

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
01 Parc Thérèse-Casgrain et Parc Percy-Walters



arrondissement

Ville-Marie

propriétaire

Ville de Montréal

période de développement perceptible
 trace datant de 1850, développement du parc 1960

Histoire

L'emplacement, qui fait initialement partie de la concession 637 attribuée en 1708 au Notaire Pierre à Raimbault, se trouve à la frontière Est de l'ancien Domaine de la montagne.

À la fin du XVIII^e siècle, les héritiers Raimbault subdivisent l'immense concession de la montagne qui passe alors aux mains de marchands montréalais dont plusieurs sont membres de la compagnie du Nord ouest.

Le cahier terrier de la seigneurie de Montréal nous apprend que Sir Alexander McKenzie devient officiellement concessionnaire de cette partie du terrain en 1804, alors que la charte de Charland de 1801 attribue déjà une partie du terrain Alexander McKenzie.

En 1836, l'homme d'affaire Hosea B. Smith, arrivé des États-Unis deux ans auparavant, acquiert une immense propriété dans la Montagne, constituée d'une partie des terrains des héritiers de John Gray et des héritiers de Sir Alexander McKenzie¹.

Il semble que Smith n'achète que la partie du terrain des McKenzie située au nord de la limite de ce qui deviendra la rue des Pins. Sa propriété s'ouvre à la fois sur le chemin de la Côte-des-Neiges et sur le premier tronçon de l'avenue des Pins.

La partie sud de la propriété de McKenzie est acquise par John H Rose qui y construit Rosemount dans laquelle loge le Prince Arthur lors de sa venue à Montréal en 1860. Cette villa est identifiable sur la carte de Beaudry (1865), sur la carte de la carte de McQuinsten pour les acquisition à faire en vue de la création du parc et sur la carte des fortifications (1870). Vers cette date, la maison est reconstruite par son nouveau propriétaire William Watson Ogilvie, le fils du minotier



1835 - Cette carte de l'architecte arpenteur John Ostell, Sketch of Proposed Division of Property Belonging to the Late John Gray Esq, destinée à lotir la propriété des héritiers John Gray, mentionne la présence de Mc Kenzie à l'est des propriétés de Gray.

BAAC, CA 601, S75 3



1846 - Carte de Cane.

Musée McCord, M12019



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité. Ici, sur la carte des fortifications, le parc du Mont-Royal se poursuit jusqu'à la limite de la propriété Rosemount.

BAAC



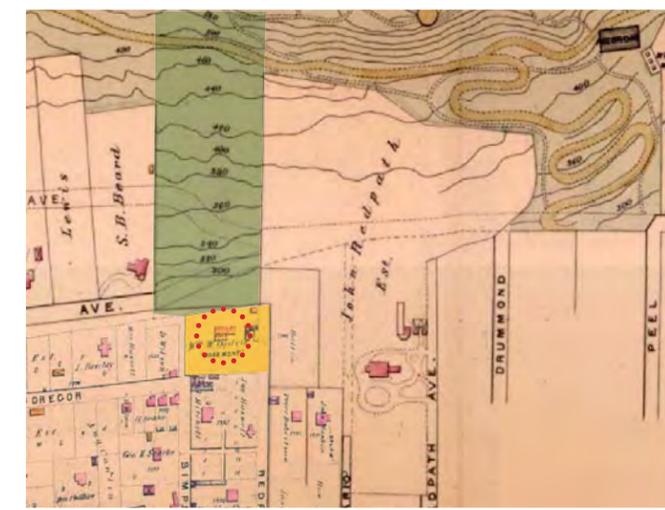
1865 - Carte de Beaudry.

BAAC, fond des arpenteurs



1870 - Carte de McQuinsten.

Musée McCord, M5319



1879 - La carte de Hopkins indique que l'ensemble la partie nord de l'ancien lot de Mc Kenzie est incorporé dans le parc du Mont Royal. Toutefois, la carte indique déjà en pointillé le projet d'ouverture de l'avenue Cedar et de l'avenue des Pins. La maison Rosemount est identifiée.

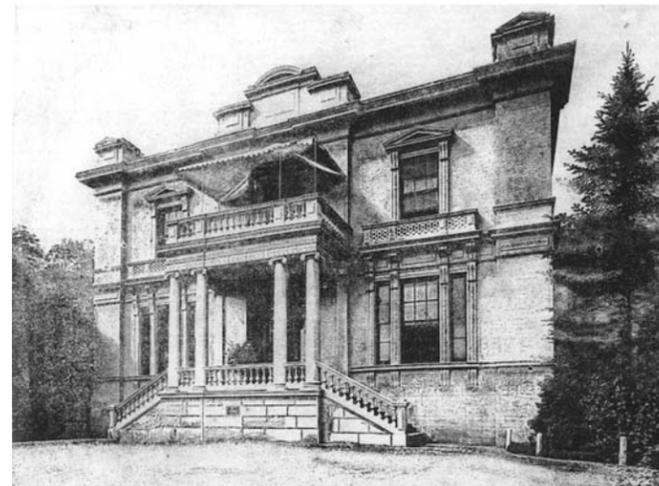
BAAC

1. Rappelons que H.B. Smith était administrateur de la banque du Peuple et sympathisant des patriotes de 1837. La maison qu'il avait construite en 1858, se trouve encore au centre du parc et loge aujourd'hui les Amis de la Montagne.

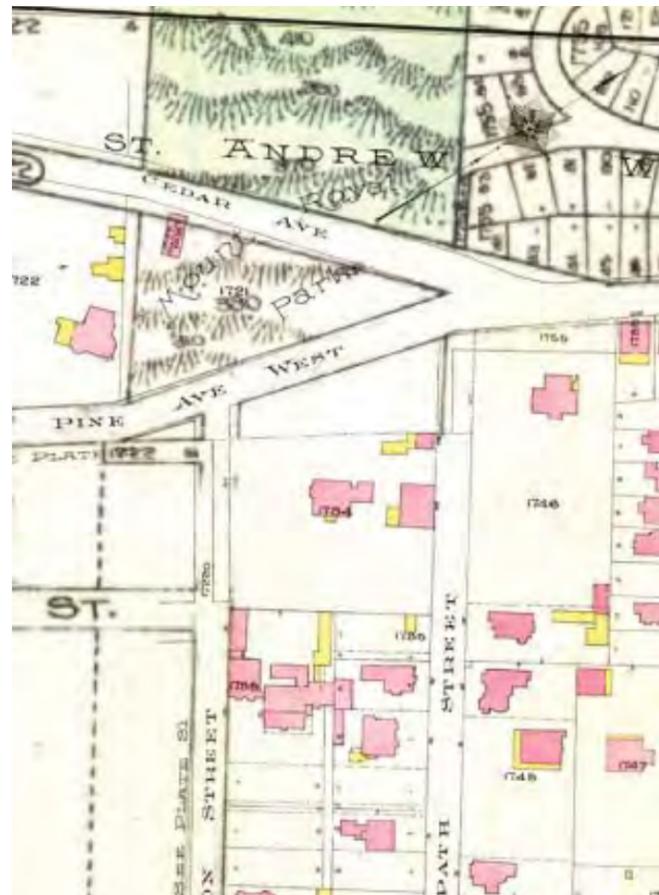
Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Parc Thérèse-Casgrain et Parc Percy-Walters

MO-5
01

Situation de l'entité en 2007.



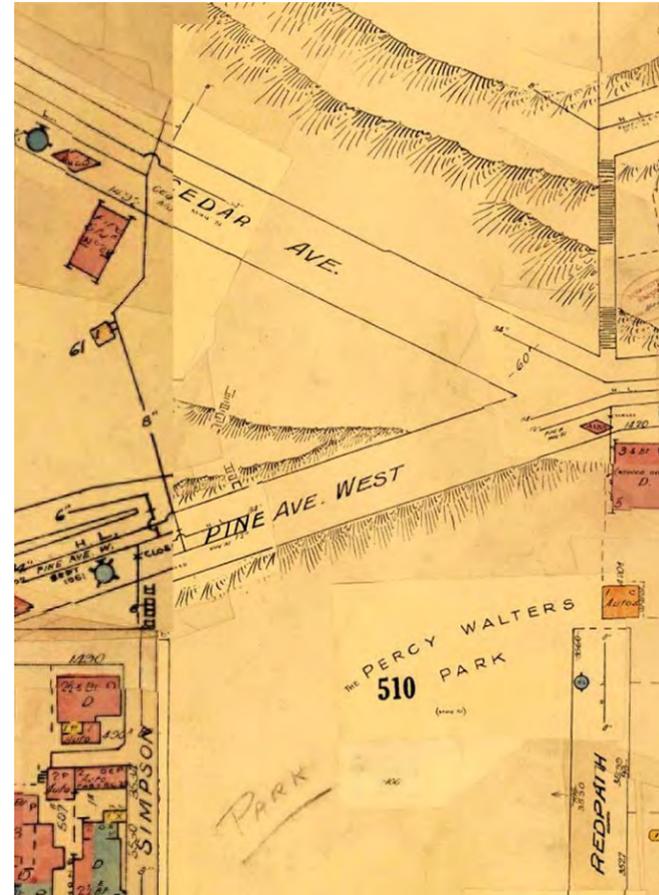
Rosemount, propriété de John H. Rose construite en 1848 et acquise par W. W. Ogilvie.



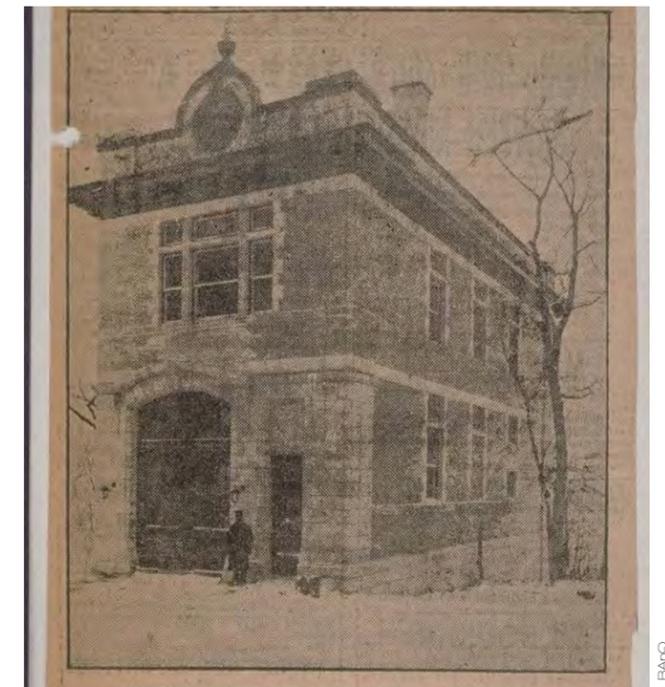
Atlas Goad, 1914.



Résidence dite Rosemount reconstruite par W. W. Ogilvie et acquise par Percy Walters.



Atlas Goad, 1951.



Poste d'incendie n 28, 1492 avenue Cedar ouest.

Alexander Ogilvie. En 1872, la succession Hosea B. Smith vend les terrains à la Ville de Montréal pour constituer le parc du Mont-Royal (22 août 1872).

Au cours des années 1870 on projette déjà l'ouverture de la rue Cedar. Ce projet ne se réalisera qu'au cours des années 1890, au moment de la construction de l'hôpital Royal Victoria. L'importance des travaux d'excavation requis pour rendre ces voies carrossables explique vraisemblablement les délais survenus dans la réalisation de ce projet, qui a peut être même requis l'usage de la dynamite si on en juge par les affleurements rocheux laissés par l'ouverture des ces rues.

À la suite de l'ouverture des avenues Cedar et des Pins, la villa Rosemount se trouve coupée de son lien initial avec le parc du Mont-Royal et la pointe du parc devient pour ainsi dire inaccessible.

En 1909, la ville construit le minuscule poste d'incendie no 28 (architecte inconnu) sur la pointe résiduelle du parc. Quant à la villa Rosemount elle est acquise par le financier Percy Walters.

À son décès en 1943, le financier Percy Walters laisse sa propriété Rosemount à la Ville de Montréal dans le but express que la Ville y aménage un parc pour les enfants. En 1944, la ville démolit Rosemount et y aménage un parc qui sert surtout au personnel des nombreux consulats aménagés dans les anciennes propriétés huppées du Square Mile, puis par la suite, aux nombreux occupants des conciergeries construites au cours des années 1960 en remplacement de ces propriétés. Le parc Percy Walters a fait l'objet d'un réaménagement il y a quelques années et on peut y déceler dans les aménagements les traces au sol de la villa Rosemount. La moitié de ce parc sert maintenant aux ébats canins.

En 1983 la ville loue par bail emphytéotique le poste d'incendie no 28 qui est alors transformé en résidence alors que la pointe en surplomb située à la rencontre des avenues Cedar et des Pins prend le nom de parc Thérèse Casgrain après le décès de la célèbre femme politique (suffragette, chef de parti politique et sénatrice), survenu en 1981.

MO-5 01 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Parc Thérèse-Casgrain et Parc Percy-Walters

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Principalement boisé, le parc Thérèse Casgrain est sur la pointe Nord-Est de l'îlot de l'Hôpital Général, dans une pente dont le dénivelé est de 35 mètres. Il est coupé en deux par un escalier et un sentier qui connecte les avenues Cedar et des Pins.
- Seule la partie haute du parc à proximité de l'ancienne caserne de pompier comprend une végétation horticole.
- Dans son prolongement et de l'autre côté de l'avenue Docteur Penfield, se situe le parc Percy-Walters. Entièrement clôturé, il est fréquemment utilisé comme parc à chiens. Sa structure générale fait écho à la présence ancienne de la villa Rosemount sur ce site, où les terrasses de pierres plates, les murets et le sentier en arc signeraient l'emplacement de la maison et des chemins d'accès.

Aspects visuels

- À cause de la densité de la végétation, les vues sont fermées depuis le parc Thérèse Casgrain et filtrées depuis le parc Percy-Walters.

Aspects sensoriels

- Les lieux sont relativement calmes et tranquilles malgré les voies de circulation qui les encerclent.

Aspects naturels

- Le parc Thérèse Casgrain est la seule partie de l'îlot de l'Hôpital Général dont le relief est d'origine.
- À quelques exceptions près, le boisé est relativement exempt de strates arbustive et arborescente.
- Parmi les variétés d'arbres, on remarque des marronniers et des érables.



Carte des points de vues.



1. Vue depuis l'intersection, montrant le dénivelé du parc Thérèse-Casgrain.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



2. L'emplacement de la Villa Rosemount dans le parc Percy-Walters marqué par les murets de pierres.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2009

3. L'escalier d'accès au parc Thérèse-Casgrain, depuis l'avenue des Pins.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Historique

- Le relief et la végétation du parc Thérèse-Casgrain a subi très peu de transformations à travers le temps; la carte de Hopkins de 1879 montre que cette partie était intégrée au parc du Mont-Royal.
- La structure générale du parc Percy-Walter relève de la présence de la villa Rosemount. Les murs, les terrasses et les sentiers sont situés sur l'emplacement ancien de la villa et de ses chemins d'accès. Tout porte à croire que la grille en fer forgé et les grands arbres seraient également des vestiges de l'aménagement paysager de cet endroit.

Contextuel

- Le sentier du parc Thérèse-Casgrain est lié à l'entrée du parc du Mont-Royal de l'autre côté de l'avenue Cedar.

Naturel

- La pente et la végétation du parc Thérèse-Casgrain forment une continuité avec la montagne et marquent l'association de cette entité à la montagne.
- Les affleurements rocheux du parc Thérèse-Casgrain témoignent de la composition géologique de la montagne.

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
02 Îlot de l'Hôpital général de Montréal



arrondissement

Ville-Marie

propriétaire

Plusieurs

période de développement perceptible
 1910 à 1990

Histoire

L'ensemble de l'emplacement

Ce territoire se trouve à un endroit tout aussi fameux que stratégique. Les aquarellistes du XIXe siècle l'ont immortalisé à plusieurs reprises en raison des vues spectaculaires qu'il procure sur la ville, le Fleuve et les montérégiennes.

L'emplacement fait originalement partie du Domaine de la montagne, désigné 628 au cahier terrier. En 1802, les Seigneurs de Montréal vendent à l'important homme d'affaires John Gray, le fragment 628E de leur domaine, d'une contenance de 68 arpents et 41 perches. À la suite du décès de John Gray, ses héritiers font fractionner en mars 1836 par l'arpenteur John Ostell, cette concession située au Pied de la Montagne¹, pour la vendre à de riches propriétaires, John Samuel McCord, Samuel Wentworth Monk et les frères Charles et Laurence Castle. Les nouveaux propriétaires s'y font construire des villas nommées Temple Grove, Amelia Lodge, Casa del Monte et Raywood; un chemin privé tracé au pied de la montagne dessert ces villas.

En 1844, des citoyens propriétaires de la montagne déposent une pétition à la ville de Montréal pour faire établir des boulevards en périphérie des trois sommets du Mont Royal

That no city in the America, nay in the world, presents such a fair field for the display and establishment of such boulevards as Montreal, Petitioners would most respectfully point out as a fit line for such improvements the base of the mountain as overlooking the city and commanding from every point such lovely views of the surrounding country. That many of the

¹ Cette expression figure au contrat de concession de 1802, et on la retrouve déjà sur la carte de Vachon de Belmont, (1701) Sa forme anglaise Base of the Mountain est utilisée dans les rôles d'évaluation de la ville de Montréal de 1847 à 1875, pour les terrains qui sont aux abords de l'avenue Pine dans le quartier Saint-Antoine

proprietors of land in that direction are willing to give gratis sufficient land for the purpose

Cité dans Janice Eleanor Seline chap 1 p. 28

Six ans plus tard, deux des propriétaires des villas James McCord, fils de Samuel, et John J. Day, qui a acquis Casa del Monte, signent avec d'autres propriétaires de la montagne une nouvelle pétition en ce sens, présentée par the Montreal Boulevard Committee. Un troisième propriétaire, William Murray, alors propriétaire d'Amelia Lodge, s'oppose farouchement au projet². Quoi qu'il en soit, la ville fait alors la sourde oreille, puisque son comité des chemins précise dans un rapport que le boulevard projeté n'est pas requis pour le moment.

Au cours des années 1850 les efforts des Montréalais se concentrent sur l'implantation de leurs cimetières sur le mont Royal.

Après la Confédération, le projet de boulevard périphérique est remplacé par celui de la création du parc du Mont-Royal et on s'adresse à la province de Québec pour emprunter l'argent nécessaire. Plus question alors, pour les propriétaires de ce territoire, de céder, ni même de vendre du terrain pour le bien public. C'est en vain que Frederick Law Olmsted suggère le 21 novembre 1874 au conseil de ville de Montréal d'acquiescer le maximum de terrains au-dessus de l'avenue des Pins.

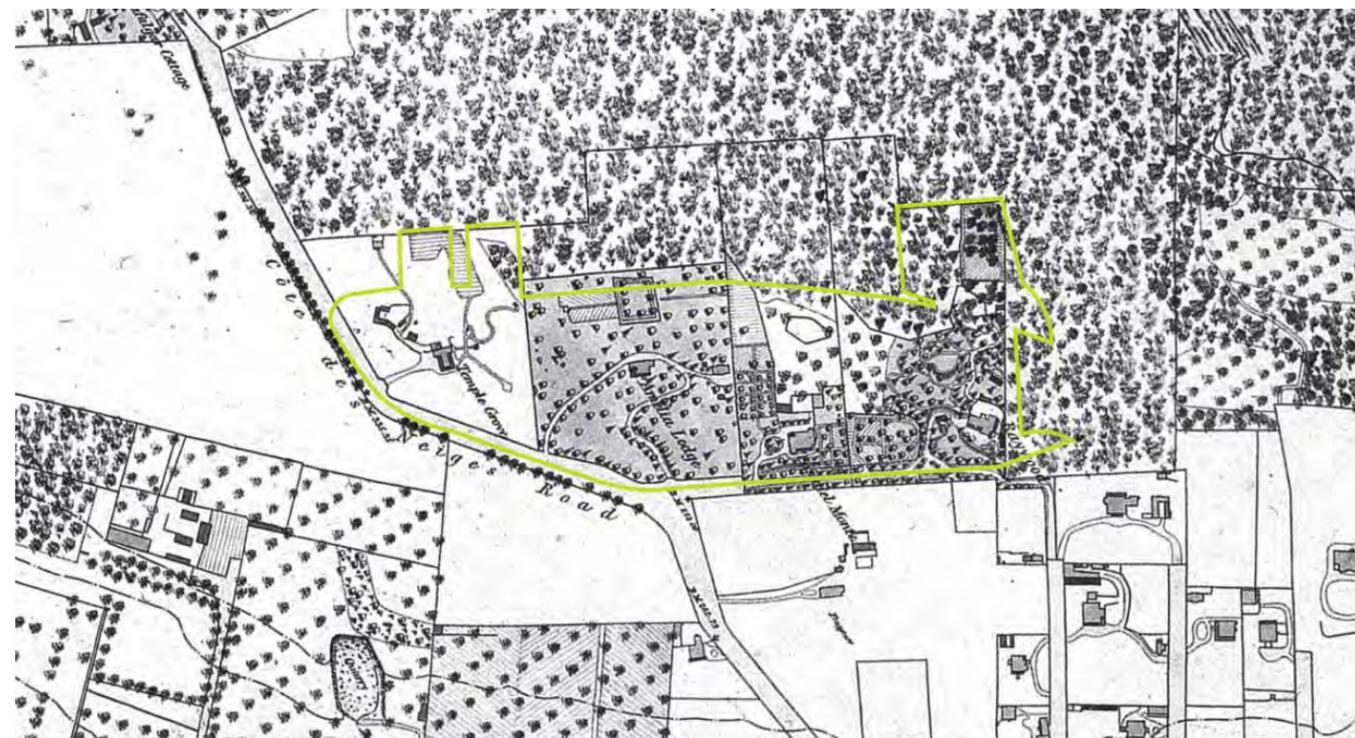
There are yet also, on the boundaries of your ground some small patches of which with a view to keeping under your control the best landscape effects, you should if possible obtain possession.

Cité dans Janice Eleanor Seline chap 1 p. 84

² Quelques années plus tard Murray, qui siège par ailleurs au conseil d'administration du Montreal Cemetery (voir la fiche du Cimetière Mont-Royal) transportera ses pénates à la Côte Saint-Antoine, sur la propriété qu'il nommera Westmount



Vers 1850, vue du jardin de Temple Grove, aquarelle de James Duncan.



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

Le parc du Mont-Royal se constitue en laissant en dehors de ses limites les terrains des quatre villas -qui sont alors aux mains des familles McCord, Cross, Lomer-Beard- de même qu'une partie des terrains occupés par les villas de John Redpath, de Hugh Allan et de Frothingham (dont Molson est le gendre).

En 1891, la ville de Montréal exproprie le chemin privé des quatre villas pour ouvrir l'avenue des Pins et en 1893, elle acquiert de gré à gré des bandes de terrain de McCord, Cross, Day, Lewis et Lomer

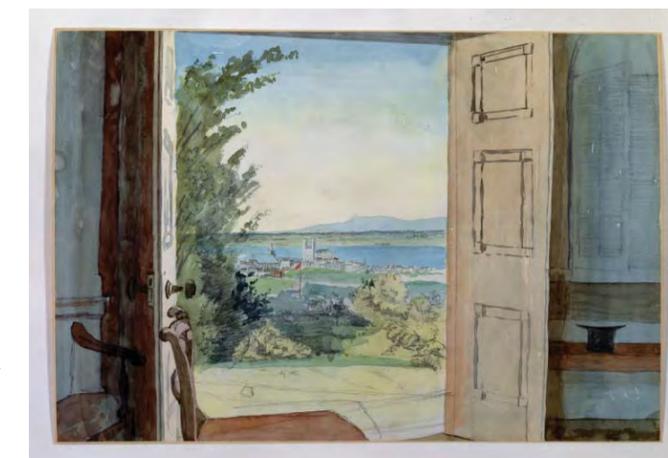
pour permettre l'ouverture de la rue Cedar.

L'ouverture de cette rue donne accès à la partie arrière des quatre lots, ce qui permet aux propriétaires respectifs de se départir de la partie de leur propriété qui se trouve à la limite du parc.

C'est ainsi qu'au tournant du XXe siècle de nombreux terrains de la concession 628E sont lotis à des fins résidentielles sur la propriété des héritiers de McCord (villa Temple Grove), des héritiers de John

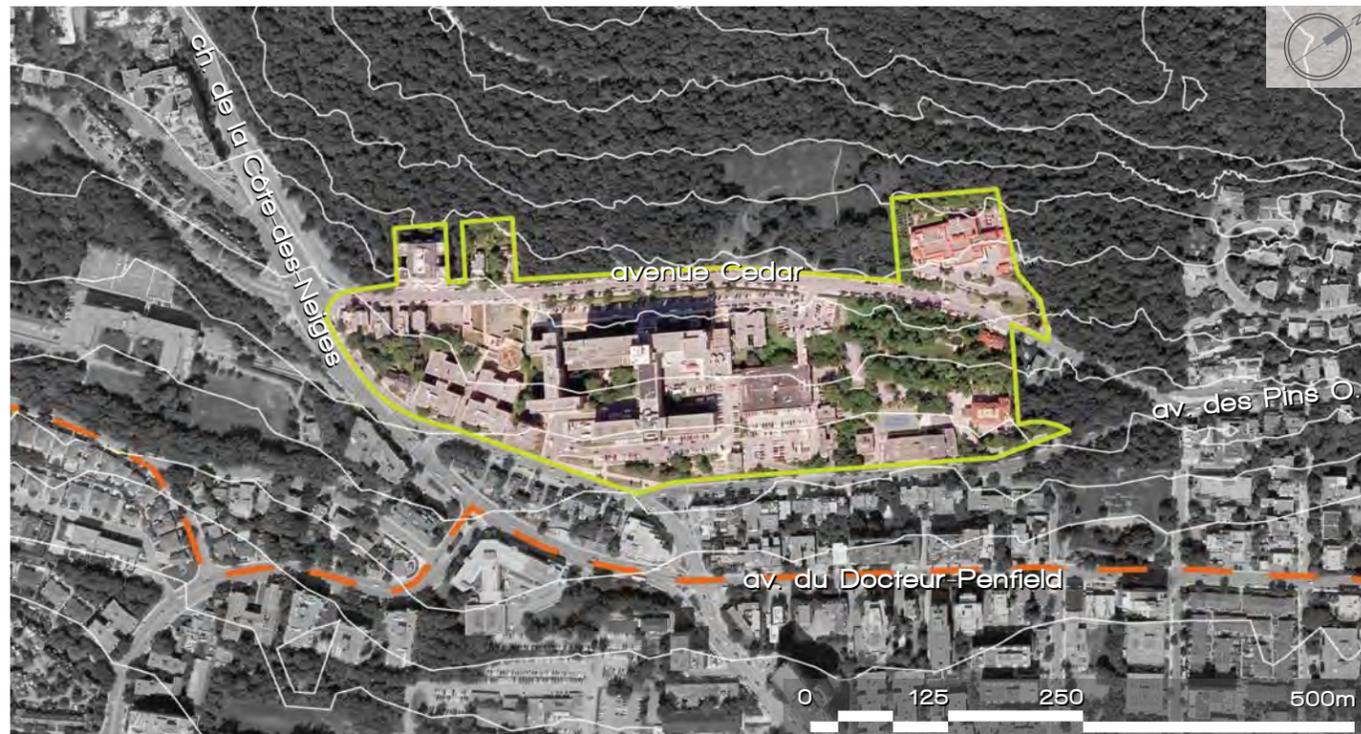


1860, Montréal vu du terrain d'Amelia Lodge, aquarelle de James Duncan.



Vers 1850, Montréal vu de Temple Grove, aquarelle de Henry William Cotton.

Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Îlot de l'Hôpital général de Montréal

MO-5
02

Situation de l'entité en 2007.



1948, carte du terrain bâti.

1. Temple Grove
2. Amelia Lodge
3. Casa del Monte
4. Maison Mc Connell
5. Travancore
6. Hôpital Shrinners'
7. Hôpital Children's
8. Carruther Building
9. Tours du Fort de la Montagne

James Day (villa Casa del Monte) et sur le terrain de Eleonora Lomer.

Ainsi on voit apparaître entre 1890 et 1925 sur la propriété des McCord de multiples constructions résidentielles qui sont énumérées au point *Les héritiers de Temple Grove*.

À la même période, on ne voit apparaître sur les terrains d'Amelia Lodge (lot 1724), qu'une seule autre résidence, construite en 1896 par Alexander Cross pour son fils Selkirk Cross, selon les plans de l'architecte Edward Maxwell. alors qu'on voit apparaître successivement sur les terrains de la villa Casa del Monte (lot 1723):

- 1904:
1559-69, avenue des Pins ouest
Architectes Finley & SPence
Pour le petit fils de John James Day, Maurice Day Baldwin
- 1906
1585 avenue des Pins ouest
Maison Deakin, démolie après 1955
- 1909
1620, avenue Cedar
Appartements Travancore
Architectes: Hutchison Wood Miller sur le lot 1723 du quartier Saint-Antoine.(loge aujourd'hui des services administratifs de l'Hôpital général de Montréal)

Différents événements narrés au point *Steyning* mèneront au maintien relatif du caractère paysager de la villa Raywood (lot 1722).

Parallèlement à l'arrivée de toutes ces construction résidentielles, le Children Memorial Hospital vient rejoindre le pied de la montagne sur la partie nord du terrain de J. J. Day, construisant successivement le Children Memorial Hospital, (1908) l'école pour enfant infirmes (1916) et le James Carruthers Outpatient Memorial (1920).

Suivant l'exemple du Children le Shrinners' Hospital for Crippled Children s'établit derrière l'emplacement de l'ancienne villa Raywood en 1923 (lot 1722).



Vue de Montréal depuis la concession 628E vers 1850.

MO-5 02 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Îlot de l'Hôpital général de Montréal

Les héritiers de Temple Grove

Pendant près de trente ans, John Samuel McCord -avocat, franc-maçon, anglican, amateur de météorologie et de botanique, a développé sa propriété Temple Grove au tournant du chemin de la Côte-des-Neiges.

Le temple grec qui lui sert initialement de maison de campagne puis de résidence permanente, se situe au milieu d'un jardin ornemental dont il a lui-même dessiné les plantations et pour lequel il a importé les semences et les bulbes de New-York et d'Angleterre.

Il y invite tant l'élite du clergé, tel l'évêque anglican Francis Fulford qui vient méditer dans son jardin, que les peintres en vogue, tels James Duncan, à venir saisir les douceurs du paysage.

Son fils David Ross McCord naît à Temple Grove en 1844 et en partage l'héritage avec ses frères et sœurs à la mort de son père en 1865. À partir des années 1890, David Ross commence à accumuler à Temple Grove des artefacts reliés aux premières nations et à l'histoire canadienne qui constitueront la base du musée McCord.

Assaillis par les difficultés financières, les McCord lotissent les terrains autour de la résidence. On voit successivement apparaître:

•1905

Maison William George Slack
3863-3869, chemin de la Côte-des-Neiges
Architectes Saxe et Archibald

•1906

Maison Armande Marguerite D. Shorey épouse de Huntley
Ashworth Gordon
1774, avenue Cedar
Architecte inconnu

•1906

Maison James Swail
1780, avenue Cedar,
Architecte inconnu

•1907

Maison Fitz Herbert Price Buchanan, ing civil
746-1748, avenue Cedar
Architectes Ross et McDonald
Démoli et remplacé par un bâtiment construit vers 1980

•1909

Construction du 3767, chemin de la Côte-des-Neige, Résidence
Architecte inconnu.
(remplacée en 1963 par l'institut de recherche de l'Hôpital général de Montréal)



Temple Grove, la villa du Juge John Samuel McCord, construite en 1836, apparaît encore sur les cartes de 1948.

•1910

Maison Archibald Mac Farlane
1754-1756, avenue Cedar
Architectes: Saxe et MacFarlane

•1911

Maison Annie Norman, épouse de William Clelland Jr
1766, avenue Cedar (jumelée à la suivante)
Architecte inconnu

•1911

Maison Amy Gertrude Dawson, épouse de George Archibald
Campbell
1768-1700, avenue Cedar (jumelée à la précédente)
Architecte inconnu

•1914

Maison C.B.Robin
1724, avenue Cedar
Architecte inconnu
Incendié (après 1988)

•1922

Maison Mary Reppert, épouse de George Hyde
1720, avenue Cedar
Architectes vraisemblablement Nobbs & Hyde.
Démoli, terrain vacant.

•1922

Maison Robert C. Mc Michael
1760, avenue Cedar
Architectes Robert & R.R. Findlay

En 1930 David Ross McCord, dernier héritier de Samuel Ross McCord, meurt sans enfant.



Amelia Lodge, la villa de Monk, passée au mains de William Murray, puis ensuite à celles d'Alexander Cross, subsistera jusqu'en 1953.

La vocation du terrain demeure incertaine un certain temps. Dix-huit ans plus tard le temple grec apparaît toujours sur la carte du terrain bâti, bien que la construction des maisons de rapport Sherbourne Towers, (3777 et 3787, chemin de la Côte-des-Neiges) de six étages de haut en ait entraîné la disparition trois ans plus tôt.

L'Hôpital général et le Travancore

Dans sa configuration actuelle, l'Hôpital général de Montréal occupe essentiellement l'ancien lot 1724 du quartier Saint-Antoine sur lequel Amelia Lodge, la villa construite par Samuel Wentworth Monk en 1835, a survécu jusqu'après la Deuxième Guerre mondiale. Ce lot comporte également une maison plus ancienne, située au 1597 avenue des Pins ouest, dessinée par Edward Maxwell pour loger un membre de la famille d'Alexander Cross (3e propriétaire du lot) et qui loge aujourd'hui des services administratifs de l'Hôpital général de Montréal.

En 1947, Amelia Lodge est acquise par l'Hôpital général de Montréal et se trouve alors vouée à la disparition, mais la maison Selkirk Cross subsiste encore de nos jours au 1587, avenue des Pins.

La construction de l'Hôpital général vient changer du tout au tout l'allure et l'occupation de la partie sud de ce lot résidentiel de 385 000 pieds carrés (environ 4 hectares). L'adoption du règlement de zonage est facilitée par le fait que l'architecte Cecil Mc Dougall, de la firme McDougal, Smith, Flemming, qui développe le programme architectural, siège au conseil de Ville de Montréal depuis de nombreuses années. Le règlement 1880 autorise le changement d'occupation et le changement dramatique du nombre d'étages. La construction s'échelonne sur plus de cinq ans et les cérémonies inaugurales de cet hôpital ultramoderne sont présidées par la reine Élisabeth II en 1955.

N'empêche que la construction de cet hôpital, qui atteint vingt étages par endroit, vient obstruer la vue du mont Royal. Cela suscite des



1952, Amelia Lodge au milieu du lot 1724.

discussions publiques importantes et l'Association des architectes de la province de Québec adopte à son assemblée annuelle de 1957 une résolution recommandant qu'aucune construction de plus de six étages ne soit construite sur les flancs du mont Royal pour ne pas obstruer les vues de la montagne... la suite des événements a démontré la récurrence de l'idée de dégager les vues sur le mont Royal.

Dans les années qui suivent, déjà à l'étroit dans ses locaux, l'Hôpital procède à l'addition de quelques étages et fait l'acquisition du lot 1723 pour loger ses médecins résidents dans l'ancien immeuble d'appartements Travancore. Ce lot comporte également la maison Birks dessinée par Edward Maxwell en 1898 (1547 avenue des Pins ouest).

En 1971, la partie dégagée du lot 1723 qui servait anciennement de jardin à l'immeuble Travancore, est mise à profit pour la construction d'un stationnement étagé qui surplombe l'avenue des Pins.

Aujourd'hui, si les projets du Centre universitaire de Santé de McGill se réalisent, les espaces occupés par l'immeuble Travancore et le stationnement étagé seront mis à profit pour le redéploiement de l'Hôpital général et des volumes supplémentaires seront ajoutés à l'immeuble principal.

Steyning et ses abords

En 1875, l'épouse de Samuel W. Beard, Eleonora Lomer fait l'acquisition de Raywood et de ses jardins établis sur le lot 1722. Quinze ans plus tard, E. Lomer fait construire une maison jumelée en bordure de l'avenue des Pins et fait procéder à une subdivision de parcelles limitrophes du lot en 1892. Deux maisons s'élèvent alors pour des membres de la famille Birks:

Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Îlot de l'Hôpital général de Montréal

MO-5
02

Schéma du projet de McDougall, Smith, Fleming en superposition du lot 1724.



Vue de l'Hôpital général après sa construction.

- 1898
1547, avenue des Pins ouest
Maison Birks
Architecte: Edward Maxwell.
- 1911
Maison John Earl Birks, marchand
1736, avenue Cedar
Architecte inconnu
Démoli après 1988

En 1913 le nouveau propriétaire de Raywood, Jeffrey Hale Burland morcelle le terrain en une vingtaine de lots autour de la rue Steyning nouvellement ouverte. Il fait démolir la villa des années 1830 pour implanter la nouvelle construction dessinée par l'architecte David Jerome Spence. L'ambitieux projet, sis au 1475, avenue des Pins est interrompu en 1914, par le décès de Jeffrey Hale Burland à Londres.

Ce n'est qu'en 1924 que l'homme d'affaires et philanthrope John Wilson McConnell acquiert la propriété et complète la construction suivant les plans et les conseils des architectes K. G. Rae et C. A. Platt architectes new-yorkais, lesquels dessinent également l'écurie (Coach House) au 1518, Cedar.

En 1928, McConnell dote sa propriété d'un tennis couvert, dessiné par l'ingénieur conseil O. Barwick, aujourd'hui, le 13, avenue Steyning

En 1963, l'académie Michelle Provost fait l'acquisition des maisons jumelées construite par Eleonora Lomer et les démolit pour faire place à son insitution d'enseignement.

Pour sa part, l'Hôpital général fait l'acquisition de la maison John Henry Birks pour y loger ses services ambulatoires en psychiatrie et le tennis couvert de Steyning pour y loger le centre de réadaptation de son service de psychiatrie.

Entretemps la fondation McConnell cède temporairement l'usage de la maison principale à la communauté des Bénédictins, qui y tiennent une maison de retraite de 19xx 2001.

En 2002 le gouvernement du Québec classe monument historique l'ensemble de la propriété de Steyning.

L'Hôpital Shriner

L'emplacement

Le terrain occupé par cet hôpital est la partie nord du lot 1722 de l'ancien cadastre sur lequel Lawrence Castle avait fait construire Raywood.

C'est en vain que dans son plan de 1867, l'arpenteur McQuisten avait recommandé à la Ville de Montréal l'acquisition de ce terrain et des terrains voisins pour les incorporer dans le parc du mont Royal dont F.L. Olmsted élaborait les plans.

En 1893, l'ouverture de la rue Cedar scinde en deux les lots 1722 1723 et les villas qui les occupent perdent alors leur d'accès direct à la montagne. Il s'en suit une mise en vente des parties nord des lots et une occupation par deux institutions hospitalières. Le Children s'établit sur la partie nord du lot 1723 en 1908 et le Shriner's sur la partie nord du lot 1722, en 1923.

Histoire des hôpitaux de la montagne et des hôpitaux des Shriners

L'histoire des hôpitaux montréalais est intimement liée à l'histoire du Mont Royal et de ses contreforts.

Ainsi l'Hôpital général avait ouvert ses portes en 1822, sur le premier contrefort du Mont-Royal, au sud du boulevard Dorchester; ¹

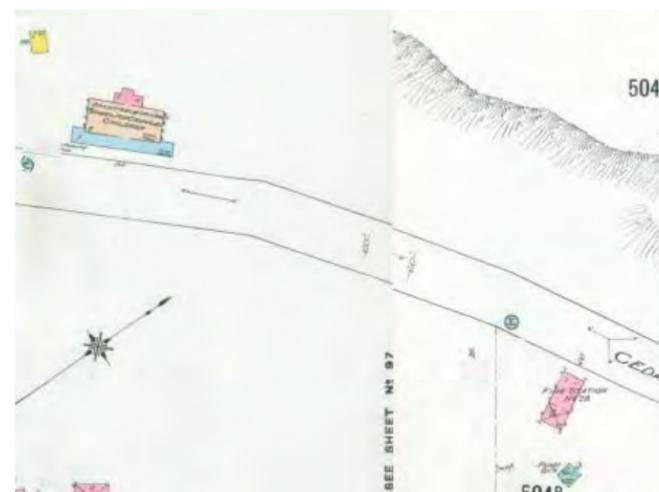
¹ à l'emplacement de l'hôpital Saint-Charles Borromée actuel.

En 1869-71, les religieuses Hospitalières de Saint-Joseph avaient établi leur 2^e Hôtel-Dieu sur la terre de la Providence, sur le flanc sud-est du mont Royal;

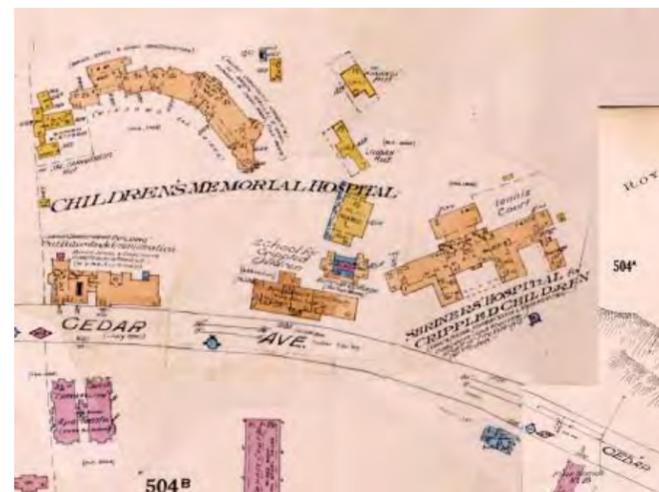
À la suite de nombreuses tractations suivies d'échanges de terrains, l'Hôpital Royal Victoria s'était finalement partiellement installé en 1893 sur des terrains qui avaient été acquis par la ville pour la constitution du parc du Mont-Royal.

L'hôpital Children Memorial avait pour sa part installé son complexe hospitalier sur le flanc ouest au nord de la rue Cedar, sur le lot 1723 acquis en 1907.

Depuis sa première fondation à Shreveport à Los Angeles en 1922, la société de bienfaisance des Shriners, implante des hôpitaux dédiés aux enfants infirmes à travers l'Amérique du Nord.



Carte Goad 1915, le site avant l'implantation des Shriners'.



Carte Goad 1940, le site après l'implantation des Shriners'. Et du Children Memorial Hospital

À son arrivée à Montréal, cette société choisit tout naturellement de s'installer immédiatement à l'est de l'Hôpital Children Memorial, et à l'ouest du Royal Victoria.

Le bâtiment est dans le goût Mission Style tout comme l'hôpital Shriners' de San Francisco construit deux ans plus tôt. Ce style, très à la mode sur la côte ouest américaine, n'est pas parfaitement étranger aux institutions montréalaises, puisque l'architecte Alphonse Piché, s'en était inspiré en 1912 pour l'Orphelinat de Liesse des sœurs Grises.

L'immeuble en pierre brique et terre cuite est couvert de tuiles céramiques typique au Mission Style. Entièrement dédié aux soins orthopédiques pour les enfants, il ne comporte que quarante chambres. Contrairement aux courbes qu'épouse le plan du Children memorial, le plan du Shriners est plutôt rigide et s'incruste plus arbitrairement dans la montagne et s'oriente vers l'est plutôt que vers le sud.

Une génération plus tard un hôpital gigantesque, le nouvel Hôpital général s'implante devant le Children's memorial. Cela provoque le départ de cette institution qui redescend sur le premier contrefort du mont Royal (angle Atwater et Dorchester).

Des tentatives de développement immobilier résidentiel à l'emplacement du Children's Memorial suscitent des levées de bouclier qui dureront sept ans, à laquelle participent des architectes et des urbanistes de renom, dont l'architecte Hasen Size et les urbanistes Van Ginkel, de même que des polémistes célèbres, dont Pierre Elliot Trudeau.

Le Children's Memorial et le Mount Royal Cemetery ² bénéficient depuis des générations de la générosité publique sous forme de souscriptions, octrois et commutations de taxes. Mais les administrateurs de ces corporations trouvent tout naturel aujourd'hui de violenter le bien commun et de mépriser l'opinion publique à l'avantage d'intérêts et de bénéfices particuliers (P.E. Trudeau Cité Libre mars 1963).

Après ces années de lutte urbaine qui constituent une première à Montréal et qui mènent à la création du service d'urbanisme, la ville de Montréal n'a pas le choix: le 29 décembre 1964, la ville exproprie pour fin de parc plusieurs des terrains visés par ces opérations immobilières.

Désertées depuis 1956, l'ensemble des constructions du Children's Hospital seront démolies par la Ville en 1965.

² À la même époque un projet de développement immobilier comportant plusieurs centaines de logement était prévu sur les terrains du Mount Royal Cemetery à proximité de la voie Camilien-Houde (voir fiche A3-02)

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
02 Îlot de l'Hôpital général de Montréal

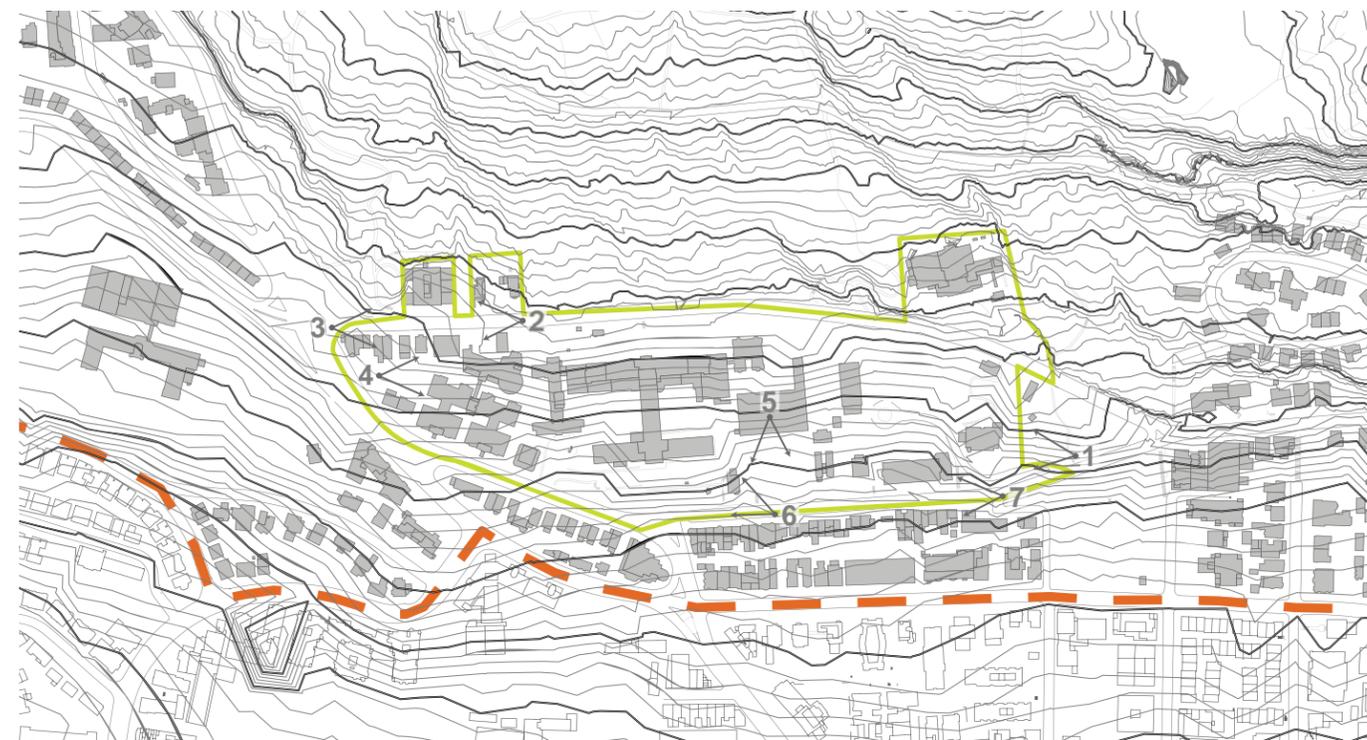
Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- L'entité ovale et ses parties satellites comprennent plusieurs constructions juchées dans la pente entre les avenues des Pins et la partie Nord de Cédar. Leur mode d'implantation, leur style architectural, leur échelle et leur fonction sont très variés.
- On distingue trois regroupements de densités variées dans l'ovale : des conciergeries, des résidences en rangée ou jumelées dans la partie Sud-Ouest, l'Hôpital Général au centre et des propriétés variées entourées de verdure au Nord-Est.
- Les entités satellites constituent des enclaves dans le parc du Mont-Royal : le site de l'Hôpital Shriner et l'ensemble résidentiel composé d'un édifice à étage et de deux unités en isolé.
- Plusieurs ouvrages témoignent de l'importance de la pente : escaliers, murs de soutènement, talus, etc.

Aspects visuels

- Les vues les plus spectaculaires sont depuis le haut du stationnement étagé de l'Hôpital Général.
- L'édifice de l'Hôpital est très présent dans le paysage environnant. Il agit comme point de repère.



Carte des points de vues.

Aspects sensoriels

- Lieu très animé et bruyant à cause de l'achalandage des automobiles et des piétons sur le site et en périphérie.

Aspects naturels

- La topographie originale a complètement été remodelée pour répondre aux besoins de la construction.
- Les espaces paysagers et boisés sont principalement autour de la maison McConnell (classé par Québec); derrière les résidences et les conciergeries sur la portion Sud-Ouest et autour de l'Hôpital Shriner.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-est.



1. Rue Steyning.

Valois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2008



2. Côté Nord-Ouest de l'avenue Cedar.

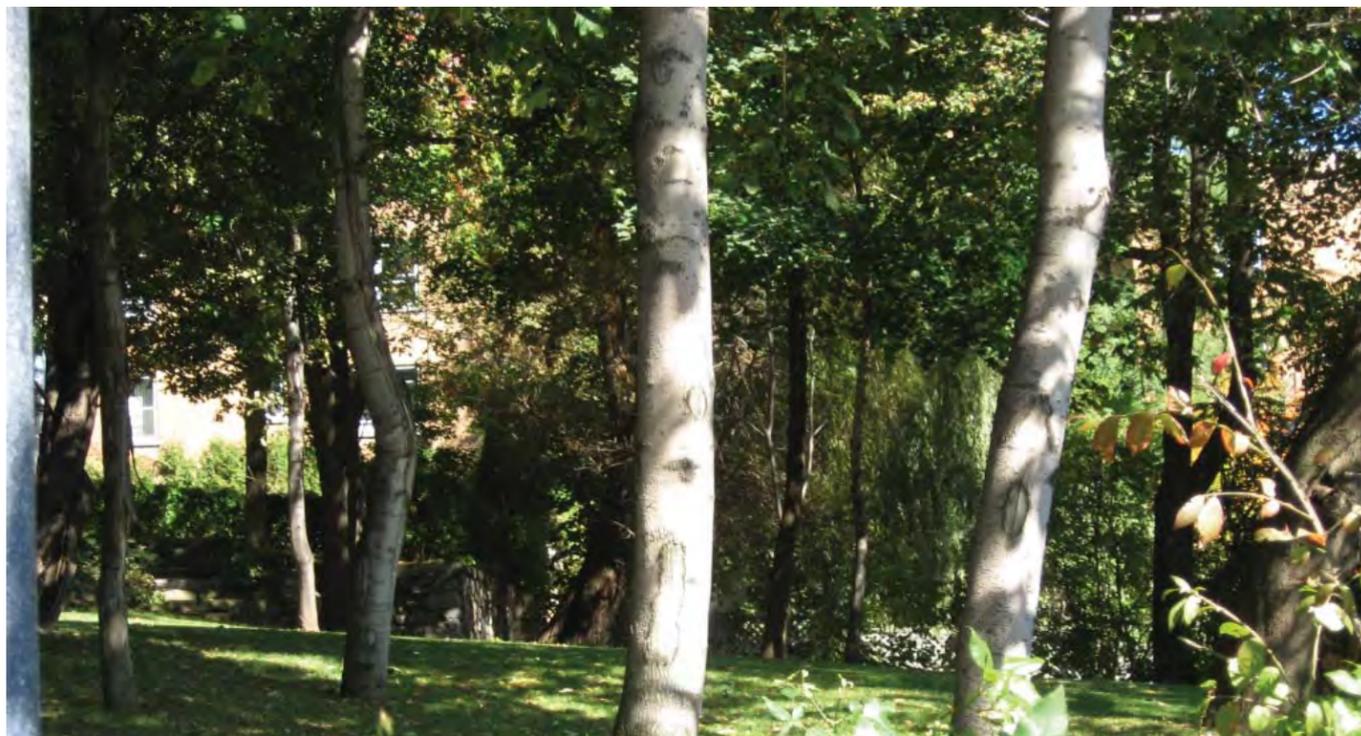
Valois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2008



3. Côté Sud-est de l'avenue Cedar.

Valois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2008

MO-5
02 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
Îlot de l'Hôpital général de Montréal



Valois, Faurieux, Beaupré et Michaud, 2008

4. Jardin privé dans la partie Sud-Ouest de l'intérieur de l'îlot.



Valois, Faurieux, Beaupré et Michaud, 2008

5. Panorama de la ville à partir du toit du stationnement étagé.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

6. Hôpital Général de Montréal, point de repère.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

7. Vue vers l'ouest depuis l'avenue des Pins

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- La vue vers le centre-ville depuis le stationnement est exceptionnelle. Elle témoigne de la qualité du site et de la vue dont jouissaient au XXe siècle les propriétaires des villas sur ce site.

Historique

- La maison McConnell et son jardin sont représentatifs de l'organisation spatiale propre aux villas du XIXe siècle de ce secteur : implantation pavillonnaire, espace gazonné, arbres et plates-bandes.

Contextuel

- L'hôpital est un repère important du secteur.

Naturel

- Le boisé constitue un lien avec la montagne.

Références principales :
Beauré et Michaud architectes. (2006). Étude sectorielle en patrimoine. CUSM, Hôpital Général de Montréal. 63 pages

Valois, N. 2006. Évolution historique des paysages du mont Royal : étude complémentaire. Rapport déposé au Service du développement culturel, de la qualité du milieu et de la diversité ethnoculturelle, Ville de Montréal, 103 pages.

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
03 Ancien séminaire de philosophie



arrondissement
Ville-Marie

propriétaire
Développement Cato

période de développement perceptible
1894

Histoire

Jusqu'en 2008, cette propriété comptait encore parmi les propriétés des anciens Seigneurs de Montréal, les Prêtres de Saint-Sulpice. Elle faisait initialement partie de l'important Domaine de la Montagne (concession 628 sur la Carte de J-B Charles Bédard).

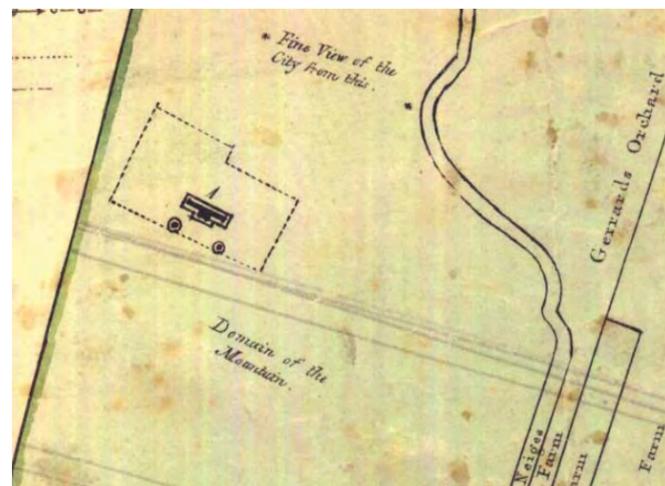
XVIIe siècle

En 1675, les nouveaux seigneurs de Montréal se réservent trois domaines: le domaine de Saint-Gabriel, le domaine de la Montagne et le domaine du Sault-aux-Récollets. Le domaine de la Montagne, qui comprend alors quelques 420 arpents, est situé de part et d'autre de la montée du chemin de la Côte-des-Neiges, depuis le lieu-dit de la Haute-Folie, situé sur le plateau situé au nord des terres de la côte Saint-Joseph, jusqu'à la crête. Selon la tradition sulpicienne, la croix votive que Paul de Chomedey de Maisonneuve a installée sur le mont Royal se trouvait quelque part sur les hauteurs du domaine de la Montagne, dans la coulée formée par ce qui deviendra le chemin de la Côte-des-Neiges; les occupants du Domaine auraient toujours pris soin de la réparer ou de la remplacer au fil des ans.

Plus bas, plus au sud, au cœur du domaine, les Prêtres de Saint-Sulpice établissent la mission de la montagne, dans laquelle séjournent pendant une trentaine d'années quelques centaines d'Amérindiens de différentes nations. Cette mission, est protégée par une palissade de bois, à laquelle le sulpicien François Vachon de Belmont fait ajouter un fort bastionné en maçonnerie (hors arrondissement). L'emplacement comporte différents bassins de captation d'eau alimentés par les sources et les ruisseaux de la Montagne qui coulent depuis les hauteurs du domaine.

XVIIIe siècle

Au début du XVIIIe siècle, après le déplacement de la mission de la Montagne au Sault-au Récollet, les Seigneurs mettent en valeur leur domaine agricole: développement cultures céréalières et de pacages dans de la partie sud du Domaine, établissement de vergers dans les



1826 Détail de la carte de Jobin.

quelques vingt-deux arpents protégés par des murailles de pierre et maintien d'une partie boisée qui sert de réserve de bois de chauffage dans la partie nord.

Les premières fragmentations du domaine de la montagne surviennent au milieu du XVIIIe siècle, avec les ventes à Antoine Leduc et à Léonard Fresne d'une quinzaine d'arpents dans la pointe nord-ouest.

XIXe siècle

D'importantes fragmentations du Domaine surviennent au cours du XIXe siècle

En 1802, afin de financer la construction du Collège de Montréal de la rue William, les Prêtres se départissent de quelques quatre-vingt-huit arpents situés à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges au profit de John Gray et des frères Dumas, plus une parcelle d'environ trois arpents à Alexander McKenzie. L'argent réuni par ces ventes s'avère suffisant pour permettre à l'économiste de Saint-Sulpice Antoine-Alexis Molin, de faire construire un peu au nord ouest du Fort de Belmont une maison de vacances pour les élèves du collège. Placée à proximité d'un endroit où croissent de noyers, la maison prend le nom de Ferme sous les noyers.

À cette époque, bien que les hauteurs du Domaine, tout juste au-dessus de la Ferme sous les noyers ne soient pas encore occupées par des constructions, les différentes coupes forestières qui s'y font, permettent de constater que l'emplacement offre des vues privilégiées sur la ville et sur les monterégiennes, tel qu'en témoignent l'aquarelle de Philippe Bainbridge et le commentaire d'André Jobin sur sa carte de la ville de Montréal.

En 1855, les prêtres entreprennent la construction du Grand Séminaire de Montréal dans la partie intra muros, à l'emplacement du fort de Belmont.



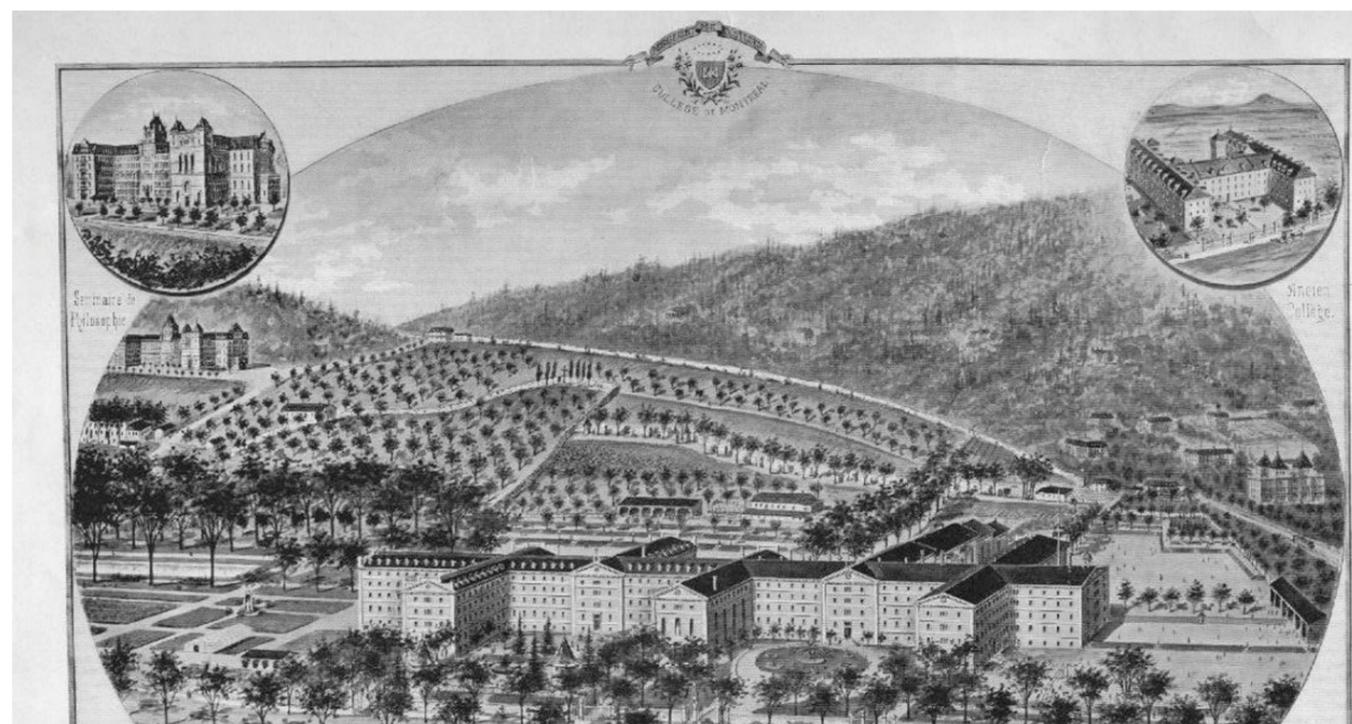
1839 Aquarelle de Philippe Bainbridge, Montréal depuis la ferme des prêtres.

En 1859, afin de financer la construction du Grand Séminaire, les Prêtres se défont de la partie sud du domaine de la Montagne à des fins résidentielles; c'est à cette occasion que grâce à leur ténacité les soeurs Grises parviennent à acquérir une partie de ces terrains pour ériger leur nouvel Hôpital général et leur nouvelle maison-mère.



La carte des fortifications de Sitwell (1867-72) Carte des Fortifications ne nous donne aucun renseignement sur l'état de la partie nord du domaine; par ailleurs elle nous montre la localisation de la carrière qui a servi à construire le corps des murs du Grand séminaire.

En 1876, après avoir établi le Grand Séminaire et le Collège de Montréal au cœur du Domaine, les prêtres fondent Séminaire de philosophie qu'ils logent d'abord à même les locaux du collège,



Vue à vol d'oiseau de la propriété des prêtres de Saint-Sulpice, signée Eugène Haberer, (1894). Produit pour l'inauguration du séminaire de philosophie. Le macaron sur le Séminaire de philosophie nous permet d'apprécier les terrasses pratiquées devant l'immeuble pour créer des espaces extérieurs pour quelques centaines d'étudiants, comme cela s'était fait quarante ans auparavant pour les élèves du collège de Montréal. Par ailleurs, comme le confirment plusieurs photographies anciennes, on maintient les vergers entre le Séminaire et la ferme sous les noyers tout en construisant des installations sportives.

Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges Ancien séminaire de philosophie

MO-5
03



Situation de l'entité en 2007.

Dès 1890, ces locaux s'avèrent trop exigus et les prêtres entrevoient la construction d'un édifice indépendant sur les hauteurs du domaine, au-dessus de la ferme sous les noyers. Le directeur du Séminaire de philosophie, M Delavigne, p.s.s., parle avec enthousiasme de l'emplacement:

Son site magnifique qui permet de jouir d'un coup d'œil unique sur la ville, le Fleuve et l'immense bassin qui s'étend jusqu'aux montagnes du Vermont.... (Mémoire sur le Séminaire de Philosophie par M J-C-Delavigne p.s.s m 10 pages APSSM Archilog Pl:11.5-2)

En 1892, les Prêtres engagent les architectes Perrault, Ménard et Venne pour la réalisation de leur projet. La même année, ils établissent sur la partie ouest de leur domaine une nouvelle carrière d'où sera extraite une partie de la pierre la construction du Séminaire de philosophie. Ils commandent des arbres ornementaux, pour constituer le bosquet derrière la nouvelle construction

En 1894, pour marquer l'inauguration du Séminaire de philosophie les Prêtres font réaliser par Eugène Haberer, un artiste reconnu, une vue à vol d'oiseau décrivant leurs maisons d'enseignement à la Montagne.

Pendant plusieurs années, le lien entre les hauteurs du domaine et le cœur du Domaine où se trouve le Grand Séminaire et le Collège de Montréal se fait par des sentiers qui gravissent la montagne en serpentant à travers des vergers.

En 1909, on construit à même la montagne une grotte rappelant la grotte de Lourdes.

En 1916, les Prêtres vendent une lisière de terrain sinuose pour permettre le passage du tramway sur les hauteurs du Domaine. C'est à cette occasion qu'on aurait changé l'emplacement de la croix

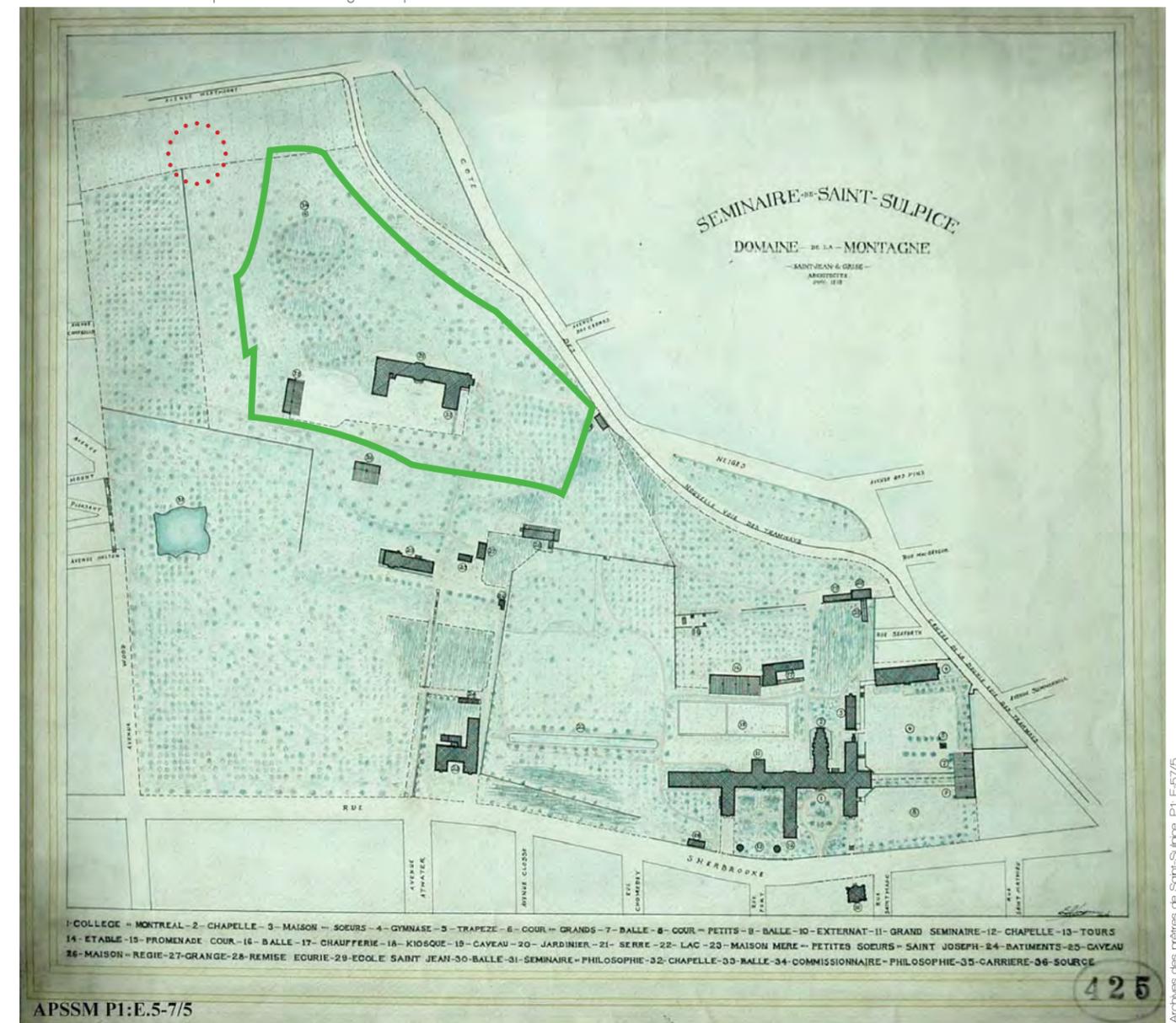
commémorative de Paul Chomedey de Maisonneuve pour la situer dans le bosquet à l'ouest de la grotte.

L'extraordinaire carte des architectes Saint-Jean et Grisé faite en 1917 identifie non seulement les bâtiments, mais également tous les éléments de paysage de ce qui reste alors du Domaine de la Montagne: la carrière qui a servi à la construction du Séminaire de philo, la localisation de la source et du bosquet, les jeux de pelote, la terrasse devant le séminaire de philo, le tracé sinueux des sentiers qui mènent de la ferme sous les noyers au séminaire de philo.



Archives des prêtres de Saint-Sulpice.

Un plan des installations de plomberie fait par E Dugué en 189x pour le Collège de philosophie, confirme que la survie des résidents du séminaire de philosophie à cet emplacement est tributaire des sources situées au nord du Domaine.



APSSM Pl: E.5-7/5

1917, Domaine de la Montagne, carte de Saint-Jean et Grisé. On y a encerclé la source, qui est identifiée comme tel au numéro 38 de la légende de la carte.

Archives des prêtres de Saint-Sulpice, Pl: E-57/5

MO-5 **03** **Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges**
Ancien séminaire de philosophie

Après l'implantation du Séminaire de philosophie, le morcellement du Domaine se poursuit. En 1925, les Prêtres vendent la partie ouest de leur domaine à la compagnie Craddock Simpson qui met sur pied le développement résidentiel *Priest Farm* établi à la fois sur le territoire de Westmount et de Montréal, et qui réalise quelques années plus tard le développement immobilier *Saint-Sulpice Heights* dans la partie nord des terrains du Séminaire de philosophie.

À cette même occasion, les Prêtres se départissent de l'îlot sur lequel seront érigés les édifices Trafalgar et Glen Eagle, de même que de l'îlot défini par les deux embranchements de Côte-des-Neiges au sud de l'entrée du Séminaire de philosophie. La quasi-totalité de l'architecture de ces propriétés, situées tant dans la partie basse du Domaine que sur les hauteurs du Domaine est traité dans un langage architectural hérité du mouvement Arts and Crafts, ce qui permet aujourd'hui d'identifier *in-situ* les limites nord et ouest du domaine de la montagne au début du XXe siècle.

Ces projets s'accompagnent en 1928 de l'ouverture de la rue Atwater, qui ouvre une brèche dans la muraille du Domaine; il faudra dorénavant traverser cette rue pour aller du Grand Séminaire au Séminaire de philosophie. On assiste également à l'ouverture du chemin Saint-Sulpice, dont l'aplanissement rend encore plus abrupt la dénivellation entre les terrains de la Ferme sous les noyers et ceux du Séminaire de philosophie

C'est à cette époque qu'apparaissent les premiers tennis sur la terrasse ouest du Séminaire de philosophie, tandis qu'on maintient des cultures et des installations agricoles sur le flanc est. Ces installations apparaissent sur la photo de 1939 de René Marinier et la remise apparaît encore sur le plan d'implantation de la maison des employés de 1954.

Dans les années 1940, des difficultés financières aigües forcent les Prêtres à vendre la ferme sous les noyers au gouvernement du Canada, qui en cède l'usage à l'armée canadienne, alors que la quasi-totalité des biens des P.S.S. est mise en tutelle par le gouvernement du Québec, pendant près de vingt-cinq ans. Cette épreuve économique ne ternit pas la faveur des maisons d'enseignement dirigées par les Prêtres et le séminaire de philo continue de recevoir des élèves jusqu'au début des années 1970, quelques années après la formation des cégeps.

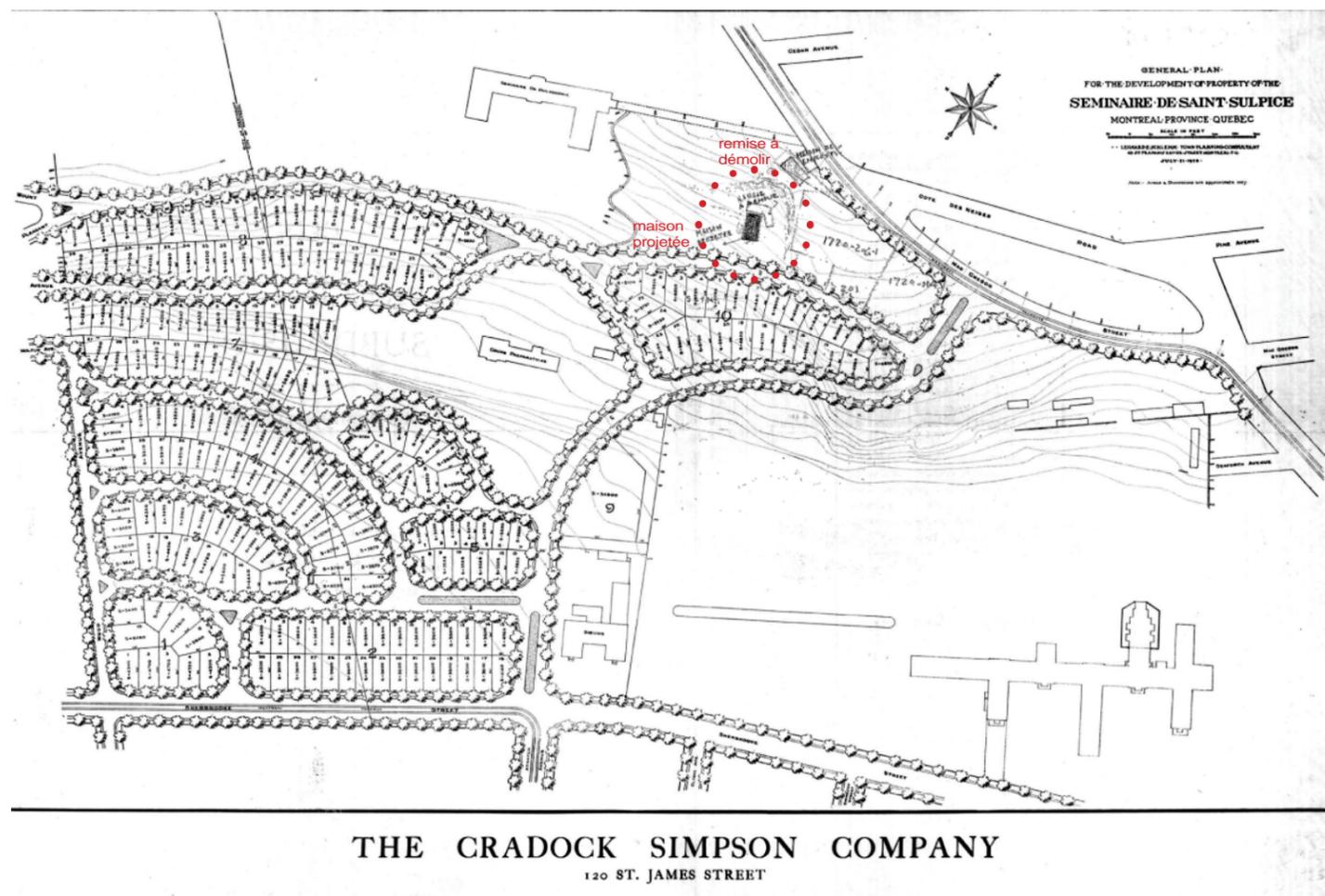
En 1974, les prêtres de Saint-Sulpice, louent le Séminaire de philosophie est ses terrains aux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame qui y installent le Collège Marianopolis. Des travaux majeurs de réaménagement sont faits à l'intérieur du bâtiment notamment pour loger une bibliothèque, C'est à cette occasion que le gymnase s'implante derrière l'ancien Séminaire de philosophie (Jodoin, Lamarre, Pratte architectes), que les tennis sont agrandis, que la terrasse du côté est s'aplanit pour devenir une plaine de jeux, que des escaliers de bois franchissent le talus entre la rue Cedar et



Vers 1925, le séminaire de philosophie et l'ancienne maison sous les noyers.



1939, vue à vol d'oiseau.



1925 - General plan for the development of property of the Seminaire de Saint Sulpice, Montreal, province. Craddock Simpson Company, sur lequel les indication de Eugène Perron de 1954 sont superposés.

le terrain de même qu'entre le terrain et le chemin Saint-Sulpice pour permettre l'accès autrement que par le chemin d'entrée.

En 2006, en prélude à la mise en vente d'une partie de leurs propriétés les prêtres de Saint-Sulpice font réaliser trois études majeures sur ce qui leur reste du domaine de la Montagne à savoir l'emplacement occupé par l'ancien Séminaire de philosophie et le site historique classé désigné sous le nom de Domaine des Messieurs de Saint-Sulpice de la rue Sherbrooke, qui comprend le Grand Séminaire de Montréal et le Collège de Montréal et leurs terrains de même que l'ancienne maison mère des Petites-filles de Saint-Joseph (vendue en 1984).

Ces trois études sont les suivantes:

- Ethnoscop, *Domaine des Messieurs de Saint-Sulpice, et collège Marianopolis, évaluation du patrimoine archéologique* 2006.
- Primula Environnement inc, *Inventaires floristiques et fauniques des milieux naturels des propriétés des Sulpiciens de Montréal* (août 2006) environnement.
- Beaupré et Michaud, architectes, *Empreinte et reliefs du Domaine de la Montagne, études des valeurs patrimoniales des propriétés des Prêtres de Saint-Sulpice, Domaine des messieurs de Saint Sulpice et Collège Marianopolis*, octobre 2006.
- Ces études sont ensuite compilées dans le sommaire Beaupré et Michaud, architectes *Synthèse des études réalisées en 2006 sur les propriétés des Prêtres de Saint-Sulpice*.

De plus, l'analyse de l'emplacement du Séminaire de philosophie a été complétée par l'*Analyse paysagère du site du Séminaire de philosophie Collège Marianopolis, Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal*, réalisé par Vlan Paysage, architectes paysagistes pour le compte de la ville de Montréal service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Bureau du patrimoine de la toponymie et de l'expertise.

Au terme de ces études et de ces analyses qui ont fait ressortir que les terrains du site historique classé ont une plus grande importance, préhistorique, historique et culturelle que les terrains du Séminaire de philosophie, les Prêtres ont choisi de mettre en vente les terrains du Séminaire de philosophie. Ces terrains ont été acquis par la société de développement Cato en 2008.

Aujourd'hui, en 2009, le destin des hectares de ce territoire est en pleine mutation.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Ensemble bâti, paysager et boisé de type institutionnel situé sur une portion abrupte du flanc Sud-Ouest du mont Royal.
- La topographie a été fortement maniée en plateaux et talus pour implanter le bâti surtout dans la partie Sud.
- Le site a plusieurs composantes pouvant être regroupées en quatre parties : la partie centrale qui coupe le site en deux, la partie avant, la partie arrière et le talus le long du chemin Saint-Sulpice.
- La partie arrière comprend le plateau gazonné supérieur, le boisé et les terrasses plantées; dans la partie centrale se trouvent le bâtiment principal, le gymnase, les voies de circulation et les stationnements; la partie avant inclut les tennis, le parterre, le terrain de soccer, l'ancienne maison des employés et finalement, le talus boisé le long du chemin Saint-Sulpice constitue la quatrième partie.
- Le réseau de circulation comprend des accès véhiculaires convergeant vers le bâtiment depuis l'avenue Docteur-Penfield et la Place de Ramesay à Westmount; des escaliers dans les talus permettant de traverser le terrain du nord au sud et des sentiers dans la partie arrière et plusieurs accès secondaires.

Aspects visuels

- Des vues vers la ville sont perceptibles l'hiver depuis le haut du talus le long du chemin Saint-Sulpice.

Aspects sensoriels

- Peu de bruit, l'ambiance est relativement calme. L'abondance de la végétation coupe le contact avec la ville.

Aspects naturels

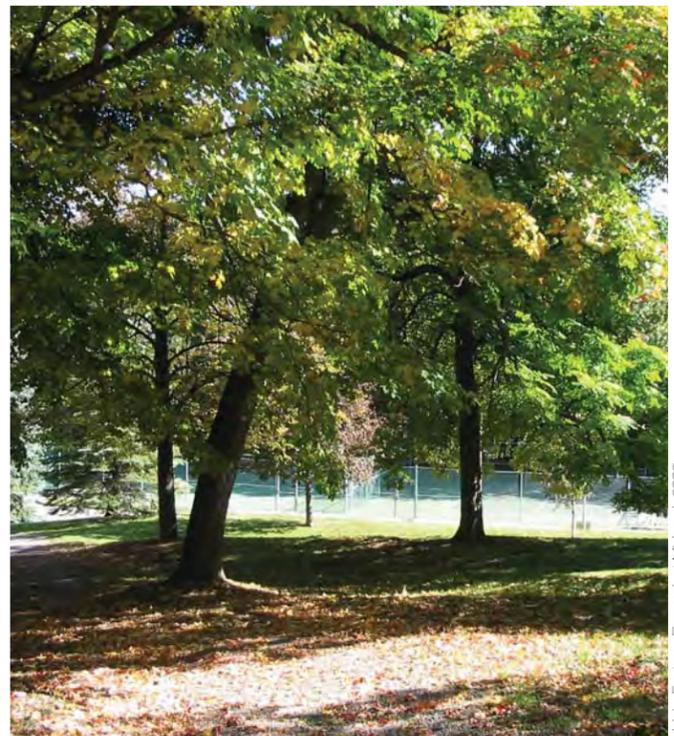
- La végétation est abondante. Les boisés sont composés d'arbres d'espèces variées (érables, marronniers, érables, bouleaux, robiniers, etc.) et comprennent très peu d'espèces arbustives de sous-bois. Sur les plateaux dans la partie arrière et avant se trouvent des arbres en isolés alignés.
- Une source d'eau est canalisée dans le boisé.

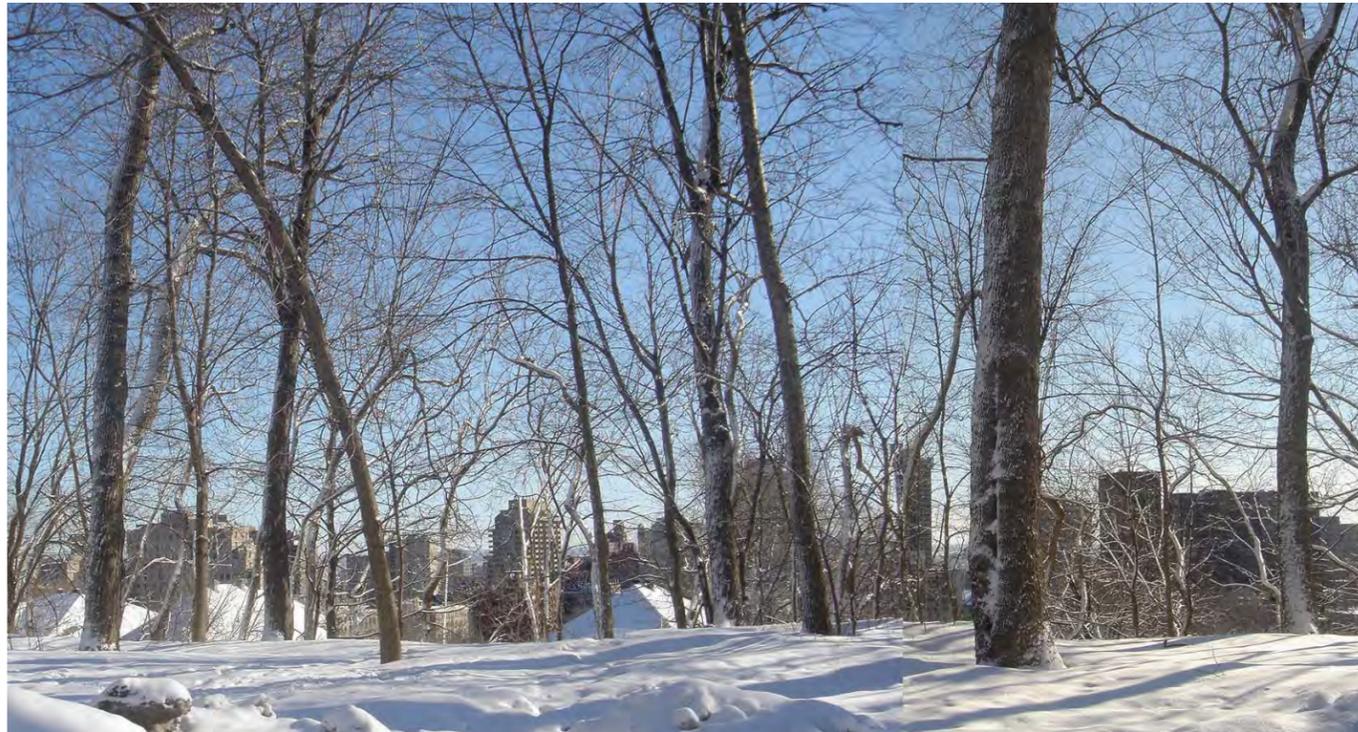


Vie de Montréal, 2007

Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.

MO-5
03 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
Ancien séminaire de philosophie





7. Vue vers la ville depuis le haut du talus.



8. Partie avant du site avec le terrain de soccer, la pelouse plantée et les tennis.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- L'architecture institutionnelle faite de pierre et l'organisation spatiale du site témoignent des implantations typiques des institutions d'éducation du XIXe ; implantation pavillonnaire au centre de parterres gazonnés, alignements d'arbres, arbres sur pelouse et terrains de sport.
- Les vues vers la ville et le lointain depuis le haut du talus et le plateau supérieur sont spectaculaires, surtout en hiver.

Historique

- Il a joué un rôle significatif dans la construction de l'image de Montréal depuis les débuts de sa représentation par les aquarellistes (Version et Vlan paysages, 2008). Le site se situe dans l'angle de vision des points de vue les plus utilisés dans l'iconographie ancienne : Temple Grove (pointe Sud-Ouest de l'actuel îlot de l'Hôpital Général) et l'île Sainte-Hélène (Version et Vlan Paysages, 2008).
- La croix rappelle la croix de Chomedey de Maisonneuve qui se trouvait dans la tradition sulpicienne sur le tracé de l'actuelle rue McDougall. Selon l'iconographie ancienne, cet emplacement offrait des vues magnifiques sur la ville (Beaupré et Michaud Architectes, 2006).
- La vocation horticole et sylvicole à l'origine de la propriété est incarnée par le grand nombre d'arbres et le soin apporté à l'aménagement paysager.

Contextuel

- Les qualités architecturales et paysagères soit l'aménagement paysager, les vues et l'organisation spatiale sont indissociables; l'ensemble contribue positivement au paysage du secteur.

Naturel

- Les boisés et les pentes restées intactes dans la portion Nord-Ouest contribuent à renforcer l'appartenance de ce site à la montagne.
- Certains spécimens sont d'âge vénérable dont deux noyers devant la chapelle.

Références principales :
Version et Vlan paysages. (2008). Analyse paysagère du site du Séminaire de philosophie. Ville de Montréal, service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, 143 pages.

Beaupré et Michaud Architectes. 2006. Empreintes et reliefs du Domaine de la Montagne. Étude des valeurs patrimoniales des propriétés des Prêtres de Saint-Sulpice- Domaine des Messieurs de Saint-Sulpice et Collège Marianopolis. Rapport présenté aux Prêtres de Saint-Sulpice, 69 pages.

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
04 Nord-ouest du Golden Square Mile



arrondissement

Ville-Marie

propriétaire

Plusieurs

période de développement perceptible
 1850-1930

Histoire

L'emplacement fait partie de deux concessions distinctes. La partie ouest faisait partie du Domaine de la Montagne que les seigneurs de Montréal, les ecclésiastiques du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, avaient constitué à partir de 1666, et la partie est se situait à la limite de l'immense concession faite en 1708 au notaire Pierre Raimbault.

La partie issue du Domaine de la Montagne

Le Domaine de la Montagne comportait quelque 425 arpents à travers lesquels traversait d'est en ouest le chemin de la Côte-des-Neiges. Ce chemin suit un col naturel entre les deux sommets principaux de la Montagne.

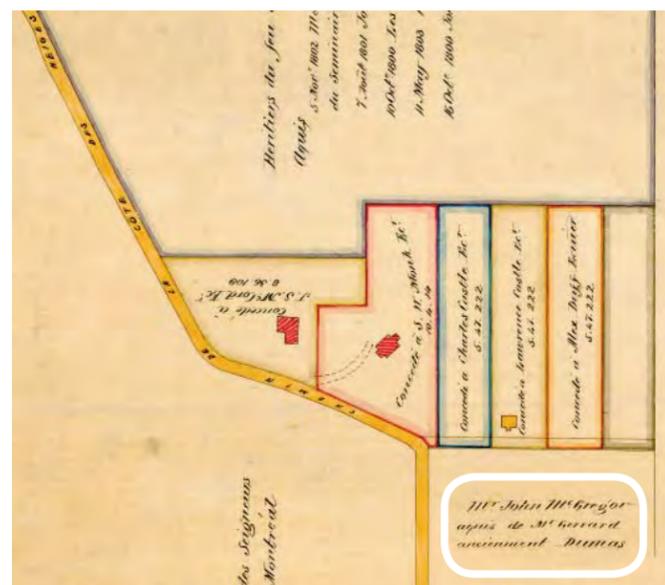
Les Prêtres de Saint-Sulpice établissent la Mission de la Montagne et l'essentiel de leurs installations agricoles du côté ouest de ce chemin de passage qui mène vers les terres de la Côte des Neiges.

En 1801, lorsque l'arpenteur Louis Charland trace le plan du territoire de la nouvelle ville délimitée en 1796, la partie du Domaine de la Montagne qui se trouve dans les limites de la nouvelle ville est encore intégralement aux mains des Prêtres.

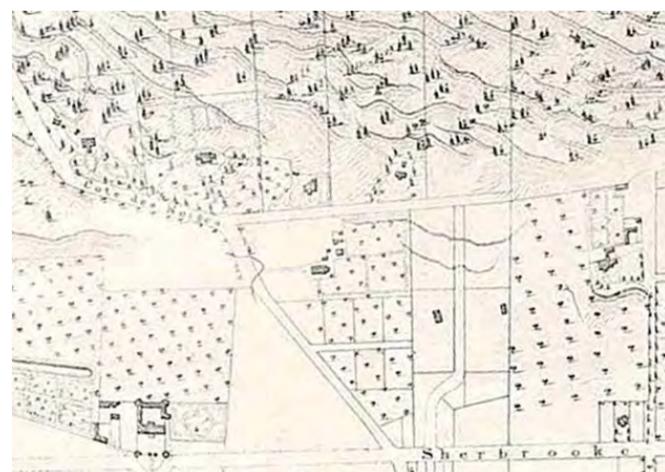
Mais l'année suivante, afin de financer la construction de leur Collège de Montréal de la rue William, les Prêtres se départissent de la partie de leur domaine qui se situe à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges aux mains de trois concessionnaires.

Les frères Michel et Samuel Dumas, négociants de leur état, achètent la partie centrale de ces terres et acquièrent devant le notaire Chaboyez 18 arpents 84 perches le 3 septembre 1802. Les Dumas auront sous peu pour voisins deux marchands de fourrure: au nord John Gray et, au sud et à l'est le célèbre explorateur Alexander McKenzie.

Vingt ans plus tard, l'emplacement des Dumas passe aux mains du marchand de fourrures Samuel Gerrard, qui le revend à John McGregor en mai 1826.



1837 - Carte de John Ostell pour la vente des propriétés de John Gray. On y lit: Mr John McGregor acquis de Mr Gerrard anciennement Dumas.



1846 - Carte de Cane

Pendant la première demie du XIXe siècle, la terre est couverte de vergers qu'on aperçoit sur la carte de Cane (1846); toutefois, un lotissement de ce verger est déjà illustré sur cette carte. Vingt ans plus tard, la carte de Sitwell indique qu'un mât avec un drapeau se trouve sur l'emplacement et qu'un étrange quadrilatère a pris place au sud de la maison de ferme de McGregor. Il s'agit de l'emplacement du terrain de crose illustré par James Duncan, vers 1867: le verger mis sur pied par les Dumas est devenu un terrain de sport.

Il faut attendre 1867 pour que le gendre de McGregor, un certain Auld, fasse dresser un nouveau plan d'arpentage par Joseph Riel pour le lotissement plus systématique de cette partie de la ville. On voit sur la carte Hopkins qu'Auld a fait resubdiviser les lots de façon beaucoup plus resserrée de part et d'autre de la rue McGregor (actuelle avenue Dr Penfield). Par ailleurs, la maison de ferme ancestrale est encore en place et une photo de 1870 nous la montre quelques jours avant sa démolition, au milieu de maisons opulentes construites au sud de la rue.

Cet emplacement se développe avec les mêmes intentions que les emplacements des terres développées par les Redpath et les McTavish: maisons de grand confort, situées au milieu de jardins ornés, témoins de l'ascension sociale de leurs propriétaires.

Ce fragment de ville, du fait qu'il est issu du Domaine de la Montagne



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

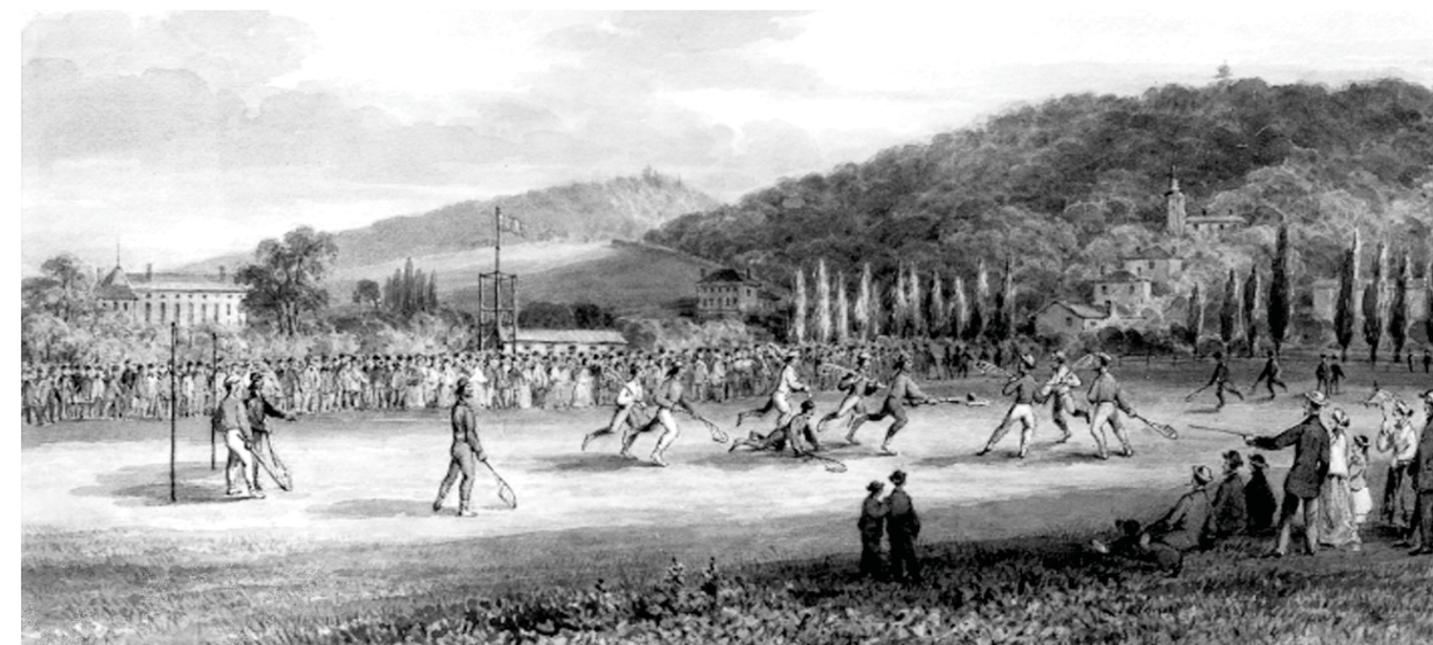


Photo d'une aquarelle de James Duncan (vers 1860). On reconnaît au loin Casa del Monte (à droite) et le Grand séminaire (à gauche)



Situation de l'entité en 2007.

et qu'il n'a pas été concédé en lanières étroites, se développe sans recourir au patron de rues Nord-Sud habituel et il tente au contraire de se frayer des voies d'ouest en est.

En 1879 ces voies se butent à la propriété voisine, la rue McGregor se termine à l'emplacement qui sera occupé sous peu par le Trafalgar Institute et la rue Summerhill s'arrête à l'ancienne propriété d'Alexander McKenzie.¹

La partie issue de la concession à Raimbault

L'Aveu et dénombrement de 1781 révèle qu'outre les parties boisées, la propriété de Raimbault comprend des vergers, des terres labourées et deux maisons de ferme.

Au milieu du XVIIIe siècle, le notaire Raimbault donne à sa fille, Marguerite, femme du Seigneur de Boucherville, un fragment de 2 arpents de front à même sa concession de la montagne.

Ce fragment de terre passe aux Hertel de Rouville puis à un certain J-B. Roy qui le revend au début du XIXe siècle à Sir Alexander

¹ On constatera que nous devons déborder sur le territoire qui est au sud de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal pour faire comprendre le développement du paysage.



1890 - L'ancienne maison de ferme McGregor au milieu des demeures oppulentes, rue McGregor.



1851 - Gravure de James Duncan, au centre la maison de McGregor

McKenzie, l'explorateur des fleuves Fraser et McKenzie et surnommé l'Empereur par les membres du très sélect Beaver Club.

McKenzie fait construire une maison de ferme et poursuit l'exploitation agricole entreprise au siècle précédent.

En 1836, l'homme d'affaire H.B. Smith, arrivé des États-Unis deux ans auparavant, acquiert une immense propriété dans la Montagne; cette propriété est constituée d'une partie des terrains des héritiers de John Gray et des héritiers de Sir Alexander McKenzie.

Il semble toutefois que Smith n'achète que la partie du terrain des McKenzie située au nord de la limite de ce qui deviendra la rue des Pins alors que la partie sud de la propriété est divisée en six grands lots. Ces lots qui semblent alors complètement dénudés sont situés de part et d'autre d'une rue descendant de la rue des Pins, au moment



Portrait de l'explorateur Alexander McKenzie, par Thomas Lawrence.



1866 - Résidence de Sir Alexander McKenzie



1903 - Trafalgar Institute et Chalderton Lodge, rue McGregor

où la rue Sherbrooke n'est pas encore prolongée vers l'ouest (voir la carte de Cane).

Le lot nord-est acquis en 1848 par Sir John Rose qui fait ériger une villa nommée Rosemount. Au cours des années 1870, William Watson Ogilvie, le fils du minotier Alexander Ogilvie, fait l'acquisition de Rosemount alors qu'Alexandre Mitchell fait construire un cottage néogothique nommé Chalderton Lodge au coin des rues McGregor et Simpson. Grâce aux dons de Donald Ross, le propriétaire de la maison Trafalgar (maison Furness), une institution pour l'instruction secondaire des jeunes filles est fondée dans Chalderton Lodge; cette institution déménage ensuite dans la construction toute neuve dessinée par Taylor et Gordon. Il faut noter que l'implantation de cette école obstrue l'éventuelle prolongation vers l'est de la rue McGregor alors que cette prolongation est déjà envisagée en 1879, sur les plans de l'atlas Hopkins.

En 1957, au moment de la construction de l'Hôpital général, la Ville de Montréal prolonge finalement la rue McGregor: une partie du Trafalgar Institute est coupée par l'ouverture de la rue et on transpose sur une autre façade le portail dessiné par les architectes Taylor et Gordon en 1902.

On comprend que cette partie du Golden Square Mile n'a que peu été perturbée par l'ouverture de la rue McGregor (Dr Penfield) puisque les maisons de la fin du XIXe siècle avaient été construites en bordure de cette rue. Le saccage n'a commencé qu'à l'est de la rue Simpson. (voir fiche MO-4-01)



1948 - Plan du terrain bâti de la ville. Le Trafalgar Institut bloque le prolongement de la rue McGregor.

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
04 Nord-ouest du Golden Square Mile

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Entité bâtie relativement dense, de type résidentiel et situé en dénivelé entre les avenues des Pins et Docteur Penfield.
- À quelques exceptions près, le type architectural et les hauteurs sont relativement homogènes de même que l'implantation du bâti; plusieurs maisons sont dans la famille stylistique édouardienne et certains édifices à logements sont de style moderne, en rupture avec l'échelle du bâti plus ancien.

Aspects visuels

- Les vues depuis l'avenue des Pins et l'avenue Docteur Penfield sont fermées et s'ouvrent au croisement du chemin de la Côte-des-Neiges.

Aspects sensoriels

- Secteur très achalandé en raison de la circulation sur les avenues qui le bordent et de la proximité du chemin de la Côte-des-Neiges.

Aspects naturels

- Quelques façades sont sommairement aménagées et des jardins donnent sur la ruelle à certains endroits.



Carte des points de vues.



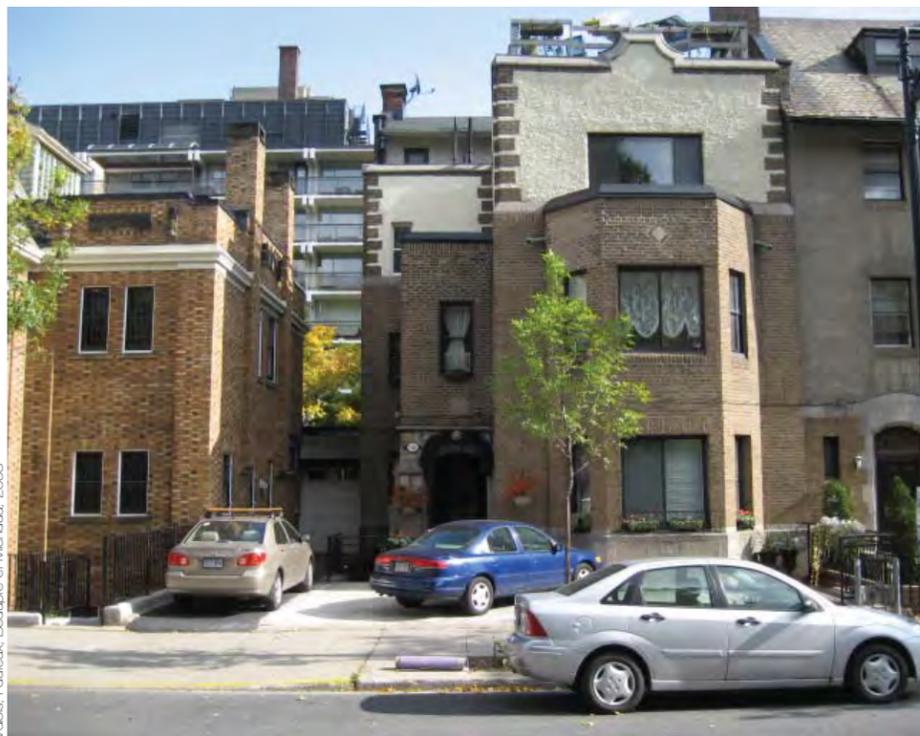
1. Immeuble résidentiel sur l'avenue du Docteur-Penfield.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



2. L'avenue du Docteur-Penfield, vers l'ouest.



Valois, Fautoux, Beaupré et Michaud, 2008

Valois, Fautoux, Beaupré et Michaud, 2008

3. L'avenue des Pins Ouest.



Valois, Fautoux, Beaupré et Michaud, 2008

4. L'avenue du Docteur-Penfield, vers l'est.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- Malgré l'étroitesse de la marge de recul, le rapport entre le domaine public et le bâti à certains endroits est harmonieux, dû aux escaliers en pierres ou aux murets qui marquent une transition élégante entre les deux.

Historique

- Ce secteur tout comme le secteur est du Mile Doré témoigne du développement de ce secteur au XIXe siècle, au moment où les grandes familles bourgeoises délaissent la ville pour s'installer sur ce flanc de la montagne.

MO-5 Flanc sud-ouest: Montée Côte-des-Neiges
05 Méandres des hauteurs de Saint Sulpice



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
 Ville de Montréal

période de développement perceptible
 1925-2010

Histoire

Ces fragments de ville, coincés entre les voies Atwater, Cedar, Mc Dougall et Côte-des-Neiges, faisaient initialement partie du Domaine de la Montagne ; ils ont été définis par des découpages tardifs du Domaine, destinés à laisser le passage des tramways dans une voie indépendante du chemin de la Côte-des-Neiges, puis à ouvrir la rue Atwater en 1928, qui gravit la montagne depuis le niveau de la terrasse de la rue Sherbrooke jusqu'au plateau situé au sud de la rue des Pins.

(La fiche sur l'ancien Séminaire de philosophie permet de comprendre les étapes antérieures aux développements immobiliers des années 1920).

En 1925, les Prêtres vendent la partie ouest de leur domaine, au nord de la rue Sherbrooke, à la compagnie Craddock Simpson qui met sur pied le développement résidentiel Priest Farm, établi à la fois sur le territoire de Westmount et de Montréal.

Quelques années plus tard, le développement immobilier St. Sulpice Heights, en périphérie des terrains du Séminaire de philosophie, complète l'encerclement des terrains des Prêtres.

À cette même occasion, les Prêtres se départissent de l'îlot défini par les deux embranchements de Côte-des-Neiges au sud de l'entrée du Séminaire de philosophie de même que d'un lot du côté est de la rue Atwater, qui sera réservé pour la construction du Montreal Badminton and Squash Club.

Le lotissement et le tracé sinueux des rues de l'ensemble de ces développements sont signés par l'urbaniste Leonard Schlemm. Le caractère du projet urbain est approprié aux contours de la montagne mais en rupture totale avec le mode de lotissement historique.

La grande majorité de l'architecture de ces propriétés, des architectes Shorie et Ritchie, est traitée dans un langage architectural dans le goût Tudor, hérité du mouvement Arts and Crafts, ce qui permet

aujourd'hui d'identifier et de ressentir in-situ les limites nord et ouest du Domaine de la Montagne au début du XXe siècle.

Par ailleurs deux conciergeries, non prévues au lotissement de Schlemm, viennent compléter l'ensemble le long de la rue McGregor.

L'aspect le plus étrange d'une partie de ces développements résiduels vient du fait qu'on saisit mal, la correspondance entre l'avant et l'arrière des propriétés qui sont coincées entre le chemin McDougall et la rue Cedar, et entre le chemin McDougall et le chemin de la Côte-des-Neiges. Il faut dire que le chemin McDougall et le chemin de la

Côte-des-Neiges sont destinés aux véhicules automobiles et que la rapidité de circulation sur ces voies n'aide en rien à la perception de ces immeubles.

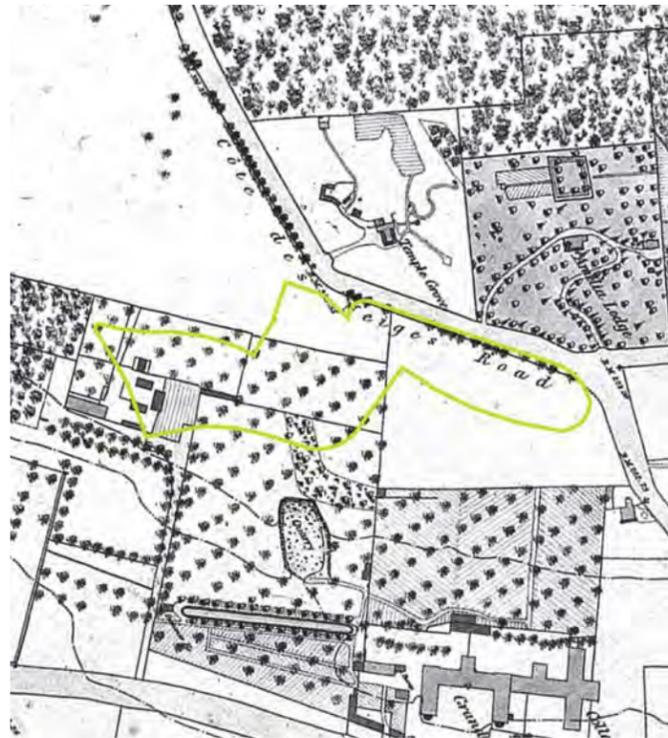
De plus, comme le caractère architectural de l'avant et de l'arrière de ces propriétés diffère considérablement, presque personne, à part les occupants de ces immeubles, n'a de perception globale de ces paysages urbains.



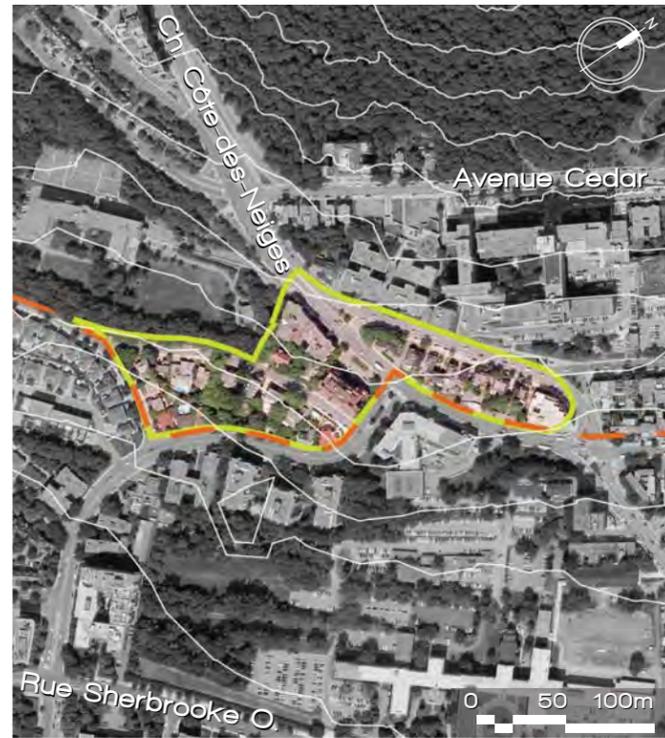
1946 - Plan de localisation de la ville de Montréal



1929-Generalplan for the developpement of the seminaire de Saint-Sulpice.



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



Situation de l'entité en 2007.

MO-5 Flanc sud-ouest: Montée Côte-des-Neiges
05 Méandres des hauteurs de Saint Sulpice

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Sur un site très pentu, l'ensemble est constitué de deux îlots de formes atypiques et d'une portion d'îlot de l'ancien séminaire de philosophie.
- Le territoire est occupé par des résidences de deux ou de trois étages en isolées, jumelées ou en rangées et de trois immeubles résidentiels de cinq à neuf étages.
- Depuis la rue, les jardins privés, l'abondance de la végétation, les murs de pierres, et les escaliers, donnent à l'ensemble une allure pittoresque.

Aspects visuels

- Le paysage de la rue a un certain charme incarné par l'architecture cossue, l'abondance de la végétation, les ouvrages en pierres et les jardins privés.

Aspects sensoriels

- L'achalandage véhiculaire sur les voies importantes donne un environnement bruyant.

Aspects naturels

- La topographie se fait sentir dans les pentes de rues et par les ouvrages de pierres aux accès des résidences.
- La végétation est abondante sur les terrains privés et des affleurements rocheux apparaissent le long de l'avenue Docteur Penfield.



Carte des points de vues.



1. Immeuble récent à la pointe de l'îlot oval situé au Nord.



Vue aérienne de l'entité, vers le nord.

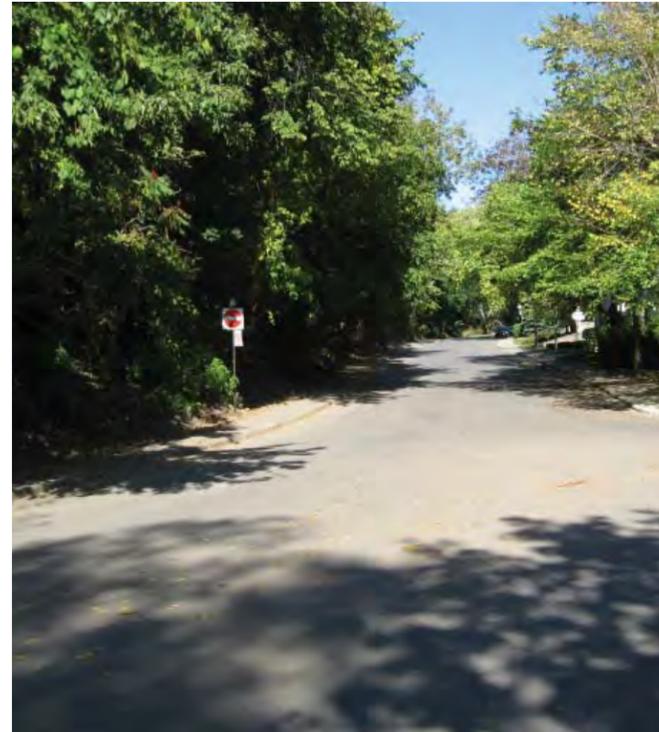


2. Anciens garages ou écuries sur l'avenue du Docteur Penfield.



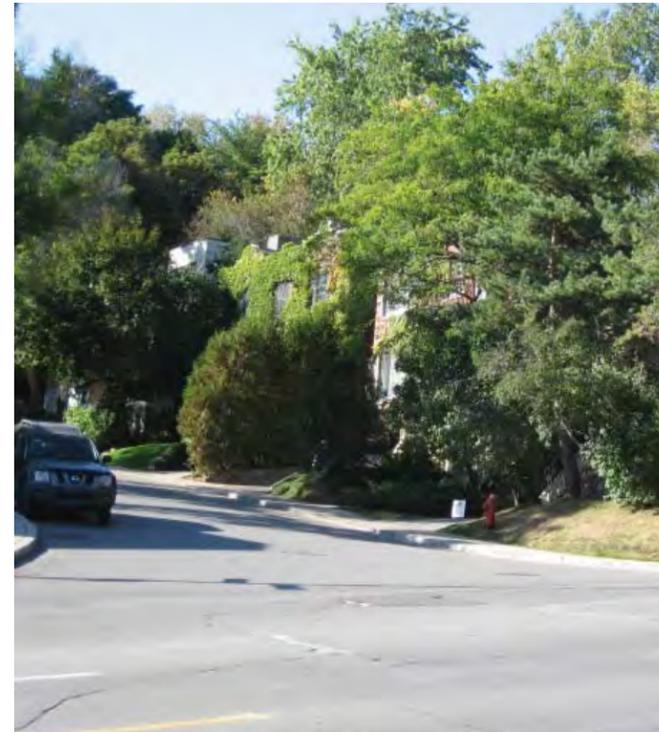
Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

3. Les ouvrages de pierres sur l'avenue du Docteur Penfield.



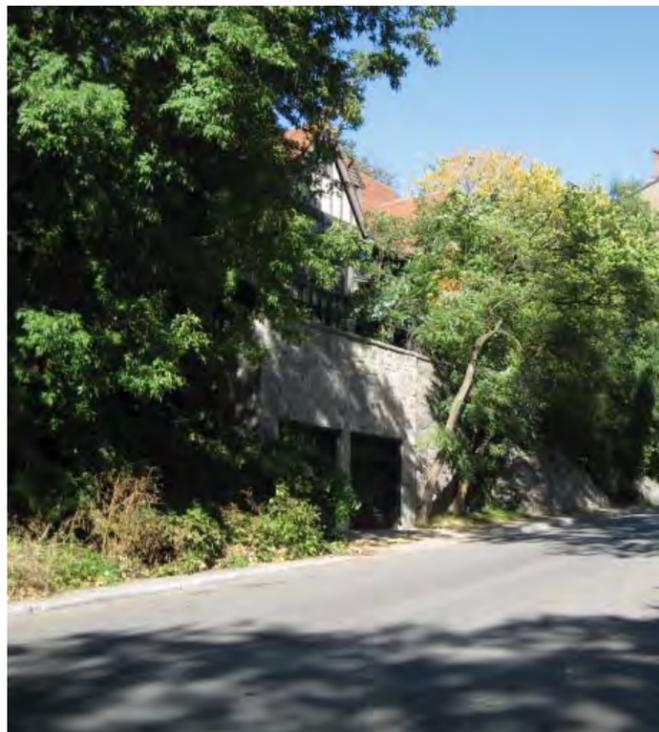
Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

5. Chemin Saint-Sulpice au pied du talus de l'ancien séminaire de philosophie.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

7. L'abondance de la végétation sur les terrains privés.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

4. Affleurement rocheux et végétation abondante sur le chemin Saint-Sulpice.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

6. Ouvrage de pierres intégré à l'architecture.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- L'équilibre harmonieux entre le bâti et les éléments naturels sont attribuables à la topographie et la faible densité résidentielle sur une grande partie de ce secteur.
- Les ouvrages de pierres (murs et escaliers) témoignent d'une manière d'articuler la pente et l'architecture propre à cette époque de construction.

Historique

- Les anciens garages ou écuries sur l'avenue du docteur Penfield illustrent un mode d'implantation d'époque où les propriétés étaient munies de petits bâtiments de service.

Naturel

- Certains arbres sont notables à cause de leur âge vénérable.

MO-5 Flanc sud-ouest : Montée Côte-des-Neiges
06 Trafalgar et Glen Eagle



arrondissement

Côte-des-Neiges –
Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire

Ville de Montréal

superficie

2 hectares

période de développement perceptible

1930

Histoire

L'emplacement

Les spectaculaires immeubles Glen Eagle et Trafalgar qui réunissent quelque deux-cents logements, partagent cet emplacement taillé à même la montagne avec deux habitations de faible hauteur situées au centre de l'îlot.

L'emplacement, situé tout juste avant le point d'inflexion de la montée du chemin de la Côte-des-Neiges, faisait originalement partie du Domaine de la Montagne. La pointe sud de l'îlot a vraisemblablement été vendue par les prêtres de Saint-Sulpice au cours des opérations successives qui ont donné lieu à l'ouverture de la rue Atwater, du développement des habitations Priest Farm (1929) et du développement Saint-Sulpice Height (1930) (au nord de la rue Cedar), alors que la

partie nord avait déjà été cédée à Léonard Fresne au milieu du XVIIIe siècle, et avait été acquise ultérieurement par le marchand de fourrure John Ogilvie.

Le flanc nord-est de l'îlot est défini par le chemin de la Côte-des-Neiges dont l'ouverture remonte à des temps immémoriaux, puisqu'il s'agit de la coulée naturelle de la Côte-des-Neiges utilisée comme corridor de communication par les Amérindiens, bien avant la venue des Européens. Pour sa part, le flanc sud-ouest de l'îlot, est alors défini par le passage dans lequel s'engouffrent alors les tramways, et cela depuis le début du XXe siècle (actuel chemin McDougall).

Les immeubles

Le Travancore est premier immeuble à logement multiple à se loger au pied de la montagne au début du XXe siècle (rue Cedar, 1909). Au cours des années 1920 de nombreuses conciergeries apparaissent dans le Golden Square Mile, notamment en bordure de la rue Sherbooke, de même que le long du chemin de la Côte-des-Neiges.

En 1929, la Gleneagle Investment achète la pointe sud de l'îlot coïncé entre le chemin de la Côte-des-Neiges et la voie de circulation des tramways. Elle y fait ériger, selon les plans des architectes William Burnett Hutchison et George W. Wood, un édifice d'une géométrie complexe donnant sur une cour intérieure.

L'édifice comporte quatre-vingt-trois logements, dont certains ont jusqu'à cinq chambres à coucher et une chambre de bonne; il offre aux locataires des espaces communs: salle à manger et salle de réception, serre, solariums, emplacement de garage, des salles de lavage, de même que des services de bonne. On comprend que le Gleneagle, grâce à sa localisation géographique de choix, est destiné à la clientèle d'origine du Golden Square Mile et de Westmount.

La même année, les architectes H.G. Marpole et W.K.G. Lyman achètent le terrain à l'extrémité nord de l'îlot, là où se trouvait au XIXe siècle le cottage Trafalgar, pour y construire un immeuble d'une centaine de logements. Leur projet tombe à l'eau mais est repris par la Biltmore Realty and Construction Limited de Joseph Gersovitz. Celui-ci confie la réalisation du projet aux architectes Hutchison et Wood. Il s'agit de logements de grand luxe avec vues soit sur la montagne soit sur la ville.

Les deux immeubles sont nommés en hommage aux marchands écossais qui ont habité cette partie de la montagne au XIXe siècle: Glen Eagle est le nom d'une propriété des Highlands d'Écosse sur lequel se trouve un golf célèbre et Trafalgar est le nom que John Ogilvie avait donné à sa propriété située de part et d'autre du chemin de la Côte-des-Neiges, tout juste au nord, pour commémorer la célèbre victoire de l'amiral Nelson.

Un simple coup d'œil à la falaise qui borde le Trafalgar permet de comprendre que la construction de cet immeuble a nécessité de creuser le roc considérablement et permet de comprendre jusqu'à quel point la montée de la Côte-des-Neiges devait être un exercice pénible, tant pour les chevaux que pour les cochers et les piétons, du temps que le cap rocheux n'avait pas été grugé. Cet ouvrage permet également de comprendre comment le chemin qui menait à la propriété de H.B. Smith au sommet de la montagne (Mountain House sur la carte de Sitwell) pouvait être praticable: en effet, à la suite de l'aplanissement de la voie carrossable, il a fallu remplacer le premier tronçon de ce chemin par un escalier qui fait maintenant partie du parc du Mont-Royal.



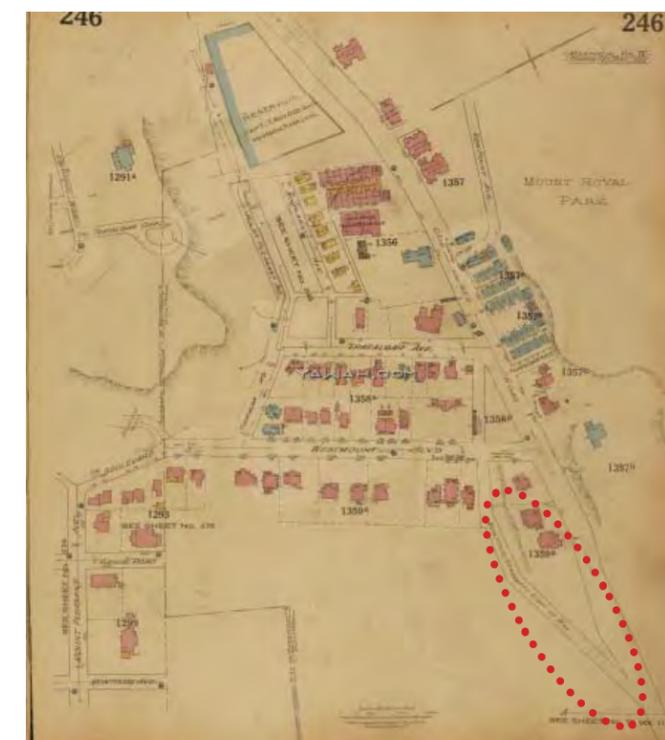
Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



Vue aérienne de l'entité, vers le nord-est.



1918 - extrait de la carte de Saint-Jean et Grisé



1929 - carte Goad



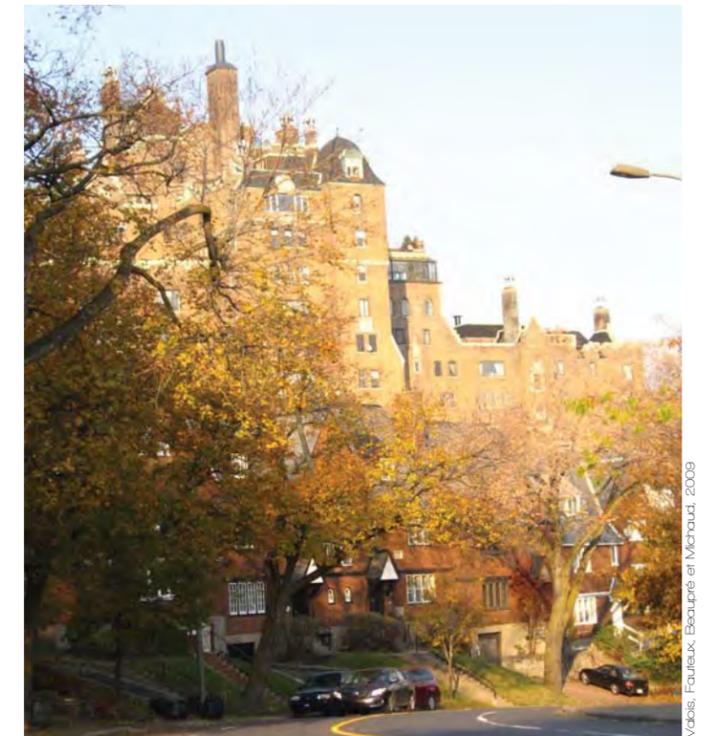
Situation de l'entité en 2007.



Carte des points de vues.



1. Vue sur le Trafalgar depuis le chemin McDougall.



2. Vue sur le Trafalgar depuis l'avenue Cedar.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Sur un îlot restreint de forme atypique et entouré de deux voies de circulation, cet ensemble résidentiel imposant comprend deux grands édifices hauts jusqu'à 12 étages et au centre, trois édifices de dimension restreinte dans un écrin arborescent.
- La forme de l'îlot oriente l'organisation spatiale; elle est sans continuité avec la trame urbaine environnante.
- La faible marge de recul ne permet pas d'aménagement sur le domaine public, surtout du côté du chemin McDougall.

Aspects visuels

- La silhouette de cet ensemble est très marquante dans le paysage de ce secteur et très visible depuis l'extérieur.

Aspects sensoriels

- Les lieux sont relativement bruyants et passants.

Aspects naturels

- La végétation horticole en devanture des édifices et au cœur de l'îlot est au nombre des éléments naturels.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- Le Trafalgar et le Gleneagle marquent le paysage de ce secteur et sa silhouette fait partie de certaines vues sur le mont Royal depuis l'extérieur.

MO-5 Flanc sud-ouest: Montée Côte-des-Neiges
07 Hauteurs de Côte-des-Neiges



arrondissement
 Ville-Marie

propriétaire
 Plusieurs

période de développement perceptible
 début du XXe siècle

Histoire

Ces terrains font initialement partie des terres de la Côte-des-Neiges concédées à partir de 1698 et ces terrains sont exclus des limites de la ville définie en 1792.

Si on en croit le plan des propriétés des héritiers de John Gray préparé par l'arpenteur John Ostell en 1838, le banquier John Gray aurait acquis à partir de 1800 la majeure partie de ces terrains de différents propriétaires nommés Datur, Jos Roy et McKindley et les aurait ensuite adjoints à la partie du Domaine de la Montagne que les Seigneurs de Montréal lui vendent en 1802.



1837 - Plan figuratif des héritiers de John Gray établi par John Ostell

Par contre, la partie des terrains qui longe le chemin de la Côte-des-Neiges appartient à Mlle Ermatinger. On peut présumer que Mlle Ermatinger épouse Donald Ross, parce qu'on sait qu'au milieu du XIXe siècle Donald Ross et sa femme Jane occupent le domaine Viewmount clairement identifié sur la carte des Fortifications.

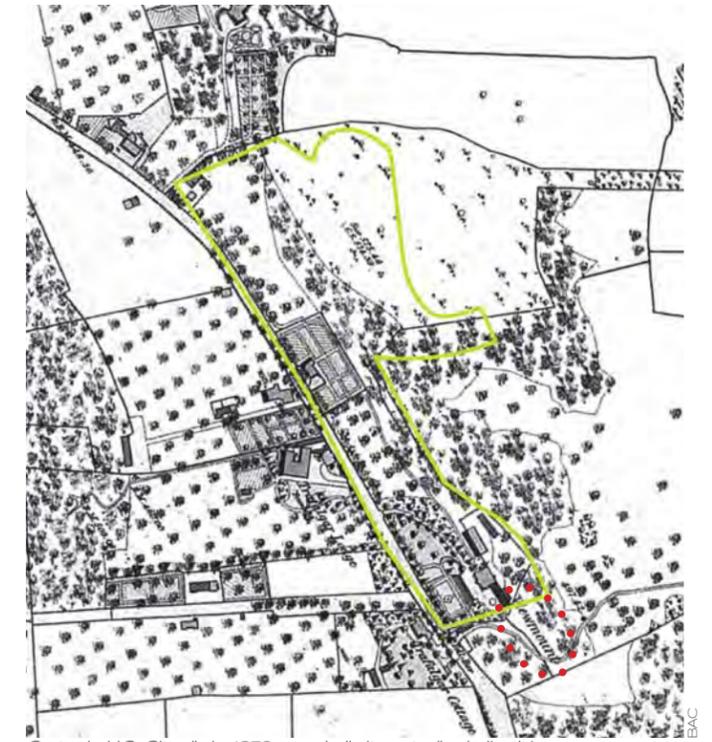
They were able to [live] very comfortably in a grand grey-stone house called 'Viewmount' which she had inherited from one of her uncles. This mansion was on a slope of the Mountain just beyond the Montreal city limits in what was then the Village of Côte des Neiges. With the help of their talented and industrious gardener, Patrick McKenna, Donald and Jane Ross made 'Viewmount' one of the most beautiful estates in the Montreal area.¹

Les Ross et McKenna travaillent avec ferveur chaque parcelle cultivable en bordure du chemin de la Côte-des-Neiges et Viewmount n'a rien à envier à Trafalgar, la propriété voisine d'en face qui appartient à Albert Furness.

La maison des Ross est établie sur un promontoire à partir duquel on peut contempler toute la ville. Les potagers et les plates bandes côtoient des serres imposantes et McKenna produit tellement de fleurs qu'on lui laisse établir un kiosque à fleurs sur le chemin de la Côte-des-Neiges, à proximité de la barre de péage située à la limite de la ville.

Donald Ross est un fervent défenseur du droit à l'éducation des jeunes filles et il fonde le *Trafalgar Institute* qu'il espérait loger un jour à Viewmount. (Voir la fiche MO-5-04 ouest du Golden Square Mile) Toutefois, Ross décède en 1877 et sa propriété est acquise le 3 octobre 1890 par licitation forcée par l'avocat Alexis Brunet.

¹ Poitras, C. et autres (2005). Étude de caractérisation de l'arrondissement naturel et historique du Mont-Royal.



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



1859 - Vue à l'intérieur des serres de Donald Ross



Situation de l'entité en 2007

En 1908, le terrain est inclus dans la ville de Montréal lors de l'annexion du village de la Côte-des-Neiges.

On ne sait pas si Brunet occupe Viewmount, mais on sait qu'après son décès, en 1910, ses héritiers font publier dans le *Montreal Star* une annonce par laquelle sont mis en vente plus de cent cinquante lots, fraîchement subdivisés à même l'ancienne propriété Viewmount.

L'annonce insiste sur le fait que les lots sont entourés par le parc de la Montagne

Viewmount surrounded by the park of the Mountain

et que la vue y est panoramique

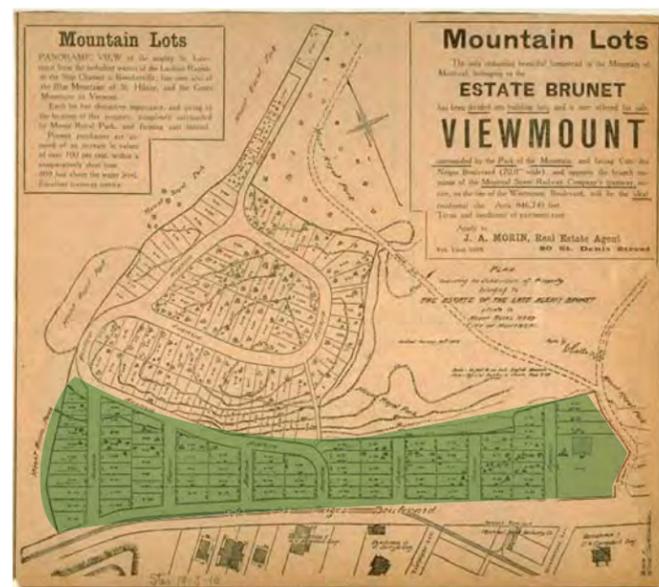
*Panoramic view of the mighty St Lawrence ...
of the Lachine Rapids ...
of the Green mountain of the Vermont.*

Et souligne finalement que l'emplacement est accessible par les tramways de la Montreal Street Railway Company Tramway en provenance du boulevard Westmount.

Deux ans plus tard, les acheteurs tardant à venir, les héritiers, dont les gendres de M. Brunet, l'architecte Joseph Perrault et l'avocat Léonide Perron, vendent la quasi-totalité de la propriété à la Viewmount Land Company Limited.



1921 - Maisons sur le chemin de la Côte-des-Neiges



1910 - annonce publiée dans le Montreal Star

Cette compagnie (dans laquelle Perrault et Perron sont vraisemblablement actionnaires) revoit complètement le lotissement, mais en conservant le tracé des rues originalement prévues en 1910, pour en arriver à une mixité d'occupation entre maisons en rangées et maisons de rapport. On voit apparaître successivement



1921 - Rockledge court



Extrait des propriétés de la ville

- 1910 - Développement de Rockledge Court
Développement de Trafalgar Place
- 1929 - Développement de Blueridge Crescent.

On ne sait pas encore qui a dessiné ces projets uniques à Montréal, tant par leur implantation que par leur architecture. Toutefois, on peut émettre l'hypothèse qu'ils sont attribuables soit à Joseph Perrault,



1929 - Plan Goad

soit à son fils Jean-Julien parce que ce dernier est associé dans la firme Perrault et Gadbois qui a dessiné les immeubles suivants apparus sur la propriété Viewmount le long du chemin de la Côte-des-Neiges entre 1924 et 1926.

- 1924-26 Immeubles appartements par Perrault et Gadbois, architectes
Alta Vista, 4095-4099, chemin de la Côte-des-Neiges
Hilcrest, 4105, chemin de la Côte-des-Neiges
Edgewood, 4109, chemin de la Côte-des-Neiges
Rockliffe 4131, chemin de la Côte-des-Neiges.

Il faut attendre le début des années 1930 pour que les rues qui sillonnent la montagne soient officiellement ouvertes et qu'apparaissent ensuite en bordure les immeubles appartements

- 1929 - Ouverture de Blueridge Crescent sur les terrains de Viewmount Land
- 1930 - Ouverture de Hill Park Circle sur les terrains de Viewmount Land
- 1935 - 2801 Hill Park Circle Maison Greenshield Architecte Isbel Barrott
- 1937 - 2785 Hill Park Circle Architectes Barott et Blackader.

Suit ensuite l'ouverture en 1935 de Hill Park Road sur les terrains de Hill Park Land.

Le développement continue en 1960 avec la construction du 4155 chemin de la Côte-des-Neiges et du 4145 Blueridge Crescent, et finalement en 1966 l'ouverture de Upper Trafalgar Place.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Ensemble formant une enclave dans le parc du Mont-Royal ; il comprend quatre sous-ensembles résidentiels d'implantations distinctes :
- Hill Park Circle:
Ensemble de résidences principalement unifamiliales le long d'un tracé sinueux en boucle, en pente ascendante vers le parc du Mont-Royal où la densité végétale est importante.
Depuis la rue, un chemin mène vers l'arrière du chalet du Lac-aux-Castors.
Ailleurs un escalier agit comme raccourci et un autre escalier abandonné se trouve entre les ensembles Blueridge et Hill Park Circle.
- Blueridge Crescent:
Ensemble de résidences multifamiliales (conciergeries) de style édouardien implantées le long de Côte-des-Neiges et de Blueridge Crescent.
- Court Rockledge:

Ensemble de type «courts yards» où les accès aux résidences en rangées se trouvent le long d'une cour aménagée.

Implantation plus haute que le niveau de la rue. L'architecture est héritière du mouvement «Arts and Crafts».

- Place Trafalgar et Upper Trafalgar:

Rue en cul-de-sac avec des cottages jumelés des années 70, se terminant sur un rond-point.

L'ensemble est plus haut que le niveau du chemin Côte-des-Neiges.

En général l'aménagement paysager est restreint à la devanture des résidences et sur les terre-pleins dans les secteurs Court Rockledge et Upper Trafalgar. Plusieurs ouvrages (murs, escaliers) témoignent de la forte pente.

Aspects visuels

- Quelques percées visuelles sur la paroi rocheuse de la montagne se trouvent entre les édifices.
- Une vue restreinte sur le sommet de Westmount est accessible à partir de la rue en cul-de-sac dans le secteur Hill Park Circle.

Aspects sensoriels

- Les lieux sont relativement calmes et tranquilles sauf près du chemin de la Côte-des-Neiges.
- L'accès au secteur du Lac-au-Castor depuis Hill Park Circle est relativement discret; sa présence procure une surprise.

Aspects naturels

- Le roc a été grugé pour faire place à ces ensembles, modifiant ainsi le relief original entre le secteur du Lac-aux-Castors et le chemin de la Côte-des-Neiges.
- La présence d'un boisé dans les pentes, principalement dans le secteur de Hill Park Circle procure une ambiance naturelle qui s'harmonise au caractère du mont Royal.
- Les résidences sont peu aménagées dû au manque d'espaces, sauf dans le secteur de Hill Park Circle et des terre-pleins.



Carte des points de vues.



Vue aérienne de l'enlèvement, vers le sud-est



1. Les escaliers et le boisé en arrière-plan témoignent de l'adaptation des constructions aux conditions naturelles de la montagne.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

2. Place Upper Trafalgar.



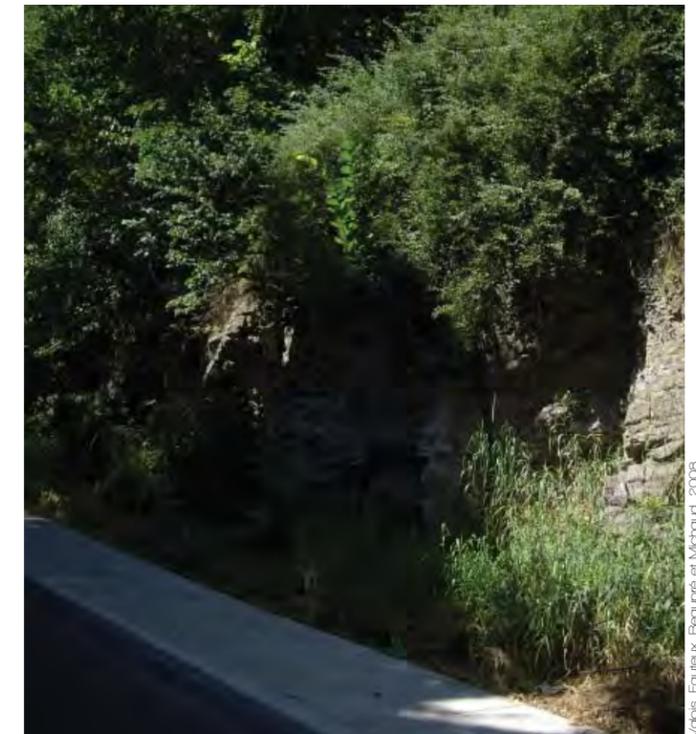
Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

3. Les escaliers agissent comme raccourci entre deux sections du chemin Hill Park.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

6. Rockledge Court.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

7. Le roc affleurant est la conséquence des actions anthropiques entreprises lors de la construction de ce secteur.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

4. Blueridge Crescent.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2008

5. Chemin Hill Park.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

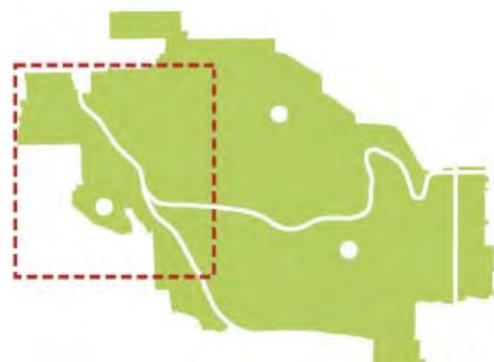
- Une percée visuelle depuis le Court Rockledge vers le boisé du mont Royal contribue à situer cette entité sur la montagne.
- Les nombreux escaliers et les murs témoignent de la topographie.

Contextuel

- L'accès au secteur du Lac-aux-Castor par le chemin Hill Park permet de lier le flanc sud de la montagne au parc du Mont-Royal. Il est très utilisé par les résidents du secteur.

Naturel

- La présence du roc le long du chemin Hill Park et derrière les résidences dans le secteur Rockledge et Trafalgar témoigne de l'excavation qu'a nécessité la construction de ces résidences et de l'effet d'enclave de cet ensemble.
- La particularité de ces ensembles est incarnée par la présence des boisés et du roc qui marquent l'action anthropique entreprise lors de l'implantation de ces entités bâties.



Introduction

Dessiné comme un rectangle, le secteur des versants du sommet de Westmount montre de façon schématique les limites « d'influence » du sommet. Autrement dit, il illustre le territoire d'où la présence de la colline se fait sentir en terme de dénivellation ou du fait des vues vers le sommet. En raison des critères géomorphologiques qui, en gros, ont guidé le tracé du secteur, on remarquera que celui-ci dépasse les limites administratives de l'AHNMR.

Ce secteur comprend les abords du chemin de la Côte-des-Neiges, le contrefort ouest ainsi qu'une petite partie du flanc ouest de la montagne. En plus du parc Summit et de l'Oratoire Saint-Joseph, il est principalement occupé par des ensembles résidentiels développés au milieu du 20e siècle.

Les sous-secteurs ont un tracé rectiligne, se chevauchent et dépassent également les limites de l'AHNMR surtout en ce qui concerne le secteur à l'ouest du parc Summit soit la terrasse de Westmount qui ne fait pas partie de l'arrondissement, mais qui est fortement liée visuellement à la colline. Contrairement aux autres sous-secteurs, les limites suivent peu le découpage des zones géomorphologiques de la montagne (voir annexe 1). En effet, il nous est apparu plus important de souligner la « vallée » que créait le chemin de la Côte-des-Neiges et ses abords que le point de contact entre le contrefort ouest et le bassin central de la montagne, tel que l'indique la carte des zones géomorphologiques.



Photo aérienne du sommet de Westmount

Sous-secteurs et entités

WE - 1 Contrefort ouest et terrasse

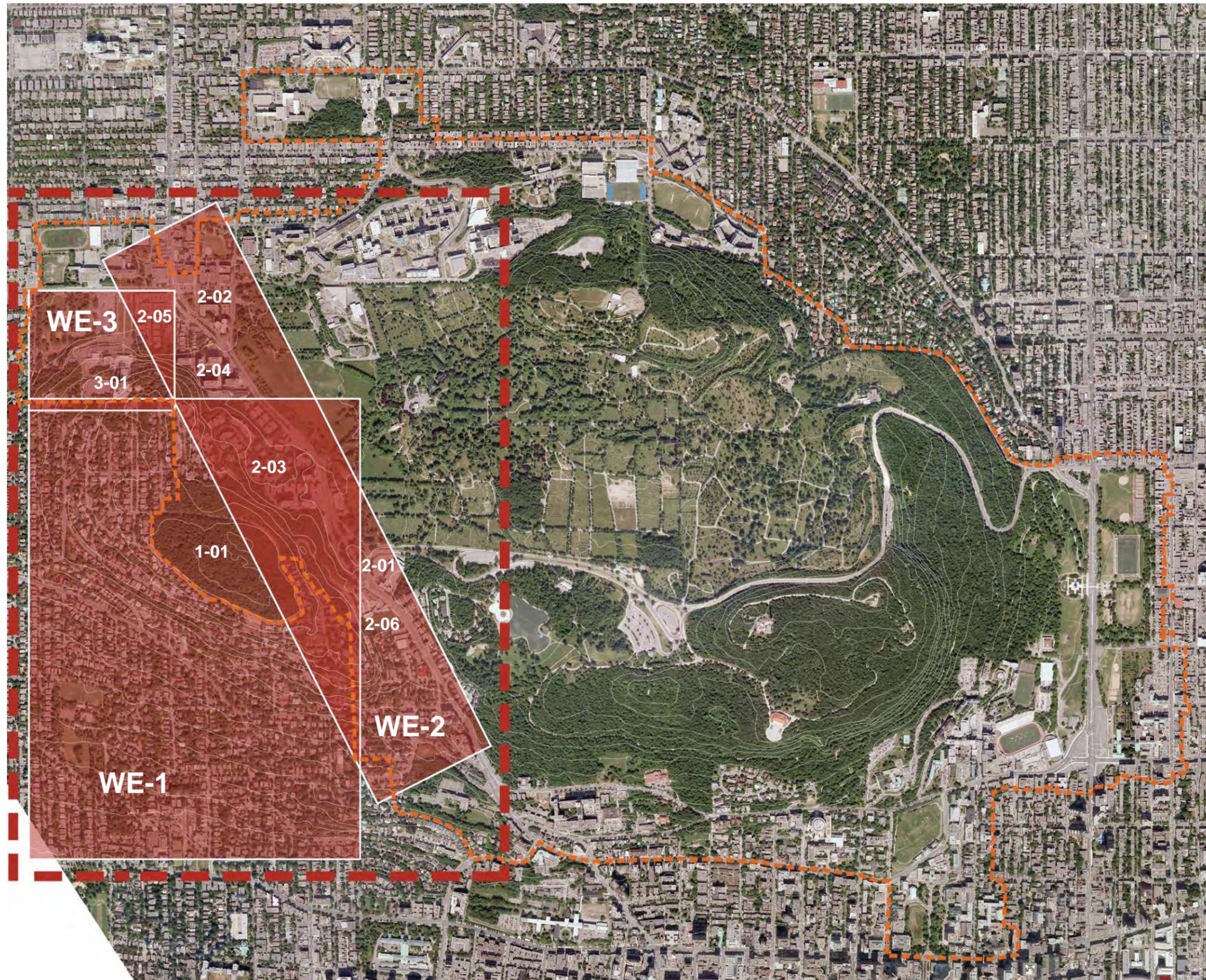
- 01 Parc Summit

WE - 2 Les abords de Côte-des-Neiges

- 01 Manège militaire Royal Canadian Hussard
- 02 En contrebas du chemin de la Côte-des-Neiges
- 03 Forest Hill et Ridgewood
- 04 Rockhill
- 05 Côte-des-Neiges au pied de la pente douce
- 06 Réservoir Côte-des-Neiges

WE - 3 Contrefort ouest et flanc ouest

- 01 Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et frange sud-ouest



Orthophoto du sommet de Westmount

Ville de Montréal, 2007

WE-1 Contrefort ouest et terrasse
01 Parc Summit



arrondissement
Westmount

propriétaire
Westmount

période de développement perceptible
1895

Histoire

Les terrains sur lesquels a été préservé le parc Summit constituaient la partie haute de quatre concessions attribuées à la Côte-Saint-Antoine par les Seigneurs de Montréal. Il s'agit des concessions 621 à 624 dont le frontage varie entre 3 et 4 arpents et qui atteignent 28 arpents de profondeur.

Pendant près de cent cinquante ans, ces terres sont occupées par des fermiers. Les Aveux et dénombremens de 1731 et de 1781 consignent que les fermiers entretiennent des vergers dans les parties basses et maintiennent des boisés dans les parties hautes des terres.

Au début du XIXe siècle, plusieurs marchands de fourrures se portent acquéreurs de ces terres : il s'agit notamment de Clarke et d'Hallowell. En 1867, lorsque l'ingénieur militaire Sitwell dessine la carte des Fortifications, l'extrémité des terres est encore densément boisée.

Dès l'adoption du Code municipal de la province de Québec en 1871,¹ et la création du village de Notre-Dame-de-Grâce, la partie basse de ces terres est rapidement vouée à l'urbanisation, au morcellement et à la spéculation foncière.

En 1879, la carte de l'Atlas Hopkins montre en détail le lotissement de la Compagnie Angus Notman sur une de ces terres, entre le chemin de la Côte-Saint-Antoine et l'emplacement actuel du Boulevard.² Peu de bâtiments y prennent place mais le lotissement est prêt. Il faut dire qu'à cette époque de transports hippomobiles, la difficulté d'accès des

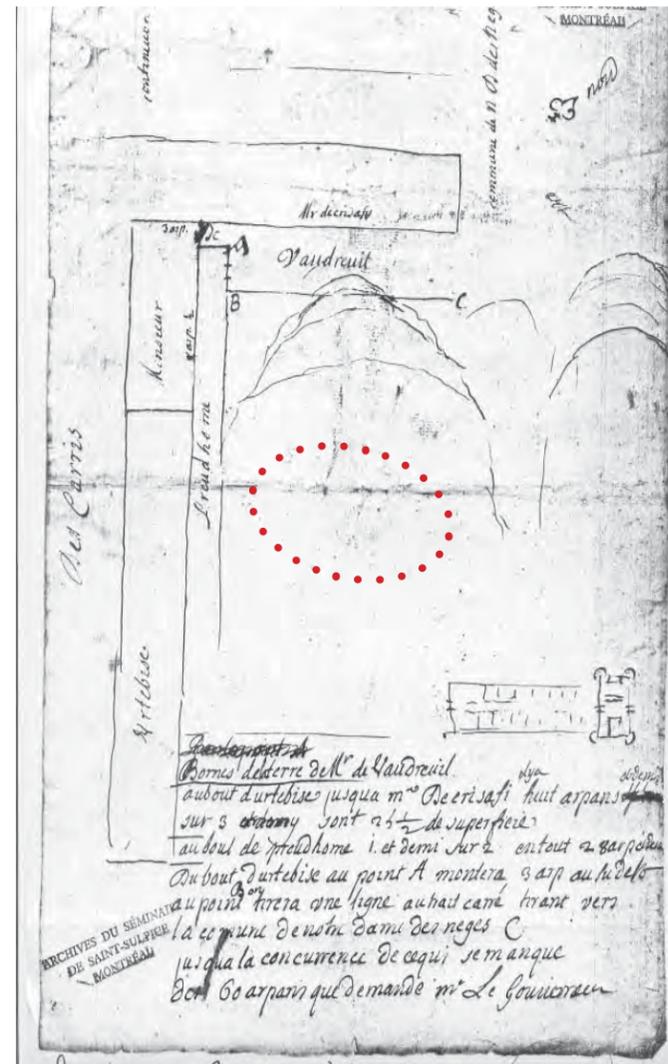
¹ En effet, le village de Notre-Dame-de-Grâce se détache du territoire nouvellement créé de Saint-Henri (1874) et par la suite le village de Côte-Saint-Antoine - qui prendra par la suite le nom de Westmount - se détache du village de Notre-Dame-de-Grâce en 1876 pour s'incorporer en 1879

² Les terrains de la partie au nord du Boulevard passent ensuite aux mains de la Westmount Homestead Company puis aux mains de Joshua Bell.

terrains, en raison de la forte pente, rend hasardeux le développement immobilier. Ce n'est qu'à la toute fin du XIXe siècle, avec l'installation de la ligne de tramway électrique, que le développement immobilier des parties hautes de ces terres s'amorcera sérieusement, et que l'on voit apparaître le lotissement jusqu'au sommet de la petite montagne.

Constitution du futur parc Summit (1895)

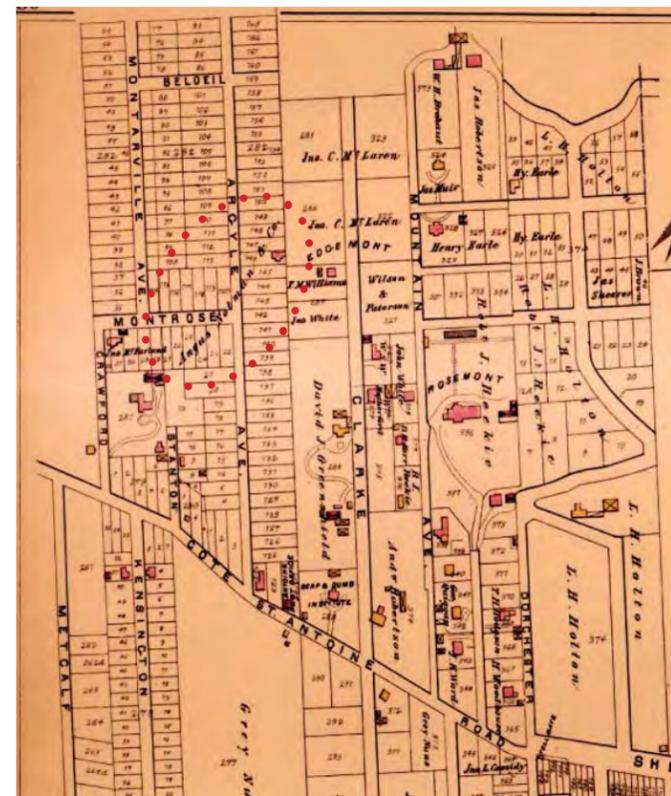
Survient alors une opération immobilière d'envergure : l'acquisition par la *Royal Institution for the Advancement of Learning* (Université McGill), auprès de sept propriétaires, des terrains formant la calotte du sommet ouest du mont Royal. L'Université McGill entend alors y installer un département de botanique et y construire de plus un observatoire.



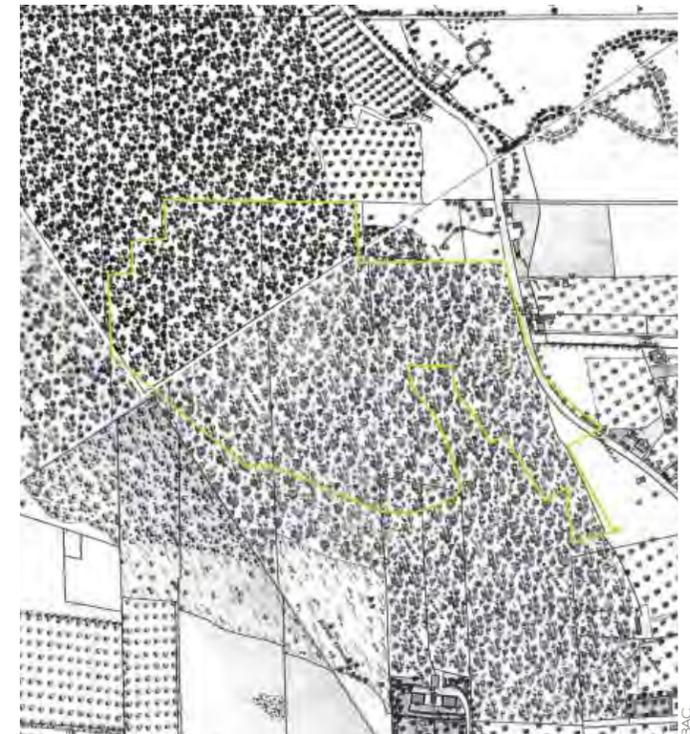
1704 - Carte de François Cheze accompagnant le procès verbal du bornage de terres du Marquis de Vaudreuil.



1778 - carte de Péleadeu



1879 - Carte de Hopkins



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

C'est ainsi que le 28 juillet 1895, un certain Joshua Bell revend une grande partie des multiples lots qu'il a acquis de la *Westmount Homestead Company* le 28 juillet 1892,³ à la *Royal Institution for the Advancement of Learning* (Notaire William M. de Marler).

Les lots vendus par Bell à l'Université McGill totalisent 620 700 pieds carrés. Tous les lots acquis par l'Université sont situés au nord de ce qui deviendra l'avenue Sunnyside et bénéficient, d'après l'acte de vente, de servitudes de hauteurs imposées aux constructions susceptibles d'être érigées sur les lots vendus ultérieurement par Joshua Bell sur la terre 282.⁴

Cela explique le peu d'ampleur sur rue que prennent par la suite les propriétés situées dans les parages au sud de Sunnyside et qui se compose en tenant compte de la dénivellation, en profitant du panorama offert côté du boisé acquis par l'Université McGill.

Les clubs de raquette et de golf établis à proximité de la calotte de la petite montagne pourront continuer leurs activités quelques temps.

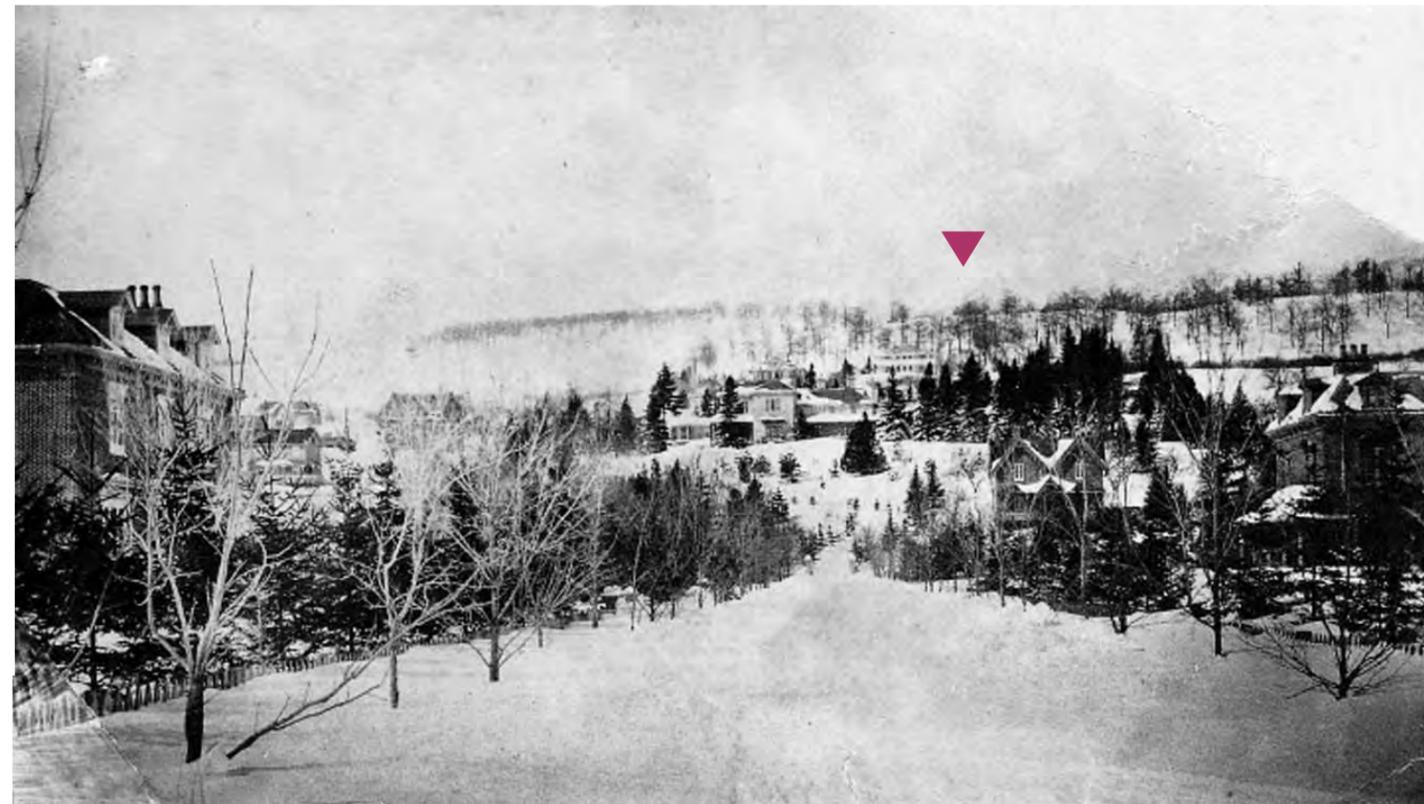
³ Mentionné à l'acte de vente de 1895.

⁴ La transcription au livre du bureau d'enregistrement dit : to the effect that no building or structure of any kind or description should at any time be erected there on to a height of more than five feet above the highest part of the land sold to said Institution.



Situation de l'entité en 2007.

Ville de Montréal, 2007



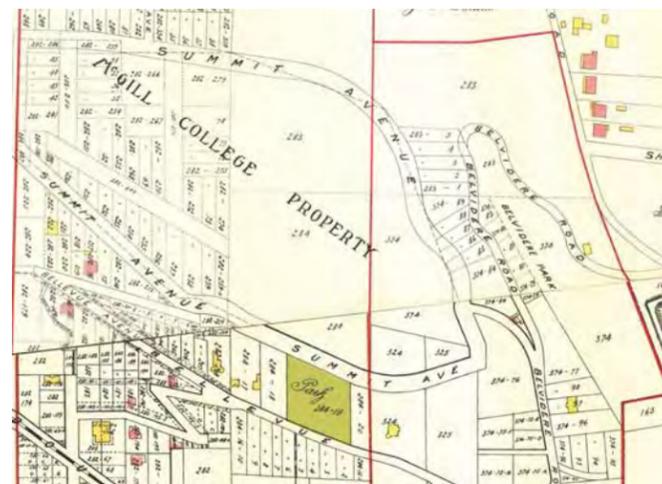
1932-33 - Scène de rue en hiver avec vue sur le parc Summit

Musée McCord, VIEW-252850



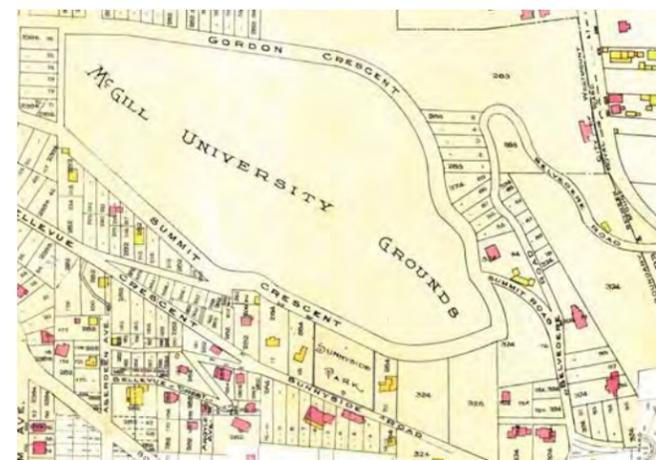
1872 - Avenue green avec vue sur le parc Summit.
Aquarelle de James Duncan.

Musée McCord, MF-0000192



1907 - Carte de Pinsonneault

BArQ



1914 - Carte de Goad

BArQ



1906-14 - Terrain de golf de Westmount

Musée McCord, MF-0000867.1



1910 - Pavillon St. George, Westmount

Musée McCord, MF-0000866.4



1901 - Club de Golf de Westmount

Musée McCord, MF197776.111

À partir de 1928, l'Université loue son terrain à la Ville de Westmount qui y établit le parc Summit. Quelques années plus tard, en 1935, la vente de McGill à Westmount vient confirmer la destination publique du parc.

Rappelons en terminant que l'Université McGill abandonne son projet d'institution botanique mais n'a pas à proprement parler abandonné son projet d'institution botanique puisqu'elle l'a intégré dans les terrains que lui a donné Sir William McDonald à Sainte-Anne-de-Bellevue, puis par la suite dans l'arboretum Morgan à Baie d'Urfé.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Entièrement boisé et relativement plat, le parc Summit est l'un des trois sommets du mont Royal. On y accède depuis le chemin de la Côte-des-Neiges par le Belvedere Road et depuis Westmount par Summit Circle, qui l'entoure.
- Le parc est désigné comme une réserve naturelle urbaine et un sanctuaire d'oiseau par la Ville de Westmount: on y trouve un réseau de sentier aménagé et entretenu.
- L'absence de trottoirs, de voie d'accotement et les abords boisés du Belvedere Road lui donne une apparence de 'chemin de campagne'.
- Des lisières boisées, un sentier aménagé, un espace de repos avec bancs et des lampadaires anciens donnent un caractère champêtre au Belvedere Road.

Aspects visuels

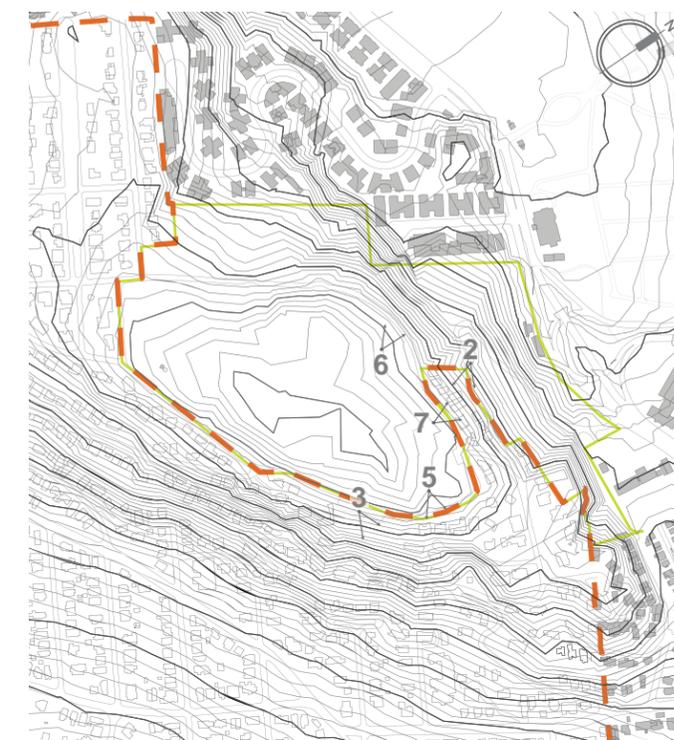
- À cause de la densité de la végétation, les vues sont fermées, sauf depuis le Belvedere Road d'où l'on a des vues sur le Nord de Montréal.

Aspects sensoriels

- Les lieux sont très calmes malgré l'achalandage attribuable à la fréquentation du belvédère du Summit Circle.

Aspects naturels

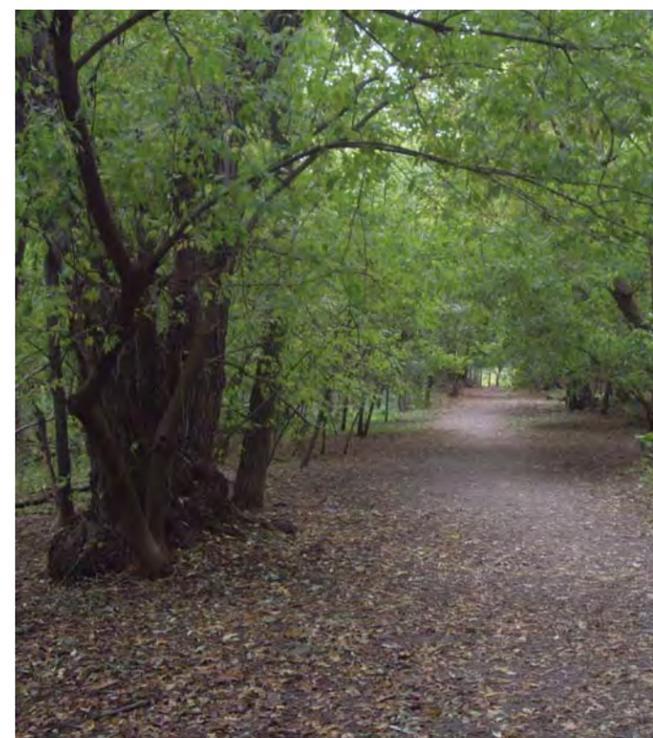
- La végétation du parc Summit avec celle se trouvant le long du Belvedere Road forme la deuxième plus grande superficie boisée du mont Royal; elle est constituée majoritairement de chênaie rouge à érable et à frêne (Marineau, 2008.); on y trouve des arbres de dimensions remarquables.



Carte des points de vues.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



1. Sentier aménagé dans le parc Summit.

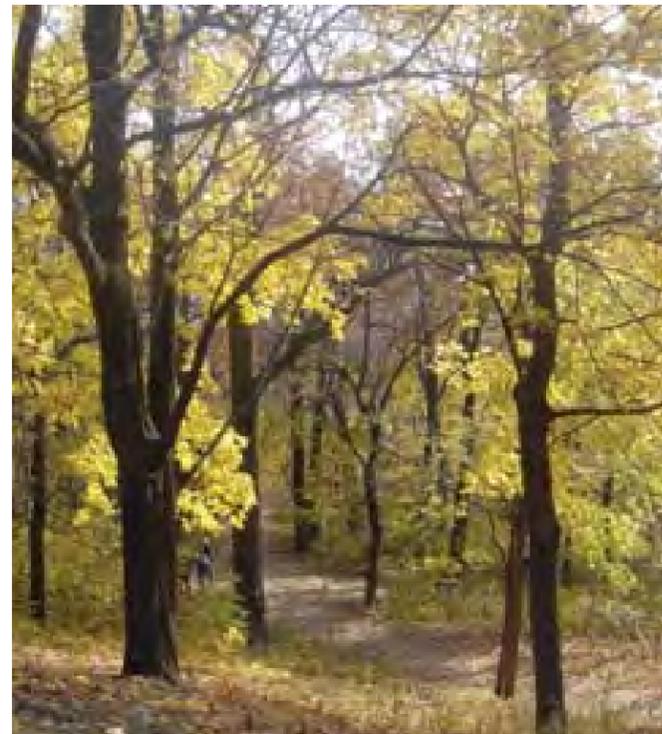


2. Belvedere Road.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

3. Vue sur le centre-ville et les montérégiennes, depuis le belvédère Sunnyside.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

4. Aménagement de sentier, à l'automne.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

5. Vue sur les environs de Westmount, le centre-ville et le fleuve au loin, depuis le parc Summit.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

6. Vue vers le Nord, depuis le parc Summit.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

7. Vue vers le sommet d'Outremont et la ville depuis Belvedere Road, entrecoupé des résidences de l'avenue Forest Hill.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- Le Belvedere Road est unique à Montréal. Il s'apparente aux "parkways" américains dont l'objectif est de donner accès à la nature par une voie véhiculaire aménagée tout en respectant la nature.

Historique

- Le relief et la végétation de ce secteur ont subi très peu de transformations à travers le temps.

Naturel

- C'est un important milieu naturel et une réserve ornithologique.

Contextuel

- Le mont sur lequel est situé le parc étant l'un des trois sommets du mont Royal, il est une composante symbolique et naturelle indissociable du caractère de la montagne.

WE-2 Les abords de Côte-des-Neiges
01 Manège militaire Royal Canadian Hussard



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
 Défense nationale

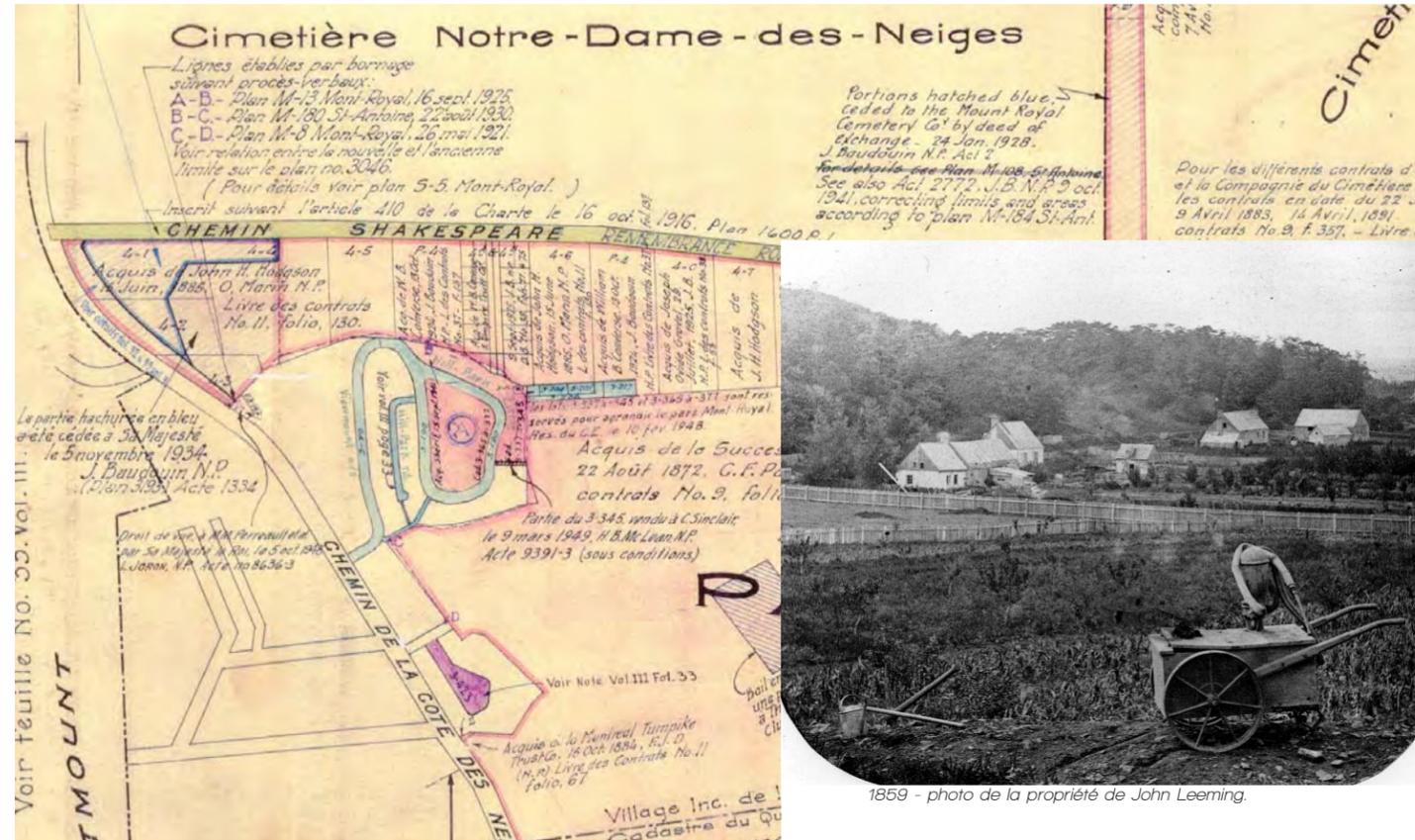
période de développement perceptible
 1935-2010

Histoire

En 1698, à la demande des Seigneurs de Montréal, l'arpenteur Gédéon de Catalogne procède au bornage des terres de la Côte-des-Neiges. Les terres sont concédées, en longues bandes étroites perpendiculairement au ruisseau Raimbault qui draine les eaux de ruissellement des deux versants de la montagne.

Sur le plateau, les terres sont situées en vis-à-vis, de part et d'autre de la commune du village, alors que les quelques terres établies sur les pentes du versant nord-est se prolongent au-delà du chemin qui traverse la montagne.

Trois générations plus tard, la carte de Péladeau de 1772 indique que la terre du vallon sur laquelle est aujourd'hui construite la caserne militaire Côte-des-Neiges appartient à André Leduc.



Carte des propriétés de la ville



1859 - photo de la propriété de John Leeming.

En 1858, au milieu du XIXe siècle, une carte dessinée par l'architecte arpenteur H.M. Perrault indique qu'un chemin nommé Shakespeare Road a été tracé dans le vallon dans le but de rejoindre le cimetière Mount Royal. Des traits à la mine de plomb révèlent l'intention du propriétaire de faire lotir sa propriété le long du chemin.

Rappelons ici, qu'entre 1843 et 1848, il existe à Montréal une société nommée Shakespeare (Dramatic and Literary) Club et que la création de ce chemin et l'utilisation du toponyme de Shakespeare revient peut-être à ses membres dont les plus influents - John Young, Luther Holton et Jacob de Witt - avaient espéré établir le cimetière protestant de l'autre côté du chemin de la Côte-des-Neiges sur la colline occidentale du Mont-Royal, le mont Trafalgar (voir la fiche WE-01-02).

En 1865, la carte de Beaudry indique que la propriété a été fractionnée différemment et que les propriétés de J. Leeming et D. Davidson ont front sur le chemin Shakespeare.

On sait par la photographie qu'en avait prise Henderson en 1859, qu'il se trouvait à cet endroit plusieurs bâtiments de ferme et la carte des propriétés de la Ville, dressée tout au long de la deuxième demie du XXe siècle, témoigne du fait que des lots résidentiels avaient été établis jusqu'à la limite de la terre de H.B. Smith.

Mais après la création du parc du Mont-Royal, les terrains en bordure du chemin Shakespeare sont lentement mais sûrement acquis par la Ville les uns après les autres ; les dernières acquisitions se font au cours des années 1920.

Quant à la ferme de Leeming que la Ville avait acquise de Hodgson en 1888, elle est revendue à sa Majesté le 5 novembre 1935 ; le terrain est cédé à l'armée qui y loge le Canadian Hussard dans une caserne militaire dessinée par les architectes Ross et McDonald.

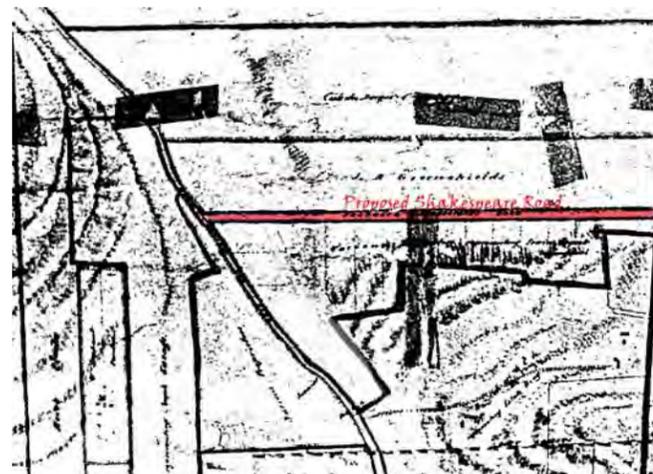
Ce n'est que le 11 novembre 1939, le jour du souvenir, que Shakespeare Road prend le nom de Remembrance Road ; il s'agit là de l'aboutissement d'un mouvement pancanadien dédié à la création des rues bordées d'arbres dans toutes les villes importantes du pays, pour commémorer la première guerre mondiale par la plantation systématique d'érables de Norvège le long des rues. ¹

En 1958 que le gouvernement du Canada rétrocède à la Ville de Montréal la partie du terrain nécessaire à l'établissement de l'échangeur réalisé selon le plan de Clarke et Rapuano.

¹ Il faut rappeler, qu'en 1922, un long tronçon de la rue Sherbrooke ouest dans Westmount et dans Notre-Dame-de-Grâce avait été consacré Remembrance Road, mais que l'insuccès relatif de l'opération a fait reprendre le projet à même le parc du mont Royal.



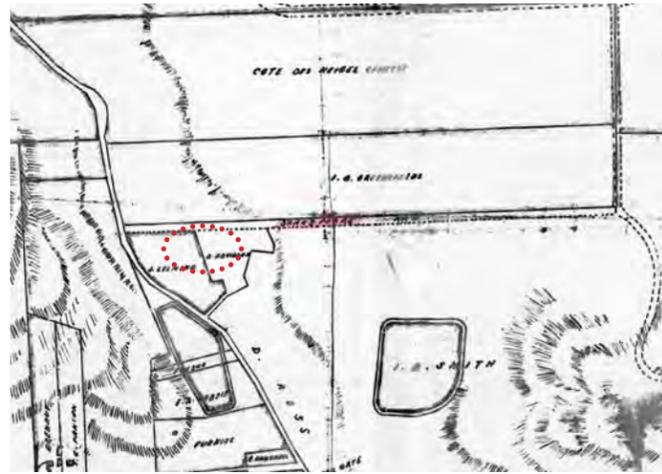
Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



1858 - Carte de H.M. Perrault

Les abords de Côte-des-Neiges Manège militaire Royal Canadian Hussard

WE-2
01



1865 - Carte de Beaudry sur laquelle on peut lire le nom de John Leeming et où on identifie le chemin Shakespeare



Carte de H.S. Sirwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



Situation de l'entité en 2007.



Carte des points de vues.



1. Vue depuis le chemin de la Côte-des-Neiges



2. Vue vers le site de la cour municipale

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Naturel

- Le boisé derrière la caserne agit efficacement comme une zone tampon entre l'espace de la caserne, le parc du Mont-Royal et l'ensemble résidentiel à l'Est.

Contextuel

- La caserne fait partie d'un ensemble de bâtiments de même type comprenant ceux de la cour municipale située de l'autre côté du chemin de la Côte-des-Neiges.



3. Boisé situé à l'arrière du bâtiment.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- L'ensemble est situé sur un terrain majoritairement plat, cerné sur trois côtés par le chemin Remembrance; il comprend d'ouest en est un espace asphalté et une caserne militaire adossée à un boisé.

Aspects visuels

- La partie nord du site est ouverte sur le cimetière Notre-Dame-des-Neiges tandis que depuis la partie sud, on aperçoit le sommet de Westmount.
- Depuis les voies de circulation et en raison de son dégagement, le bâtiment est très présent dans le paysage environnant.

Aspects sensoriels

- Les voies de circulation entourant le site sont très achalandées et de ce fait constituent une source de bruit importante.

Aspects naturels

- Le boisé est la composante naturelle principale de l'ensemble. Constitué de feuillus, d'un sous-bois et sillonné par un sentier, il est en continuité avec le boisé qui longe le chemin Remembrance.

WE-2 Les abords : Montée Côte-des-Neiges
02 En contrebas du chemin de la Côte-des-Neiges



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

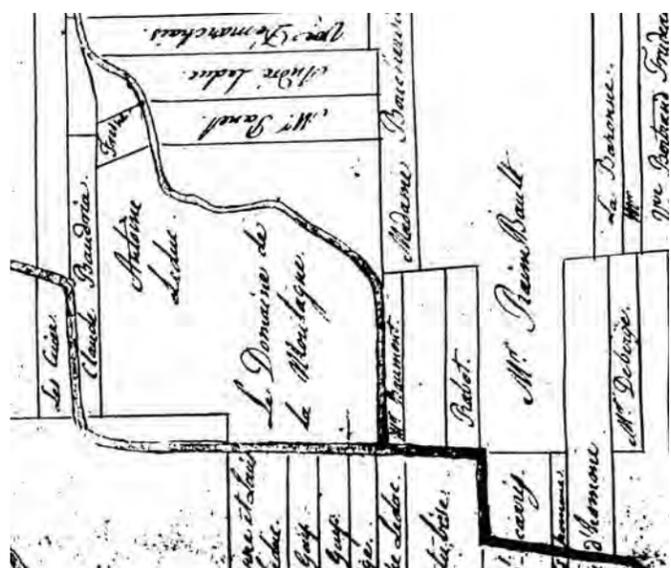
propriétaire
 Plusieurs

période de développement perceptible
 1847-2009

Histoire

Aussi étonnant que cela puisse paraître, cet emplacement est amalgamé dans le Domaine de la Montagne que les prêtres de Saint-Sulpice ont établi sur les flancs du mont Royal à partir de 1666. Au milieu du XVIIIe siècle, les prêtres se départissent de cette pointe au profit des concessionnaires qui occupent les terres du côté est du chemin de la Côte-des-Neiges. Les actes de concession des lots 628 A et 628 B. à Léonard Fresne et A. à Antoine Leduc, datés respectivement de 1767 et 1768, en font foi.

En 1772, sur la carte de Péladeau, Fresne est toujours propriétaire de la concession 628 A.



1778 - carte de Péladeau

On sait, par les écrits d'Edgar Andrew Collard, que le marchand de fourrure John Ogilvie acquiert l'emplacement de Fresne au début du XIXe siècle, qu'il nomme sa propriété Trafalgar et qu'il fait célébrer la victoire de l'amiral Nelson sur la flotte napoléonienne en y faisant tirer du canon tous les 21 octobre.

Ogilvie fait également construire une tour d'observation à partir de laquelle il peut voir un panorama exceptionnel et peut-être même apercevoir la colonne Nelson qu'il a fait ériger en 1809, avec l'intelligentia montréalaise. Bien que Trafalgar soit en dehors des limites de la ville, un macaron intitulé Trafalgar en marge de la carte de Cane témoigne de la vue incomparable qu'on avait alors de la plus célèbre des propriétés d'Ogilvie. ¹

Ogilvie décède en 1819, célibataire et sans descendant. Son associé George Moffat hérite de ses biens et les met en vente.

En 1847, une partie de la propriété est acquise par Albert Furness qui y fait construire Trafalgar Lodge selon les plans de l'architecte John George Howard. Howard dessine un bâtiment dans le style néogothique qui fait alors fureur dans tout l'empire britannique à la suite des écrits de Walter Scott. ²

La carte de Beaudry de 1865 montre l'emplacement de la tour construite par Ogilvie sur les hauteurs du terrain, que certains nomment le mont Trafalgar. Cette carte indique également que Donald Ross, le propriétaire de Viewmount, a acquis la partie sud de la propriété, alors qu'un certain Hollowell a acquis l'emplacement de Trafalgar cottage et que E. A. Dubois et Fresne possèdent la partie nord.

La propriété de Furness est bientôt acquise par M. William, alors que Donald Ross loue son emplacement à l'Université McGill qui y établit un jardin botanique (voir la carte de Grandpré 1898). Cette information est confirmée par les historiens de l'Université McGill.

¹ Soulignons qu'Ogilvie semble aussi avoir été propriétaire d'Airlie Farm à la jonction du chemin de la Côte-des-Neiges et du chemin de la Côte-Saint-Luc (actuel chemin Queen Mary) de même que des anciennes propriétés du marquis de Vaudreuil et du marquis de Crisafy (voir la fiche de l'oratoire Saint-Joseph).

² Plusieurs bâtiments sont construits dans ce goût tout autour de la montagne (Chalderton Lodge, Thornbury, la maison Cooke) mais très peu nous sont parvenus.



1870 - Terrain, résidence de M. William, Trafalgar. On devine le sentier et la tour au sommet de la propriété.



1872 - résidence de M. William, Trafalgar



1872 - résidence de M. William, Trafalgar



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



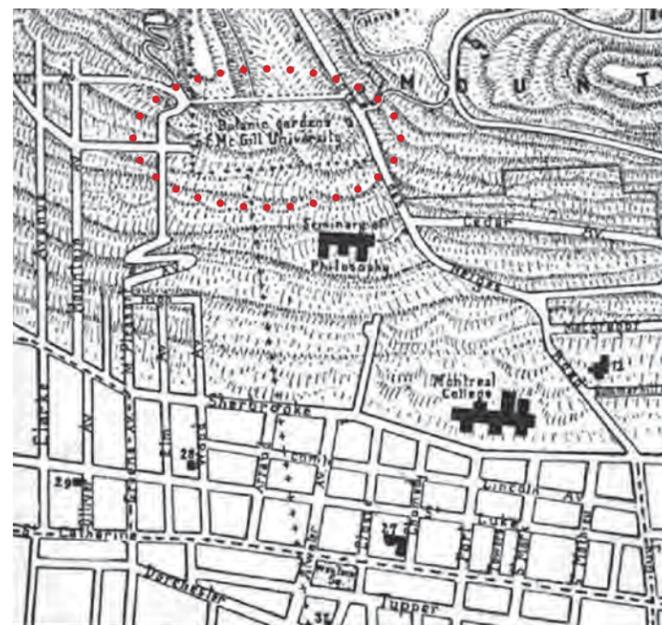
1865 - carte de Beaudry

Flanc sud-ouest : Montée de la Côte-des-Neiges
En contrebas du chemin de la Côte-des-Neiges

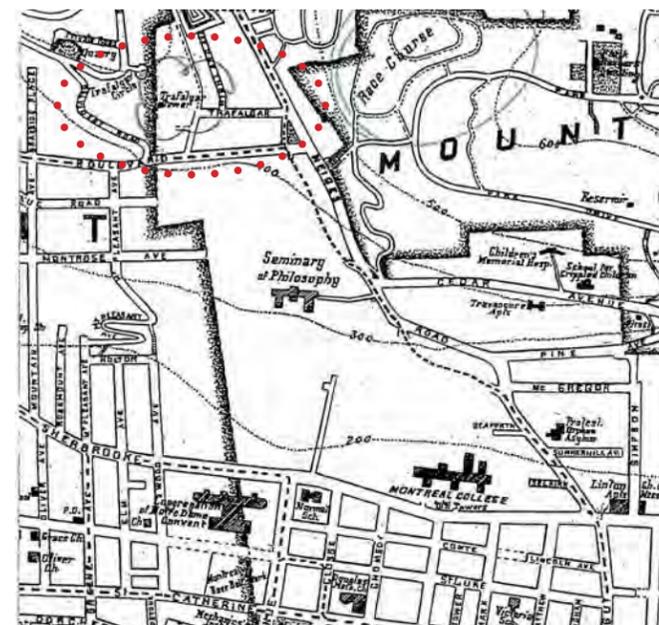
WE-2
02



Situation de l'entité en 2007.



1898 - carte de de Grandpré, Botanical Garden of McGill University



1920 - carte de de Grandpré.



vers 1885 - peinture à l'huile de Henry Richard S. Bunnett représentant la maison de la Capitulation.

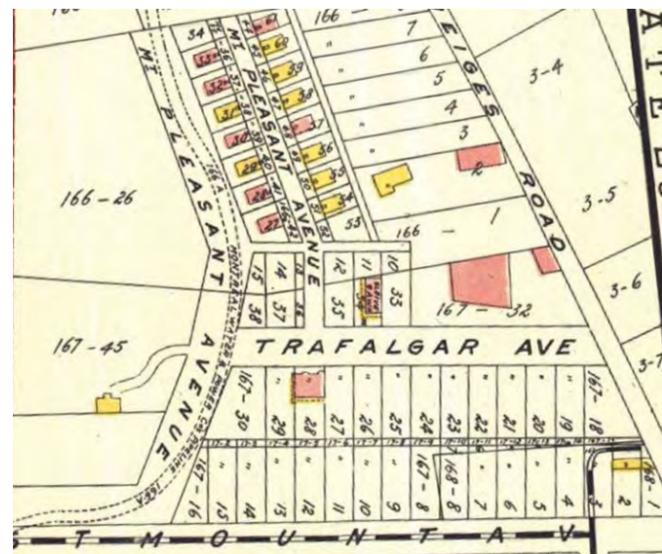
The Botanical garden on the Trafalgar Property on Côte des Neiges became a constant anxiety, because it was an annual lease and the cost was continuously increasing. In 1902, the botanical garden was closed. McGill University for the advancement of Learning, Volume II 1895-1971 Stanley Brice Frost, McGill Queens University Press.

Les photographies d'Alexander Anderson et la carte de Sitwell de 1872 nous permettent de visualiser la propriété qui a été acquise par M. William.

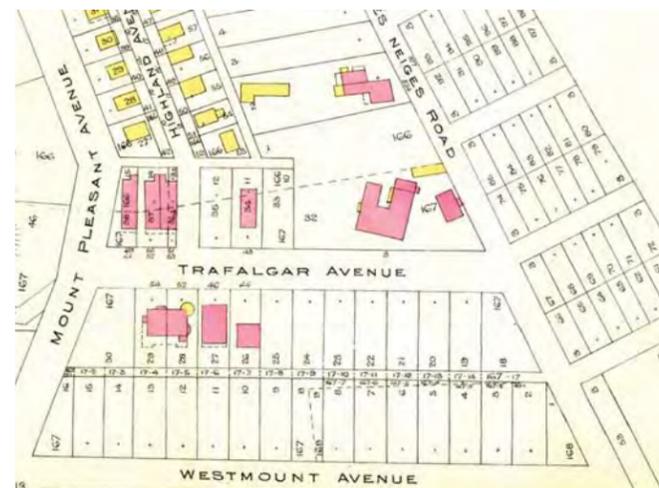
Les jardins sont plantés d'arbres fruitiers et ornementaux, et sont agrémentés d'une fontaine en fonte. La partie ouest du terrain, nommée le mont Trafalgar est laissée boisée. Un sentier grimpe jusqu'à la tour Trafalgar.¹

Quant à la propriété de Dubois, elle pourrait bien être celle sur laquelle était établi le Capitulation Cottage qui a fait couler beaucoup d'encre chez les historiens anglophones de la ville (voir à cet effet

¹ Cette interprétation est confirmée plusieurs années plus tard par la carte de Grandpré de 1920 qui mentionne formellement Trafalgar Tower sur la hauteur à l'ouest de l'ancienne propriété de Furness.



1907 - Carte de Pinsonneault



1914 - Carte de Pinsonneault

le chapitre consacré aux mystères de la montagne dans le texte historique d'ensemble).

En 1893, le creusement du réservoir de la Côte-des-Neiges par la Montreal Water and Power Company, suivi par l'arrivée du Tramway sur The Boulevard, provoque un changement radical dans l'occupation du lieu. L'ensemble de la propriété est loti pour servir à des fins résidentielles. On assiste alors...

- au développement de la rue Highland en 1906-1907 avec ses cottages dans le goût *Craftman* ou *Nouvelle Angleterre*
- à l'établissement de Northview Court, au cours des années 1920 sur la propriété de E. A. Dubois
- à l'ouverture de la rue Gage, au cours des années 1930, qui permet la construction de cottages.

Pour sa part, l'ancien jardin botanique de McGill sur la propriété de Donald Ross se développe au cours des années 1910-1920 comme s'il faisait partie de Westmount, avec des résidences privées,

Et le développement de Trafalgar Heights n'apparaît qu'à partir de 1950 à l'emplacement du mont Trafalgar.

WE-2 Les abords : Montée Côte-des-Neiges 02 En contrebas du chemin de la Côte-des-Neiges

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Secteur cosu et principalement résidentiel situé dans la continuité de Westmount; la grille de rue et la forme des d'îlots sont irrégulières.
- L'architecture est d'époques et de styles variés de même que l'implantation du bâti (en isolées, en rangées, ou jumelées).
- Dans la partie Nord, certains ensembles présentent une certaine homogénéité typologique et architecturale; en bordure du chemin Côte-des-Neiges, on trouve des maisons unifamiliales contigües de différentes époques; les maisons de la rue Highland offrent un paysage au caractère villageois avec des résidences unifamiliales de deux étages appartenant à la famille stylistique américaine dite « Shingle » (maisons aux toits à deux versants souvent revêtues de stuc ou de bardeaux de cèdre); Trafalgar Heights est un territoire très escarpé où les marges de recul sont très faibles et les bâtiments très rapprochés avec des résidences unifamiliales ou jumelées et de facture récente.
- Dans la partie Est l'îlot est très étroit : sur une rue il y a les façades et sur l'autre les arrières (maisons en rangées).
- L'aménagement des jardins privés, l'abondance de la végétation, les murs de pierres et les escaliers donnent à certains ensembles une allure pittoresque.

Aspects visuels

- Le charme de ce paysage est attribuable à l'architecture cosue, l'abondance de la végétation les jardins privés et les ouvrages en pierres à certains endroits.

Aspects sensoriels

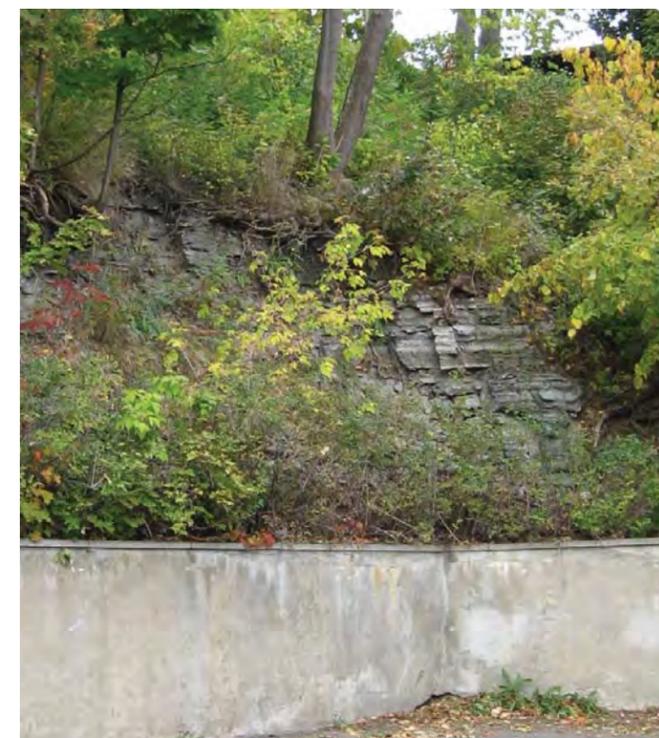
- L'environnement est calme, sauf à proximité du chemin de la Côte-des-Neiges

Aspects naturels

- La topographie se fait sentir à certains endroits d'où la présence de murs et de murets; l'implantation du bâti est en terrasses dans le secteur de Trafalgar road et de l'avenue Trafalgar.
- La végétation est abondante sur les terrains privés et des affleurements rocheux apparaissent à certains endroits.



Carte des points de vues.



1. Affleurements rocheux sur l'avenue de Trafalgar.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



2. Muret qui longe le chemin Trafalgar.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2009

3. Avenue Highland.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2009

4. L'équilibre naturel et bâti sur l'avenue Highland.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2009

6. Vue vers la ville et le fleuve, depuis la rue Trafalgar Heights.



Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud, 2009

5. Résidences en rangées sur le chemin de la Côte-des-Neiges.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- L'équilibre harmonieux entre le bâti et les éléments naturels sont attribuables à la topographie, l'aménagement paysagé soigné et la faible densité.
- La rue Highland présente un certain intérêt par son implantation à faible marge de recul, son architecture et l'abondance de la végétation: l'ensemble revêt une allure de village.

Naturel

- Certains arbres sont notables à cause de leur âge vénérable.
- Les affleurements rocheux témoignent de la présence de la montagne.

Référence :

Beaupré et Michaud (1989). Site du patrimoine du Mont-Royal: principes et critères de restauration, d'insertion et d'intervention. Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain.

WE-2 Les abords de Côte-des-Neiges
03 Forest Hill et Ridgewood



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
 Plusieurs

période de développement
 1950-1960

Histoire

Cet emplacement, situé l'ouest du chemin qui relie le Domaine de la montagne au village de la Côte-des-Neiges, occupe le bassin versant est de la petite montagne, aujourd'hui nommée montagne de Westmount. Il constitue l'extrémité des concessions 915 et 916.

Des ruisseaux mineurs qui alimentent le ruisseau Raimbault traversent ces terres; leur débit suffit à alimenter le moulin à eau que seigneurs de Montréal ont fait construire sur un arpent à même la concession détenue par un nommé Ladouceur (Aveux et dénombrement de 1731).

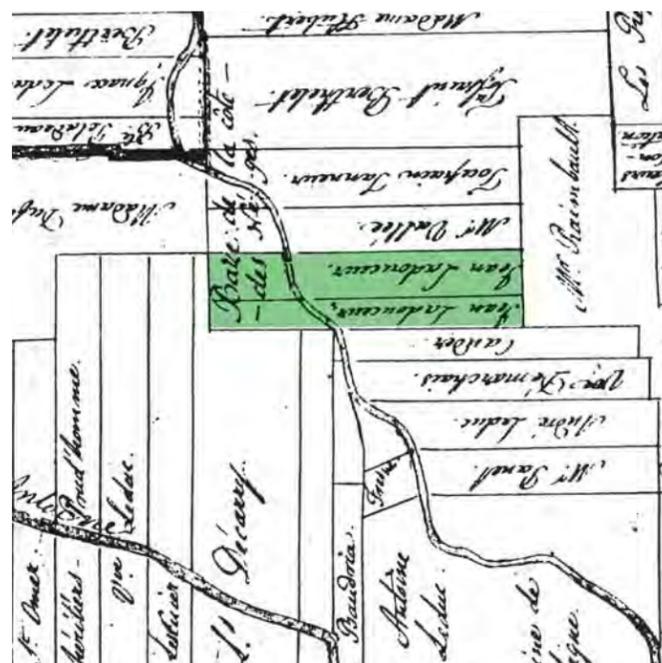
En 1778, la carte de Péladeau nous apprend que les deux terres sont aux mains de Jean Ladouceur. Ces terres sont acquises ultérieurement par Pierre Bélanger.

En 1854, Pierre Beaubien vend à la fabrique de Notre-Dame deux terres pour établir le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Une de ces terres est dans le prolongement de l'emplacement aujourd'hui connu sous le nom de Ridgewood. Le cimetière se développe uniquement du côté est du chemin de la Côte-des-Neiges et la partie ouest des terres conserve une vocation agricole.

Sur la carte de Sitwell (1870), le tracé irrégulier entre le verger et la forêt révèle l'existence de la falaise qui délimite encore aujourd'hui le territoire de Ridgewood; la carte précise la présence d'un puits sur les hauteurs et un peu plus bas d'une pompe, ce qui confirme qu'on essaie de canaliser l'eau de la montagne à cet endroit. Une pompe est également indiquée dans la partie est de l'emplacement.

En 1879, la partie sud ouest de l'emplacement est occupée par l'hôtel Dominion alors que H. Lacomte (Lacombe) a vendu une petite partie de son emplacement à un certain Dwyer.

En 1914 la carte de Goad indique un premier projet de lotissement systématique du territoire de Ridgewood. À cette époque on comptait vendre les lots pour y construire des résidences individuelles. Toutefois



1778 - carte de Péladeau

BAVQ centre d'archive de Montréal



1879 - Carte de Hopkins



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

BAVQ

la première guerre mondiale, puis la crise des années vingt laissent ce projet sans lendemain.

L'arrivée de conciergeries le long du chemin de la Côte-des-Neiges et le succès que connaît la construction des premiers immeubles Rockhills (voir la fiche WE-02-06) permet de réévaluer le destin urbanistique du secteur. Les premiers immeubles à logements sont construits au cours des années 1930 le long du chemin de la Côte-des-Neiges. Au cours de la deuxième guerre mondiale, les lots sont acquis par *The Ridgewood Housing Development Company* qui regroupe les lots pour construire des immeubles à logements multiples dont la hauteur varie de quatre à six étages et qui en novembre 1944 cède à la ville les terrains nécessaires à l'ouverture de la rue. Par la suite petit à petit les immeubles s'implantent le long du chemin sinueux qui grimpent jusque derrière l'oratoire Saint Joseph. Les immeubles les plus récents datent des années 1960.

L'implantation n'a rien de typiquement montréalais et a plutôt un caractère qui rappelle les villes d'Angleterre; elle respecte la topographie originale du lieu et des escaliers à caractère semi privés sont implantés pour rejoindre tant les hauteurs de Forest Hill et de l'oratoire que le niveau du chemin de la Côte des Neiges.



Situation de l'entité en 2007.

Ville de Montréal, 2007

Pour sa part, le développement de Forest Hill commence en avril 1954 lorsque Gustave Levinschi cède la à ville le terrain nécessaire pour l'ouverture de la rue, fait disparaître l'hôtel Dominion pour loger quatre conciergeries de quatre étages.

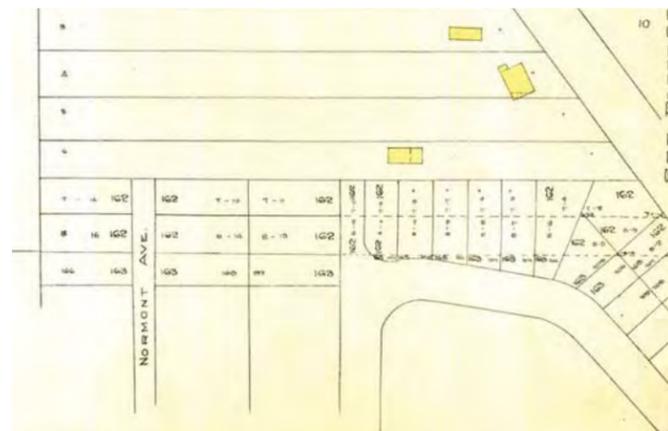
Les immeubles plus imposants du côté sud sont ouverts pour l'Exposition Universelle de 1967.

Depuis deux ans, un projet est à l'étude pour implanter une nouvelle tour d'habitation à l'emplacement de l'ancienne station-service située à l'angle du chemin de la Côte-des-Neiges.



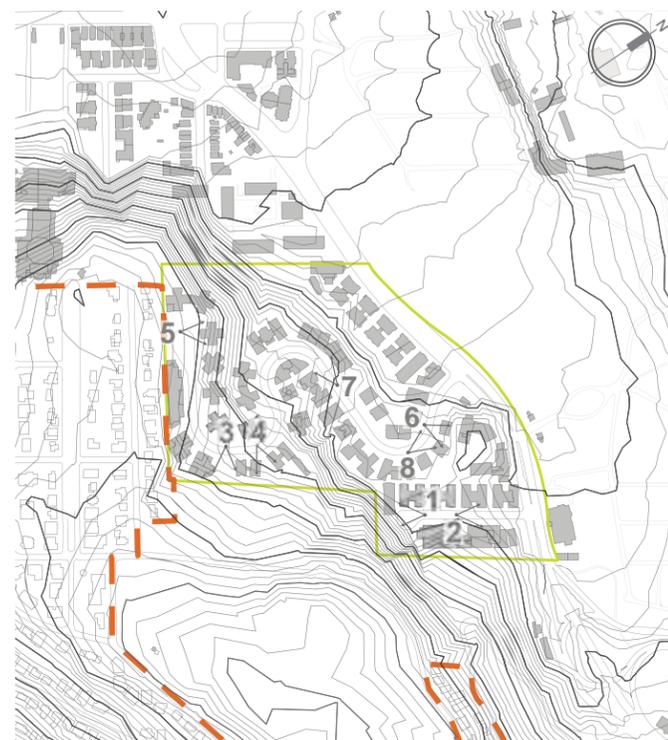
Marchand de monuments funéraires en face du cimetière Notre-Dame-des-Neiges vers 1910.

Société historique de Côte-des-Neiges



1914 - Carte de Goad

EAHQ



Carte des points de vues.

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Ridgewood est une avenue résidentielle très sinueuse et pentue qui monte le flanc est du sommet de Westmount et se termine en cul-de-sac.
- Forest-Hill est pour sa part une avenue résidentielle droite qui monte et se termine en cul-de-sac.

Ridgewood:

Développé au milieu du XXe siècle, l'ensemble résidentiel le long de l'avenue Ridgewood présente une certaine homogénéité en ce qui a trait à l'implantation, aux hauteurs (4 à 5 étages), au revêtement et au style architectural inspiré du courant colonial de la Nouvelle-Angleterre.

La forte pente a nécessité une implantation en terrasses du bâti.

Forest Hill:

Développé dans les années 1960, tout comme le haut de Ridgewood; on note une asymétrie architecturale de part et d'autre de l'avenue.

En fond de rue se dressent le boisé du flanc Ouest du sommet de Westmount et le roc exposé.

Aspects visuels

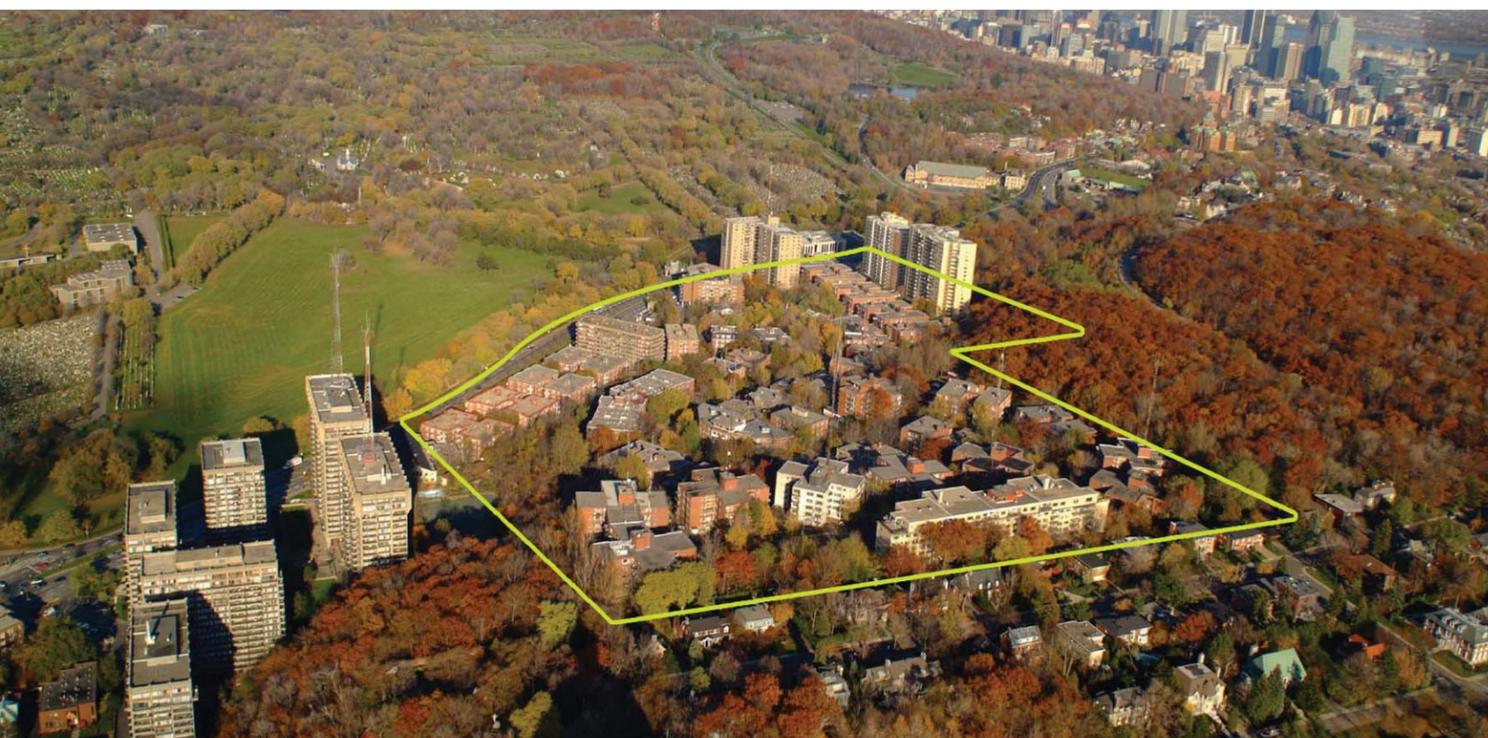
- On note plusieurs percées visuelles vers le boisé du parc Summit et le sommet d'Outremont.

Aspects sensoriels

- Étant donné leur configuration en cul-de-sac, les lieux sont relativement calmes.

Aspects naturels

- La plantation en façade des bâtiments est abondante sur l'avenue Ridgewood.
- Le roc est apparent à certains endroits, notamment au bout de l'avenue Forest Hill où vraisemblablement il a été grugé pour faire place à cet ensemble.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



1. Le roc exposé au bout de l'avenue Forest Hill.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

2. Vue vers le Centre funéraire Côte-des-Neiges et du sommet d'Outremont depuis l'avenue Forest Hill.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

3. Percée visuelle sur le boisé du parc Summit.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

4. Percée visuelle sur le boisé du parc Summit.



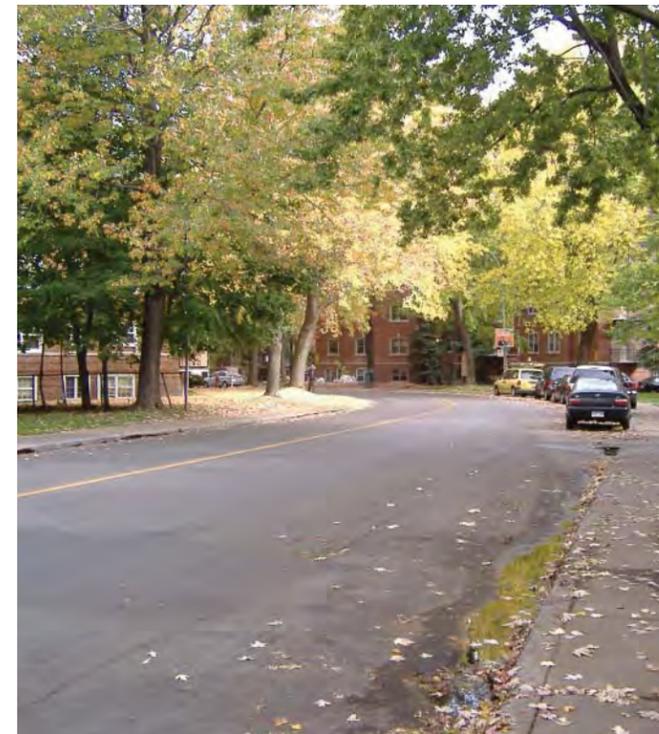
Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

5. Vue vers le cimetière Notre-Dame-des-Neiges et le sommet d'Outremont depuis le haut de l'avenue Ridgewood.



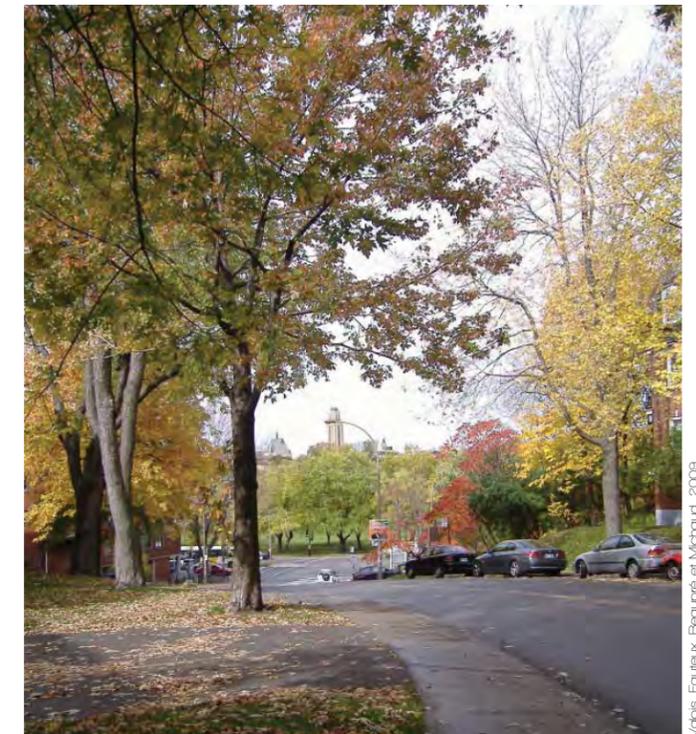
Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

6. Vue cadrée vers le sommet du Mont-Royal.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

7. La végétation arborescente sur l'avenue Ridgewood.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

8. Percée visuelle vers l'Université de Montréal depuis l'avenue Ridgewood.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- Le meilleur atout du développement de Ridgewood repose sur l'abondance des arbres sur rue qui permet d'atténuer l'emprise visuelle de cet ensemble sur le flanc du sommet de Westmount.
- Entre les édifices de l'avenue Ridgewood se trouvent plusieurs percées visuelles vers l'extérieur.

WE-2 **04** Les abords de Côte-des-Neiges
Rockhill



arrondissement
Côte-des-Neiges –
Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
Plusieurs

période de développement perceptible
1967

Histoire

L'emplacement de forme trapézoïdale a été concédé à la fin du XVIIe siècle en même temps que la terre située de l'autre côté est du chemin de la Côte des Neiges. (concession 914). Il est alors adossé à la terre du marquis de Vaudreuil et distancé de la partie Est de la terre, par le chemin de la Côte-des-Neiges

La carte de Péladeau indique qu'en 1772, cette parcelle de terrain adossée à la petite montagne appartient à Mme Vallée .

En 1859, la partie haute de l'emplacement apparaît sur une photographie de William Notman dans l'axe du chemin de la Côte des neiges derrière une maison de ferme

James Duncan reprend cette vue dans une aquarelle au milieu du XIX^e siècle.

En 1870, sur la carte de Sitwell, l'emplacement semble avoir été incorporé dans la ferme Airlie et être traité en trois ou quatre plateaux: verger à la base, couvert forestier au sommet, plateau ombragé surmonté d'une falaise.

Sur la carte Hopkins en 1879, le lot porte le numéro 162.

Sur la carte de Pinsonnault (1907), tout juste avant l'annexion du village de la Côte-des-Neiges, quelques habitations ont été construites le long du chemin de la Côte-des-Neiges; ces habitations ont des arrière lots considérables.

En février 1911, le Montreal Ski Club accueille les championnats de saut à ski, 4000 spectateurs assistent aux sauts massés au pied de l'emplacement. Des concurrents d'Ottawa, de Sherbrooke et du New Hampshire tentent en vain de vaincre les skieurs montréalais.

Au cours du XX^e siècle, l'ancien village de la Côte-des-Neiges subit d'importantes mutations. Le ruisseau Raimbault est entièrement canalisé, les terres agricoles sont graduellement loties pour servir à l'habitation.



1778 - Carte de Péladeau



1914 - Atlas Good



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

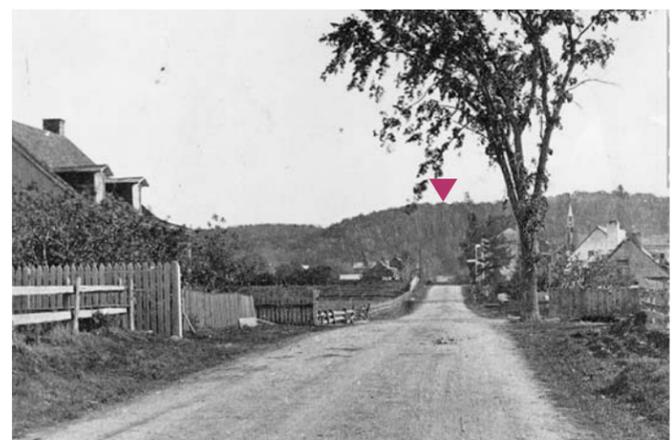
Au cours des années 1920 un complexe immobilier de faible envergure apparaît sur l'emplacement. Il porte le nom de Rockhill Apartment et loge une centaine logements dans 7 immeubles de 3 à 7 étages, les locataires de ces immeubles ont des courts de tennis, des terrains de badminton intérieurs, et le saut à ski dans son arrière cour. Jean Éthier Blais le décrit ainsi dans La Côte-des-Neiges d'antan

Le vieil immeuble du Rockhill montait paisiblement étagé dans le paysage, la colline du Mont Royal , préfacé d'un jardin. ¹

Au cours des années 1960 le propriétaire des immeubles confie aux architectes Menkès & Webb la conception d'un immense projet résidentiel, comportant deux tours de 21 étages et quatre tours de seize étages implantés autour d'une place publique. Le projet qui est complété pour l'expo de 1967 profite comme son prédécesseur de la montagne, mais n'hésite pas à la masquer

Toutefois les promoteurs ne s'adressent pas tout-à-fait aux résidents du quartier. En effet, leur document publicitaire mentionne

Maintaining the Rockhill tradition of Apartment in a Park, Montreal's finest centrally located high-rise development. Planned to provide you with the utmost in residential comfort on the slopes of Westmount Mountain.



Vue de la colline de Westmount à partir du chemin de la Côte-des-Neiges. Photo: William Notman (1857)



Aquarelle de James Duncan (James Duncan) vers 1860.

Musée national des beaux arts du Québec

¹ Extrait de *Morceaux du Grand Montréal*, sous la direction de Robert Guy Scully, Éditions du Noroit, 1978



Situation de l'entité en 2007.

Ville de Montréal, 2007



1911 - Les compétitions de saut à ski

Collection de la société historique de la Côte des Neiges



Saut en Ski à Montréal

Montreal - Ski Jumping

Collection de la société historique de la Côte des Neiges



1940 - Atlas Goad

BAHQ

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Ce complexe d'habitations est formé de six édifices de 16 et 21 étages. Sans continuité avec la trame urbaine environnante, il a été érigé en 1967 selon un plan d'ensemble typique d'une vision de l'urbanisme moderne de cette époque.
- En plus des six tours identifiées chacune par une lettre alphabétique de "A" à "F", le complexe comprend également un centre de commerces de détail, la "Promenade Rockhill".
- Au centre, l'espace public sur dalle est plus haut que la rue; il comprend des parterres, un bassin avec fontaines et quelques arbres.
- En fond, le boisé se dresse derrière les édifices, formant un écran.

Aspects visuels

- On note une vue discrète vers le cimetière Note-Dame-des-Neiges à partir de la cour intérieure ainsi que des vues cadrées sur le boisé et le dôme de l'Oratoire-Saint-Joseph à divers endroits.

Aspects sensoriels

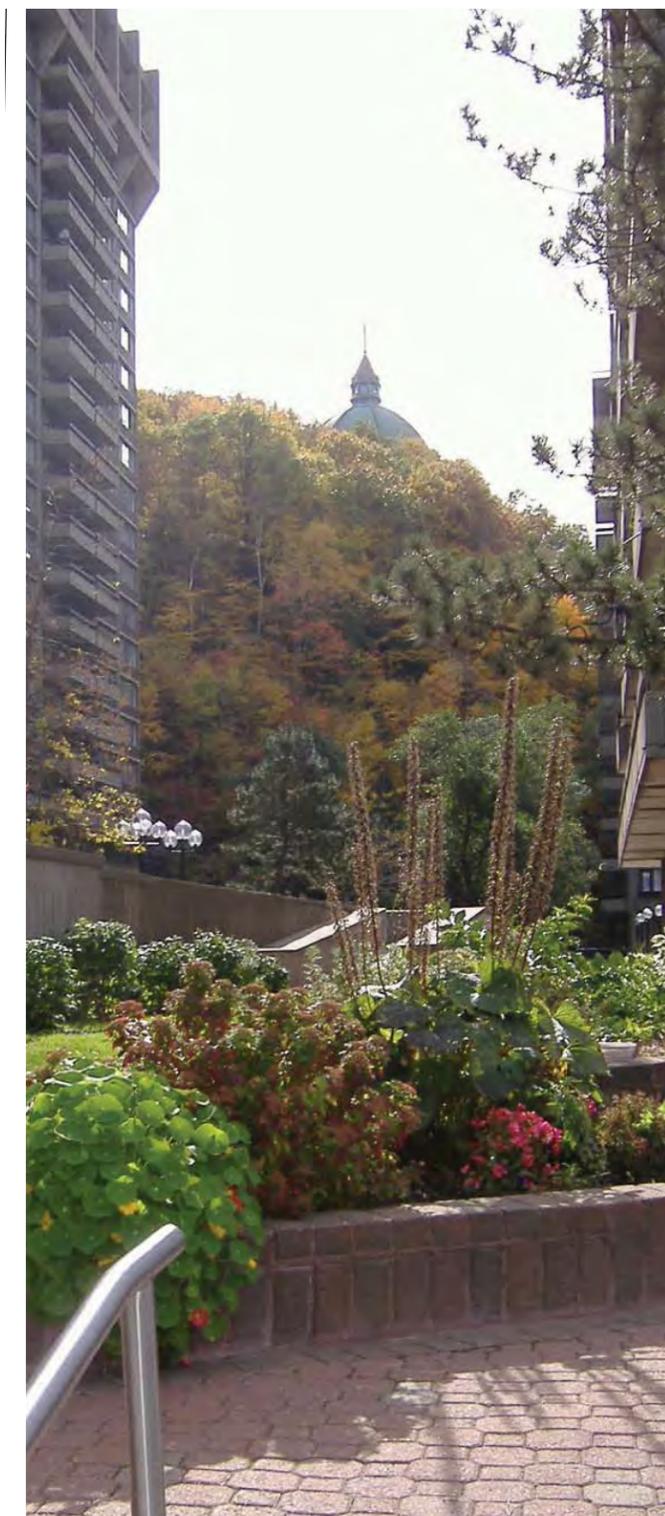
- Les lieux sont relativement bruyants et passants.

Aspects naturels

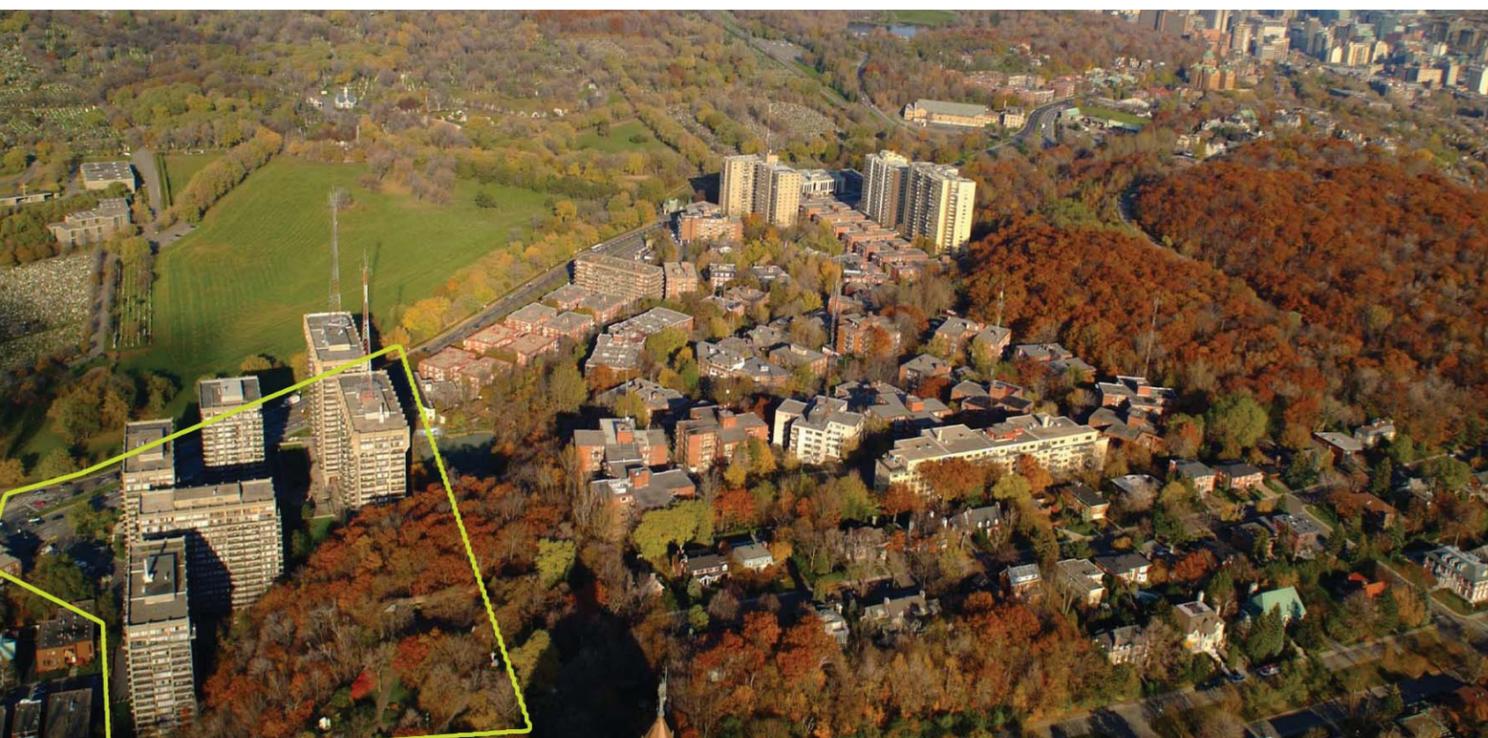
- Le roc est apparent à certains endroits : il a vraisemblablement été grugé pour faire place à cet ensemble.



Carte des points de vues.



1. Vue cadrée vers l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.



Ville de Montréal, 2007

Valois, Fauteux, Beaudet et Michaud, 2008



Yabois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2009

2. Le bassin et les fontaines au centre des édifices.



Yabois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2009

3. Vue vers le cimetière Notre-Dame-des-Neiges depuis les parterres.



Yabois, Fautoux, Beauré et Michaud, 2009

4. Vue vers Rockhill, depuis la Côte-des-Neiges.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

- L'aménagement paysager sur dalle, typique de ces ensembles modernes, constitue un des rares exemples de ce genre à Montréal. Il semble y avoir eu peu de changements depuis sa création si ce n'est que certains matériaux paraissent plus récents.

WE-2 Les abords de Côte-des-Neiges
05 Côte-des-Neiges au pied de la pente douce



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
 Plusieurs

période de développement perceptible
 1920-40

Histoire

En 1698, à la demande des Seigneurs de Montréal, l'arpenteur Gédéon de Catalogne procède au bornage des terres de la Côte-des-Neiges. Les terres sont concédées, en longues bandes étroites perpendiculairement au ruisseau Raimbault qui draine les eaux de ruissellement des deux versants de la Montagne.

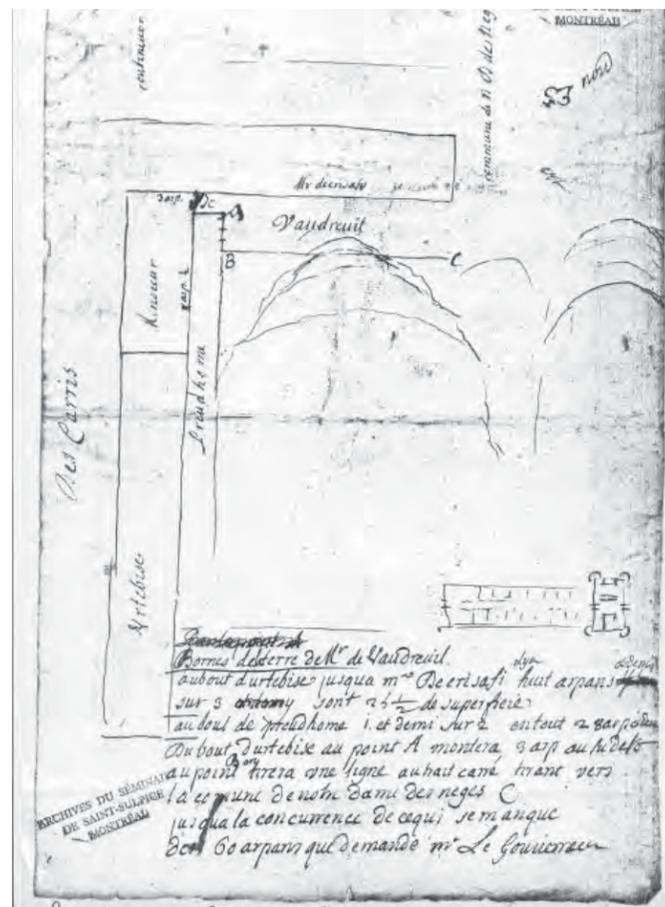
Sur le plateau, les terres sont situées en vis-à-vis, de part et d'autre de la commune du village, alors que les quelques terres établies sur les pentes du versant nord-est se prolongent au-delà du chemin qui traverse la Montagne.

Toutefois, le tracé des concessions du versant nord-ouest est reporté à plus tard.

Au début du XVIII^e siècle, de Catalogne procède au bornage des 60 arpents réclamés par le marquis de Vaudreuil, à la jonction des terres de la côte Saint-Antoine et de la côte des-Neiges. Ainsi donc, le marquis de Vaudreuil partage le même intérêt pour le flanc nord-ouest de la Montagne que le marquis Decrisafy, déjà propriétaire de l'emplacement voisin au nord.

Trois générations plus tard, la carte de Péladeau de 1772 et l'Aveu et dénombrement de 1781 consignent : Mme Dufils est maintenant propriétaire de l'emplacement et un nouvel embranchement du chemin de la Côte-des-Neiges permet maintenant d'accéder aux terres de la Côte-Saint-Luc.

Si on se fie aux propos d'un historien de l'oratoire Saint-Joseph, le père Aimé Trottier, ¹ au début des années 1830, les anciens terrains des marquis, de part et d'autre du chemin de la Côte-Saint-Luc (Chemin Queen Mary actuel), sont aux mains d'un marchand nommé John Ogilvy.



1704 - Carte de François Cheze accompagnant le procès verbal Bornage des Terres du Marquis de Vaudreuil



1778 - Carte de Péladeau



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.

Il faut croire que John Ogilvy, ce grand admirateur de l'amiral Nelson, nourrit à cette époque un appétit insatiable pour la Montagne ; en effet il est surtout connu pour avoir été propriétaire des terrains au sommet du chemin de la Côte-des-Neiges, là où se trouve la maison Trafalgar, et le dictionnaire biographique du Canada nous dit que John Ogilvie avait la manie de nommer les fermes modèles qu'il implantait Airlie Farm... : une ferme et une maison portent justement ce nom à l'intersection du chemin de la Côte-des-Neiges et du chemin de la Côte-Saint-Luc (Chemin Queen Mary actuel).

Quoiqu'il en soit, les anciennes terres du marquis de Vaudreuil passent ensuite à Colin Robertson, qui est également propriétaire de terres sur le versant sud de la Montagne (Voir la fiche MO 03-01); par la suite les héritiers de Robertson font fractionner la terre en sept lots mis à l'encan en 1844. Les terrains à l'ombre de la petite Montagne passent alors aux mains d'un des frères Snowden, les fils de James Snowden l'ancien, celui qui a donné son nom au quartier situé un peu plus à l'ouest.

La famille Snowden, qui tire ses revenus du commerce du charbon, fait établir par ses jardiniers une propriété des plus plaisantes au pied de la petite montagne. On profite du passage du ruisseau Raimbault pour établir un étang considérable à la jonction des deux

grands chemins. La maison de pierre, dotée de deux dépendances de bois, est à bonne distance du carrefour ; des parterres ombragés permettent de rejoindre l'étang ; derrière la maison on peut se rendre jusqu'à la falaise de la Montagne en se promenant à travers le verger et le potager.

La propriété voisine Airlie Farm semble être en majeure partie consacrée à un pâturage ou à la culture céréalière.

Ces propriétaires font bon ménage avec les hôteliers des environs. On est entre gens du monde: les raquetteurs et les chasseurs qui fréquentent l'hôtel Bellevue et le relais Lumkin vont bientôt mettre sur pied le premier saut à ski du Canada sur la propriété voisine d'Airlie Farm (Voir la fiche WE-02-06).

¹ Mentionné dans l'étude de Caroline Tanguay p.12.



Situation de l'entité en 2007.



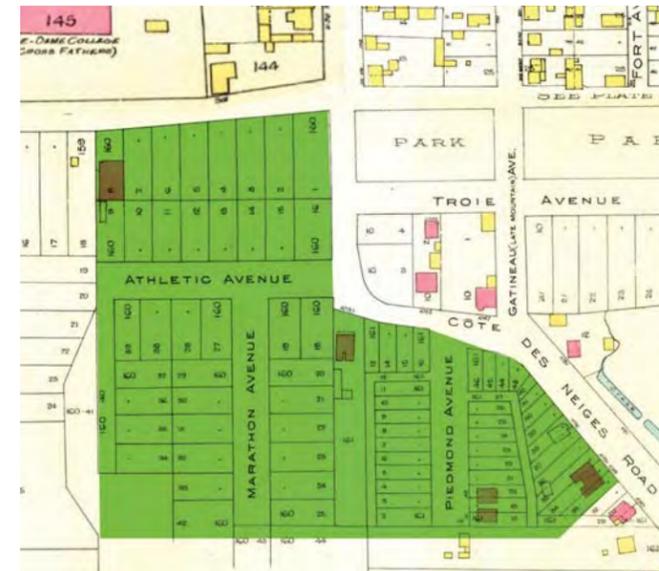
vers 1870 - photo de la maison de Snowden prise par Alexander Henderson

Toutefois de nouveaux voisins, les pères de Sainte-Croix vont graduellement donner un autre ton au voisinage. Après avoir acquis l'hôtel Bellevue pour y installer le Collège Notre-Dame (1869), les religieux acquièrent la propriété voisine de Snowden (1896) et construisent à l'instigation du frère André une première chapelle en l'honneur de Saint-Joseph (1904). Cet emplacement deviendra au fil des ans un lieu de pèlerinage le plus important de l'Amérique du Nord.

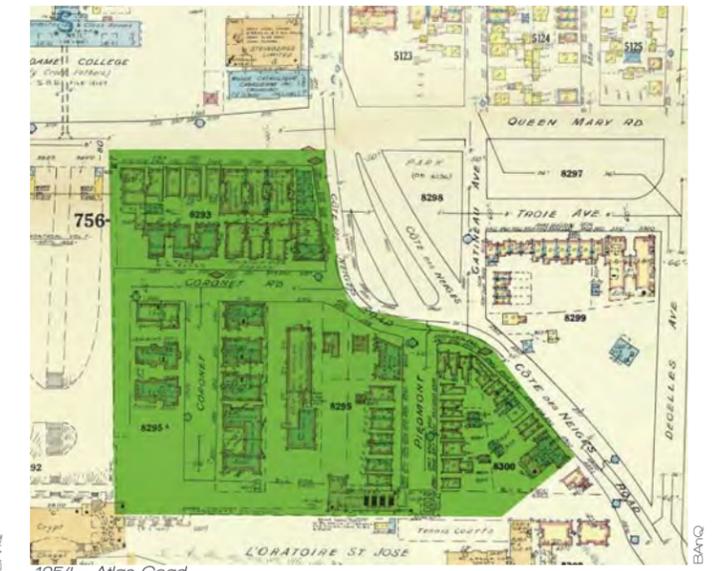
Graduellement, à la suite de l'annexion du village de la Côte-des-Neiges en 1908, la propriété de Snowden et celle d'Airlie Farm sont loties pour servir de résidences. Les premiers projets de lotissements témoignent de l'intention de faire des maisons en rangée unifamiliales et de conserver une allure sportive au quartier : les rues se nomment Athletic avenue, Marathon avenue et Piedmont. Mais seule la propriété Airlie farm tiendra le cap avec ses maisons jumelées de part et d'autre de la rue Piedmont. Sur la propriété Snowden, les réalisations concrètes prennent la forme d'immeubles d'appartements et la rue Athletic devient la rue de l'Oratoire, puis ensuite la rue du Frère-André.



1907 - carte de Pinsonneault



1914 - Atlas Good



1954 - Atlas Good

WE-2 05 Les abords de Côte-des-Neiges Côte-des-Neiges au pied de la pente douce

Organisation spatiale

- Secteur résidentiel au pied du site de l'Oratoire, cerné par le chemin Queen Mary et le chemin de la Côte-des-Neiges.
- La typologie architectural est variée : duplex, unifamiliales et immeubles d'appartements; l'ensemble trouve son unité par l'emploi d'un gabarit semblable.
- Le style architectural est aussi varié: sur Queen-Mary, les immeubles d'appartements de trois étages ont été construits dans les années 1920 et 1940; sur la rue du Frère-André, on trouve une série d'immeubles d'inspiration Tudor avec des courettes à l'avant ainsi qu'un immeuble résidentiel récent; sur le chemin de la Côte-des-Neiges, certains immeubles commerciaux sont modernes, d'autres résultent d'une transformation radicale de leur fonction d'origine; les immeubles de la rue Coronet sont pour leur part de facture plus récente et leur traitement architectural est varié.
- Sur la rue Piedmont, on trouve des résidences isolées et jumelées avec une marge de recul d'environ 4m.
- En général l'aménagement paysager est restreint à la devanture

des résidences et dans les courettes.

Aspects visuels

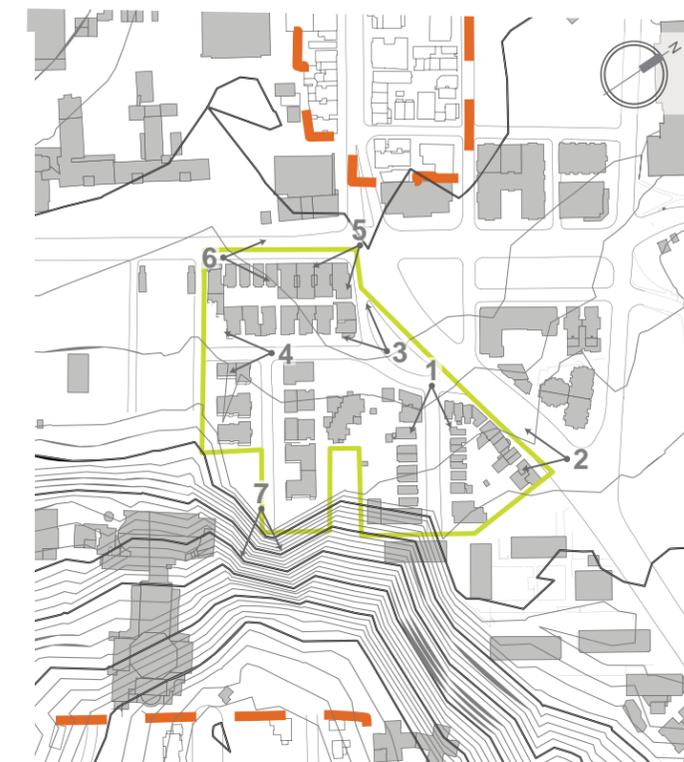
- Plusieurs vues sur l'Oratoire Saint-Joseph sont possibles en raison de la hauteur moyenne des édifices.

Aspects sensoriels

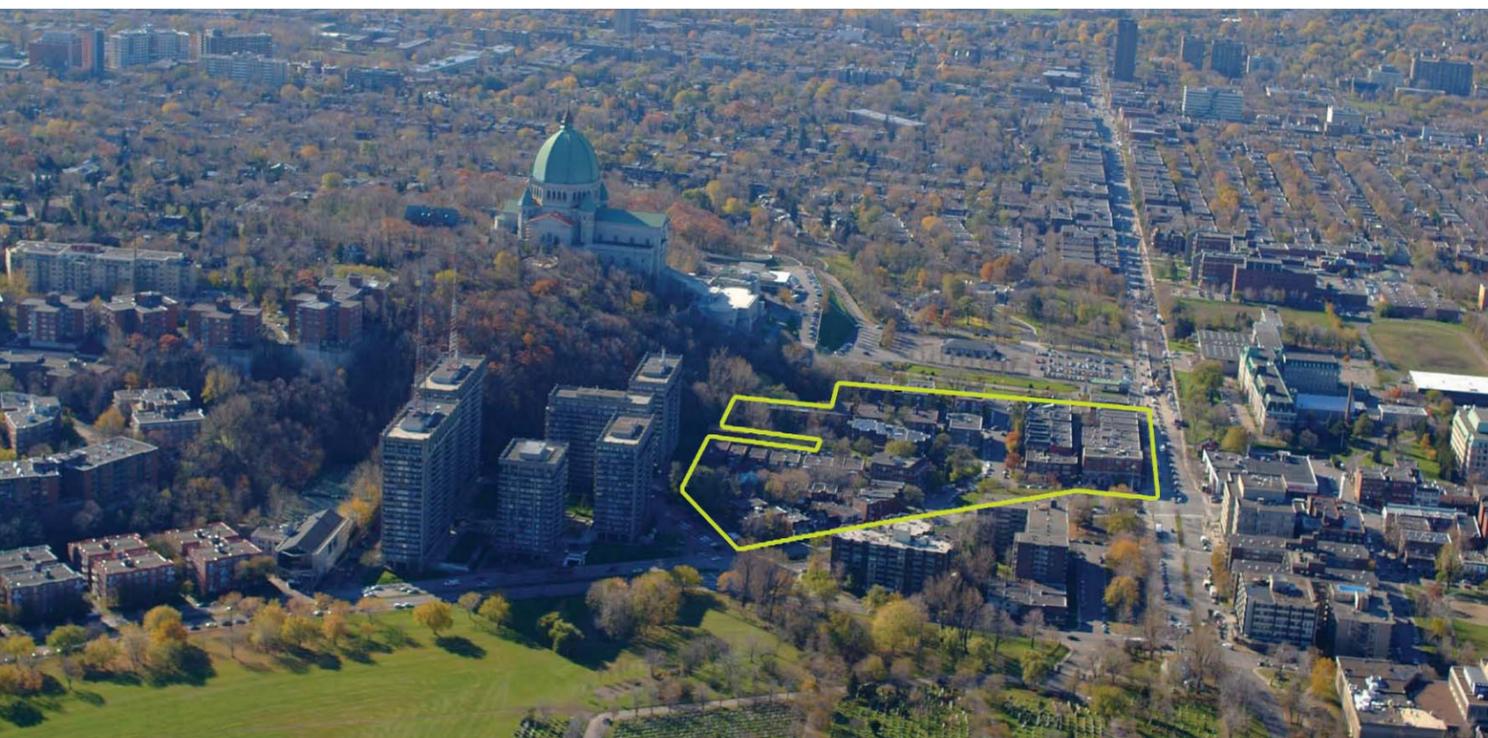
- Les lieux sont relativement calmes et tranquilles sauf près du chemin de la Côte-des-Neiges.

Aspects naturels

- Les aménagements paysagers sont variés: on trouve des haies de délimitation, des alignements d'arbres sur les rues, des conifères sur les terrains privés des rues Coronet et Frère-André et un boisé au bout de la rue Coronet.
- La topographie est relativement plane, sauf au bout de la rue Coronet où il y a une forte pente.



Carte des points de vues.



Vue aérienne de l'entité, vers le sud-ouest.



1. Vue de la rue Piedmont.



2. Vue vers la frange résidentielle sur le chemin de la Côte-des-Neiges



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

3. Vue vers la frange commerciale, depuis le chemin de la Côte-des-Neiges.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

4. Vue vers l'Oratoire, depuis la rue Coronet.

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Esthétique

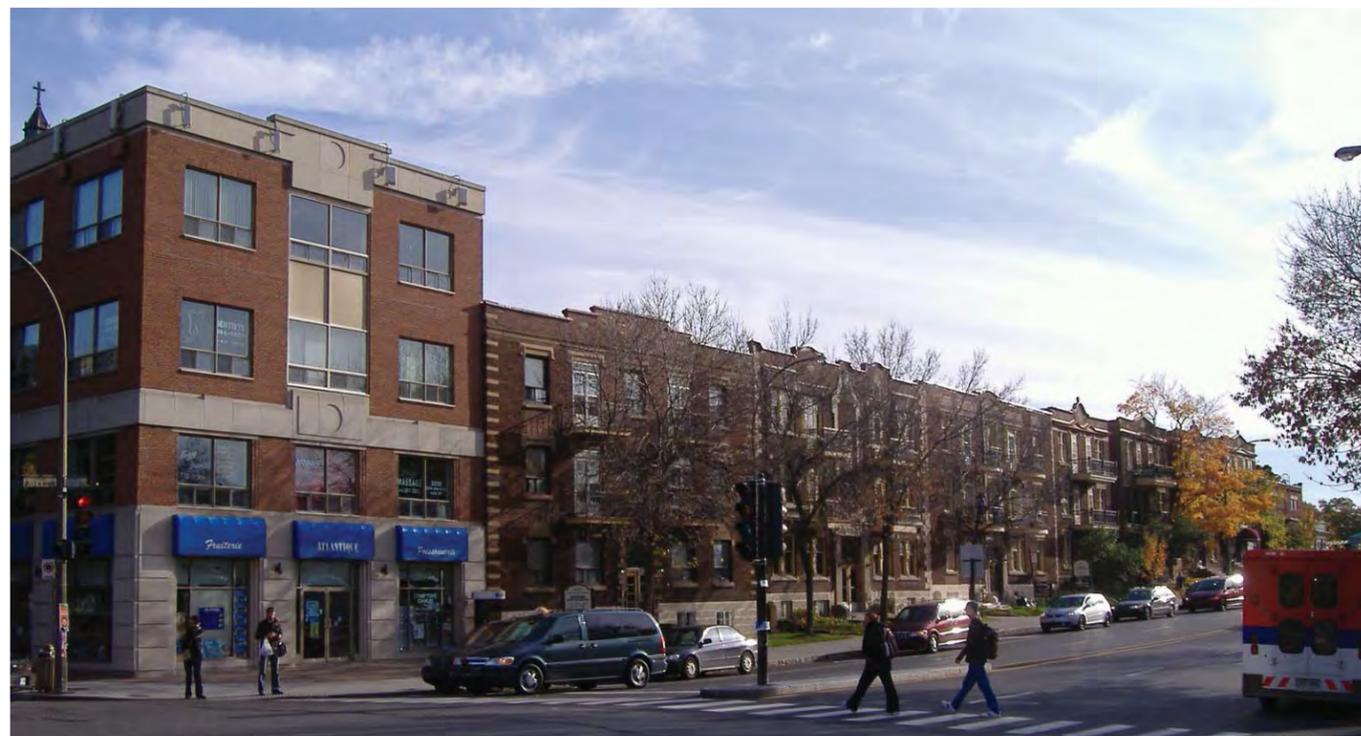
- Les plantations de conifères en façade de certains immeubles constitue une originalité dans ce quartier.
- La rue Coronet est intéressante parce qu'elle semble s'enfoncer dans la montagne, alors que nous sommes dans un secteur où l'urbanisation est omniprésente. De plus, l'alignement de conifères équilibre la vue vers l'Oratoire.

Naturel

- Certains arbres matures sont remarquables, notamment les conifères.

Contextuel

- La faible hauteur et la densité d'occupation du sol sont respectueuses de la proximité de la montagne.



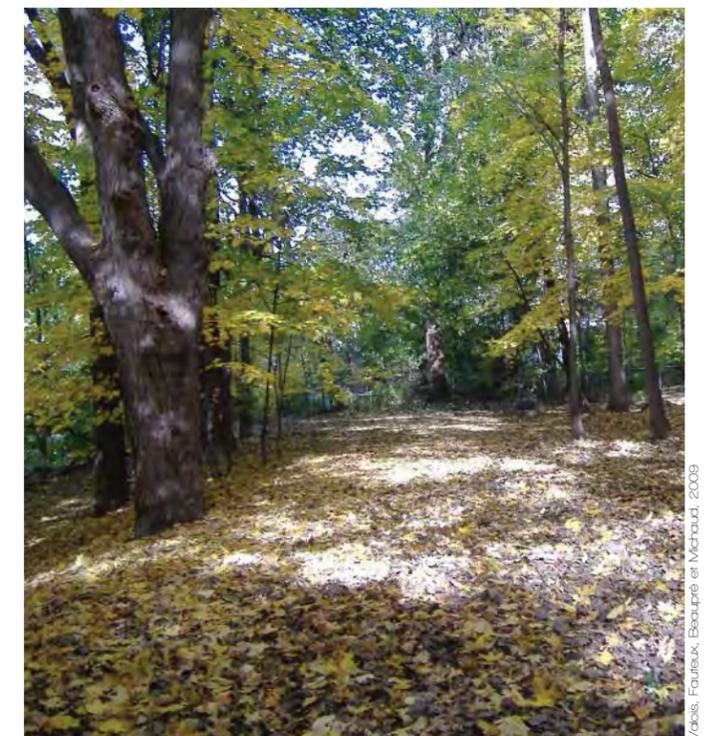
Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

5. Vue vers le chemin Queen-Mary.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

6. Vue vers le nord-est, depuis le chemin Queen-Mary.



Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2009

7. Vue vers le boisé de l'Oratoire, depuis la rue Coronet.

WE-2 Les abords de Côte-des-Neiges
06 Le réservoir Côte-des-Neiges



arrondissement
 Côte-des-Neiges –
 Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
 Ville de Montréal

période de développement perceptible
 1938-2009

Histoire

Dissimulé sous le talus qui surplombe le chemin de la Côte-des-Neiges, ce réservoir d'assez faible capacité contient 7 000 000 de gallons impériaux et son niveau est de 497 pieds.

Son emplacement établi à même une dépression naturelle du roc, faisait originalement partie de la pointe nord du Domaine de la Montagne, concédée à Antoine Leduc en 1756

Le choix de la localisation du réservoir Côte-des-Neiges remonte à 1873 et fait partie des 7 lots à l'étude dans le rapport du Surintendant, daté de février 1873. Tout comme les autres réservoirs de la montagne, ce réservoir servait à la fois pour la conservation de l'eau potable et le stockage des réserves d'eau pour alimenter les pompes des services des incendies en cas de conflagration.

En 1893, la compagnie privée Montreal Water and Power Company, qui desservait les villes de banlieue (Westmount, Côte Saint-Paul, Saint-Henri, Outremont, etc.) avec différents réservoirs, entreprend de creuser le réservoir et le laisse à ciel ouvert.

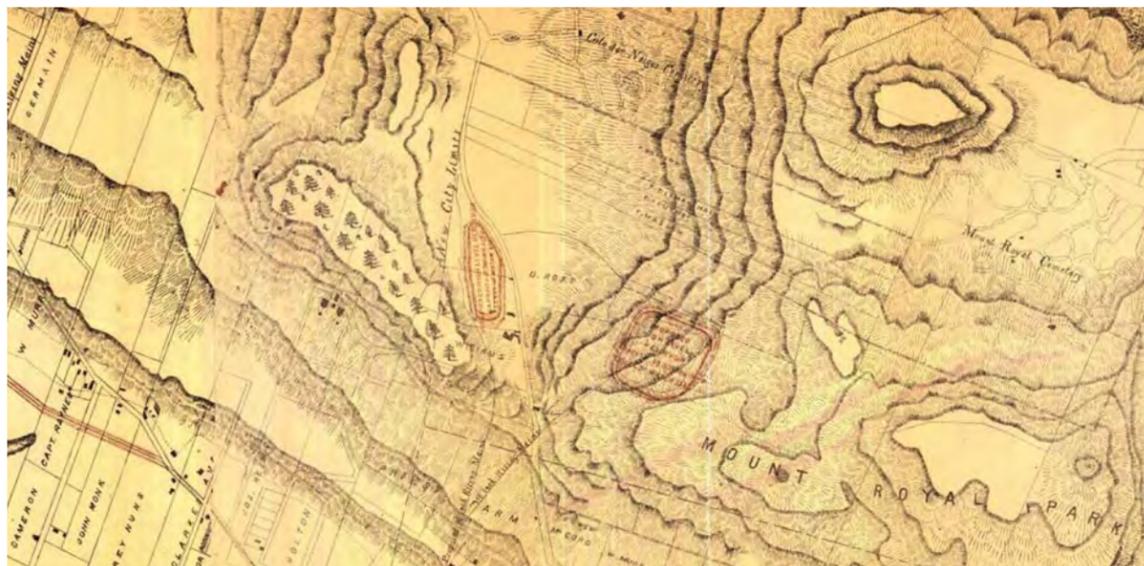
La ville de Montréal fait l'acquisition de cet équipement en 1911, tout juste après l'annexion du village de la Côte-des-Neiges.

En 1938, au cours des travaux qui font suite à la grande dépression, la ville creuse le nouveau réservoir dans la partie sud du réservoir de 1893 et le couvre d'une dalle de béton capable de supporter 3 pieds de terre destinés à protéger le réservoir du gel. L'intérieur du réservoir est entièrement bétonné.

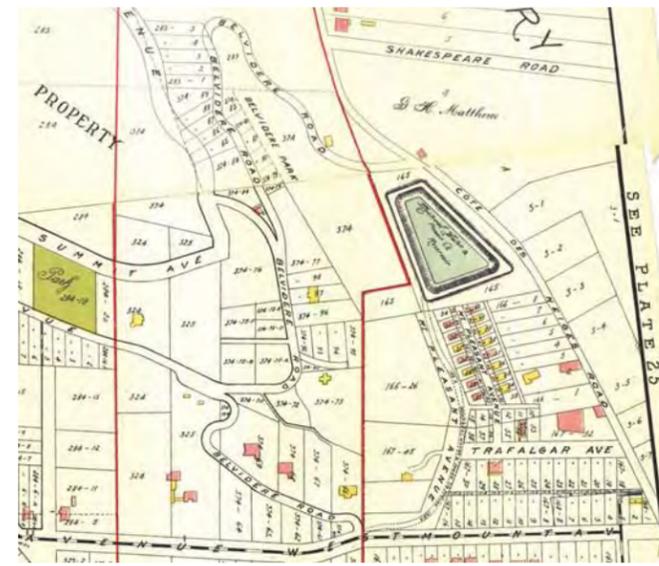
L'immeuble de béton recouvert de pierre qui camoufle les équipements de pompage est conçu dans le goût Ancien Canadien très en vogue à cette période.

L'emplacement qui jouxtait anciennement la carrière municipale de la ville de Westmount est aujourd'hui utilisé à des fins industrielles et sert de cour de voirie.

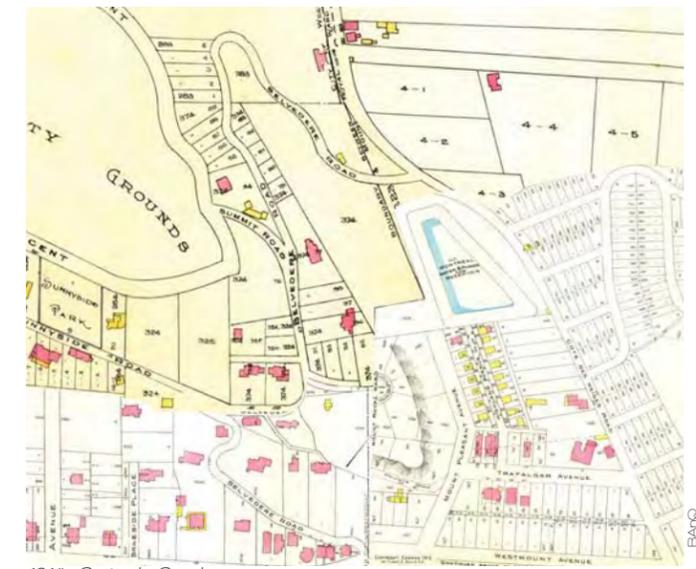
1. "The site formed an almost natural basin, and no rock excavation was required".
 Susan Ross. 2002. « Pure Water in the City, Covering the Reservoirs on Mount Royal ». Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences appliquées en environnement, option conservation de l'aménagement bâti, Université de Montréal, p. 66.



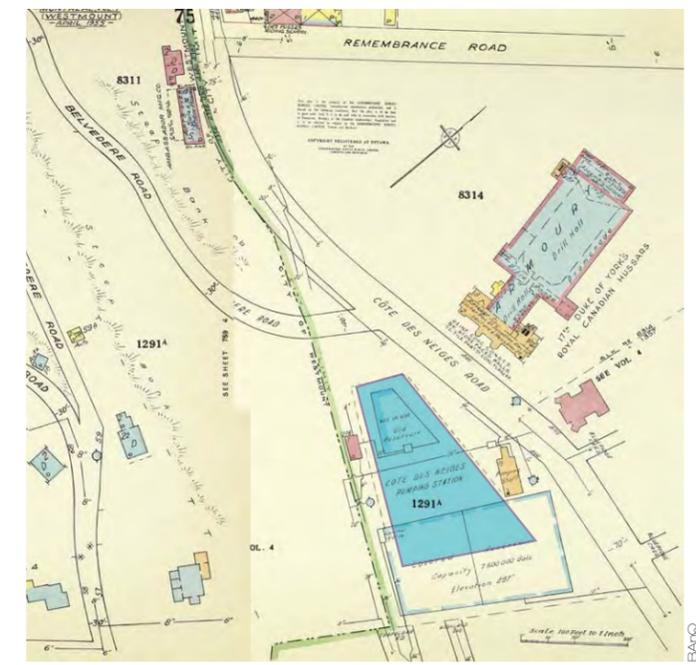
1873 - Carte de la Montreal Water Works, Plan showing the proposed enlargement of the Montreal Water Works: in accordance with the report of the superintendent dated February 1873.



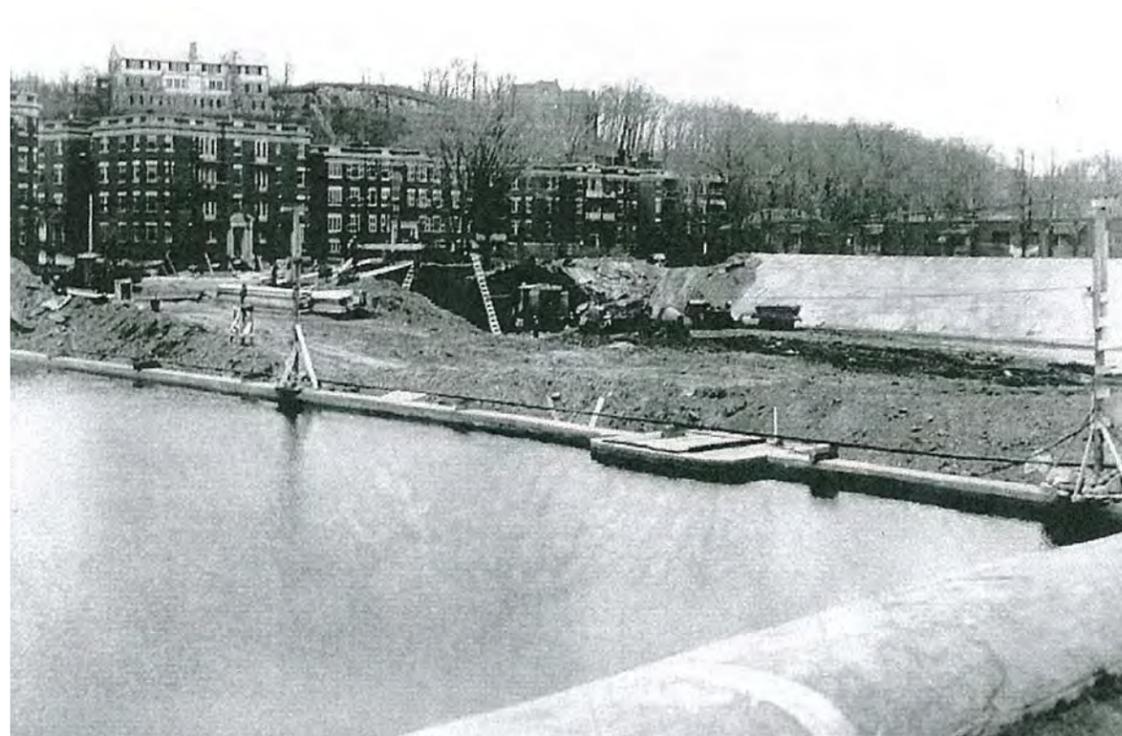
1907 - Carte de Pinsonneault



1914 - Carte de Goad



1954 - Carte de Goad



1938 - Démolition et reconstruction du réservoir Côte-des-Neiges

BAACQ, fonds Conrad Poirier, p28115

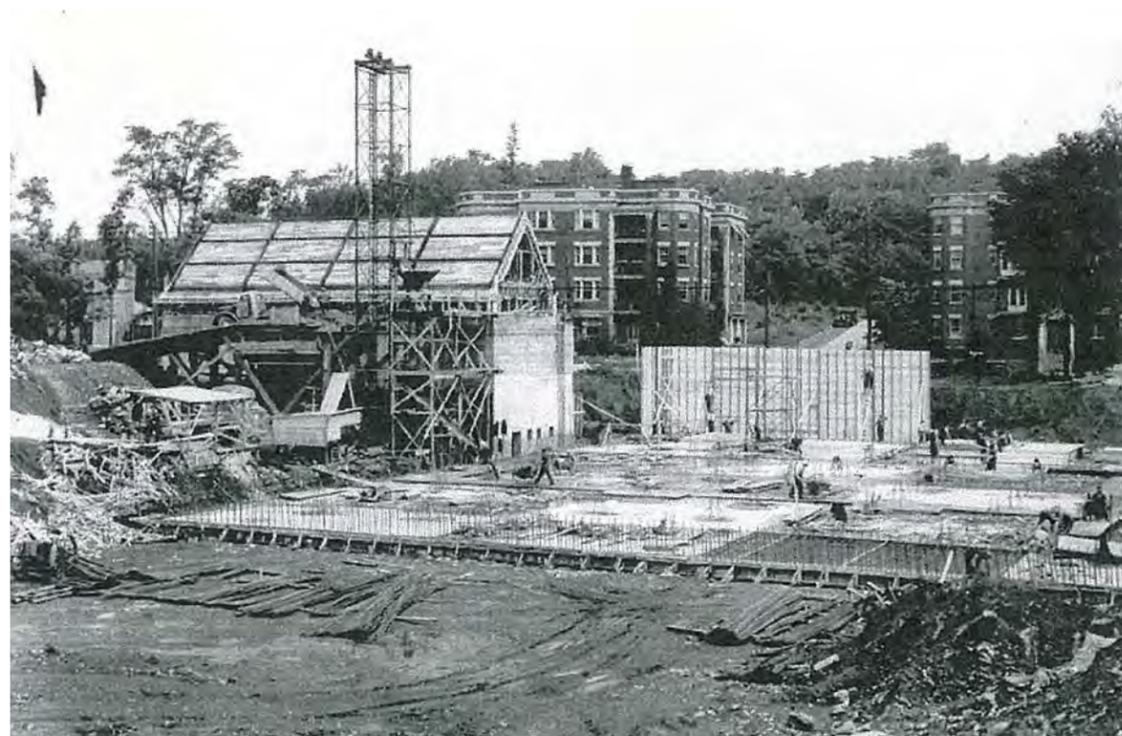


Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



Situation de l'entité en 2007.

Ville de Montréal, 2007



1938 - Démolition et reconstruction du réservoir Côte-des-Neiges

BAACQ, fonds Conrad Poirier, p28178

WE-2 06 Les abords de Côte-des-Neiges 06 Le réservoir Côte-des-Neiges

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- En bordure du chemin de la Côte-des-Neiges, séparé par un talus et une clôture, le site du réservoir comprend deux parties : la cour d'entreposage municipale à l'endroit de l'ancien réservoir et l'espace gazonnée du réservoir.
- Trois bâtiments sont érigés du côté de la cour : la station de pompage en bordure de rue (bâtiment ancien en pierres des champs) un bâtiment d'accueil en brique en fond de terrain (bureau et salle à manger des employés); et un garage en blocs de béton.
- Le réservoir couvert agit comme zone tampon entre la cour de triage et la zone résidentielle
- La paroi rocheuse à l'Ouest est le résultat du déblai qu'a nécessité l'aplanissement du réservoir.

Aspects visuels

- Vue vers la caserne militaire et les bâtiments résidentiels de l'autre côté du chemin de la Côte-des-Neiges.

- Comme vue intérieure, la paroi rocheuse présente un certain intérêt.

Aspects sensoriels

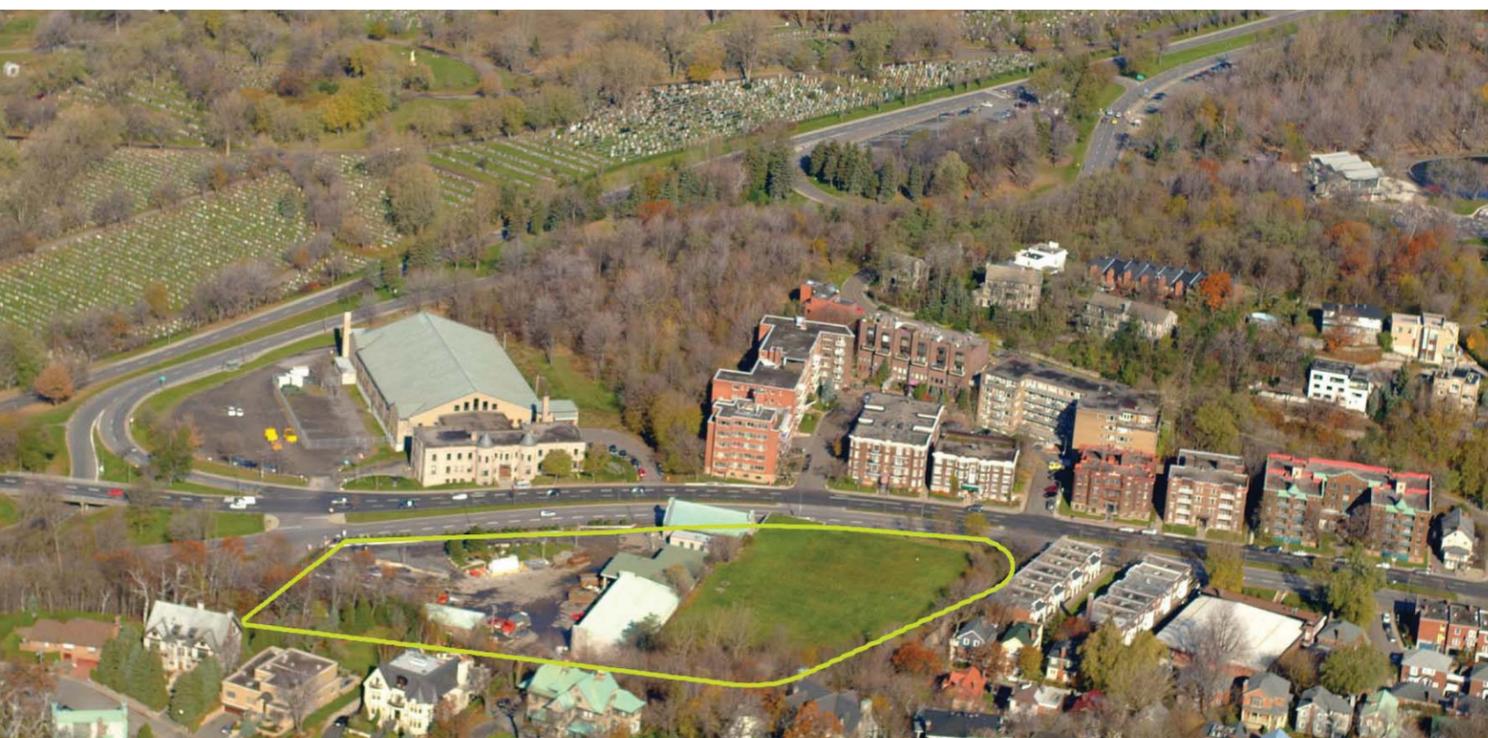
- Beaucoup de bruit provient du chemin de la Côte-des-Neiges et de la machinerie lourde sur le site. Le caractère industriel domine.

Aspects naturels

- Peu de végétation; elle se concentre en bordure du chemin de la Côte-Sainte-Catherine (arbres alignés et arbustes). On en trouve également autour du bâtiment d'accueil.
- La falaise, issue des travaux d'excavation pour la construction du réservoir, est très présente sur le site; elle expose les caractéristiques géomorphologiques du mont Royal.



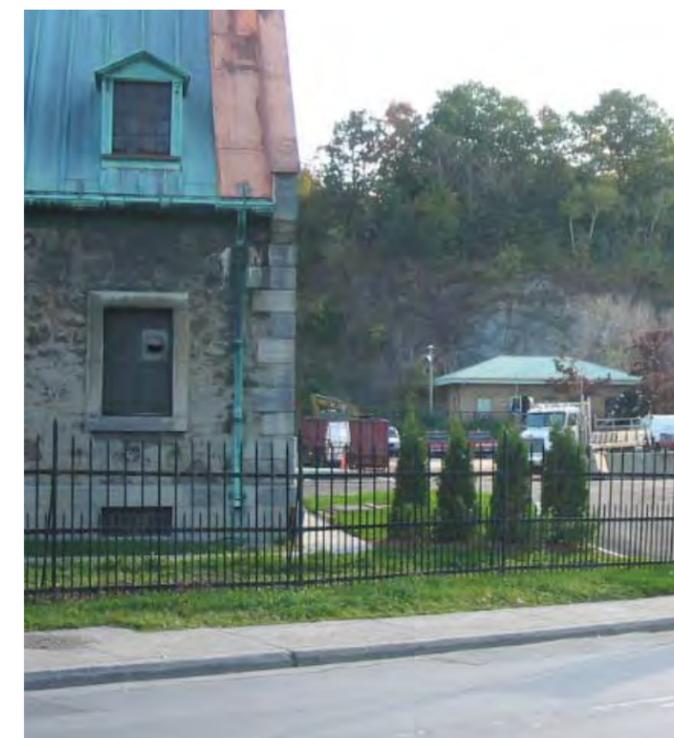
Carte des points de vues.



Vue aérienne de l'entité, vers le nord-est.



1. Vue depuis le chemin de la Côte-des-Neiges.



2. Vue depuis le chemin de la Côte-des-Neiges.



Valois, Fautoux, Beaupré et Michaud, 2009

3. Vue depuis le chemin de la Côte des Neiges



Valois, Fautoux, Beaupré et Michaud, 2009

4. Vue depuis la cour

Éléments paysagers caractéristiques significatifs

Naturel

- La présence de la paroi rocheuse témoigne de la géomorphologie de la montagne : il renforce l'appartenance de cette entité à la montagne.

Historique

- -Son emplacement a été établi à même une dépression naturelle du roc. Il faisait originalement partie de la pointe nord du Domaine de la Montagne (conçue à Antoine Leduc en 1756).
-
- - Le choix de la localisation du réservoir Côte-des-Neiges remonte à 1873. Ce réservoir servait pour la conservation de l'eau potable et le stockage des réserves d'eau pour alimenter les pompes des services des incendies en cas de conflagration.
-
- -En 1893 des travaux d'excavation amplifient la dépression naturelle.
-
- -Le paysage change en 1938; on creuse un nouveau réservoir dans la partie sud du réservoir de 1893 et on le couvre d'une dalle de béton.

WE-3 **01** **Contrefort ouest et flanc ouest**
L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest



arrondissement
Côte-des-Neiges -
Notre-Dame-de-Grâce

propriétaire
Plusieurs

période de développement perceptible
1900-2005

Histoire

En 1698, les Seigneurs de Montréal confient le bornage des terres de la Côte-des-Neiges à Gédéon de Catalogne. Comme cela a été fait antérieurement pour les concessions des autres côtes, l'arpenteur de Catalogne établit les terres à concéder, en longues bandes étroites perpendiculairement au cours d'eau qui draine les eaux de ruissellement des deux versants de la montagne (le ruisseau Raimbault).

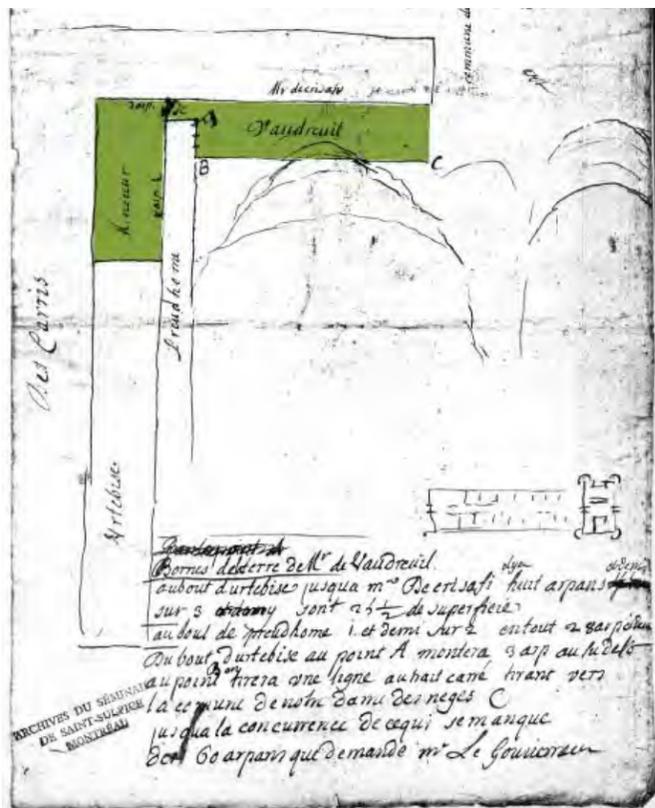
Sur le plateau, les terres sont situées en vis-à-vis, de part et d'autre de la commune du village, qui fait deux arpents de large, alors que les quelques terres établies sur les pentes du versant nord-est se prolongent au-delà du chemin qui traverse la montagne.

Par contre, le tracé des concessions du versant nord-ouest est reporté à plus tard.

En 1704, de Catalogne procède au bornage des 60 arpents concédés au marquis de Vaudreuil, à la jonction des terres de la Côte Saint-Antoine et de la Côte-des-Neiges. Ainsi donc, ce terrain dont le drainage et l'exposition sont exceptionnels, était réservé à un dignitaire, qui vient rejoindre un autre notable, le marquis Decrisafy, propriétaire de l'emplacement voisin au nord. On en déduit que les terres en périphérie de la montagne sont dès l'origine convoitées par la classe dirigeante.

En 1772 la carte de Péledeau montre que l'emplacement est maintenant au mains de Madame Dufils et qu'un nouvel embranchement du chemin de la Côte-des-Neiges permet maintenant d'accéder aux terres de la Côte Saint-Luc.

Si on se fie aux propos du père Aimé Trottier ¹, au début des années 1830, les terrains de part et d'autre du chemin de la Côte-Saint-Luc (Chemin Queen Mary actuel) sont aux mains d'un marchand nommé John Ogilvy.



1704 - Carte de François chez accompagnant le procès verbal Bornage des Terres du Marquis de Vaudreuil



Carte de H.S. Sitwell de 1872 avec la limite actuelle de l'entité.



1772 - carte de Péledeau

Ces terres passent ensuite à Colin Robertson, qui est également propriétaire de terres sur le versant sud de la montagne (Voir la fiche MO-03-02 Hôpital Royal Victoria) ; par la suite les héritiers de Robertson font fractionner la terre en sept lots mis à l'encan en 1844. John Molson acquiert un des lots et y construit, en 1848, la villa Terra Nova - qui loge aujourd'hui l'école des Petits Chanteurs du Mont-Royal - alors que deux hôtels, l'hôtel Mount Pleasant et l'hôtel Bellevue, s'installent sur les lots au nord du chemin de la Côte-Saint-Luc.

En 1869, dans le but de faire essaimer l'institution d'enseignement fondée en 1847 dans le village de Saint-Laurent, les Pères de Sainte-Croix font l'acquisition de l'hôtel Bellevue et y installent les premières classes et les premiers pensionnaires du collège Notre-Dame (des Neiges) (voir la fiche OU-1-02), Collège Notre Dame.

Les bons Pères s'inquiètent toutefois du voisinage, des autres hôtels, du relais et des clubs qui se greffent au carrefour du chemin de la Côte-des-Neiges et du chemin de la Côte-Saint-Luc.

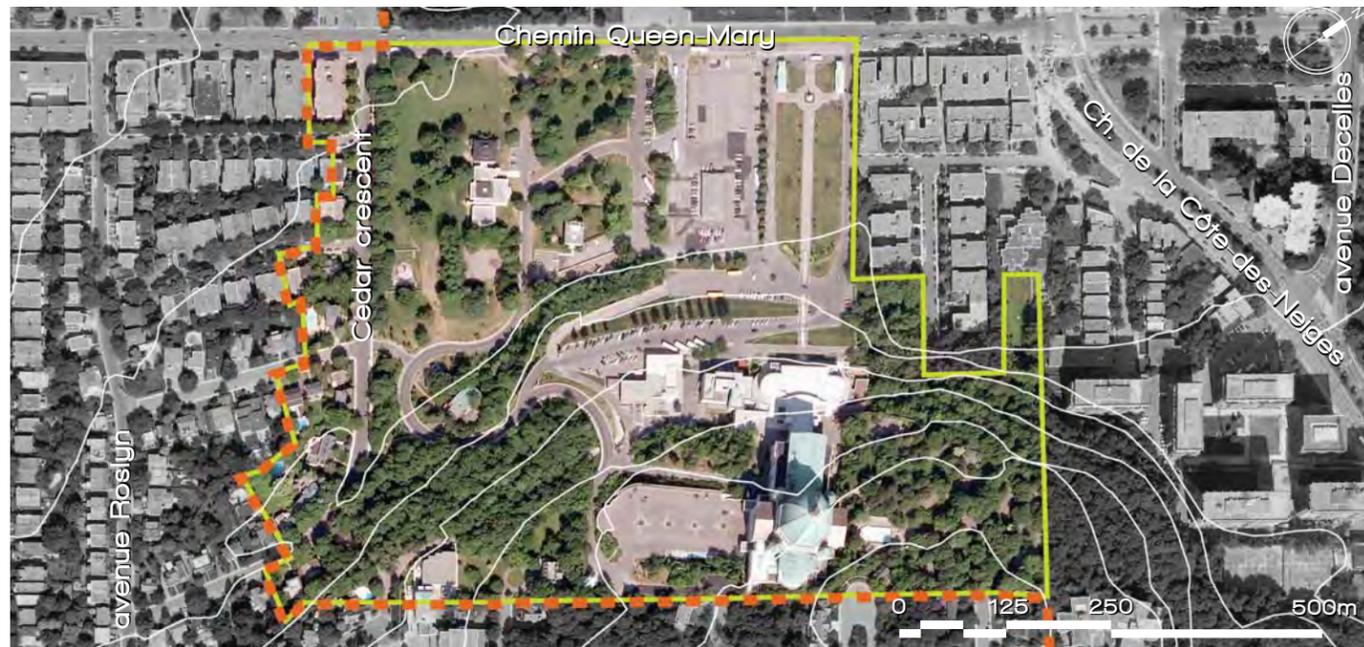
*Nous voulions, écrivent simplement les religieux, nous délivrer de l'appréhension de voir s'établir là à notre porte, des voisins incommodes, tels qu'entre autres les membres de ces clubs remuants, tapageurs, et souvent pas édifiants, si nombreux à venir prendre leurs ébats dans les contours sinueux des demi-hauteurs de la montagne.*²

² Citation reproduite dans Tanguay (2001) p. 13 tirée de la page 220 d' Étienne Catta, Le frère André et l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal et Paris, Éditions Fides, 1964, 1146 p.

¹ Mentionné dans l'étude de Caroline Tanguay p.12.

Contrefort ouest et flanc ouest WE-3 01

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest



Situation de l'entité en 2007

Le 22 juillet 1896, après quelques années de tergiversation, le Collège Notre-Dame fait l'acquisition d'un premier lot de l'autre côté du chemin de la Côte-Saint-Luc, le lot 159.

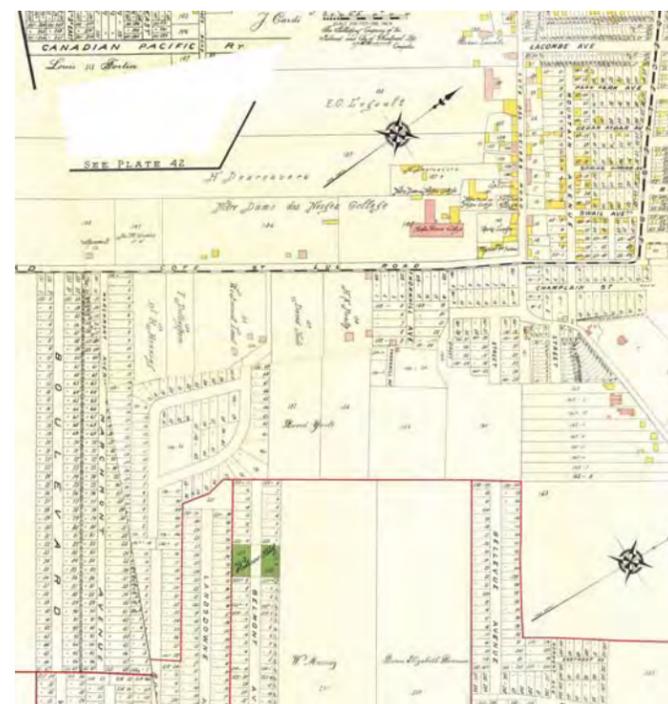
Les pères et les frères de Sainte-Croix utilisent le terrain, tant pour la promenade que pour l'agriculture.

L'enclos de la propriété comporte un promontoire rocheux qui surplombe l'habitation de l'ancien horticulteur ; l'on donnera à ce petit cap le nom de Saint-Joseph et l'on y construira un kiosque ou belvédère, servant d'abri pour les promenades. Le chemin doit y conduire poursuivant son tracé sous les arbres. Il part du pied du Mont-Royal, au travers des carrés magnifiques où s'étalent les légumes, gloire du frère Ignace ; des marches d'escalier de loin en loin sont disposées pour retenir la terre quand la pente se raidit. ¹

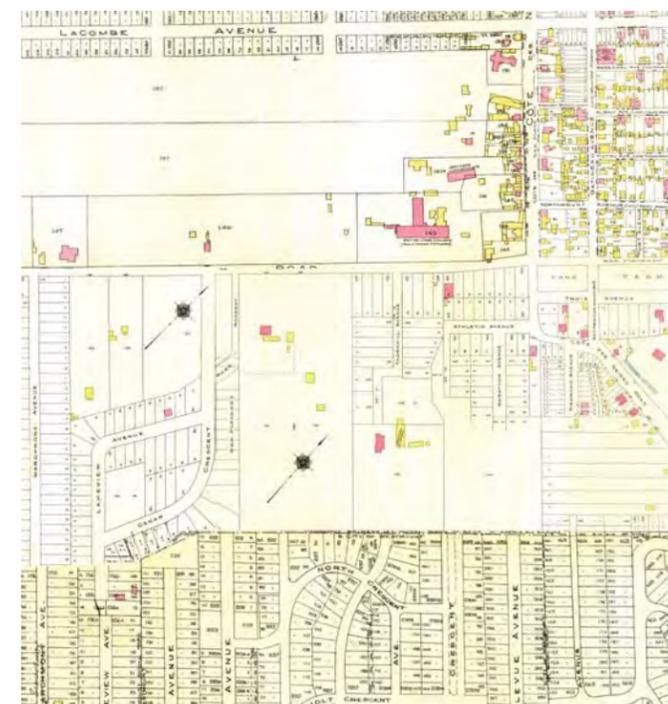
Au début du XXe siècle, le village de la Côte-des-Neiges est suffisamment développé pour être rejoint pas la ligne de tramway. En 1901, on érige une gare de tramway au pied du lot 159.

À la même époque, le frère portier du Collège Notre-Dame, le frère André (Alfred Bessette 1845-1937) a acquis la réputation de thaumaturge, pour avoir guéri plusieurs malades, avec l'aide de Saint-Joseph, le chef de la Sainte-Famille.

¹ Catta, Étienne. *Le frère André et l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal*, Montréal et Paris, Éditions Fides, 1964 (1146 pages), p. 224, cité dans Caroline Tanguay p. 15.



1907 - Carte de Pinsonneault



1914 - Carte de Goad

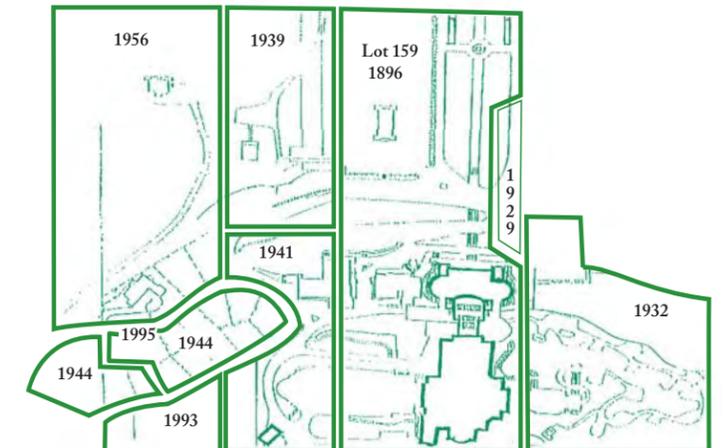


Schéma des acquisitions de terrains

Les malades se présentent au Collège, les uns après les autres pour le voir. Devant l'inquiétude des parents des élèves qui craignent les épidémies, la direction du Collège interdit au frère André de poursuivre ses activités sur les terrains du collège et lui conseille de recevoir les malades dans la gare de tramway.

En 1904, à même ses économies de 200\$, le frère André entreprend la construction de la première chapelle sur le terrain en face du Collège. Il travaille avec l'assistance d'un groupe de laïcs et celle du frère Abudius, menuisier du Collège.

En 1909, la renommée du frère André et la faveur du lieu de pèlerinage sont telles, qu'on confie la construction d'un magasin d'objets de piété à Jules-Aimé Renaud et dès 1910, la communauté de Sainte-Croix fait ériger le presbytère (nommé aujourd'hui monastère) selon les plans de l'architecte Dalbé Viau. La communauté a finalement donné raison à l'humble frère et met sur pied un vaste projet pour l'érection d'un temple en l'honneur de Saint-Joseph.

En 1914, les Pères de Sainte-Croix attribuent un contrat aux architectes Viau et Venne qui établissent un plan d'ensemble de la propriété. Ce plan ne comporte pas d'espace de stationnement pour les automobiles et doit nécessairement être revu au cours des décennies suivantes.

Par ailleurs, tout au long du XXe siècle, pour répondre aux besoins croissants de leur lieu de pèlerinage, à leur insu, les Pères de Sainte-Croix vont reconstituer une grande partie de la propriété du marquis de Vaudreuil en acquérant des propriétés voisines en 1920, 1932, 1939, 1941, 1944, 1956 et 1993.

WE-3 **01** **Contrefort ouest et flanc ouest**
L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest



Petite gare de tramway construite en 1901



Le Sacré-Coeur de Paris

Un plan récapitulatif des acquisitions successives nous renseigne sur l'accroissement graduel des terrains et sur les motifs des barrières entre les différents secteurs de la propriété.

En 1916, le Collège vend à la Communauté de Sainte-Croix le lot 159 et les installations qui s'y trouvent. Les architectes Viau et Venne développent un projet grandiose, pour la crypte, la basilique et l'aménagement des terrains, qui n'est pas sans rappeler le Sacré-Cœur de Montmartre et le projet qui a valu en 1896 à l'architecte Joseph Eugène Armand Duquesne de remporter le prix de Rome.

On entreprend tout d'abord la construction de la crypte. En prévision des travaux de construction de la basilique, on déplace la chapelle primitive en la reléguant derrière le monastère (janvier 1918). Il faut prévoir un terrain moins accidenté pour permettre l'installation d'une esplanade pour les rassemblements au pied du sanctuaire.

En 1920, on fait l'acquisition de la lanière à l'est, ce qui permet de rétablir la symétrie du site et en 1922, on entreprend la construction de l'auberge.

La même année, comme la montagne ne se laisse pas envahir si facilement, on se lance dans un vaste travail de dynamitage pour réaliser les fondations de la crypte église.

*Hiver comme été, soixante hommes en moyenne se sont acharnés contre le roc vif, creusant une brèche profonde au flanc de la montagne, et ce, depuis l'automne 1922 jusqu'à celui de 1925.*¹

¹ Citation reproduite dans Tanguay-Marsan p. 46, tirée de la page 225 de E. Deguire, C.s.c La future Basilique, Annales de l'Oratoire Saint-Joseph vol 13 no 7 (juillet 1925).

La pierre est concassée sur place pour entrer partiellement dans la fabrication du béton et également dans la constitution du plateau surélevé au-dessus de l'esplanade du chemin de la Reine-Marie.

En 1924, on réalise le kiosque de pique-nique (l'auberge actuelle, le kiosque des plans et le kiosque de bois, selon les plans de Viau et Venne ; cette même année, après huit ans de travail préparatoire, on entreprend finalement la construction de la basilique dont les travaux ne seront complétés qu'en 1966.

Par ailleurs, les pèlerins n'ont jamais cessé de fréquenter l'Oratoire quelles que soient les étapes de la construction et on dit que lors du décès du frère André en janvier 1937, plus d'un million de personnes sont venues lui rendre hommage.

Le cœur du lieu de pèlerinage étant constitué, les interventions subséquentes vont consister à greffer des espaces et des équipements supplémentaires de part et d'autre de la basilique en construction.



1910 - la chapelle primitive

Acquisitions	Construction
	1928 Construction du magasin de piété
	1930 Agrandissement de la résidence des religieux
En 1932 - Acquisition du terrain sur lequel sont situés le chemin de la Croix et le bassin de la Rédemption et acquisition du taillis en contrebas	1937 -Début des travaux du dôme et de la finition intérieure de l'oratoire Dom Bellot et Lucien Parent architectes
1939 - Acquisition des terrains de Mary Jane McKin (maison Gordon qui s'appelle aujourd'hui pavillon Jean XXIII ? voir T-M p. 35	
1941 - Acquisition du terrain sur lequel on déplace à nouveau la chapelle primitive	
1944 - Acquisition du terrain sauvage au centre de la rue Kingston Road	
	1946 -réalisation du chemin de croix, selon Frederick G. Todd et Jean d'Orsay éclairage
	1946 - chapelle des exvotos entre la crypte église et la basilique sous l'escalier (Lucien Parent architecte T-M p. 57
	1947 - Construction aux extrémités de la crypte d'un escalier circulaire conduisant au toit
	1953 - Projet de l'esplanade par Gilbert Moreau T-M p. 36
	1954 - deuxième déplacement de la chapelle primitive à son emplacement actuel
	1955 - Construction du carillon
1959 - Acquisition de Terra Nova (ancienne propriété de John Molson	
	1966 - Parachèvements de l'intérieur de la basilique par l'architecte Gérard Notebaert
	1981 - Incendie de l'auberge (l'ancien kiosque à pique-nique, sera ensuite restauré
1993 - Acquisition des terrains au nord de la rue Kingston	
1995 - Acquisition de la rue Kingston (déjà fermée à la circulation automobile en 1990)	

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest



vers 1917 - L'Oratoire durant sa construction

McCord, View-B4B81



1917



1924

Caractérisation paysagère

Organisation spatiale

- Le site de l'Oratoire est un vaste territoire situé sur le flanc nord du mont Royal et sur un dénivelé important. Il comprend treize bâtiments, un axe sacré et un chemin de la Croix dans un cadre paysager matérialisé par les aménagements paysagers, les pelouses, les arbres vénérables et les boisés. L'entité comprend également les franges résidentielles le long du croissant Cedar.
- Juchée sur le plateau supérieur, l'Oratoire domine le site; les parterres et l'axe sacré contribuent à mettre en valeur l'imposante basilique.
- Un important talus gazonné sépare la partie basse de la partie haute. En plus des parterres, la partie basse compte les stationnements, les aires boisées, le site de la maison des Petits chanteurs du Mont-Royal, la maison Taillefer et l'auberge tandis que la partie haute comprend le cœur du site soit la basilique, la crypte, la chapelle, l'esplanade, divers bâtiments ainsi que le jardin du chemin de la Croix à l'Est.
- Le bâti sur les franges est principalement résidentiel.

Aspects visuels

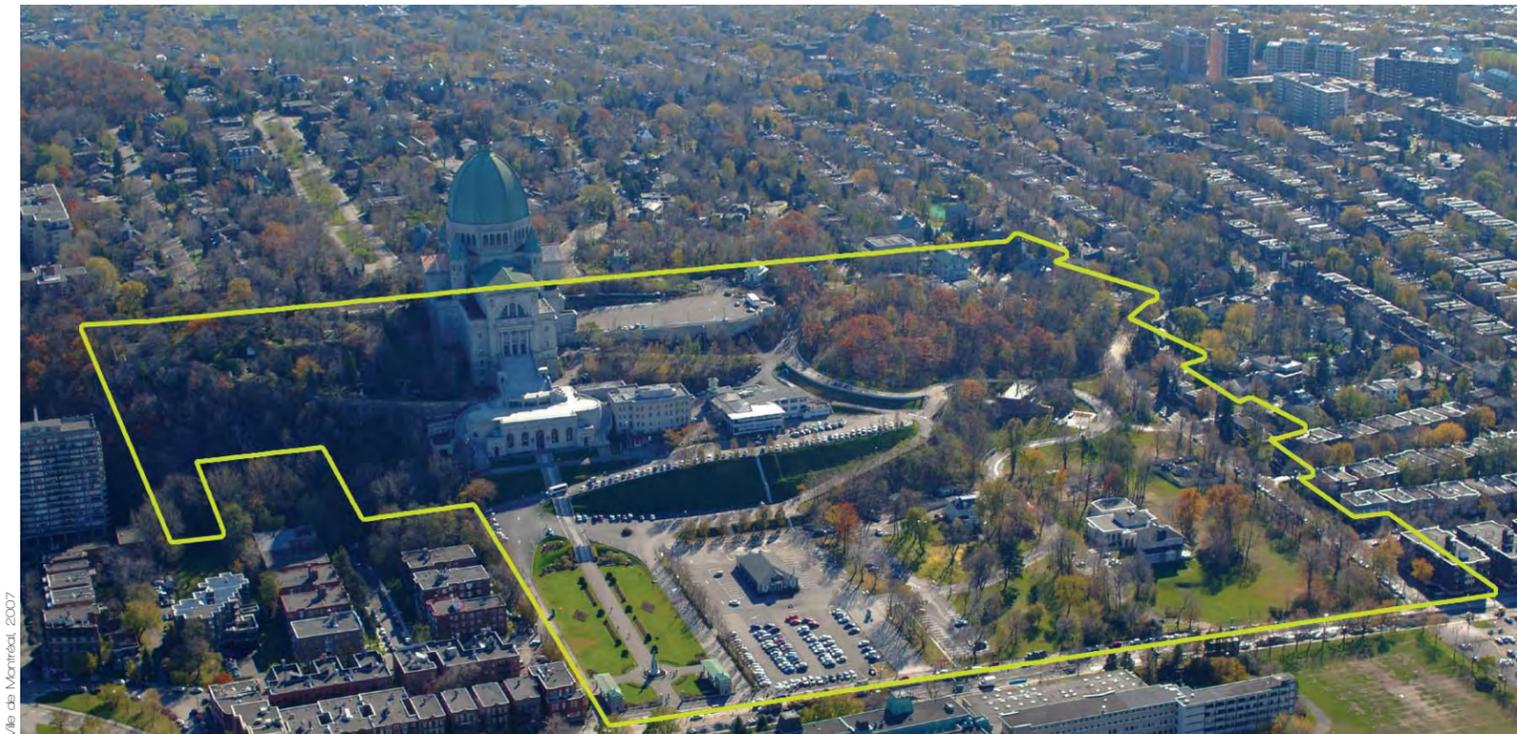
- Les points de vue vers et depuis l'Oratoire sont nombreux et spectaculaires. Perceptible de loin, le dôme est le point le plus haut de Montréal.

Aspects sensoriels

- Les ambiances varient selon les endroits du site. Le jardin du chemin de la Croix est un véritable oasis de paix; l'axe principal est majestueux et l'ascension vers le haut par les voies véhiculaires conduit à découvrir le site section par section. Cet axe muni d'escaliers est un des lieux de recueillement des pèlerins.

Aspects naturels

- La végétation se présente sous diverses formes: dans les parties boisées elle croît naturellement tandis que sur les parterres, autour des bâtiments et dans les stationnements elle est soigneusement organisée selon les standards horticoles.
- Le jardin du chemin de la Croix est un aménagement paysager autonome dessiné par Frederick Todd et comportant une abondante végétation horticole et naturelle variée, des chemins sinueux, des sculptures et un bassin formel.
- On note des affleurements rocheux dans le talus boisé.



Ville de Montréal, 2007

Vue aérienne de l'entité, vers le sud-est

WE-3 Contrefort ouest et flanc ouest
01 L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest

Sous-entités paysagères



Plan des sous entités paysagères et des points de vues vers l'extérieur.²

- A. Chemin de la croix et boisé
- B. Axe cérémonial
- C. Services
- D. Secteur boisé
- E. Talus
- F. Frange Sud-Ouest

2. Le découpage est une adaptation de la «Carte synthèse des valeurs patrimoniales du campus principal de l'Université de Montréal», tiré de Cameron et autres (2008).

A. Chemin de la croix et boisé

Cette sous-entité comprend le boisé juste en haut du chemin de la Croix.

Ce dernier a été réalisé entre 1943 et 1953 selon les plans de Frederic Todd, architecte paysagiste canadien de renom. Les dix-sept sculptures qui le composent, dont on dit qu'elles sont inspirées du style art déco, ont été réalisées par Louis Parent et Ercole Barbieri. Les stations du chemin de la Croix sont disposées le long d'un sentier sinueux dans un cadre végétal dense. La Fontaine de l'Agneau-de-Dieu d'inspiration art deco également est située au bout du chemin.



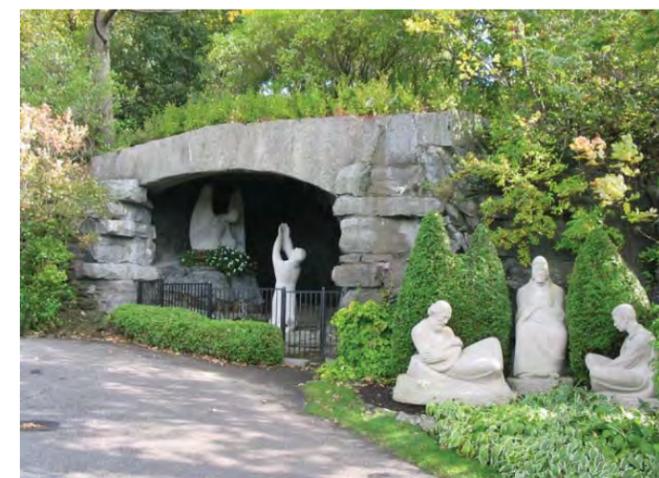
1. Chemin de la croix vue du bassin.



2. Vue vers le Nord-Ouest.



3. Mise à jour du roc (en bas du jardin du chemin de la Croix).



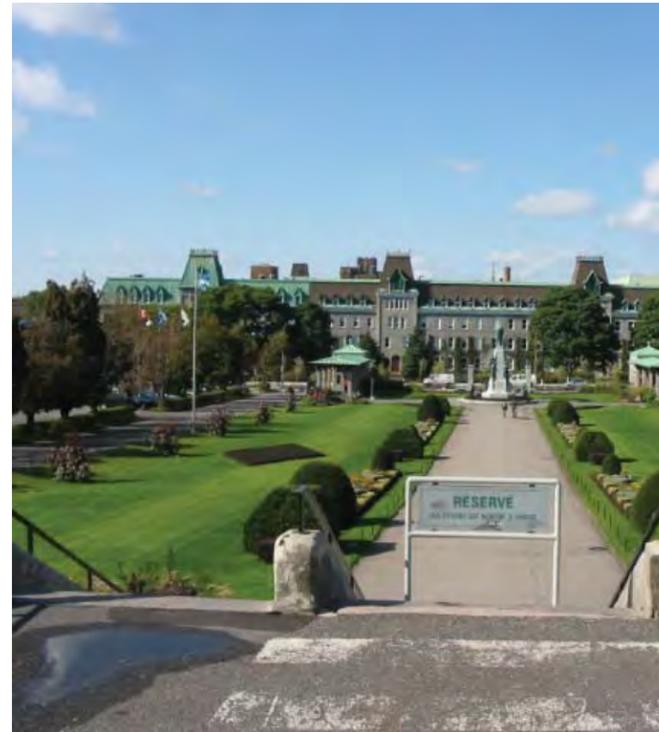
4. Chemin de la croix.

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest

B. Axe cérémonial

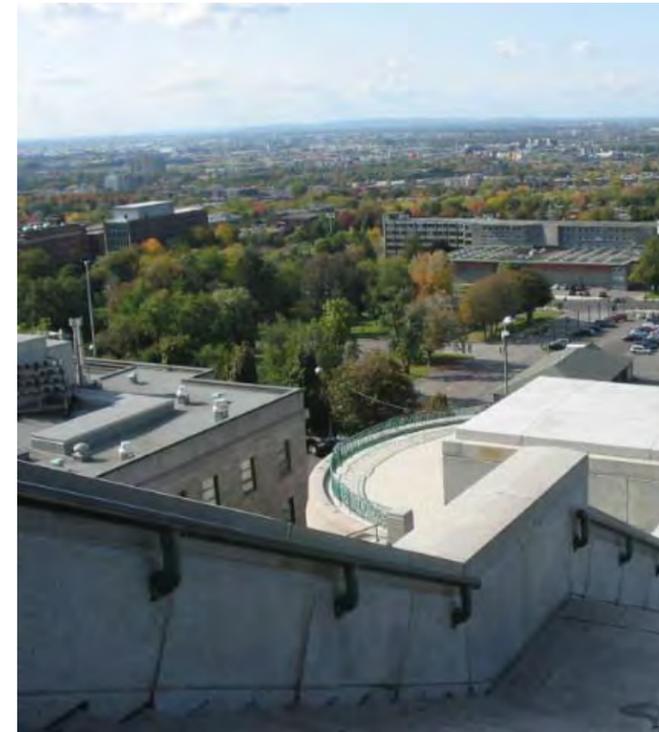
De style Beau-Arts et conçu selon le plan de Viau et Vienne en 1914, l'organisation spatiale et architecturale est caractérisée par la symétrie des parterres et du bâtiment, joints par un axe fort. Le portique avec les édicules de granite et le monument de Saint-Joseph et l'Enfant-Jésus conçu par Alfred Laliberté constituent l'entrée formelle de cet axe. Les parterres sont soigneusement ornés de fleurs rappelant les parterres à la française. L'ensemble dénote dit-on une ressemblance avec le Sacré-Cœur de Paris en ce qui regarde les proportions, le style architectural et la relation entre le bâti et le dénivélé.

Les escaliers ont une valeur symbolique importante liées à un rituel religieux: régulièrement des pèlerins montent à genou les quelques 99 marches en priant.



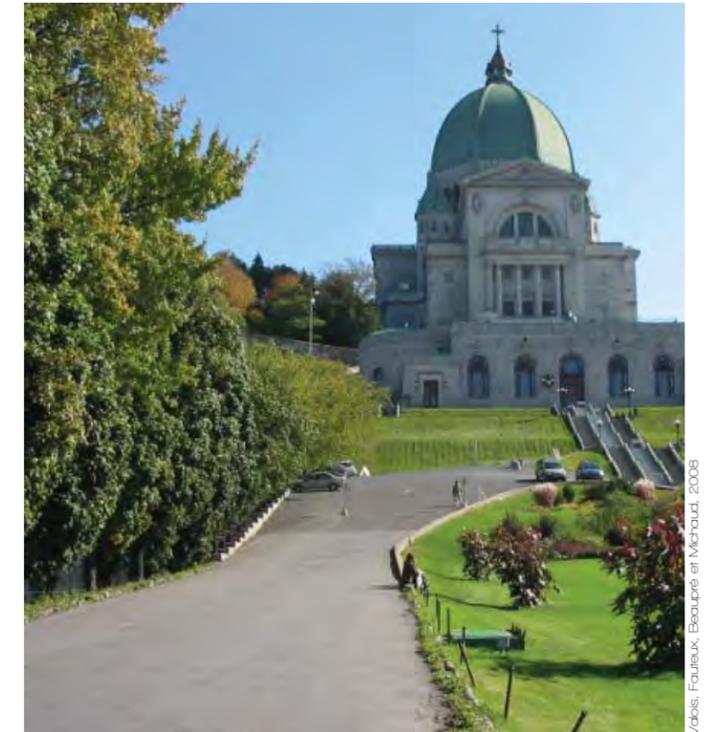
5. Vue des parterres et du collège Notre-Dame.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



7. Vue vers l'Ouest de la ville.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



8. Vue vers l'oratoire.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



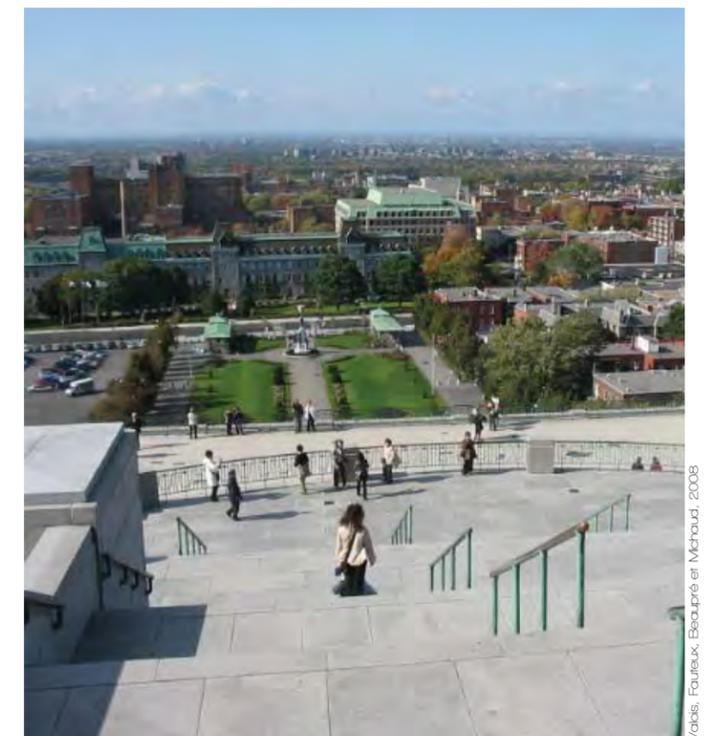
6. Vue vers le Nord de la ville depuis l'esplanade.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



9. Vue vers l'Est et vers l'Université de Montréal, depuis l'esplanade.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



10. Vue vers le Nord-Ouest de la ville et vers le Collège Notre-Dame depuis les escaliers.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

WE-3 **01** **Contrefort ouest et flanc ouest**
L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest

C. Services

Deux aires de service séparées par le talus se distinguent: le stationnement en bas, nouvellement aménagé et soigneusement planté, et le plateau situé au niveau de la crypte où se trouvent plusieurs bâtiments de services construits à différentes époques. Ces terrains font partie du lot initial acquis par l'Oratoire en 1896.



11. Vue vers le stationnement et le pavillon Ste-Croix.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

D. Secteur boisé

Tout comme le secteur de service, le secteur naturel est séparé par le talus : la partie basse comprend la résidence Marcel-Taillefer (ancienne propriété de Jane Mackin acquise en 1939), le pavillon des Petits chanteurs du Mont-Royal (ancien terrain Terra-Nova acquis en 1956) et le kiosque de l'oratoire Saint-Joseph. La partie haute est entièrement boisée ; elle comprend la chapelle d'origine et l'ancien chemin Kingston.



14. Le pavillon des Petits chanteurs du Mont-Royal et les parterres.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



12. Construite en 1904 et agrandie par la suite, la chapelle primitive est le premier élément à avoir été construit sur le site original.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



13. Le pavillon Ste-Croix.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008



15. Chemin Kingston.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

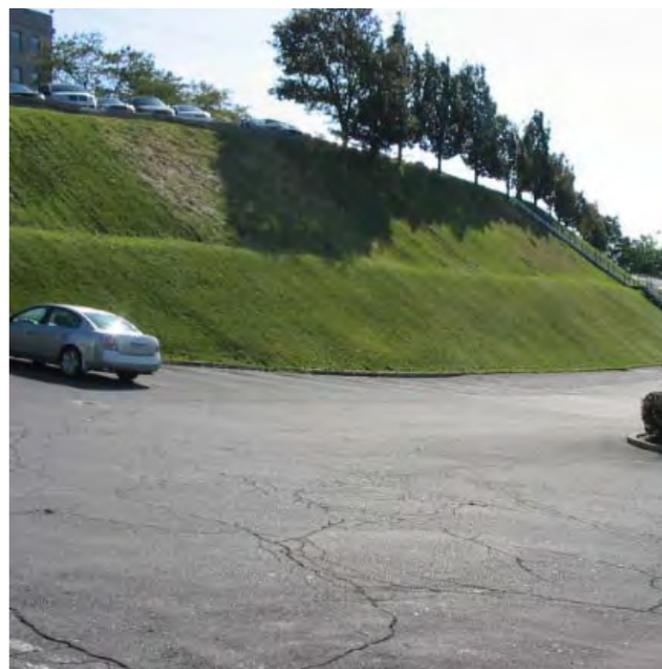


16. L'addition architecturale contemporaine du pavillon des Petits chanteurs du Mont-Royal.

Valois, Fauteux, Beauré et Michaud, 2008

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et la frange sud-ouest**Éléments paysagers caractéristiques significatifs¹****E. Talus**

Les talus sont marquants dans le paysage; leur particularité tient du fait qu'ils sont soigneusement entretenus, qu'ils soulignent la transition entre la partie basse et la partie haute et mettent en valeur les parterres et la basilique. Les peupliers alignés tout en haut du talus accentuent leur effet dramatique. La partie Ouest du talus est plus boisée et elle comprend le pavillon Jean-Paul XXIII.



17. Le talus séparant les deux stationnements. À noter qu'il sera réaménagé dans le cadre du nouveau plan directeur conçu par Jacques Reeves et Version+VLAN paysages.

Esthétique

- Visible de loin, le dôme s'impose dans le paysage montréalais et de la région; il est le point le plus haut de la ville et constitue un symbole et un repère des plus importants de Montréal.
- Outre sa visibilité, l'imagibilité du site repose sur l'imposante architecture de la basilique, sur son axe principal et les parterres aménagés, dans l'esprit Beaux-arts, le tout étant accentué par la topographie.
- Les aménagements ont une charge rituelle importante : les marches, les chemins ainsi que le parcours du chemin de la Croix sont l'objet des nombreux rites religieux de ce lieu.
- L'Oratoire, les aménagements, les œuvres d'art et les différents bâtiments ont été conçus à différentes époques et par différents professionnels dont certains sont de grande renommée; ils témoignent de l'évolution du site.
- Le jardin du chemin de la Croix a été conçu par Frederick Todd, l'un des plus grands architectes paysagistes de l'histoire canadienne. Il fait partie de ses œuvres majeures parmi lesquelles on compte aussi l'île Sainte-Hélène et le lac aux Castors dans le parc du Mont-Royal.
- Les vues sur le quartier, la ville et jusqu'au plateau Laurentien depuis le haut du site sont remarquables. Avec l'Université de Montréal, l'Oratoire fait partie des rares endroits publics à Montréal d'où l'on peut voir la partie Nord-Ouest de la ville et au-delà.
- Les aménagements paysagers récents respectent l'intégrité du schéma d'organisation initial et mettent en valeur l'ensemble. Ils constituent une couche importante récente de l'histoire du développement de l'Oratoire en démontrant un savoir-faire contemporain quant à l'assemblage des matériaux et au design, notamment le design de la voie de circulation, des stationnements et du mobilier.

Historique

- L'Oratoire est un lieu de pèlerinage exceptionnel, lié au frère André, dont le rayonnement dépasse les frontières du pays. Il a le statut de Lieu historique national du Canada (2004) et est désigné comme ayant une valeur patrimoniale exceptionnelle par la Ville de Montréal.
- Le site de l'Oratoire a une valeur symbolique importante : l'implantation sur le flanc nord de la montagne et l'imposante architecture symbolisent l'importance de la religion catholique à

Montréal et affirme la présence de la dimension sacrée sur la montagne. Son emplacement en hauteur illustre une tendance de l'époque de placer les églises bien en vue.

- Le développement du site de l'Oratoire tout comme les hôpitaux et l'Université de Montréal a joué un rôle important dans l'expansion de ce secteur de Côte-des-Neiges.
- L'axe principal a gardé son tracé original.
- Le pavillon des Petits chanteurs du Mont-Royal inclut un des plus anciens bâtiments du secteur soit la maison John Molson (1848). Sa mise en scène en recul de la rue et sur le parterre est représentative des schémas d'établissement des villas autour de la montagne au cours du XIXe siècle.

Contextuel

- La forte présence de l'Oratoire contribue positivement au paysage du secteur.
- Lieux de destination pour les pèlerins et les touristes, il est aussi très fréquenté par la population environnante qui vient s'y recueillir et profiter des espaces verts.
- Le dôme de l'Oratoire est très visible dans le secteur ainsi que depuis plusieurs kilomètres (il est le point le plus haut de Montréal).

Naturel

- Les aspects naturels dont la dénivellation, les boisés et les affleurements rocheux forgent le caractère unique de ce lieu puis contribuent à renforcer l'appartenance de ce site à la montagne.
- La dénivellation contribue à la valeur symbolique importante : depuis la construction de la chapelle, l'ascension vers ce lieu pour les pèlerins constitue un rituel de procession religieuse.
- Les alignements d'arbres soulignent certains espaces de façon magistrale (le talus, les entrées). On trouve plusieurs arbres matures en isolé sur la surface gazonnée dans la partie basse, notamment autour de la résidence Taillefer et du pavillon pour les Petits chanteurs du Mont-Royal. Certains arbres sont de dimensions remarquables.

Références principales :

Tanguay, C., J.-C. Marsan (2001). *Analyse des valeurs patrimoniales du site et des bâtiments de l'Oratoire-Saint-Joseph du Mont-Royal*. Rapport déposé au rectorat de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 107 pages.

Jacques Reeves Architecte, Version+Vlan paysages (2003). « Plan d'aménagement/ Architecture de paysage de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal ». Rapport déposé à l'Oratoire-Saint-Joseph-du-Mont-Royal, 52 pages.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada (2003). « Formulaire de demande-lieu: l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal », 21 pages.

F. Frange Sud-Ouest

Frange résidentielle le long de Cedar Crescent avec des résidences cossues dont certaines ont leur façade principale sur rue. Elles sont implantées de manière isolées ou jumelées, les cours avant sont généreusement plantés.

Conclusion

L'uniformisation des données / diversité des entités

L'un des objectifs de cet ouvrage était de créer un document de référence sur les entités de l'AHNMR, dont l'usage serait facilité par l'uniformisation des données. Un défi majeur de l'étude provenait de la disparité des ressources documentaires, des échelles et de la nature même des entités paysagères. Comment caractériser le cimetière Notre-Dame-des-Neiges selon les mêmes critères que le réservoir MacTavish? Comment documenter les entités quand plusieurs d'entre elles avaient déjà fait l'objet d'études patrimoniales, historiques ou paysagères, parfois plus élaborées que ce dont nous avons besoin, tandis que pour d'autres la documentation était plutôt rare? En prenant appui sur le relevé des éléments caractéristiques paysagers les plus significatifs et en faisant la synthèse de données paysagères selon des critères communs à l'ensemble des entités, nous croyons avoir surmonté cette contrainte. Par conséquent, nous avons rassemblé et illustré pour la première fois aussi systématiquement, des données paysagères pour l'AHNMR.

Une base de connaissances étoffée

Ce document constitue une base de connaissances sur les composantes paysagères du mont Royal et plus spécifiquement sur leurs attributs physico-spatiaux. La riche information qu'on y trouve guidera les prises de décision, saura informer les propriétaires et encadrer les planificateurs afin de mieux gérer les interventions dans l'AHNMR. Il met en lumière l'histoire des propriétés et des ensembles résidentiels et fait ressortir la richesse du paysage et des aménagements paysagers des entités, tels les cimetières, les universités, les parcs, les institutions religieuses et les jardins. Il décrit pour chaque entité l'organisation spatiale, les aspects visuels, sensoriels et naturels et en souligne les éléments significatifs de nature esthétique, historique, contextuelle et naturelle. Les planificateurs seront ainsi en mesure de

reconnaître rapidement les éléments porteurs de signification comme un boisé, un tracé, un alignement d'arbres, une pente, etc. En allant au-delà de la description, nous avons tenté, lorsque l'information était disponible, de préciser en quoi ces éléments étaient importants. Ainsi, en parcourant cet ouvrage on sera en mesure de comprendre par exemple qu'un sentier a été tracé pour mieux profiter d'une vue ; que les terrains récréatifs d'un parc reflètent une tendance dans l'histoire de l'architecture de paysage à Montréal; que les plateaux sportifs des collèges montrent l'importance qu'ils ont toujours accordée au sport, etc.

Rappelons que l'Historique et caractérisation des paysages est complémentaire au Devis standardisé et serait le premier des deux devant être consulté avant d'entreprendre une étude en profondeur qui permettrait entre autres d'énoncer les valeurs incarnées dans les éléments caractéristiques paysagers cités dans cet ouvrage.

Pistes de réflexion: une approche disciplinaire et thématique

Ce travail a permis de voir que d'importants aménagements paysagers méritent d'être analysés sous un angle disciplinaire, soit l'architecture de paysage. Sans atténuer le mérite des rigoureuses études consultées qui privilégient l'architecture, cette approche permettrait d'élargir les connaissances plus spécifiques à l'architecture du paysage et la portée de cette discipline dans la réalisation des paysages du mont Royal.

D'autres études pourraient être réalisées par thématique. L'aménagement du domaine public et la plantation d'arbres par exemple permettraient de mettre en lumière leur contribution au façonnement du paysage urbain tout en témoignant des

tendances urbanistiques de certaines époques. L'aménagement institutionnel est aussi un thème porteur tout comme les ensembles résidentiels où l'espace public est intégré à l'architecture, selon les époques.

En somme, le mont Royal est un lieu d'études inépuisable. La création d'un parc en 1876, du site du patrimoine municipal en 1989 et de l'arrondissement historique et naturel en 2005 témoigne de sa grande valeur emblématique et symbolique et de la reconnaissance de son importance dans l'histoire sociale et culturelle de Montréal et du Québec. Ces moments sont des jalons de l'histoire de la Montagne et des opportunités pour examiner toutes les facettes de son histoire. Chacun des écrits réalisés à cette fin contribue, comme on le souhaite ici, à pérenniser un moment de cette histoire et à façonner les visions changeantes de notre société.

Bibliographie

Ouvrage et manuscrits anciens

Accord (JH Auguste Roux, p.s.s.) relatif à la source sise à la Ferme sous les noyers, au Domaine du Fort de la Montagne, 21 septembre 1799, 5 pages, 2^e expédition, APSSM. P1 : 7B-8.

Accords (deux) entre le séminaire et la Compagnie des eaux de Montréal, 9 septembre 1807, 4 +6 pages. APSSM. P1 : 7B-8a.

Acte de concession, par M. de Belmont à Gérard Barsalou, tanneur, d'une terre située proche de la côte Sainte-Catherine, dans l'île de Montréal / P. Raimbault. – 21 février 1708 – documents textuel. APSSM. P1 :6.20-637c.

Acte de concession par M. François Vachon de Belmont, p.s.s. à Pierre Raimbault, conseiller du roi, d'une terre située à la contrée Saint-Joseph, dans l'île de Montréal / Adhémar. – 31 mars 1708 – 1^{er} mars 1741 – Documents textuels : ms. APSSM. P1 :6.20-637a.

Cahier des dépenses extraordinaires et du Cahier de la Régie des Domaines. APSSM. P1 : 26/572.

Coutumier autographe de M. Antoine-Alexis Molin, p.s.s. (1757-1811), APSSM.

Dépenses d'Antoine-Alexis Molin, p.s.s., économiste, pour la construction de la Maison sous les noyers, maison de campagnes du Petit Séminaire et qui deviendra l'école Saint-Jean. 1803-1807. APSSM. C.133, dossier 5.

Écriture de François Cheze, p.s.s. (1683-1740) parvenue du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal en 1724, APSSM. 56, 892.

Écriture de Antoine-Alexis Molin, p.s.s. 1757-1811) sur les propriétés mises en valeur par le Séminaire de Saint-Sulpice en 1808. APSSM.

Livre Terrier de Montréal, APSSM. P1 : 26/835, 836, 837.

PERRAULT, Claude. Montréal en 1781 « Déclaration du fief et seigneurie de Montréal au papier terrier du Domaine de sa majesté en la province de Québec en Canada » faite le 3 février 1781 par Jean Brassier, p.s.s, 1969, Payette Radio Limité, 495 p. APSSM.

ROY, Antoine. L'île de Montréal en 1731, aveux et dénombrement des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal, Archives de la Province, Québec, 1963, 175 p. APSSM.

Ouvrages généraux (sur l'histoire et la géographie de Montréal)

BEAUREGARD, Ludger. « Géographie historique des côtes de Montréal », dans Cahiers de géographie du Québec, vol. 28, nos 73-74, 1984.

BENOÎT, Michèle, et Roger GRATTON. Pignon sur rue : les quartiers de Montréal, Montréal, Guérin, 1991, 393 p.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL. Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, 1980 à 1985.

De VOLPI, Charles. Montréal, recueil iconographique 1535-1885, Montréal, DEV_SCO Publications Ltd., 1963, 167 p..

D'IBERVILLE-MOREAU, Luc. Montréal perdu, Montréal, Les éditions quinze, 1975,184 p.

GAGNON, Gilles. Chronologie des événements reliés à l'évolution du Mont-Royal et de son parc, y compris ceux reliés à sa couronne basilique, le tout accompagné de commentaires de l'auteur, Montréal, 2002.

LITALIEN, Raymonde, Jean-François PALOMINO et Denis VAUGEOIS, La mesure d'un continent, Québec, Septentrion, 2007, 297 p.

MARSAN, Jean-Claude. Montréal en évolution, (3^e éd.), Montréal, Éditions du Méridien, 1994, 515 p.

ROBERT, Jean-Claude. Atlas historique de Montréal, Montréal, Art global et Libre Expression, 1994, 1 atlas (167 p.). ill. (certaines en coul.), cartes.

ROY, Antoine. L'île de Montréal en 1731, Archives de la province de Québec, 1943, 163 p.

Parc du Mont-Royal et Fletcher's Field (aménagement et gestion)

BEAUPRÉ, Pierre, et Josette MICHAUD. Site du patrimoine du Mont-Royal. Principes et critères de restauration, d'insertion et d'intervention, rapport de recherche, Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain et ministère des Affaires culturelles, 1989, 107 p.

CONSTANT, Jean-François. Les expositions agricoles et industrielles à Montréal entre 1880 et 1884, mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 2004, 144 p.

DEBARBIEUX, Bernard. « The Mountain in the City : Social Uses and Transformations of a Natural Landform in Urban Space », dans Ecumene, vol. 5, n° 4, 1998, p. 399-431.

DEBARBIEUX, Bernard, et Claude MAROIS. « Le mont Royal : forme naturelle, paysages et territorialités urbaines », dans Cahiers de géographie du Québec, vol. 41, n° 113, septembre 1997, p. 171-197.

DÉCARIE, Jean. « Histoire inachevée d'une montagne fondatrice », dans Continuité, n° 76, printemps 1998, p. 29-30.

FOISY, Oswald, et Peter JACOBS. Les quatre saisons du Mont-Royal, Montréal, Méridien, 2000, 140 p.

GROUPE D'INTERVENTION URBAINE DE MONTRÉAL (GIUM) et autres. La montagne en question, rapport de recherche, 1988, 188 p.

JACOBS, Peter. « Le Mont Royal - Brief history of the Mountain in Montreal », dans Landscape Architecture, vol. 91 n° 9, 2001, p. 96-97.

JACOBS, Peter et autres. « La montagne magique », dans Oswald Foisy et Peter JACOBS, Les quatre saisons du Mont-Royal, Montréal, Méridien, 2000, p. 12-48.

LACHAPELLE, Jacques. La perspective de l'avenue McGill College, Montréal, Héritage Montréal, 1984, 24 p.

LES AMIS DE LA MONTAGNE. Proposition révisée sur la protection et la gestion du mont Royal, rapport du comité de suivi du mont Royal (14 mars 2002) au Sommet sectoriel sur le mont Royal de la Ville de Montréal, 2002, 6 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DE LA MÉTROPOLE. Une vision d'action commune – Cadre d'aménagement et orientations gouvernementales région métropolitaine de Montréal 2001-2002, Gouvernement du Québec, Sous-ministériat aux politiques et à la concertation métropolitaine, 2001, 143 p.

POULLAOUEC-GONIDEC, Philippe, Sylvain PAQUETTE et Gérard DOMON (dir.). Les temps du paysage, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2003, 282 p.

RUTENBERG, Linda. Mont Royal : A World Apart / Mont Royal : un monde à part, Montréal, Les Amis de la Montagne, 1999, 99 p.

RYBCZYNSKI, Witold. A Clearing in the Distance. Frederick Law Olmsted and North America in the Nineteenth Century, Toronto, Harper Perennial Canada, 1999, 480 p.

Bibliographie

SELINE, Janice. Frederick Law Olmsted's Mount Royal Park, Montreal. Design and Context, thèse de maîtrise, Montréal, Université Concordia, 1983, 196 p.

SISE, Hazen. « The Future of Mount Royal », dans Community Planning Review, vol. 13, n° 3, 1963, p. 34-43.

VANLAETHEM, France. « Embellir ou moderniser la ville », dans Isabelle GOURNAY et France VANLAETHEM (dir.), Montréal métropole, 1880-1930, Montréal, Boréal et Centre canadien d'architecture, 1998, p. 147-167.

VILLE DE MONTRÉAL. Plan de mise en valeur du mont Royal. Montréal, Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain, 1992, 63 p.

VILLE DE MONTRÉAL. Plan préliminaire de mise en valeur du mont Royal, Montréal, Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain et Service des loisirs et du développement communautaire, 1990, 121 p.

VILLE DE MONTRÉAL. Règlement constituant le site du patrimoine du Mont-Royal, règlement 7593, Montréal, 1987, 58 f.

VILLE DE MONTRÉAL. Règlement sur la protection et la plantation des arbres sur la propriété privée dans le site du patrimoine du Mont-Royal, 2000, 6 f.

WILLIAMS, Ron, et Peter JACOBS. « History of Landscape Architecture in Montreal », dans Landscape Architecture, vol. 91, n° 9, 2001, p. 94-96, 135-139.

Mont Royal (comme espace naturel et représentations du mont Royal)

BOIVIN, Patrick. Espaces naturels et semi-naturels du campus de l'Université de Montréal, Montréal, Institut de recherche en biologie végétale, 2003, 139 p.

CLARK, T. H. Rapport géologique : région de Montréal. Ministère des Richesses Naturelles, Service de l'exploration géologique, Québec, 1972.

DANSEREAU, Pierre. « Mont Royal de tous mes jours », dans Quatre-temps, vol. 27, n° 3, septembre 2003, p. 38-39.

DOMON, Gérald, Gérard BEAUDET et Martin JOLY (avec la participation de Jean-Pierre Ducruc et Marie-Odile Trépanier). Évolution du territoire laurentidien : caractérisation et gestion des paysages, Montréal, Isabelle Quentin Éditeur, 2002, 138 p.

GRAHAM, Conrad. Mont Royal – Ville Marie. Vues et plans anciens de Montréal, Montréal, Musée McCord d'histoire canadienne, 1992, 159 p.

MARINEAU, Kim. Inventaire de la végétation terrestre du mont Royal, Ville de Montréal, 2006.

MARIE-VICTORIN, frère. Flore laurentienne, 2^e éd., Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1964, 925 p.

POITRAS Claire, Suzel BRUNNEL et Johanne BURGESS. Étude de caractérisation de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal, Commission des biens culturels du Québec, décembre 2005, 264 p.

RITCHOT, G. Le mont Royal: analyse morphologique et dérivation, étude réalisée pour le Service des loisirs et du développement communautaire, Ville de Montréal, 1988, 49 p.

ROBERT, Jean-Claude. Atlas historique de Montréal. Montréal, Art global; Libre expression, 1994. 1 atlas (167 p.). ill. (certaines en coul.), cartes.

VALOIS, Nicole. Évolution historique des paysages du Mont-Royal : étude complémentaire, rapport déposé à la Ville de Montréal, Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, juin 2008.

WOUSSEN, Gérard. Les monzonites du Mont-Royal, Montréal, thèse de maîtrise, Université de Montréal, 1969, 152 p.

Présence amérindienne

COMPAGNONS DE JACQUES CARTIER. La localisation de la bourgade Hochelaga sur le mont Royal, Montréal, Éditions Villes nouvelles-villes anciennes. 1999.

ETHNOSCOPE. Parc du Mont-Royal. Inventaire archéologique du site préhistorique BJFJ 97, rapport présenté à la Ville de Montréal, Service des parcs, jardins et espaces verts et Service de l'urbanisme, juin 1998.

Cadre seigneurial, activités agricoles, villégiature et spéculation

BEAUPRÉ ET MICHAUD ARCHITECTES, Domaine du Fort de la montagne, étude de mise en valeur de la zone 1, juin 1984, 126 p.

BEAUPRÉ ET MICHAUD ARCHITECTES, Domaine du Fort de la montagne II, rapport final, février 1987, 66 p.

BEAUPRÉ ET MICHAUD ARCHITECTES, Empreintes et reliefs du Domaine de la Montagne, octobre 2006, 147 p.

BEAUPRÉ ET MICHAUD ARCHITECTES, Synthèse des études réalisées en 2006 sur les propriétés des Prêtres de Saint-Sulpice, février 2007, 126 p.

HAREL, J.-Bruno. « Le domaine du Fort de la montagne (1666-1880) », dans Montréal : artisans, histoire et patrimoine, Montréal, Fides et la Société historique de Montréal, 1979, p. 14-40.

PERRAULT, Claude. Montréal en 1781, Montréal, B. C. Payette, 1969.

YOUNG, Brian. In Its Corporate Capacity. The Seminary of Montreal as a Business Institution, 1816-1876, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1986, 304 p.

LITALIEN, Roland. Le Grand Séminaire de Montréal 1840 – 1990, Montréal, Grand Séminaire de Montréal, 1990, 462 p.

DESLANDES, Dominique, John A. DICKINSON et Olivier HUBERT. Les Sulpiciens de Montréal, Montréal, Fides, 2007, 670 p.

Cimetières

ACKAOUI, Malaka. « Le cimetière du Mont-Royal, un jardin pour les vivants », dans Frontières, vol. 7, n° 3, hiver 1995, p. 47-49.

ACKAOUI, Malaka, et associés. Le Cimetière Mont-Royal, un jardin pour la vie, Le Mont-Royal, Montréal, Series : CSLA Planning and Analysis. 1991, 1 letter, 7 information sheets, 2 photographs of site, and 4 slides.

BISSON, Pierre-Richard. « Le véritable caractère du cimetière Notre-Dame-des-Neiges », dans ARQ. La revue d'architecture, n° 127, mai 2004, p. 9-10.

BEAUPRÉ, Louis, Paul FAUCHER, Jacques PARENT et Pierre RICHARD-BISSON. Plan directeur d'aménagement, cimetière Notre-Dame-des-Neiges, volume I, décembre 1999 et volume II, décembre 2000.

Bibliographie

BISSON, Pierre-Richard, Mario BRODEUR et Daniel DROUIN. L'histoire du cimetière Notre-Dame-des-Neiges en images et en mots, Montréal, Henri Rivard Éditeur, 2004, 194 p.

CIMETIÈRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES. Plan directeur d'aménagement. T. I et II, addenda n° 3 et n° 5 au tome II, rapport de recherche, Montréal, La Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2000, 388 p.

COMMISSION DES LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES DU CANADA. Le cimetière Mont-Royal, Outremont et le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, rapport supplémentaire, 1998, f. 135-217.

DAGENAIS, André. Notre-Dame-des-Neiges célèbre son cinquantenaire du 7 au 14 octobre : 1901-1951. Album-souvenir Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, 1951, 159 p.

DEBARBIEUX, Bernard, et E. PETIT. « Recueillement et déambulation, ailleurs et même au delà: façonnement et usages des cimetières du Mont Royal, Montréal, 1850-1996. Les espaces religieux », dans Géographie et cultures, n° 23, 1997, p. 23-50.

MBRODEUR CONSULTANT INC. État des lieux et plan d'actions pour la conservation et la mise en valeur des composantes patrimoniales des cimetières du mont Royal, rapport présenté à la Ville de Montréal, avril 2006, 100 p.

PARCS CANADA. Lieu historique national du Canada du Cimetière-Mont-Royal : énoncé d'intégrité, 45 p.

PRUD'HOMME, Chantal, Marie-Claude ROBERT et Pierre MORISSET. Évaluation paysagère du mausolée du boisé de l'Est, cimetière Notre-Dame-des-Neige : arrondissement historique et naturel du Mont Royal : rapport final, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 2004, 57 p.

YOUNG, Brian, Marie-Cécile BRASSEUR et Geoffrey JAMES. Une mort très digne : l'histoire du Cimetière Mont-Royal, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2003, 230 p.

Établissements d'enseignement et communautés religieuses

Album-souvenir de l'Université de Montréal. Montréal, Beaugrand-Champagne, 1933,145 p.

BEAUPRÉ, Pierre et Josette MICHAUD. Empreintes et reliefs du Domaine de la Montagne, étude des valeurs patrimoniales des propriétés des Prêtres de Saint-Sulpice, 2006, 147 p.

BEAUPRÉ, Pierre et Josette MICHAUD. Étude patrimoniale sur la maison mère et la chapelle des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 1420 boul. Mont-Royal, Outremont, Montréal, rapport de recherche, Montréal, Direction des immeubles de l'Université de Montréal, 2005, 71 p.

BEAUPRÉ, Pierre et Josette MICHAUD. Étude historique sur l'Église presbytérienne Côte-des-Neiges, 3435, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal, étude, Paroisse presbytérienne de Côte-des-Neiges, 2001.

BIZIER, H. A. L'Université de Montréal : la quête du savoir, Montréal, Libre expression, 311 p.

CAMERON, Christina, Claudine DÉOM et Nicole VALOIS. L'étude des valeurs patrimoniales du campus principal de l'Université de Montréal, rapport déposé au rectorat de l'Université de Montréal, 2008, 151 p.

CHARBONNEAU, Joseph, et autres. Inauguration des nouveaux immeubles de l'Université de Montréal du Mont Royal, 1943, 32 p.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF. Collège Jean-de-Brébeuf, 1928-2004 : album-souvenir du 75^e anniversaire, Montréal, Collège Jean-de-Brébeuf, 2004, 121 p.

GARCIA, K. et S. GARCIA. Campus de l'Université de Montréal et secteur adjacent : étude typomorphologique, étude réalisée pour le Bureau du Mont-Royal, 2006, 101 p.

LITALIEN, Rolland (dir). Le Grand Séminaire de Montréal de 1840 à 1990 : 150 années au service de la formation des prêtres, Montréal, Éditions du Grand Séminaire de Montréal, 1990, 462 p.

RUMILY, Robert. 100 ans d'éducation : le collège Notre-Dame 1869-1969, Montréal, Fides, 1969.

VERSION et VLAN PAYSAGES. Analyse paysagère du site du Séminaire de Philosophie, arrondissement historique et naturel du Mont-Royal, rapport déposé au Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Ville de Montréal, 2008, 143 p.

UNIVERSITÉ MCGILL, Bureau de la gestion des ressources matérielles. Plan directeur (mise à jour du plan de développement), 1992, 16 p.

WARD, J. How Well Do University Institutions in North America Recognize and Manage the Heritage of Their Buildings and Campus Today?, travail dirigé présenté à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.

WEINER, Michaela. McGill Campus. Historical Development, Montréal, Université McGill, School of Architecture, 1979.

Établissements de santé

ALLARD, Michel. L'Hôtel-Dieu de Montréal, 1642-1973, Montréal, Hurtubise HMH, 1973, 346 p.

BEAUPRÉ, Pierre et Josette MICHAUD. Études des valeurs patrimoniales du couvent des Sœurs Grises (construit sous le nom d'Hôpital général des Sœurs Grises), rapport de recherche, Montréal, 2007, 90 p.

BEAUPRÉ, Pierre et Josette MICHAUD. Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM, site de la Montagne, CUSM Hôpital général de Montréal, 2006, 59 p.

CARON, Denise. Des villas au centre hospitalier, l'îlot de l'Hôpital Général de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise, Ville de Montréal, 2007.

CUSM, GROUPE DE PLANIFICATION et DECAREL DESSAU. The Montreal Neurological Institute and Hospital. Evaluation of Existing Facilities, Montréal, McGill University Health Centre, 1998, pag. mult.

CUSM, GROUPE DE PLANIFICATION et DECAREL DESSAU. The Royal Victoria Hospital. Evaluation of Existing Facilities, Montréal, McGill University Health Centre, 1998, pag. mult.

LAHAISE, Robert. Les édifices conventuels du Vieux-Montréal : aspects ethno-historiques, Montréal, Hurtubise HMH, 1980, 597 p.

Loisirs et sports

COOPER, John Irwin. The History of the Montreal Hunt, Montréal, Stevenson Printing Co., 1953.

POUTANEN, Mary Anne. « The Geography of Prostitution in Early Nineteenth-Century Montreal », dans Kate BOYER, Tamara MYERS, Mary Anne POUTANEN et Steven WATT (dir.), Power, Place and Identity. Historical Studies of Social and Legal Regulation in Quebec, Montréal, Montreal History Group, 1998, p. 101-128.

THE ROYAL MONTREAL GOLF CLUB. The Royal Montreal Golf Club, 1873-1973. The Centennial of Golf in North America, Montréal, The Royal Montreal Golf Club, 1973.

Infrastructures (tunnel, réservoirs et stations de pompage, transport collectif, axes routiers, tours de télécommunications)

CENTRE DE LA MONTAGNE. Le mont Royal, château d'eau de Montréal, Les randonnées à la carte sur le mont Royal, Montréal, Centre de la Montagne, 2002, dépliant.

Bibliographie

- FOUGÈRES, Dany. L'approvisionnement en eau à Montréal. Du privé au public, 1790-1865, Québec, Septentrion, 2004, 472 p.
- ROSS, Susan Martha. Pure Water in the City. Covering the Reservoirs on Mount Royal, mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 2002.
- VIGER, Jacques. Observation en amélioration des lois des chemins telles qu'en force dans le Bas-Canada en 1825, Montréal, John Lovell, 1840.
- Oratoire Saint-Joseph et pèlerinages**
- CATTA, Étienne. Le frère André et l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal et Paris, Éditions Fides, 1964.
- GAUTHIER, Roland. « L'oratoire Saint-Joseph du Mont Royal à l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation », dans Cahiers de Josephologie, vol. 27, no 2, juillet-décembre, 1979, p. 233-254.
- HAM, George. Le thaumaturge de Montréal, Toronto, Musson Book, 1922, 72 p.
- TANGUAY, Caroline. Analyse des valeurs patrimoniales du site et des bâtiments de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, rapport réalisé sous la direction de Jean-Claude Marsan, [En ligne], 2001, [http://www2.ville.montreal.qc.ca/ocpm/pdf/P04/8d.pdf]
- Secteurs résidentiels et architecture résidentielle**
- BEAUPRÉ ET MICHAUD ARCHITECTES. Analyse du macroinventaire montréalais de la Pointe-aux-Trembles, 1985.
- BEAUPRÉ, Pierre, et Josette MICHAUD. Westmount, analyse du patrimoine immobilier. T. 1 : rapport de recherche, 1988, 171 p.
- COLLIN, Jean-Pierre. Pouvoir municipal et enjeux politiques locaux dans la paroisse de Montréal, de 1871 à 1921 : étude de la formation des banlieues, de l'incorporation de nouvelles municipalités et de leur activité réglementaire, mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1983.
- CROTEAU, André, Dinu BUMBARU et Claude JASMIN. Outremont, 1875-2000, Outremont, Société d'histoire d'Outremont, 2000, 127 p.
- GUBBAY, Aline. A View of Their Own. The Story of Westmount, Montréal, Price-Patterson, 1998, 156 p.
- GUBBAY, Aline et Sally Hoof. La petite montagne: un portrait de Westmount, Montréal, Les livres Trillium, 1979, 131 p.
- HANNA, David B. The New Town of Montreal. Creation of an Upper Middle Class Suburb on the Slope of Mount Royal in the Mid-Nineteenth Century, thèse de maîtrise, [Toronto], Université de Toronto, 1977, 191 p.
- HANNA, David B. « Creation of an Early Victorian Suburb in Montreal », Urban History Review / Revue d'histoire urbaine, vol. 9, no 2, octobre 1980, p. 38-64.
- MICHAUD, Josette. 708-710, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, maison G. E. Cooke, évaluation patrimoniale, 1989, 58 p.
- OLD WESTMOUNT CLUB. Old Westmount: The Story of Westmount in Pictures and Words, an Historical Album from Indian Times to 1920, Westmount, 1967, 88 p.
- RAMET, Pierre. Avant d'avoir tout oublié : chroniques, critiques et autres textes : petite histoire et patrimoine de Côte-des-Neiges, Montréal, Société d'histoire de la Côte-des-Neiges, 1995, 160 p.
- RAMET, Pierre. Marcher l'histoire dans la Côte-des-Neiges, Montréal, Société d'histoire de la Côte-des-Neiges, 1998, 52 p.
- RÉMILLARD, François et Brian MERRETT. Demeures bourgeoises de Montréal. Le mille carré doré : 1850-1930, Montréal, Éditions du Méridien, 1986, 242 p.
- ROBERT, Marie-Claude. Préservation des éléments décoratifs, Avenue des Pins, rapport de recherche, Montréal, Ville de Montréal et ministère des Affaires culturelles, 1989, 44 p.
- SCULLY, Robert Guy. Morceaux du Grand Montréal, éditions du Noroît, 1978.
- Monuments, art public, commémoration et événements culturels**
- CENTRE DE LA MONTAGNE. Des sculptures dans la nature. Les randonnées à la carte sur le mont Royal, Montréal, Centre de la Montagne, 2002, dépliant.
- DELIGNY, Louis. « La croix du Mont-Royal », dans L'Action française, novembre 1924, p. 296-299.
- Dévoilement du monument George-Étienne Cartier, Baronnet, le six septembre 1919, Québec, 7 p.
- RIEGL, Alois. Le culte moderne des monuments, Paris, Éditions du Seuil, 1984, 123 p.
- VIAU, Guy. « Un symposium sur le mont Royal », dans Vie des arts, no 37, hiver 1964.
- 1704 CHEZE, FRANÇOIS. CARTE ACCOMPAGNANT LE PROCÈS-VERBAL DES BORNAGES DES TERRES DE MONSIEUR DE VAUDREUIL. APSSM.
- 1730 CARTE DU LIEU-DIT DE LA HAUTE-FOLIE, PROCÈS VERBAL D'ANGERS, 4 MAI 1730 / 56544. APSSM.
- 1744 BELLIN, NICOLAS. CARTE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL ET DE SES ENVIRONS. BMA.
- 1762 MURRAY, JAMES. PLAN OF THE SETTLED PART OF THE PROVINCE OF QUEBEC. BAC.
- 1778 PÉLADÉAU, JEAN, ARPEUTEUR JURÉ. PLAN D'UNE PARTIE DE L'ISLE DE MONTRÉAL. CENTRE D'ARCHIVES DE MONTRÉAL, BANQ.
- 1795 GALE, SAMUEL ET JEAN-BAPTISTE DUBERGER, TIRÉ DE LA MESURE D'UN CONTINENT, 2007.
- 1799 PLAN DE L'AQUEDUC JOINT À L'ACCORD INTERVENU LE 21 SEPTEMBRE 1799 ENTRE LES MESSIEURS LES ÉCCLÉSIASTIQUES DE MONTRÉAL ET MESSIEURS D. SUTHERLAND, J. GRAY, THOS SHEFFLEIN, STEPHEN SEWELL & R WALT. BANQ, FONDS DES NOTAIRES.
- 1850 ALEXANDER, JAMES EDWARD. COPY OF A SKETCH OF THE MOUNTAIN. MUSÉE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE, M9944.
- 1801 CHARLAND, LOUIS. PLAN DE LA VILLE ET CITÉ DE MONTRÉAL AVEC LES PROJETS D'ACCROISSEMENT. BANQ.
- 1802 CHARLAND, LOUIS. REDRESSEMENT DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE. TIRÉ DE JEAN-CLAUDE ROBERT, ATLAS HISTORIQUE DE MONTRÉAL, 1994.
- 1805 BOUCHETTE, JOSEPH. CORRECTED PLAN OF SEVERAL TOWNSHIPS SITUATED TO THE SOUTHWARD OF THE RIVER SAINT-LAURENT, SHEET I, BANQ, MICROFILM 30 228 1/6.
- 1805 OU 1834 BÉDARD, JEAN-BAPTISTE CHARLES. PLAN TERRIER DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. ARCHIVES MUNICIPALES DE LA VILLE DE MONTRÉAL.
- 1822 TURGEON. PLAN DES TERRES DE LA PROVIDENCE. ARCHIVES DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH.
- 1825 ADAMS, JOHN. MAP OF THE CITY AND SUBURBS OF MONTREAL.
- 1834 JOBIN, ANDRÉ. CARTE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. BANQ.
- 1834 JOBIN, ANDRÉ. MAP OF THE CITY OF MONTREAL. BANQ.
- 1835-1836 GREIG, WILLIAM. PLAN OF THE CITY OF MONTRÉAL. TIRÉ DE DE VOLPI, Montréal, recueil iconographique 1535-1885, 1963.
- 1556 RAMUSIO, Giovanni Battista. La terra de Hochelaga nella Nova Francia. Tiré de De Volpi, Montréal, recueil iconographique 1535-1885, 1963.
- 1613 CHAMPLAIN, Samuel. Le grand Sault Saint-Louis. Tiré de Atlas Historique de Montréal, 1994.
- 1694 VACHON DE BELMONT, FRANÇOIS. PLAN DE LA MISSION DE LA MONTAGNE. ARCHIVES NATIONALES DE FRANCE.
- 1702 VACHON DE BELMONT, FRANÇOIS. CARTE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. ARCHIVES NATIONALES DE FRANCE.

Bibliographie

1835 OSTELL, John. Sketch of Proposed Division of Property Belonging to the Late John Gray Esc'. BAnQ.

1836 OSTELL, John. I-001-D5_434_1p, Musée McCord.

1837 OSTELL, John. Plan figuratif d'une propriété située à la Côte des Neiges et à la Côte Sainte-Catherine appartenant aux Héritiers de feu John Gray Écuier avec les terres adjacentes. BAnQ, Fonds John Ostell, CA 601-75/4. .

1846 CANE, James. Topographical and Pictorial Map of the City of Montreal. Musée McCord.

v. 1850 ALEXANDER, James Edward. Plan of Proposed Mountain Boulevard. Origine inconnue.

1850 WELLS, JOHN. PLAN OF SOUTH-EAST PART OF MCTAVISH PROPERTY AS LAID OUT IN BUILDING LOTS. TIRÉ DE DE VOLPI, Montréal, recueil iconographique 1535-1885, 1963.

1858 PERRAULT, Henri-Maurice. BAnQ.

1858 RIELLE, Jos. Map of the Montreal Boulevard. Musée McCord.

1859 PERRAULT, Henri-Maurice. Domaine de la Montagne appartenant au Séminaire de Montréal indiquant sa subdivision en lots. APSSM.

1859 BOXER, Frederick N. Map of the City of Montreal Shewing the Victoria Bridge, the Mountain, Proposed Boulevard and the Different Docks Projects. BAnQ.

1861 BOXER, Frederick N. Pocket Map of The City of Montreal. BAnQ.

1865 BEAUDRY. J. A. V. Fonds des arpenteurs, BAnQ.

1867 SITWELL, H. S. (DIR.). FORTIFICATIONS SURVEY OF MONTREAL. BAC.

1867 MCQUISTEN. PLAN OF PROPERTIES PROPOSED TO BE ACQUIRED BY THE CORPORATION OF MONTREAL FOR A PUBLIC PARK. MUSÉE MCCORD.

1868 PERRAULT, HENRI-MAURICE. PLAN DU CIMETIÈRE DE NOTRE-DAME-DES- NEIGES INDIQUANT LES DIFFÉRENTES PROPRIÉTÉS DES ALENTOURS. ARCHIVES DU CIMETIÈRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES.

1872 JOHNSTON, J., C. E. ISLAND AND CITY OF MONTREAL.

1872 PLUNKETT ET BRADY. PLAN OF THE CITY OF MONTREAL. COLL. DAVID HANNA.

1874 MORIN, J.-B. PLAN D'OUTREMONT. ORIGINE INCONNUE. COLL. LUDGER BEAUREGARD.

1876 PAPINEAU. Propriété de l'Hôtel Dieu et partie du Parc Mont Royal. Coll. Dinu Bumbaru.

1877 OLMSTED, Frederick L. Mount Royal Design Map. Source : Division de l'aménagement des parcs, Ville de Montréal.

1879 HOPKINS, H. W. Atlas of the City and Island of Montreal. BAnQ.

1893 Dugué, E. Plan de la source. APSSM.

1898 DE GRANDPRÉ, A. Topographical Map of the Mount-Royal. BAnQ.

1907 PINSONNEAULT, A. R. Atlas of the Island of Montreal and Ile Bizard. BAnQ.

1912 GOAD, Chas. E. Co. Atlas of the City of Montreal and Vicinity in four Volumes. BAnQ.

1913 HURTUBISE ET HURTUBISE. Plan montrant la subdivision d'une partie des numéros II-107, II-108, II-109... Ville d'Outremont. ASSNM.

1915 COURVALI, E. P. J. Plan of Mount Royal Park.

1919 DAVID, Georges. Carte de la Cité de Montréal comprenant Westmount, St-Laurent, Outremont, Verdun, Mount-Royal.

1923 COMMISSION DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL. Le réseau des tramways de Montréal.

1920 THOS V. Bell Ltd. Automobilst's Map of the Island of Montreal.

1930 PATTON, James N. Plan of the Town of Westmount, Parish of Montreal.

1944 LACROIX, E. Plan of the city of Outremont, P.Q.

1943 VILLE DE MONTRÉAL, SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS. Plan du parc Mont-Royal.

1952 ROY, P. Plan of the city of Outremont, P.Q.

1957-1959 VILLE DE MONTRÉAL, SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS. Master Plan of Mount Royal Park.

Sites Internet

Archives de Radio-Canada : Oratoire Saint-Joseph
archives.radio-canada.ca/IDD-0-10-1431/vie_societe/frere_andre_oratoire/

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
www.cimetierendn.org/fr

Commission des biens culturels du Québec
Consultation publique sur l'avenir du Mont-Royal (2002)
www.cbccq.gouv.qc.ca/grand_dossiers/mont_royal/index.html

Compagnie du cimetière Mont Royal
www.mountroyalcem.com/

Excursion géologique du Mont Royal, UQÀM, créée et réalisée par Pierre Bédard, 1998-2003
www.unites.uqam.ca/~sct/mont-Royal/menu_mt-Royal.html

Héritage Montréal
www.heritagemontreal.qc.ca

Hospital Architecture in Montreal
digital.library.mcgill.ca/hospitals/

Les collines montréalaises en 3D
www.unites.uqam.ca/~sct/monteregiennes/monteregiennes.html

Le mont Royal
www.lemontroyal.qc.ca/

Le parc du mont Royal – Ville de Montréal
www2.ville.montreal.qc.ca/parcs/mont_royal/mont_royal.htm

McGill virtuel. Les campus et leurs bâtiments
cac.mcgill.ca/campus/index_fr.html

National Association for Olmsted Parks
www.olmsted.org/

Office de consultation publique de Montréal – Oratoire Saint-Joseph
www.ville.montreal.qc.ca/lvdvm/jsp/ocpm/ocpm.jsp?laPage=projet4.jsp#analyse

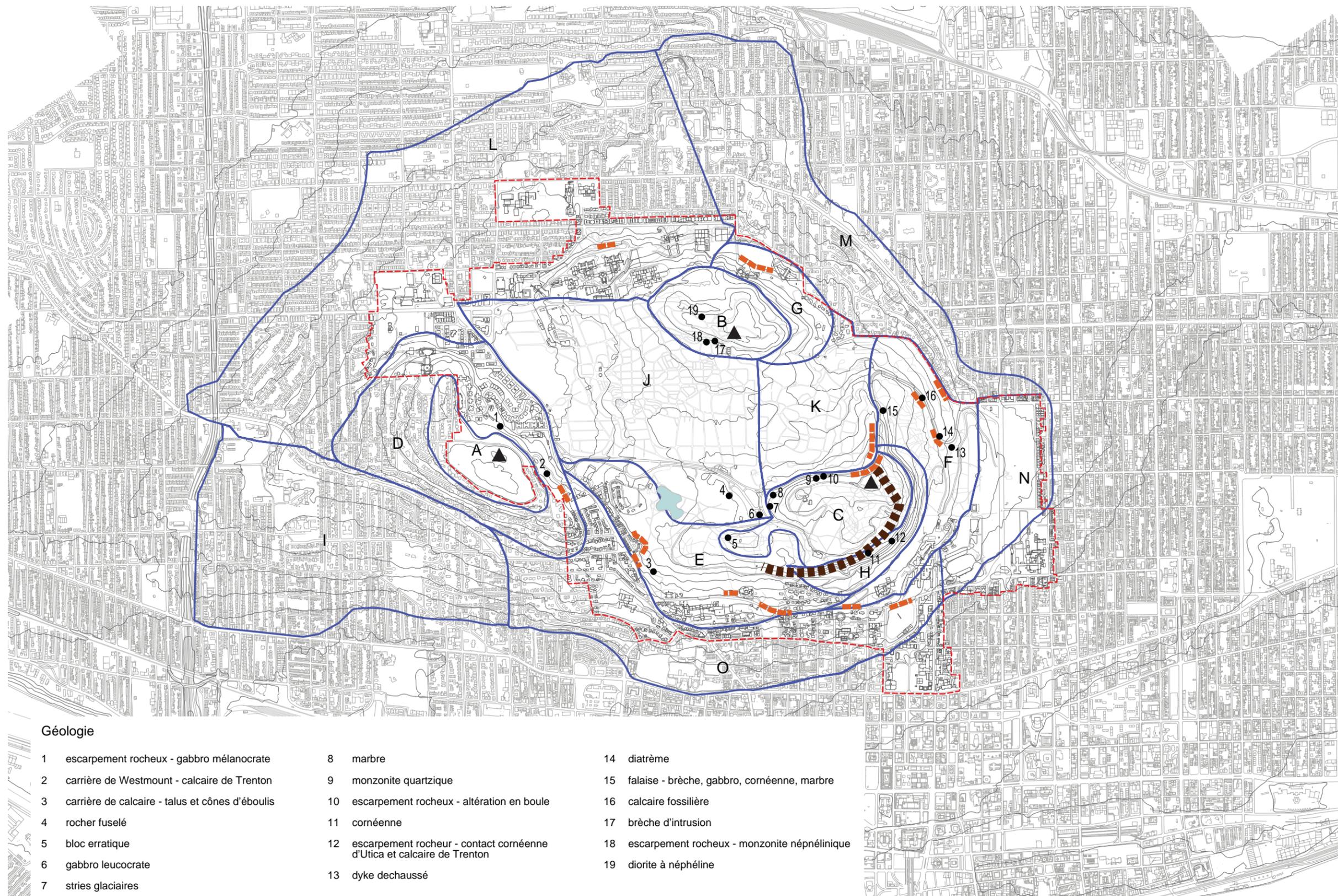
Office de consultation publique de Montréal – Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
www2.ville.montreal.qc.ca/lvdvm/jsp/ocpm/ocpm.jsp?laPage=pdesigner1.jsp

Oratoire Saint-Joseph
www.saint-joseph.org/

Université de Montréal, 125e anniversaire
www.125.umontreal.ca/index.html

Ville de Montréal. Politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels
www2.ville.montreal.qc.ca/services_citoyens/protectionfr.shtm

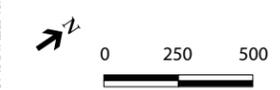
Carte des zones géomorphologiques



Zones géomorphologiques

- A Colline de Westmount
- B Colline d'Outremont
- C Colline du mont Royal
- D Contrefort ouest de la colline de Westmount
- E Contrefort
- F Contrefort est
- G Abrupt nord
- H Abrupt est
- I Terrasse
- J Bassin central
- K Petit vallon
- L Flanc ouest
- M Flanc nord
- N Flanc est
- O Flanc sud

- Limite de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal
- Sommets
- Abrupt
- Élément géologique d'intérêt pédagogique¹
- Affleurement rocheux d'intérêt



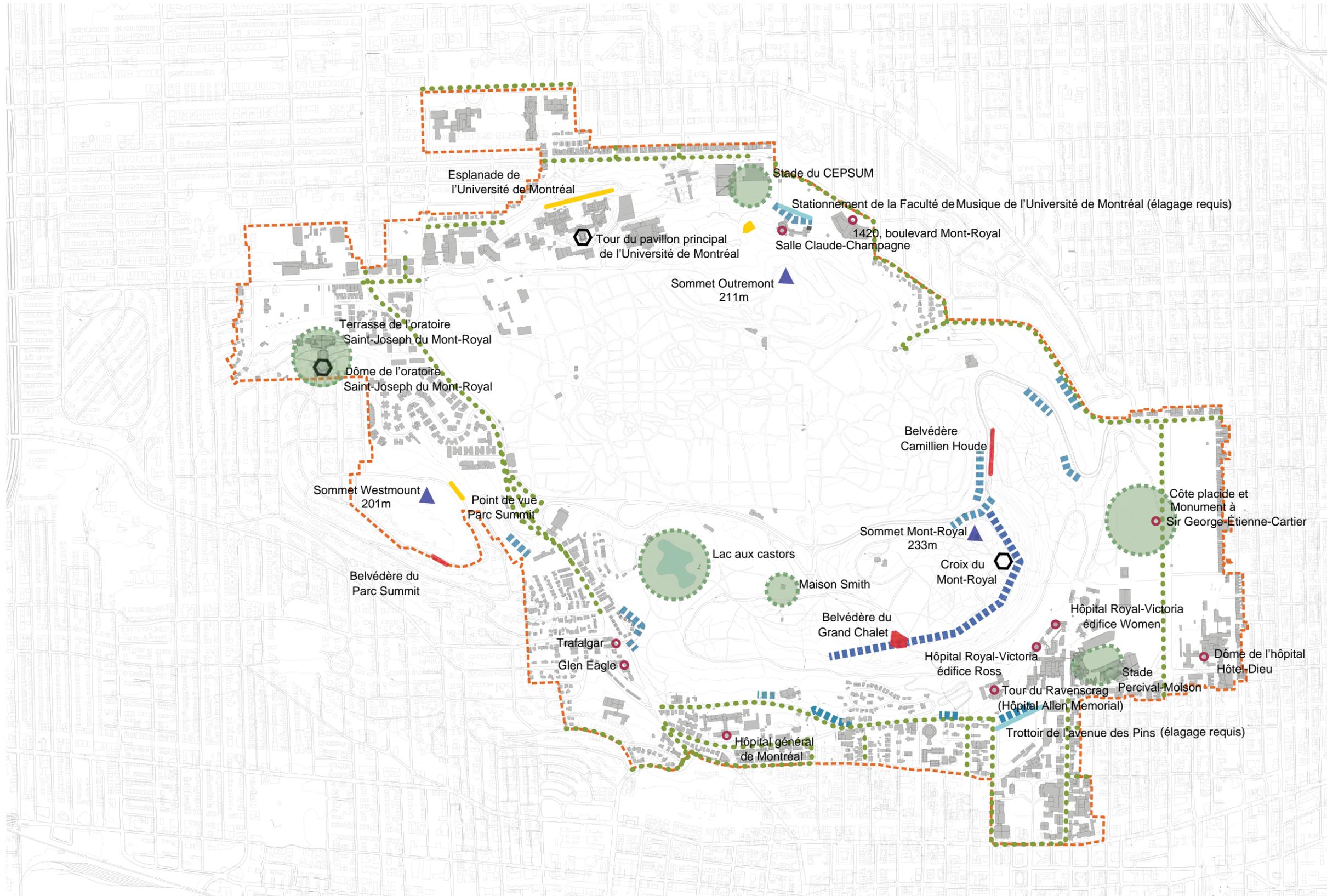
Géologie

- | | | |
|---|---|---|
| 1 escarpement rocheux - gabbro mélanocrate | 8 marbre | 14 diatrème |
| 2 carrière de Westmount - calcaire de Trenton | 9 monzonite quartzique | 15 falaise - brèche, gabbro, cornéenne, marbre |
| 3 carrière de calcaire - talus et cônes d'éboulis | 10 escarpement rocheux - altération en boule | 16 calcaire fossilifère |
| 4 rocher fuselé | 11 cornéenne | 17 brèche d'intrusion |
| 5 bloc erratique | 12 escarpement rocheux - contact cornéenne d'Utica et calcaire de Trenton | 18 escarpement rocheux - monzonite népnélinique |
| 6 gabbro leucocrate | 13 dyke dehaussé | 19 diorite à néphéline |

Le découpage des zones géomorphologiques est inspiré de:
 Boivin, Richard. 1989. « La végétation forestière de Mont-Royal (Montréal, Québec) ». Montréal, Université de Montréal, Mémoire de maîtrise (sciences biologiques), p.8 et 14.

1. Bédard, Pierre. 2003. « Excursion géologique au Mont-Royal ». En ligne. www.unites.uqam.ca/terre/mont-royal/. Consulté le 1er août 2008

Carte des composantes marquantes



Légende

-  Sommets
-  Éléments marquant la silhouette du mont Royal
-  Éléments architecturaux marquant la silhouette du mont Royal
-  Grands belvédères aménagés
-  Points de vue majeurs non-aménagés
-  Affleurement rocheux d'intérêt
-  Affleurement rocheux abrupt
-  Limite de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal
-  Alignement d'arbres sur rue
-  Pôles d'attraction majeurs (excluant les belvédères)
-  Limite de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal



source:
 Cette carte est inspirée de "Éléments significatifs du paysage" réalisée par la Division des parcs de la Ville de Montréal.
 Juin 2006

Annexe 3

Fiches des données de terrain

Tableau 2. Fiche de données terrain et de données documentaires

Fiche remplie par :	Date :
Identification	No
Zone paysagère géomorphologique	
Sous groupe (institutionnel, résidentiel, voie ou parc)	
Arrondissement	
Superficie totale du territoire	
Caractérisation paysagère de l'ensemble de l'entité (principalement provenant de relevés de terrain)	
Organisation spatiale et composition	
Utilisation du sol	
% superficie des immeubles sur l'emplacement	
% superficies végétalisées approximatif	
% superficies de voies de circulation et de trottoirs approximatif	
Limites de l'entité: murs, clôtures, talus, rues, etc.	
Circulation	
Type de circulation (locale, transit)	
Motif de la circulation (en serpentins, orthogonale, etc.)	
Type d'accès : entrée piétonne, entrée véhiculaire, stationnement, garages	
Bâti	
Type d'implantation du bâti (en isolé, en rangée)	
Typologies et styles architecturaux	
Nombre d'étages moyen	
Nombre d'étages minimum	
Nombre d'étages maximum	
Structures bâties et mobilier	
Murets, escaliers, bancs, etc.	
Aménagement paysager	
Jardins, alignements, potager, etc.	
Contexte	
Ouvert-fermé/contexte, intégration, etc.	

Aspects visuels

Vues vers l'extérieur de l'entité (points de vue) (autres que celles répertoriées par la Ville)

Vues intérieures (vues saisissantes)

Aspects sensoriels

Pollution, bruit, odeurs, confort

Aspects naturels

Végétation

Végétation naturelle ou spontanée : boisés, friches arborescentes, arbustives ou herbacées (type de formation végétale ou communauté végétale; sous-bois naturel ou gazonné; espèce rare, menacée ou vulnérable)

Végétation plantée ou ornementale : pelouses, couvre-sols, plates-bandes, arbustes, conifères, feuillus, arbres fruitiers, arbres ornementaux, potagers, alignements d'arbres

Éléments géo-physiques

Roche ou affleurements rocheux

Relief et topographie : (plat, pentu), point haut et point bas

Hydrologie (cours d'eau)

Faune

Faune : insectes, reptiles, oiseaux, mammifères

Espèces protégées

Valeur écologique ou autre identifiée dans les études

Élément de milieu naturel et espace vert répertorié

Aspects sociaux (démographiques et d'usage) si les données sont connues

Pointe de population (jour, nuit, saison)

Utilisation générale et activités (récréative, sportive, lieu de passage, etc.)

Caractère public/privé

Signes d'appropriation

Signes de valorisation (in situ et documentaire)

Synthèse

<p>Caractère paysager général et appréciation esthétique a) Qualité de l'ambiance et de la composition, fonctionnement des espaces, de l'orientation, de la signalisation, etc. b) État des lieux (abandonné, dégradé, soigné, etc.) c) Contribution de chacun des éléments suivants au caractère paysager général : <u>Organisation spatiale</u> <u>Aspects visuels</u> <u>Aspects sensoriels</u> <u>Aspects naturels</u> <u>Usages</u></p>	
Contribution (positive ou négative) de l'entité au paysage de la montagne	
État de conservation des éléments caractéristiques significatifs de l'entité	
Éléments paysagers significatifs et/ou ayant un potentiel historique (arbres, boisés, monuments, « pattern », etc.)	
Éléments d'intérêt reconnus ou classés (vues, végétation, espace vert, monuments, bâtiment, usages, etc.)	
Vues répertoriées par la Ville (nombre, références)	
Potentiel d'attrait saisonnier	
Appréciations énoncées par la communauté (nom du groupe, circonstances, date et références)	
Caractérisation des sous-entités paysagères	
<p>Documents de référence (titre, auteur, date), s'il y a lieu : Note : vérifier au préalable des relevés de terrain si une étude a été réalisée sur cette entité</p>	
<p>Description organisation spatiale, aspects visuels, aspects sensoriels, aspects naturels, aspects sociaux.</p>	
Sous-entité 1	
Sous-entité 2	
Sous-entité 3	
<p>Caractère paysager général qualité de l'ambiance et de la composition, fonctionnement des espaces, orientation, signalisation, etc.</p>	
Sous-entité 1	
Sous-entité 2	
Sous-entité 3	

Histoire

(principalement provenant de relevés documentaire)

	Identification et sources documentaires
Localisation concession originale	
Terre de l'ancien cadastre	
Période significative de développement et concepteur(s) associé(s)	
Date de développement urbain (ouverture des rues)	
Propriétaire à la fragmentation des lots	
Arpenteur signataire de la fragmentation des lots	
Événements administratifs marquants	
<p>Événements physiques marquants Ouverture des rues Plantation sur la propriété Transformation majeure du design Alimentation électrique de la propriété Alimentation par l'aqueduc Desserte par les égouts</p>	
Association à un personnage ou à un événement important	
Date de l'annexion à Montréal	
Usages anciens	
Autres	
<p>Potentiel archéologique Potentiel historique : persistance de certains éléments dans le temps (cartes Fortification Survey de Sitwell)</p>	

Annexe 4

Légende

Lieu	Type
0. Vieux Montréal	1. Rues, réservoirs, services
1. Domaine de la Montagne	2. Parcs, jardins et statues
2. Concession 637 D à Raimbault	3. Cimetières
2. Concession 637 C à Barsalou	4. Églises, temples et couvents
3. Terres de la Côte-des-Neiges	5. Institutions d'enseignement
4. Terres de Côte Saint-Antoine	6. Institutions de santé
5. Terres de Côte Sainte- Catherine	7. Installations sportives
6. Terres de la Côte Saint-Joseph	8. Autres institutions
7. Terres du Côteau Saint-Louis	

Intégrité	Lieu
0. Disparu	5. Remplacé
1. Existant	6. Changé de fonction
2. Agrandi	7. Changé de propriétaire
3. Restreint	8. En mutation
4. Modifié	

Liste des acronymes

SSNJBM	BMA <i>Étude patrimoniale sur la maison mère et la chapelle des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie</i>
VOLPI	de VOLPI, C. <i>Montréal, recueil iconographique 1535-1885</i>
WBM	BMA <i>Westmount, analyse du patrimoine immobilier. t. 1</i>
Reliefs BM	BMA <i>Empreintes et reliefs du Domaine de la Montagne</i>
TM ou Tanguay-	TANGUAY, C. <i>Analyse des valeurs patrimoniales du site et Marsan des bâtiments de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal</i>
APSSM	Archives des prêtres de Saint-Sulpice de Montréal
A. RHSJ	Archives des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph
Cahier terrier	Livre Terrier de Montréal, APSSM P1 : 26/835, 836, 837
Aveu et dénombrement 1731	ROY, Antoine. <i>L'île de Montréal en 1731, Aveux et dénombrement des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal</i>
Aveu et dénombrement 1781	ROY, Antoine. <i>L'île de Montréal en 1731, Aveux et dénombrement des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal</i>
Lost Montreal	d'IBERVILLE-MOREAU, Montréal perdu
CUSM	BMA <i>Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM</i>
Ross	<i>Pure Water in the City. Covering the Reservoirs on Mount Royal</i>
Seline	<i>Frederick Law Olmsted's Mount Royal Park, Montreal, Design and Context</i>
PAT	BMA <i>Analyse du macroinventaire Montréalais de la Pointe-aux-Trembles</i>
CSGBM	BMA <i>Études des valeurs patrimoniales du couvent des Sœurs Grises</i>

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
PREMIÈRE PÉRIODE 1535 - 1792							
1535.10.03	Jacques Cartier à Montréal			-		-	ECAHNMR p. 31 Sommes-nous encore sous le calendrier Julien ? Volpi p.1 2oct
1541	Jacques Cartier à Montréal			-			
1611.05.08	Champlain à Montréal			-		-	Volpi p.1
1642.05.18	Maisonneuve et Jeanne Mance à Montréal	0.		-		-	Volpi, p.1
1643		1.	1ère croix sur le mont Royal	2.		-	La petite histoire du mont Royal (Web)
1644.10.08	Jeanne Mance fonde l'Hôtel-Dieu	0.		6.			
1653	Marguerite Bourgeoys à Montréal	0.1.		-		-	Volpi p. 1
1657	Arrivée des P.S.S. G. de Queylus Sup	0.		-			
1658		5	Acquisition de terrains par les CND au nord du mont Royal	3.		6.7	SSNJM
1660	Le Long Sault	-				-	Volpi p.2
1662.08.25	Concession à Bénigne Basset 944 Avoir 844C en 1688	7.		-		7.	Cahier terrier et acte de concession au dossier de BMA
1663	P.S.S. Seigneurs de Montréal	0		-			
1663.02.05	Tremblement de terre à Montréal			-			Volpi p. 2
1663		1.	Constitution du Domaine de la Montagne et établissement de la mission de la Montagne par les Prêtres de Saint-Sulpice	2.5		1-3-4-6	SSNJM SVP Vérifier dans le texte de Bruno Harel et dans l'étude du Domaine de la Montagne
1668.01.01	Concession continuation terre 944 à Bénigne Basset par Dominique Galinier	7.		6		6.7	Cahier terrier et acte de concession copie au dossier de BM
1675 ou 1676		1.	Établissement de la mission de la Montagne	6		6.	ECAHNMR p. 36 cite Harel
1685		1.	Construction du fort de Belmont	2.5		-	SSNJM
1694.09.11	Plan de la mission de la Montagne Incendie de la mission de la Montagne	1.				06-janv	Voir le descriptif sur le plan de la mission de la Montagne
1694	Début de concession des terres à la Côte-Sainte-Catherine	5.					SSNJM
1698	Plan des terres de la Côte-des-Neiges par Gédéon de Catalogne	3.					ECAHNMR / TANGUAY MARSAN P. 8 : (refère au macroinventaire pour la carte de Gédéon de Catalogne)
1698	Début des concessions à la Côte-Saint-Antoine	4.					WBM
1698	Début de concession des terres à la Côte-des-Neiges	3.					SSNJM
16??		3.	Ouverture du chemin de la Côte-des-Neiges	1.		1-2-4-	SSNJM
1701	Grande Paix signée à Montréal	0.					Volpi et Reliefs BM : les Indiens de la Montagne sont signataires
1702	Plan de Vachon de Belmont Description générale de l'île de Montréal	-					Voir la liste des notables établis à la Côte-des-Neiges et à la Côte-Sainte-Catherine dans ECAHNMR p. 46
1702	Acquisition de la concession 892 par Philippe Rigaud de Vaudreuil	3.					
1704	Carte de François Chêze accompagnant le bornage des terres de M De Vaudreuil APSSSM	1.3.4					Reliefs BM p. 14 , on y mentionne la commune de Notre-Dame-des-Neiges
1706	Lettre d'Antoine Forget P.S.S. à M. Le Chassier	1.	Vergers du Domaine de la Montagne				On fait du cidre à la Montagne et on envoie des barriques de pommes à Québec pour les vendre

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1708	Concession 637 à Notaire Pierre Rimbault, 481 arpents, 45-18 arpents de front	2.	Au nord des terres de la Côte-Saint-Joseph (<i>depuis le haut des terres des habitants de la Côte-Saint-Joseph</i>)				Cahier terrier (dans ECAHNMR en page 45 on dit à la Côte-Saint-Joseph et on dit 15 arpents)
1709		5.	Ouverture du chemin de la Côte-Sainte-Catherine	1.		1-2-4-	SSNJM
1713		3.			Maison du gardien du cimetière Notre-Dame-des-Neiges	1-	EPCDN p.7 démenagée en 1958
1721	Grand feu de la ville fortifiée	0.					Volpi p. 2
1722	Début construction fortification de la ville en pierre	0.					Volpi p. 2
1730	Donation de la terre de la concession à Bénigne Basset par les héritiers Basset aux RHSJ	7.	Servira à établir l'Hôtel Dieu, le parc Jeanne Mance, la rue Sainte Famille et une partie du Mile End			1.3.4.6.	RHSJ Soeur Bussièeres et Cahier terrier
1734	1er voyage sur roue entre Montréal et Québec	-					Volpi p. 2
1752.08.19	Vente de Rimbault à Jean Baron	2.					Cahier terrier concession 637
1760.09.08	Capitulation de Montréal					-	Volpi p. 2
1763	Ville-Marie devient officiellement Montréal	0.					
1763	1er bureau de poste (Montréal, Québec et Trois Rivières)	-				-	Volpi p. 3
1764-1833 & 1836-40	GOUVERNEMENT DE LA VILLE PAR LES JUGES DE PAIX	-					Volpi p. 9
1775.11.12	Le général Montgomery s'empare de Montréal	-					Volpi p. 3
1776.10.05	Benjamin Franklin à Montréal	-					Volpi p. 3
1776	Fleury Mesplet à Montréal	-					Volpi p. 3
1776	Départ des Américains sous la direction d'Arnold	-					Volpi p. 3
1778	Plan de Péladeau propriétés autour de la montagne : Côte-Saint-Antoine, Côte-des-Neiges, Côte-Sainte-Catherine, Côteau Saint-Louis	1.2.3.4 .5.7.					ECAHNMR p. 46 Info supplémentaires requises rejoindre Burgess
1778.06.03	La Gazette de commerce et Littéraire par Fleury Mesplet						Volpi p. 3
vers 1780	Le loyaliste William Drummer Powell, avocat, acquiert une partie de la terre des Décarie et commence ce qui deviendra Monkland	4.					
avant 1781		5.			Maison et verger (4 arpents) Sanguinet		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison François Bardet et Louis Guilbault		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison Jacques Texier		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison et verger (12 arpents) Buate		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison et tannerie Zacharie Heurtubise		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison et verger (4 arpents) Louis Malet		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison et verger (5 arpents) André Roy		Aveu et démembrement 1781
avant 1781		5.			Maison et verger (9 arpents) François Berthelet		Aveu et démembrement 1781

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
avant 1781		5.			Maison et verger (2 arpents) Pierre Bardet	Aveu et démolition 1781	CSGBM BMA Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM
avant 1781		5.			Maison et Verger (5 arpents) Joseph Perraut	Aveu et démolition 1781	Volpi de Volpi, O. Montréal, l'île de Montréal 1680-1880
1783.01.11	Vente de Rimbault à Hertel de Rouville	2.				Cahier Terrier	Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal
1783.02.28	Boucherville ensaisiné	2.				Cahier Terrier concession 637	Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal
1785	Fondation du Beaver Club	6.				Volpi p.3	CSGBM BMA Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM
1786	1ère Brasserie de John Molson	-				Volpi p. 3	CSGBM BMA Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM
1788	Rimbault à Jean Baron 3 arp	2				Cahier terrier	Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal
1792	L'Acte Constitutionnel définit les nouvelles limites de la ville, marquage par Charland	1.2.6.7				Reliefs, BM p. 19	CSGBM BMA Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM
						Aveu et dénombrement 1731	dénombrement des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal
						Aveu et dénombrement 1781	ROY, Antoine. L'île de Montréal en 1731, Aveux et dénombrement des Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal
						Lost Montreal	d'IBERVILLE-MOREAU, Montréal perdu
						CUSM	BMA Étude sectorielle en patrimoine, redéploiement du CUSM
						Ross	Pure Water in the City. Covering the Reservoirs on Mount Royal
						Seline	Frederick Law Olmsted's Mount Royal Park, Montreal, Design and Context
						PAT	BMA Analyse du macroinventaire Montréalais de la Pointe-aux-Trembles
						CSGBM	BMA Études des valeurs patrimoniales du couvent des Sœurs Grises
						BMA	Beaupré et Michaud Architectes

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
DEUXIÈME PÉRIODE 1792 - 1845							
1794	Concession Rimbault à J Bte Durocher	2					Cahier terrier
1795.08.03	1ère parution de la Gazette de Montréal						
1795.10.16	Vente de Rimbault à James McGill	2					Cahier Terrier concession 637
vers 1795	Subdivision du versant sud de la terre de Rimbault vendue aux marchands de la compagnie du Nord-Ouest	2.					Voir à cet effet la carte de Charland et le texte en page 54 de ECAHNMR. Voir dans texte des fiches les notes sur les antécédents de John Gray , anciennement marchand de fourrure
1795	Sieur Desrivières ensaisiné	2.					
1795	Acquisition de la propriété de WD Powell par James Monk	4.					
vers 1795	Construction de Monkland par James Monk	4.					Procureur général de la province de Québec en 1777, juge en chef du district judiciaire de Montréal vers 1793, ancien associé de Powell
vers 1795		6.			Beaver Hall de Frobisher	0	
vers 1795		6.			Château Saint-Antoine de McGillivray	0	
1796	Simon Clarke acturier 3/4 arpents de Décarie	4.					
1796	Le loyaliste John Johnson à Montréal	0.					Site Web du Vieux Montréal, avait sa résidence à l'emplacement du Marché Bonsecours (voir plaque sur le marché)
vers 1796	Acquisition du mont Saint-Grégoire (mont Johnson) par le loyaliste Sir John Johnson	-					Sir John Johnson, Grand Commandeur des Indiens pendant la révolution américaine
1797	Démolition des restes de la chapelle du fort de la Montagne	1.					
1798	Fondation de la première bibliothèque publique Montreal Library	0.					Volpi p. 3
1799	Signature de l'accord sur l'aqueduc	1.	Creusement du bassin des P.S.S.				Reliefs BM p. 20
avant 1800		2.			Maison et verger de François Des Rivières	0	Voir la carte de Charland 1801
avant 1800		2.			Maison Burnside et verger de McGill	0	Voir la carte de Charland 1801
avant 1800		2.			Maison et verger de M. Beaumont	0	Voir la carte de Charland 1801
avant 1800		2.			Maison et verger de M. Powes	0	Voir la carte de Charland 1801
avant 1800		2.			Maison et verger de J-B Durocher	0	Voir la carte de Charland 1801
avant 1800	Important incendie dans la ville (incendie du Château de Vaudreuil : collège de Montréal)	0.					
avant 1800	Phoenix Company, première maison d'assurance au Canada						Volpi p. 4
1801	Carte de Charland	1.2.6.7.					
1801	9000 habitants à Montréal						ECAHNMR p. 49
1802	Vente par les P.S.S. de 18 arpents 82 perches aux frères Michel et Samuel Dumas	1					Notaire Chaboillez 3 juillet 1802
1802	Loi pour l'enlèvement des murs de la ville						Volpi p. 4
1802-1804		2.			Chateau McTavish	0	Démoli entre 1846 et 1867 JM
1803-04		1.	Construction de la ferme sous les Noyers	5.		1-2-4-6	PSS BM
1804	Remise en état du canal de la montagne	1.					

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1804	Acquisition du lot 628 E par John Gray	1.					CUSM p. 8 N.B. John Gray était dans la compagnie des eaux PSS p. 19
1804	2 ventes à McKenzie (Desrivières? Et P.S.S.)	1.2.				1	23xbre 1804 au Cahier Terrier pour 637 et 29 décembre 1804 pour concession 628
1805	Acquisition concession 624 Rosemount par McGillivray	4.			Construction d'une première habitation appelée Rosemount		WBM p. 22, et CUM p.774 disparu dans le Rosemount de John Young
1806	La source de l'aqueduc est transférée sur la propriété de Robert McKenzie	1.2				1.	ECAHNMR p. 52. La localisation à l'est de la Côte-des-Neiges par Fougère nous semble plausible. Voir la terre de McKenzie sur la Carte de Charland et la rue de l'Aqueduc
1806-1824	Acquisition de nombreux terrains par John Gray à la Côte-Sainte-Catherine notamment dans la zone de Spring Grove	5.					ECAHNMR p. 56. NB Gray possède déjà la concession 628 E et on sait par son testament qu'il possède de très nombreux terrains dans les Cantons de l'Est
1809.09.17	Socle du monument Nelson, place Jacques-Cartier					2.	Volpi p. 4
1810		5.			Acquisition du terrain pour Dunnany Cottage par Sydney Robert Bellingham	-	ECAHNMR p. 57
1812.06.18	Invasion américaine					-	Volpi p. 4
1813.19.26	Bataille de Châteauguay					-	Volpi p. 4
1815	Éclairage des rues du Vieux Montréal à l'huile de baleine	0.				-	Volpi p. 4
1815		1.	Ouverture de la rue Guy				
1816	Diligence Montréal Kingston					-	Volpi p. 4
1817		5.			Résidence des Frères Bagg (Hôtel de ville d'Outremont)	1-2-4-6-	ECAHNMR p. 195, CUM p.48
1817.11.03	Inauguration de la Banque de Montréal	0.					
1819	Démolition de la citadelle de Montréal	0.					Cette date est avancée dans ECAHNMR pour la démolition de la fortification, mais 1801 avancé par Volpi est exact et 1819 est selon nous la date de la démolition de la Citadelle
1820		7.			Piedmont de Louis-Charles Foucher (Frothingham par la suite)	0	Lost Montreal p. 60
1821	Fletchers Field aquarelle de John Elliot Wolford (représenterait la piste de course sur les terrains de l'Hôtel-Dieu)	7.					ECAHNMR P. 217 fig 84
1821	Acte de fusion de la Cie du Nord-Ouest et de la Cie de la Baie d'Hudson						WBM p. 20
1821.03.31	Charte de McGill						Volpi p. 4
1821.07.17	Début construction du canal de Lachine						Volpi p. 4
1821	Mgr Lartigue						
1822.05.22	Fin de construction du 1er General Hospital	6.					Volpi p.4
1825	Pétition pour chenail dans le Saint-Laurent						
1825	Rehaussement de la maison de campagne au fort de Belmont	1.					
1825		7.			Maison Lunn	0	Lost Montreal p. 55
1826	Recensement de Jacques Viger						WBM Un seul francophone à la Côte-Saint-Antoine

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1826	Fondation du Montreal Hunt Club						
1826	Acquisition de concession 621C par Bowman	4.			Fordeu		WBM p. 23
1826	Acquisition de partie sud de 622 C par Joshua Hays	4.					WBM construction se fera en 1839
1826	1er terrain de golf dans partie sud du domaine de la Montagne	1.					ECAHNMR p. 81
1829.07.15	Ouverture nouvelle église Notre-Dame	0.					Volpi p.5
vers 1830	Les terrains de l'Oratoire Saint-Joseph appartiennent à John Ogilvie puis passent à Colin Robertson, marchand de fourrure en 1832, puis vente à Greenshields						TANGUAY-MARSAN P. 12 ..l'appréhension de voir s'établir ... Des voisins incommodes tels... Les membres de ces clubs remuants tapageurs et souvent pas édifiant si nombreux à venir prendre leurs ébars dans les contours sinueux des demi hauteurs de la montagne
vers 1830		?			Acquisition du terrain sur lequel est construit Beaver Lodge par John Clarke		ECAHNMR p. 57
1832	Épidémie de choléra (1904 morts)						Volpi p.5
1832	Incorporation de la Cité de Montréal						Volpi p.5
1833.06.05	1ère réunion du conseil Jacques Viger Maire de Montréal						Volpi p.5
1834	CARTE DE JOBIN pour l'ensemble de l'île						
1834	MAP OF THE CITY OF MONTREAL PAR ANDRÉ JOBIN	1.2.6.7.					
1834	Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste						Volpi p. 5
1834	Arrivée à Montréal de HB Smith						Isabelle aux amis de la montagne
1834-38		5.			Outremont de L. Tancrede Bouthillier	2,4	ECAHNMR, p. 196 CUM p. 76
1835.07.11	Fondation de la Banque du Peuple					-	Volpi p. 5 (HB SMITH ADMINSTRATEUR DE LA BANQUE)
1836	John Redpath acquiert des héritiers Desrivieres	2.				-	Cahier Terrier concession 637
1836	Fractionnement de la concession 628E pour établir Temple Grove Amelia Lodge, Castel del Monte etc.	1.				-	CUSM p. 8
1836		1.			Temple Grove pour McCord		Lost Montreal p. 77 & CUSM & D Caron
1836		5.			Acquisition du terrain pour Thornbury Cottage par John Boston	-	ECAHNMR p. 57
1836-1837		1.			Castel del Monte	0	CUSM & D. Caron
1836.07.01	Inauguration train Laprairie Saint -Jean (Champlain & St Lawrence Railroad)					-	Volpi p.5
1837	Inauguration de l'éclairage au gaz à Montréal	0.				-	Volpi p.5
1837	RÉBELLIONS						
1837	Couronnement de la reine Victoria					-	PAT BM p. 13
1837		2.			Terrace Bank de John Redpath		D. Caron p. 23 (voir remaniement en 1861)
1837		2.			Maison Buchanan	1.2.6.	ECAHNMR et CUM p. 108
1837	Mgr Ignace Bouget, évêque de Montréal						Dictionnaire biographique du Canada
1839		4.			4 Terraces Metcalfe	1.	WBM (n.b. Les terrasses Metcalfe ne sont pas des maisons en rangées mais bien des cottages individuels). Il en subsiste 2 sur 4
1839	Pavillon des arts	2.		5.	Début de la construction de l'Université McGill ajouts successifs (Leg de James McGill)	A 1-2-4-	SSNJM et ECAHNMR p. 73-74 excellente description de l'évolution du terrain

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
vers 1840		7.			Belmont Hall	0	Résidence de John Molson l'ancien, angle nord ouest Saint-Laurent et Sherbrooke
vers 1840		4.			Edgemont par Simon Clarke (512 Clarke)		WBM p.23
??		3.			Maison Ogilvy		vérifier tout
1840-1842	Peter McGill Maire de la ville (neveu d'un Loyaliste nommé John McGill)						Volpi p.9
1840	Le gouvernement du Bas-Canada crée le Montreal Trunpike Trust		Pour la gestion des grands chemins de l'île de Montréal établissement de postes de péages				ECAHNMR p. 69
1840	Abolition du régime seigneurial dans l'île de Montréal						PATBM p. 13 & WBM p. 20
1840	Reconnaissance des droits seigneuriaux antérieurs des PSS						ECAHNMR p. 70
1840	Fondation Montreal Snow Shoe Club						ECAHNMR p. 81 se réunissent aux Mont Royal Hotel 1859, au Duclos Club House en 1869 et au Prendergast en 1881
1840-43		2.	Construction 1er pavillon McGill John Ostell arch.			1.2.4.	ECAHNMR p. 73 et p. 82
1841	Première réunion de formation du Board of Trade Président Hon Peter McGill						Volpi p. 6
1842	HAUT ET BAS CANADA						
1844	Parlement à Montréal	0.					Volpi p. 6
1844	Monkland est loué par les héritiers de Monk pour en faire la résidence du Gouverneur Général	4.					
1844	Fondation des SSNJM à Longueuil						SSNJM
1844-45		7.			Maison Meredith (Notman) 51, rue Sherbrooke Ouest par John Wells, architecte		CUM
1844	1ère pétition pour la création d'un boulevard périphérique aux 3 sommets	1.2.3.4 .5.					Seline p. 30 et 27 Taylor est signataire voir si la carte conservée à McCord ne correspond pas à cette première pétition
vers 1845	1ère proposition pour créer un parc sur la Montagne, pas Sir James Alexander						La petite histoire du Mont-Royal (Web)
1845.07.14	Loi de Charles Metcalfe : cette loi érige en municipalité les paroisses canoniques du Bas-Canada						WBM p. 25 : Côte-Saint-Luc, Côteau Saint-Louis, Côte-Sainte-Catherine, Côte-Saint-Pierre, Côte-Saint-Antoine et Côte-des-Neiges qui faisaient partie de la paroisse originale de Montréal, sont incorporés dans la municipalité d'Hochelega.
1845	La ville prend à sa charge le service d'aqueduc sur son territoire						Seline p. 32 et Fougère p. 247
1845		4.			Braemar, 3219 The Boulevard, William Footner architecte		WBM p. 30, C.U.M. P. 225

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
TROISIÈME PÉRIODE 1845-1880							
avant 1846	Plan de James Wells : lotissement terrains de McTavish	2.					Volpi p. 100 apparaît sur la carte de Cane
1846	CARTE DE CANE						
1847	Télégraphe entre Montréal, Toronto et Buffalo						Volpi p. 6
1847		4.			MAISON Jusite Solomé Hurtubise 513-515 Chemin de la Côte-Saint-Antoine		ECAHNMR p. 207 et 64
1847	Arrivée des frères et des pères de Sainte-Croix à Montréal						ECAHNMR p. 75 et Tanguay-Marsan (N.B. s'établissent au village de Saint-Laurent)
1847	Incorporation de la Compagnie du Mont-Royal Cemetery						ECAHNMR p. 76 réunit les 6 principales confessions protestantes de la ville
1847		4.			513-515 Côte-Saint-Antoine Riverview	1	WBM p. 30
1847		7.	Desserte du Saint-Enfant Jésus			0	4
1848	Construction du réservoir Coteau-Baron	7.	emplacement du Carré Saint-Louis actuel			1.4	Ross p. 53
1848	Formation d'un comité de la fabrique Notre-Dame pour déménager le cimetière						ECAHNMR p. 76
1848		1.			Trafalgar, maison Furness ; John George Howard arch.	1	ECAHNMR p. 62, CUM p. 262
vers 1848		2.			Chalderton Lodge pour Col George August Wheterall comporte serre, écuries et potager	0	ECAHNMR p. 106 accueillera le Trafalgar institute de 1887 jusqu'en 1902
1848		2.			Rosemount de John Rose	0	ECAHNMR p. 62 1848 voir site Musée McCord
1848		3.			Terra Nova pour John Molson le jeune par George Brown arch.	A	1-2-4-6- SSNJM sur concession 892 (ancienne propriété du marquis de Vaudreuil, de Madame Dufils) CUM p.516
1848	Construction du Collège Sainte-Marie	6.					ECAHNMR p. 114
vers 1848		4.			scission terres de McGillivray : Rosemount , 16-18 Severn		ECAHNMR p. 64, CUM p. 472
1849.04.25	INCENDIE DU PARLEMENT	0.					Volpi p. 6
1849-1854	Hôtel Monkland de Sébastien Compain	4.					ECAHNMR p. 80 intéressante description de la vie champêtre et du transport en commun pour s'y rendre
1850-60		3.			Villa Snowden		ECAHNMR p. 65 voir Sitwell
1850-60		3.	Marchmount Nurseries				ECAHNMR p. 65 voir Sitwell
1850	Création de la desserte de Notre-Dame-de-Grâce	3.					WBM
années 1850		2.	Réservoir du Haut niveau	1		A	0. ECAHNMR p. 67 niveau 130m démolé vers 1930
1851	Carte de Smith Environs of Montreal Shewing the Railways... Proposed boulevard						voir cartes historiques de Montréal sur le CD
1851	2e pétition pour un boulevard périphérique						Seline p. 28 JE Alexander, John Day, G. Desbarats, J. McCord, G. de Beaujeu se nomment The Montreal Boulevard Committee
1851	First Parl Act pour Central Park New York						Seline p. 38 Downing, décédé en 1852, avait fait campagne pour la création de Central Park et Olmsted comptait parmi ses collaborateurs
1852.07.08	Grand feu de Montréal						Volpi p. 6

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1852	Acquisition de la partie sud du domaine Spring Grove du Dr McCulloch par le Mount Royal Cemetery	2.					ECAHNMR p. 76
1852	Plan of Mount Royal Cemetery as laid out by Sydney and Neff	2.	Mount Royal Cemetery, pour William Murray at al Concepteur J.C. Sydney (A.J.Downing pressenti antérieurement mais décédé)	2.3.			Seline ill. 4, ECAHMR p. 76 voir notes sur importation de plantes et sur l'opinion de Brian Young
1852		4.			Maison John Young 16-18 Severn		CUM p. 472
1852-56		2.	Réservoir McTavish par Thomas C. Keefer	1		A 1-2-4-	ECAHNMR p. 61 et p. 67 niveau 63m couvert en 1948 le dynamitage crée des dommages au pavillon central de l'université McGill . P. 73, Seline p. 32
1853.07.22	Début des travaux du pont Victoria						Volpi p. 6
1853 ?	Grand Trunk Railway						Volpi p. 6
1853	Les Clercs de Saint-Viateur acquièrent des terrains au Coteau Saint-Louis	7.				0	SSNJM
1853-56	Carte de Keefef réservoir McTavish	2					ROSS p.32 et p. 57
1854	Relevé d'Ostell et de IHM Perrault du fort de Belmont	1.					Reliefs BM p. 29
1854	Wolfred Nelson, maire de Montréal						Seline p. 34 <i>Wolfred Nelson supported the idea of the Boulevard on the Mountain</i>
1854	Rapport du Comité de l'eau : Topographical Map of the city of Montreal & vicinity shewing the line of the new City Water Works 1854	1.2.3.4 .5.6.7.					Ross p.56
06-02 1854	Vente de Pierre Beaubien à la fabrique de Notre-Dame	3.					En vue de la constitution du cimetière Notre-Dame-des-Neiges ECAHNMR p. 78
1854	Inauguration du 1er cimetière juif (Shépharade juif et espagnols) sur les terrains des héritiers McCulloch et une parcelle du cimetière Mont-Royal	2.					
1854	Les CND achètent la propriété de Monk et établissent Villa-Maria	4. 8.	Villa-Maria par ajouts successifs	5 & 4		0 1-2-3-4-7	SSNJMm et ECAHNMR p. 74 Bourgeau 1855, HM Peerrault 1868-1870, autre ajout 1885
1854-55		3.	Cimetière Notre-Dame-des-Neiges pour la fabrique de Notre-Dame par Henri-Maurice Perrault	3 & 2		A 1-	SSNJM et ECAHNMR p. 78
1855	John William Dawson nommé Principal de McGill						ECAHNMR p. 104 et site WEB de McGill
1855	Montreal Ocean Steamship Company (Hugh & Andrew Allan)						Volpi p. 6
avril 1855		3.	Inauguration cimetière NDdN				ECAHNMR p. 78 voir le descriptif comparé des cimetières en p. 78
		4.	Réservoir dans Westmount				
1855-57		1.	Grand Séminaire de Montréal, ajouts successifs			0 1-2-4-	Reliefs BM
1855- 1863	Négociations des Juifs de la synagogue askenaze Shaar Hashomayim pour l'achat des terrains des héritiers McCulloch	2.					
1856	Projet de lotissement sur la terre de McCulloch	4.			Pour recevoir des villas		ECAHMRM p.65 ne se réalisera pas à ce moment
1856	Incendie de 1ère Christ Church	0.					Volpi p. 7
1857	Priest Farm Montreal Project of subdivision HN Perrault	1.					
1857		4.			William Murray acquiert dans Westmount	0.	WBM Propriétaire de la Beaver Steamship Line

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
		4.			Holton Propriétaire dans Westmount	WBM	
1858		4.			Moffat propriétaire dans Westmount	WBM	
1858		7.	Plans de Victor Bourgeau pour l'Hôtel-Dieu	4-6-		a 1-2-4-	ECAHNMR p. 72
1858		3.	Monument aux patriotes dans cimetière Notre-Dame-des-Neiges				ECAHNMR p. 78
1858	Carte faite à l'intention du Road Committe of the City Council						Seline p. 30 (retrouver la page manquante de la cartographie)
1858					Viewmount	0	ECAHNMR p. 62
1858	Carte du territoire de Westmount par Ostell et Perrault A.N.Q. 06 M CA 601.53.1326	4.					WBM p. 165
1858		1.			Trafalgar Cottage	0	ECAHNMR p. 62
1858		1.2.			Mountain House de H.B. Smith	1	ECAHNMR p. 62, loge maintenant les amis de la Montagne, petite histoire du mont Royal (Web) et inscription sur la maison
1859	Plan d'une partie du domaine de la Montagne	1.					Reliefs BM p. 30
1859	Construction de l'Hôtel-Dieu sur la terre de la Providence	7.		6.		1.	CUSM BM. Plans originaux de Victor Bourgeau
1859	Compain & Mount Pleasant Hotel and Observatory, angle CDN et CSL... 2 autres hôtels voisins Lumkin et Bellevue	3.					ECAHNMR p. 80 et p. 218 fig 85 voir photo de l'hôtel dans Tanguay Marsan p.12 avec ajout fronton néo-classique
1859	Carte de Boxer Map of the City of Montreal shewing the Victoria Bridge and mountain proposed Boulevard and the differents Dock Projets	1@8					Seline ill 11
1859.12.12	Ouverture du pont Victoria						Volpi p. 7
1859-1860	Coupe à blanc sur le mont Royal par M. Lamothe	2.					ECAHNMR p. 85 & petite histoire du mont Royal (Web)
1860		3.	Observatoire de l'Hôtel Mount Pleasant sur le chemin de la Côte-des-Neiges				ECAHNMR p. 218 vérifier date et repérer sur Sitwell
1860		2.			Ravenscrag pour Hugh Allen par Hopkins & Wiley architectes	1.2.4.6.7	Seline p. 10 & ECAHNMR p. 62 (mais sans date aussi précise)
1860		4.			16-18 Severn	1	WBM p. 30
1860		4.			5 Rosemount	1	WBM p. 30
1860	Ouverture Christ Church rue Sainte-Catherine	2.					Volpi p. 7
1861		2.			Modification à Terrace Bank de John Redpath par J.W. Hopkins architecte	0	Voir dessin sur la fiche du Nord-Est du Golden Square Mile
1861.04.15	Grande inondation de Montréal	0.					Volpi p. 7 Mentionne plus loin 1862
1861	Pocket Map of the City of montreal Frederick N Boxer						Cartes historiques CD
1861		4.	Rosemount de John Young est vendue à Reekie			1.2.4.7	ECAHNMR
1861	Vente des P.S.S. aux Sœurs Grise	1.	Vente des terrains pour la construction de l'Hôpital général des Sœurs Grises	4-5-6-		0 1-2-4-8	CSGBM ECAHNMR p. 72
1861	Inauguration du premier tramway						Volpi p. 7
1861	Vente de Rosemount par John Young à James Reekie	4.				1.2.4.7.	WBM vol 2

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1862	Colonel Stevenson tire du canon sur la Montagne	2.					La petite histoire du mont Royal (Web)
1862	Municipalité du village de Côte-des-Neiges	3.					ECAHNMR p. 98
1862		2.			Braehead de Orrin Squire Wood rue McTavish	0	ECAHNMR p. 62-201
1863		2.	Westleyan Theological College				ECAHNMR p. 104
1863	Major Stevenson tire du canon sur la Montagne 2e fois	2.					La petite histoire du mont Royal (Web)
1863	Construction de la Cote-des-Neiges Presbyterian Church						
1863					5 Rosemount (Thomas Scott architecte)	1	WBM p. 63
1863		4.			27 Rosemount (Thomas Scott architecte)	1	WBM p. 30
1865		4.			61 Rosemount	1	WBM p. 30
1865		4.			451 Mountain	1	WBM p. 30
vers 1865		5.			Woodside Cottage pour David Edward, premier maire d'Outremont	0	ECAHNMR p. 65 792 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine
1865	Carte de Beaudry montrant les réservoirs en superposition de la carte de 1858						Provient des documents de recherche BM sur Westmount
1866	Début exploitation ferme de Louis Beaubien	5.					Pommes de terres, vaches et percherons
1865.12.22	Les dessertes de Notre-Dame sont érigées en paroisses						WBM p. 25 Notre-Dame-de-Grâce et Saint-Enfant Jésus deviendront des paroisses autonomes
1865.04	2e grande inondation de Montréal	0.					Volpi p. 7
1867	CONFÉDÉRATION						
après 1867	Amélioration des transports ferroviaires				S'ensuit un déplacement des troupeaux loin de la ville et un apport important de l'horticulture et des cultures maraîchères		ECAHNMR p. 69
1867	La nouvelle paroisse de Notre-Dame-de-Grâce dessert les habitants de la Côte-Saint-Antoine et de la Côte-Saint- Luc	4.8.					
1867	Plan of the properties proposed to be acquired by the Corporation of Montreal for a public Park de Patrick McQuisten City Surveyor	1.2.3.5					Seline ill 2 voir collection du Musée McCord. Ce plan constitue l'illustration des intentions du conseil de ville p. 10
1867	Carte des fortifications	1.2.3.4 .5.6.7. 8.					ECAHNMR p. 82 voir description synthétique faite sur le 4 zones et le processus de suburbanisation
1867-68		2.			Mountain View pour David Lewis par C.P.Thomas architecte 3424 Simpson	0	ECAHNMR p. 62-201
		2.			Maison Alfred Savage rue McTavish	0	ECAHNMR p. 62-202 McCord Lost Montreal ill. 8
		2.			Maison de Benjamin Lyman	0	ECAHNMR p. 62
1868		4.			473, Clarke	1	WBM p.30
1868		4.			476, Mountain	1	WBM p.30
1868		4.			490, Mountain	1	WBM p.30
1868	Arrivée des Frères de Saint-Croix à la Côte-des-Neiges	3.	Collège Notre-Dame dans l'ancien Hôtel Bellevue	5.		A 5.	SSNJM

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1868-1871	Collège de Montréal au Domaine de la Montagne	1.	Ajouts successifs au Grand Séminaire de Montréal			0 1-2-4-	ECAHNMR p. 71
1869	Amendement à la charte de la ville de Montréal pour l'emprunt de 350 000 \$ pour l'acquisition des terrains ; 1er prêt de 350 000 \$ du Québec à la Ville pour le parc						La petite histoire du mont Royal et Seline
1869		4.	École de Miss Black dans Westmount				WBM p. 27
1869					Maison Isabella Nicol (Warminton) 649, Chemin de la Côte-Saint-Antoine	1	ECAHNMR p. 208 et 64, CUM p. 544, WBM p. 78
1869-1880	Tramways hippomobiles						ECAHNMR par contre Volpi avance 1861
vers 1870		2.			WW Ogilvie acquiert Rosemount de John Rose et la reconstruit		1869 John Rose part pour Londres. La maison était située est de la rue Simpson niveau de la rue Pendfield, P. Walters acquiert la villa et la donne à la ville de Montréal vers 1940
vers 1870	2 hôtels et un relais le long du chemin de Côte-Sainte-Catherine	5.					ECAHNMR p. 81 et carte des Fortifications : Delmonico (Hutchison et Mont Royal), et Mount-Royal près Vincent d'Indy et Chemin de la Côte-Sainte-Catherine
1870	Début de construction de la Cathédrale Saint-Jacques le mineur (actuelle Marie-Rein- du-Monde)	6.?					Volpi p. 8
1870		4.			Riverview	1	WBM p. 30
vers 1870		3.	Construction des serres McKenna				
1871	Loi sur les coporations municipalesAdoption du code municipal de la Province de Québec						WBM p. 31. et 32 Cette loi permet à chaque municipalité d'organiser à sa guise son service scolaire Lire également en page 32 comment le schisme s'est passé
1871		3.	Frères de Sainte-Croix acquièrent l'hôtel Bellevue (angle Côte-des-Neiges et chemin de la Côte-Saint-Luc) (Queen Mary)				
1872	Début des acquisitions pour la création du parc du Mont-Royal	1-2-3-7				A 1-2-3-4-	Carte des propriétés de la ville et SSNJM. Achat au coût de 1 000 000 \$ plus du revenu annuel de la ville de Montréal
1872	Carte de Plumkett & Brady	1.2.3.6.					
1872	Tramway hippomobile sur la rue Sainte-Catherine	1. ...					
1872	Création du Special Committee on Park						ECAHNMR p. 86
1872-73	Achat de Fletcher Field et de l'arrière de l'Hôtel Dieu par la ville de Montréal pour les intégrer au parc du Mont-Royal	7.					ECAHNMR p. 89 Voir Fletcher Hill au QGI
1872		5.			Maison Cooke, 708-710, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine		MCBM p. 7
1872-1896		3.	Acquisition de nombreux terrains pour agrandir le cimetière NDDN				ECAHNMR p. 100 voir description du cimetière dans son ensemble à cette page
1873	Translation des restes du cimetière catholique vers le cimetière Côte-des-Neiges. Création du Square Dominion	3.					Seline p. 9
1873	Plan Showing tne proposed Enlargement of tne Montreal Water Works...in accordance with the report of the Superintendant dated february 1873						Ross p.60
1873	Crise financière						
1873	Plan de Calvert Vaux pour la colline parlementaire d'Ottawa						

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1873	Mont Royal Golf Club	2.	Mont Royal Golf Club dans le Fletcher Field (Parc Jeanne Mance)	2.	A 4. 5	SSNJM
1874	Plan de l'arpenteur Jos Rielle pour le lotissement partiel de la terre des Hurtubise	4.				WBM p. 35
1874	La ville mandate un comité pour voir les parcs des USA					Seline p. 36
1874	Acceptation du mandat du parc par Olmsted					Seline p. 45
1874	Insertion dans la charte de la ville de Montréal d'un article assurant la protection du parc du Mont-Royal. 1ère loi québécoise pour protéger un milieu naturel					La petite histoire du mont Royal (Web)
1874.11	Visite de Olmsted au site du Mont-Royal					Seline p. 54 fait alors un échéancier et une proposition de contrat
1874	Incorporation civile du Village de Notre-Dame-de-Grâce qui se détache de Saint-Henri entraînant la partie nord des anciens fiefs Saint-Joseph et Saint-Augustin	4.				À ce moment le territoire de Westmount fait partie du village de Notre-Dame-de-Grâce qui inclut également les territoires actuels de Ville Saint-Pierre, Côte-Saint-Luc, Hampstead et Notre-Dame-de-Grâce
1874	Cession du parc Logan (Lafontaine) à la ville par le Canada					Wikipedia
1874	Parc de l'île Sainte-Hélène				0	SSNJM
1874	St. George Snowshoe Club	4.				WBM p. 34
1874		4.	Église St Matthias			WBM p. 33 angle Côte-Saint-Antoine et Church Hill
1874	Plan de JB Morin	3.5.				Ce plan représente les terres qui seront incluses dans le Village d'Outremont y compris les terres de la Côte-des-Neiges
1874 à 96	Permis accordé de pratiquer le golf sur l'ancienne propriété de Hall, de Stanley bagg et de l'Hôtel-Dieu, de part et d'autre de l'actuelle avenue du Parc	2.7				ECAHNMR p. 88 et fiche sur le parc Jeanne-Mance
1875-02-23	Création du Village d'Outremont	5- & 3			a	
1875.08	Visite d'Olmsted					Seline voir aussi description synthétique des huit zones d'Olmsted dans ECAHNMR p. 87
1875		3.	Construction du réservoir de haut niveau (Peel)			La petite histoire du mont Royal (au pied de l'escalier du chalet) et ROSS p. 63, niveau 413 soit 212 pieds au-dessus du niveau de McTavish
1875		5.	Trottoir de bois le long du chemin de la Côte-Sainte-Catherine		0	ECAHNMR
		4.	Curling Club sur Kensington			Plan Hopkins
1876	2e prêt de la Province à la ville pour le parc 439 422\$					Seline p. 36
1876.05.24	Inauguration officielle du Parc (Victoria Day)	2.				Seline p. 128 & la petite histoire du mont Royal (Web)
1876.05	Visite de F.L. Olmsted					Seline p. 1xx
1876.12.28	Notre-Dame-de-Grâce Ouest se sépare du restant de NDG	4.				Le territoire actuel de Westmount garde alors le nom de village de Notre-Dame-de Grâce 47 familles y vivent soit 200 personnes
1876-80		4	Construction de la 2e maison-mère des CND sur les terrains de Villa Maria		0 0	SSNJM (incendié en 1893) et ECAHNMR P. 75
1877	Mount Royal Design Map Frederick Law Olmsted, Sr., New York					Seline ill 18 et commentaires p. 53..
1877.09	2e conférence d'Olmsted sur le plan					Seline p. 129
1877.12	Congédiement de Picton					Seline p. 130

Légende **TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS**

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1878	Succursale montréalaise de l'université Laval rue Notre-Dame	0.				ECAHNMR p. 112
1878-96	Exposition provinciale sur la partie nord du parc Jeanne-Mance	7.				ECAHNMR p. 92 voir descriptif du site et des activités p 92-tenu à 2 reprises de 1880 à 1884 93
1879	Scission en 2 du territoire de Notre-Dame-de-Grâce et incorporation civile du territoire de Westmount sous le nom de Village de la Côte-Saint-Antoine	4.				WBM SSNJM
1879	Atlas Hoplins	1.2.3.4 .5.6.7. 8				
1879	Premiers essais d'éclairage des rues par l'électricité					Volpi p.8
1880	Contour Plan of Mount Royal Parc F. Goad					Seline ill 22 cette carte est sur le CD du MCCCQ

Intégrité	Lieu
0. Disparu	5. Remplacé
1. Existant	6. Changé de fonction
2. Agrandi	7. Changé de propriétaire
3. Restreint	8. En mutation
4. Modifié	

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
QUATRIÈME PÉRIODE 1880-1930						
1881	Entente pour piste de toboggan pour les membres du Park Toboggan Club	2.				ECAHNMR p. 88
1881	Pavillon du gardien du parc à l'emplacement du quartier général des incendies	2.			0	ECAHNMR p. 90 (incendié en 1909) voir le pavillon illustration 101
1881		3. Collège Notre-Dame ouvre ses portes			1.2	ECAHNMR p. 75
1881	Parution de FL Olmsted Mount Royal Montreal					Seline p. 53 - et 116
1881	Bretelle d'accès vers le cimetière CDN à partir de chemin Olmsted				0	ECAHNM p. 99, fermée en 1929
1882		2. Musée Redpath (Hutchison et Steel Architectes)			1.	ECAHNM p. 104
1882		2. Presbyterian College			0	ECAHNM p. 104
1882		3. Ouverture du Collège Notre-Dame		5.	A	
1883	Ouverture de la rue du Parc	7.				ECAHNMR p. 89
1883	1ère annexion à Montréal : le territoire d'Hochelaga					Carte des annexions
1884	La maison Smith sert de maison au gardien du parc	2.				ECAHNMR p. 89
1884		2. Construction du funiculaire		1.	A 0	Seline p. 145 ECAHNMR p. 91 sera abandonné en 1918 et démolé en 1920. Selon ECAHNMR serait 1885 p. 108
1884		2. Construction de la structure du Toboggan du lac au Castor			0	ECAHNMR p. 88 et 91 sera démolé en 1925 & la petite histoire du mont Royal
1885		2. Inauguration du premier funiculaire				La petite histoire du mont Royal (sera en opération jusqu'en 1918)
1886	St George Cricket Club	4.			0	WBM p. 34
1887	Heather Curling Club	4.			0	WBM p. 34
1887	Arrivée des Clercs de Saint-Viateur à Outremont	3.				
1887		2. Trafalgar Institute école secondaire pour jeunes filles installée dans la maison Chalderton Lodge voir ensuite 1902			0	ECAHNMR p. 105 payé par Donald Ross, propriétaire de Trafalgar
1888	Montreal Amateur Athletic Club Association	4. Sur le Westmount Ground (au sud de Sainte-Catherine)			0	WBM . 34
1888	Bail à perpétuité de la ville à l'hôpital Royal Victoria					Seline p. 144 (ancienne propriété de Taylor)
1888	Montreal Toboggan Club	4. (À l'extrémité de la rue Clarke)				WBM p. 34
1888	Travaux d'embellissement du parc Lafontaine et inauguration					Seline p. 21
1888-92		3. Église presbytérienne Côte-des-Neiges		4.	0 1.	EPCDN p.6
1889	Côte-Saint-Antoine Tennis Club	4. Rue Kensington				WBM p. 34 déménagera plus tard dans NDG
1889	Achat de terres à Outremont par les SSNJM	5.			a 1-3-4-6-	SSNJM et ECAHNMR p. 75
1889		4. Westmount Methodist Church			1	WBM p. 33
1890	Côte Saint Antoine Improvement Comittee	4.				WBM p. 43
1890	3e cimetière juif (Temple Emanuel réformé) à l'intérieur du cimetière Mont-Royal	2.				ECAHNMR p. 79
1890-94		1. Séminaire de Philosophie		5. & 7	A 1-2-4-7	SSNJM, CUSM, Relief , ECAHNMR p. 107 Perrault Mesnard Venne architectes
1890	Annexion de Côte-Saint-Louis	7.				

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
années 1890		2.	Réservoir dans Outremont	1		0	ECAHNMR p. 68 (voir la fiche)
1890	Carte ; town of Westmount Plan showing Mountain Roads to be ceded by various proprietors	4.					Ross p.65, montre les abords du réservoir Côte-des-Neiges avec la carrière et les chemins privés derrière
1890		4.	Église St. Stephen (anglicane) boul. Dorchester			1.	WBM p. 33
1890		4.	Church of the Advent, Boul. de Maisonneuve			1.	WBM p. 33 angle Wood et de Maisonneuve
1891-1893		2.	Hôpital Royal Victoria	6		A	CUSM SSNJM
1893	Construction du réservoir CDN ciel ouv. Montreal Water and Power	1				1.2.4.	Susan Ross
1892-93	Électrification des tramways	4.	Trajet sur Ste Catherine Victoria Sherbrooke et Greene	1			WBM p.45
1893		2.	Bibliothèque Redpath				ECAHNMR p. 104 voir la fiche
1893	Inauguration du Royal Victoria	2.					ECAHNMR p. 103 voir description historique 102 et 103
1893.12.04	Article critique de Jules Helbronner sur la fréquentation du mont Royal par les classes aisées						Seline p. 150
1893		1.	Réservoir Côte-des-Neiges à 146 m alt. 32 000 m3 (couvert en 1938)				ECAHNMR p. 99 par la Montreal Water & Power Co. Susan Ross p. 66 7,5 million de gallon à cette date
1895	Plan Showing Mountain Roads to be ceded to the Town illustre le réservoir CDN						SUSAN ROSS P. 65
1895	Le Village de Côte-Saint-Antoine prend le nom de Westmount	4.					
1895		1.4	Ouverture du Boulevard sur le Domaine de la Montagne			-	WBM p. 48
1895		1. 4.	Tramway sur le Boulevard	1.		-	WBM p. 38 et 47
1895	Park Protective Society, signature d'une pétition contre le Tramway sur le Mont-Royal	2&3				A	SSNJM
1895		7.	Construction des édifices de l'université laval rue Saint-Denis				
1895		4.	Acquisition des terrains de 7 propriétaires par l'institut pour l'avancement des Sciences (McGill), ouverture d'un département de botanique	2.5.		1.6	WBM p. 42, ECAHNMR p. 97 Voir aussi 27 bellevue BMA
1896	Annexion du village de Saint-Jean Baptiste	7.					Carte des annexions
1896	Engagement d'Olmsted et Eliot pour les terrains du Royal Victoria	2.					Seline p. 144
1896	Incendie des installations de l'exposition provinciale	7.					
1896	Constitution de l'association des parcs et terrains de jeux de Montréal						ECAHNMR p. 93
1896		4.	Église Melville Presbyterian	4.		1.	WBM p. 33 Angle Côte-Saint-Antoine et Stanton
1896		4.			Vente de Weredale		WBM p. 46
1896		4.	King's School	5.		0	WBM p. 43
1896		5.	Maison des Clercs de Saint-Viateur à Outremont	4.		0	SSNJM
1896		3.	Acquisition du terrain de l'Oratoire par les Pères de Sainte-Croix			-	ECAHNMR p. 114 /TANGUAY MARSAN P. 4 et p. 15 voir photo du défrichement

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1897			3. Construction du Hunt Club du Chemin de la Côte-Sainte-Catherine			0	ECAHNMR p. 111
1897			4. Bowling Club de Westmount dans parc	7.		1.	WBM p.42
1897	The City below the Hill par Herbert B Ames						Seline p. 151
1898	Carte topographique de A de Granpré						ECAHNM p. 107 noter le jardin botanique derrière le séminaire de philosophie SUSAN Ross A-9 et fiche
1898			3. Construction du Hunt Club selon les plans de Maxwell	7.		0 0	EPCDN démoli en 2000
1898			5. Construction de l'Académie Strathcona	5.		A 1-2-6-	
1898			4. Woodside Academy	5.		0	WBM p. 43
1899			2. Collège Royal Victoria par Bruce Price			1.2.6	ECAHNMR p. 245 voir fiche McGill
1899			2. Statue de la Reine Victoria rue Sherbrooke	2.		1	
18??			3 ou 5. Construction de l'orphelinat Saint-Patrick			0 0	SSNJM incendié vers 1976 remplacé par les résidences Sanctuaire du Mont-Royal
1900	Westmount Golf Club		4.			0	
vers 1900			4. Y.M.C.A rue Sherbrooke	7.		0 1	WBM p. 47
vers 1900			4. Académie Westmount (maintenant Selwyn School)	5.		0 1	WBM p. 47
vers 1900			4. Eglise St. Andrew			0 1	WBM p. 47
vers 1900			4. Église St. Matthias (déjà établie)			0 1	WBM p. 47
vers 1900							
1902	Constitution de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont		5.				
1902	Outremont Golf Club (Bates, Pratt, Lajoie et Hartland)		5.			0 0	ECAHNMR p. 91 sera utilisé jusque dans les années 1920
1902			4. Construction du monastère du Précieux Sang	4.		A 1-6-	SSNJM transformé en condominium en 2002
1902			2. Construction de Trafalgar Institute				ECAHNMR p. 106 en remplacement de chalderton Lodge
1902			1. Maison mère des CND par JO Marchand (College DAWSON actuel)				vérifier la date
1903			4. Église Saint-Léon de Westmount (érection canonique)				
1903-1905			5. Couvent des SSNJM			0	SSNJM et ECAHNMR p. 112
1904			3. 1ère Chapelle du Frère André			A 1	SSNJM (l'oratoire Saint Joseph sera construit sur le même emplacement), ECAHNMR p. 115
1904-1906			1. Construction de la Maison-mère des CND sur Sherbrooke			0 1.6.	SSNJM occupé par le Collège Dawson depuis 198x
vers 1905			4. Club de golf au nord des propriétés de Raynes et de Murray			A 0	WBM p. 42
1906			2. Belvédère du mont Royal			A 1.	ECAHNMR p. 91 et la petite histoire du mont Royal
1906			2. Et pavillon de thé W&E Maxwell et			A 0.	
1906			2. Observatoire de la Montagne			A 0	Démoli en 1934
1906			5. Couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception				ECAHNMR p. 75 vérifier la date reconstruit vers 1960 ??

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1907		2. Réservoir Bellingham à 108 m (recouvert en 1964), 196 000 m3 (actuel Vincent d'Indy)				ECAHNMR p. 99
août-07		5 ou 2 Pavillon Strathcona de l'Université McGill				ECAHNMR p. 105
1908	La Ville de Westmount prend sa charte et devient la Cité de Westmount					
1908- 1909	Plan de Rickson Outhet pour l'installation d'équipements sportifs ds parc Jeanne-Mance et 4 autres plans	2.7.				ECAHNMR p. 93, 94
1908		4. Académie Saint-Paul			1.2.	WBM p. 43
1908 ou 1910	Annexion du village de la Côte-des-Neiges à Montréal	3.				Selon la carte des annexion 1908, selon ECAHNMR 1910 p. 98
1909		4. Roselyn School		5.	1	WBM p. 43
1909		7. Monument à Jeanne Mance		2.	A 1	
1910 -1915	Acquisition du terrain pour réservoir Bellingham par la Montreal Water & Power	5				SUSAN ROSS P. 66 AU NIVEAU 387 EXTRACTION DE 379 860 VERGE CUBE DE ROC TRAVAUX JUSQU'EN 1915
oct-09		2. Poste d'incendie no 28 rue Cedar				CUM p. 222 architecte inconnu
1910	XXIe congrès Eucharistique international	7.				
1910	Annexion de Notre-Dame-de-Grâce	4.				Carte des annexions
1910	Annexion de Saint-Louis du Mile End	7.				
1910		2. Crématorium du Cimetière Mount Royal par Andrew J Taylor arch				ECAHNMR p. 101
1911-1913		5. Couvent des Sœurs Marie Réparatrice			? 1.4	ECAHNMR p. 75
1911		4. Synagogue Temple Emanuel originant de Stanley Street Temple			1	WBM p. 43
1911	4 820 personnes dans Outremont	5.				ECAHNMR p. 98
1911	14 579 habitants dans Westmount	4.				ECAHNMR p. 97
1911	Plan d'urbanisme de la Ville de Westmount	4.				WBM p. 38
1912	Projet de développement de Ville Mont Royal et projet du chemin de fer sous la Montagne	2.5				
1912-16-18		2.5 Percement du tunnel de 5 km sous le mont Royal			1.	ECAHNMR p. 109 Henry k Wicksteed ing en chef du Canadian Northern Railway voir le plan page 247
1912		4. Redemer Lutheran Church				WBM p. 44
1912		4. Stanley Presbyterian Church			1.	WBM p. 44
1912		2. Musée des Beaux-Arts			?	
1913	1ers championnats de skis canadiens sur le terrain du Westmount Ski Club au nord de la rue Clarke	4.				WBM p. 42
191?		4. Bethleem Congregational Church			1	WBM p. 43
191?		4. École Saint Léon			1	WBM p. 42
1913		4. New Westmount High School			1	WBM p. 43
1913		7. Canadian Grenadier Guard rue Esplanade			A	SSNJM
1914		3. Début plans Oratoire Saint-Joseph			A	SSNJM

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1914 et 1916		3.	Dessins Église Crypte de l'Oratoire puis construction				ECAHNMR p. 115 et TM
1916	Création de la Commission d'urbanisme de Westmount	4.					WBM p. 52
1917	Carte de Saint-Jean et Grisé pour le Domaine de la Montagne	1.					Reliefs BM p. 43
1917		5.	Sœurs de Sainte-Croix dans Outremont	?		? 1.	SSNJM ??
1919			Antenne radiophonique de Radio-Canada au site actuel des antennes TV				ECAHNMR p. 124
1919			Stade Percival Molson			1.2.4.	ECAHNMR p. 245
1919		7.	Monument à Sir George Étienne Cartier	2.		A 1.	ECAp.12 G.W. Hill et Seline p. 157 ECAHNMR p. 95 George Hill et frères Maxwell pour le socle N.B. L'ange est la Renommée & la petite histoire
1920	Université de Montréal se détache de l'Université Laval						ECAHNMR p. 112
1920			Construction du réservoir Cedar en remplacement du réservoir Peel				La petite histoire du mont Royal (Web)
1920	Reconstruction de l'immeuble de l'Université de Montréal rue Saint-Denis suite à un incendie	7.					ECAHNMR p.112
debut 1920	Choix nouveau site pour U de M	3.					ECAHNMR p.112 voir les commentaires sur la carrière désaffectée et sur le parc Jeanne Mance voir également achats de terrains successifs
1922			Début des travaux de l'Oratoire Saint-Joseph				ECAHNMR p. 115 Viau et Venne description du site et des jardins p.116 et T.M.
1922	Carte : Franchise Territory of Montreal Water and Power Co						Ross p.64
1922		2.	Début de la construction de Camilien Houde			1.	Seline p. 155
1922		4.	Construction Hôtel de Ville de Westmount	8.		1.	WBM p. 54
1923-25		2.	Construction de la maison mère des SSNJM (Viau Venne architectes)			1.7	ECAHNM p. 112
1924	Inauguration du circuit de tramway entre Côte-des-Neiges et la maison Smith	2.					La petite histoire du mont Royal (Web)
1924		4.	Nouveau Victoria Hall	8.		1.	WBM p. 54
1924		3.	Début de construction de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph			A 1.2.4.	ECAHNMR p. 112 et T-M p.24 la pierre extraite des fondations aurait servi à fabriquer le béton
1924		2.	Portail de l'université McGill				ECAHNM p. 245
1924	Inauguration tramway chemin Remembrance jusqu' à la maison Smith	3.					La petite histoire
1924		2.	Croix du mont Royal, Gascon Parent architectes, Pierre Dupaigne PSS idéateur et F Todd architecte paysagiste			A	SSNJM & EAC par la Société St jean-Baptiste, inauguré le 24 décembre 1924 ECAHNMR p. 96 et la petite histoire (cédée à la ville en juin 2004)
1925		4.	Construction de l'Institut pédagogique des CND et du Collège Marguerite Bourgeoys, J.O. Marchand architectes	5.		0 1&6	SSNJM Le Collège Marianopolis qui a occupé l'ancien séminaire de Philosophie occupera maintenant l'immeuble BMW p. 47 Serait + récent
1925		2.	Construction de l'Hôpital des Shriners	6.		A 1-2-4-	SSNJM, ECAHNMR p. 103
1925		4.	Dominions Douglas United Churdh	4.		1	WBM p. 53
1925		4.	St. Andrew Presbyterina Church			0	WBM p. 53

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1925		4.	Westmount Baptist Church			1	WBM p. 53
1926	Engagement d'Ernest Cormier pour l'U de M	3.				A	SSNJM
1926-1930		1.4.			Développement du projet Priest Farm par Schlem et Shorie & Ritchie		
1927		4.	Ascension of Our Lord				WBM p. 53
1928	Carte de Craddock Simpson pour le développement Priest Farm	1.4.					Reliefs BM p. 46 ouverture de la rue Atwater
1928		3.	Collège Jean de Brébeuf				ECAHNMR p. 113 sur terrains de la ferme Leslie
1928		3.	Construction du Collège Jean de Brébeuf pour les Jésuites	5 & 4		A	SSNJM
1928	Achat de la Montreal Water & Power par la ville						SUSAN ROSS P. 52
1928		3.	Inauguration du collège Jean-de-Brébeuf				ECAHNMR p. 114
1928			Pensionnat Notre Dame de Sainte Croix 5790 chemin de la Côte-des-Neiges	5.		?	SSNJM ??
1928		1.	Collège du Sacré Cœur			?	SSNJM
1929 -30		3.			Construction du Gleneagle		ECAHNMR p. 108
1929		2.	Construction du tunnel du Tramway dans la Montagne				ECAHNMR p.99, inauguration 1930 ECAHNMR p. 109, la petite histoire dit 1930 pour le tunnel
1929	25 000 personnes dans Westmount	4.					ECAHNMR p. 97
1930		3.			Construction du Trafalgar		ECAHNMR p. 108

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
CINQUIÈME PÉRIODE 1930-1965							
1930-1931			2. Construction du quartier général des incendies				ECAHNMR p. 90, N.B. en page 121 (on dit 1936) La petite histoire
1931			2. Reconstruction du Belvedere				ECAHNMR p. 91
1931			2. Réservoir du mont Royal à 226 m alt de 900 m2				La petite histoire web
1931			Article du Standard sur le mont Royal				ECAHNMR p. 20 Hands off Mount Royal and Fletchers Field these are two spots which mus tremain as nature intended them
1931 ou 1932			2. Chalet du Mont-Royal par Aristide Beaugrand Champagne			1.2	ECAHNMR p. 1120, marouffes de Borduas et Marc Aurèle Fortin, la petite histoire
1931			2. Nouveaux pavillons pour le Royal Victoria			1.	ECAHNMR p. 125 buanderie garage, ateliers (Ross et Mc Donald architects)
1932-34			2.		Institut de Neurologie	1.	ECAHNMR p. 125 (Ross et Mc Donald architects)
1932	Fondation de l'école Vincent d'Indy		2.			-	ECAHNMR p. 114
1932			2. Usine de pompage McTavish			1.	ECAHNMR p. 99
1934			3. Royal Canadian Hussard	7.		1.	SSNJM
1934			2. Démolition des pavillons du parc faits par Maxwell Marchand et Haskell			0	ECAHNMR p. 120
1934			2 ou 3 Mountain Playhouse, (théâtre d'été sur la butte du lac démoli en 1962)			0	La petite histoire (Web)
1936-1939			2 ou 3 Projet du Lac aux Castors	2.		A 1 & 4	SSNJM, ECAHNMR p. 121
1936			7. Tunnel piéton sous avenue du parc			1.	ECAHNMR p. 121
1936			2. Pavillon Douglass de McGill			1.	ECAHNMR p. 127 Résidence des hommes
1936			7. Abri pour usagers tramway angle parc et mont Royal			0	ECAHNMR p. 121
1937			Construction château d'eau du réservoir McTavish, vérifier date Desbaillets			1	ROSS P. 75
1937			2. Ouverture du chemin Remembrance jusqu'au chalet du Mont-Royal	1.		A 1 & 4	SSNJM
1937			3. Coupole de l'Oratoire Saint-Joseph par Dom Bellot				T-M p. 33
1938			1 ou 3 Fin des travaux d'aménagement du lac aux Castors				La petite histoire web
1938			1 Déplacement et couverture réservoir CDN et construction station de pompage				SUSAN ROSS P.73 VOIR CARTE PAGE 74 et p. 107 voir fonds Conrad Poirier ANQ p. 48 P2878
1939			2. Arthur Currie Memorial (McGill)			1	ECAHNMR p. 127
1940	Vente de la calotte de la petite Montagne de Univ. McGill à Westmount		4.		2.	1	WBM p. 48 modif
vers	Vente des terrains de Murray et de Raynes fin du terrain de golf		4.				WBM p. 48
1941			3. Construction de la cavalerie				ECAHNMR p. 122
1942			2. Construction mat de communication pour la sécurité publique				
1943			3. Inauguration du Grand immeuble de l'U de M	5.		A	ECAHNMR p. 128 porte maintenant le nom de Roger Gaudry

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1943	Le financier Percy Walters donne à la ville le terrain où se trouve la maison Rosemount qui sera démolie en 1944	2.					ECAHNMR p. 128, sera initialement un parc pour enfants
1943-50		3. Chemin de croix de l'Oratoire		2.			T-M par Frederick Todd architecte paysagiste,
1944	Ravenscrag devient le département de santé mentale de McGill	2.		6.		A 1-2-4-	SSNJM ECAHNMR p. 125
1947		2. Piscine du pavillon Arthur Currie					ECAHNMR p. 127
1947-48	Couvrement du réservoir McTavish	2.					SUSAN ROSS P. 75, P.76 1,5 m \$
1948		3. Chemin de croix de l'Oratoire du mont Royal, Louis Parent sculpteur et Frederick Todd arch. Paysagiste				1.	ECAHNMR p. 116
1949		2. Agrandissement du Royal Victoria College				1.2.6	ECAHNMR p. 127
1950		3. Dortoir Saint-Joseph Collège Notre-Dame				1.	ECAHNMR p. 129
1950-1977		2. Multiples pavillons de l'Université McGill				1.	ECAHNMR p. 127 (voir la fiche sur McGill)
1951		4.			Démolition de Forden	0	WBM p. 56
1952	Adoption de loi spéciale pour construction de la voie Camlien Houde	2.				-	La petite histoire web
1952		2. Antenne T.V.de Radio-Canada (sera remplacée en 1962 par la structure actuelle)				4	ECAHNMR p. 124, la petite histoire web
1954	Plan de (Gilmore) Clarke et (Michael) Rapuano, suivront les échangeurs Côte-des-Neiges, Remembrance, parc Mont-Royal, parc des Pins					-	ECAHNMR p. 122 routes, amphithéâtres, musée géologique, courts de tennis, stationnements,
1954	Coupe importante d'arbres sur la Montagne	2.					La petite histoire NB : l' ECAHNMR dit que c'est en 1960 en page 122
1954	Démolition des bâtiments de ferme de la maison Smith suite à Clarke et Rapuano					-	ECAHNMR p. 123
1955		Inauguration General Hospital avenue cedar				-	ECAHNMR p. 126
1955-58		2 ou 3 Pavillon du Lac aux Castors Size et Desbarrats				1.	ECAHNMR p. 123
1956		3. Achèvement de l'Oratoire Saint-Joseph				1.	ECAHNMR p. 120
1956	Ouverture de la rue McDougall entre Simpson et McTavish						Répertoire toponymique de la ville de Montréal
1957		1. Nouvel Hôpital Général		6.		A 1.-7.	SSNJM
1956ou 57-58		2. Réservoir du Sommet 14 000 m3				1.	La petite histoire et ECAHNMR p. 124
1957		5. Nouvel Hôpital Sainte-Justine		6.		0	SSNJM
1957		3. Pavillon Lallemand du Collège Jean-de-Brébeuf				A 1.	ECAHNMR p. 129
1957-59		3. Centre Notre-Dame au Collège Notre-Dame				1.	ECAHNMR p. 129
1958	Déménagement de la maison Henrichon, ouverture bretelle de la rue Decelles						Voir fiche
1958		3. Monastère des Dominicains, Saint-Albert-le-Grand		4.		0 1.	SSNJM
1958		5. Collège Jésus-Marie		5.		0 1-4-6-	SSNJM

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type	Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1958	Inauguration de la voie Camilien Houde	2.					La petite histoire web
1958	Inauguration du pavillon du Lac aux castors	2 ou 3					La petite histoire web
1958		3. École Polytechnique		5.		A 1-2-4-	SSNJM
1959	Opposition au projet de construction de 16 tours dans Outremont sur un terrain du cimetière du mont Royal	2.				-	SSNJM ECAHNMR CUSM p. 125 Outremont Height, ces terrains sont intégrés au parc du Mont-Royal
1959-62		7. Échangeur de la rue des Pins				A 0	ECAHNMR p. 124
1959-1964		2. Construction salle Vincent d'Indy et de la salle Claude Champagne par les SSNJM				1	SSNJM ECAHNMR p. 130
vers 1960	Importants travaux de reboisement	2.				-	La petite histoire
années 1960		7. Modernisation des équipements de jeux du parc Jeanne-Mance				1.4	ECAHNMR p. 124
1961		2. Construction des résidences pour étudiants de McGill Durnfor, Bolton, Chadwick et Ellwood				1.	ECAHNMR p. 127 sont situées dans le parc McDonald donné à l'université McGill par Sir William Mc Donald
1962		3. Construction de la Cavalerie				1.	La petite histoire
1962	Acquisition par la ville des terrains le long du boul mont Royal pour agrandir le parc	2.				-	La petite histoire
1963		3. Pavillon Lefebvre au collège Notre-Dame				1.	ECAHNMR p. 129
1963	La maison Smith accueille le centre d'art jusqu'en 1983	1 ou 2				4.	La petite histoire
1964	Couvrement du réservoir Bellingham (Vincent d'Indy)					1.	SUSAN ROSS P. 77 43,2 millions de gallon
1964	Symposium du Mont-Royal	1 ou 2				-	ECAHNMR p. 124 & la petite histoire
1965		Pavillon de l'administration de l'Université de Montréal				1.	ECAHNMR p. 129

Légende TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
SIXIÈME PÉRIODE 1965-2010						
1966	Parachèvement de l'Oratoire				1.	T-M par Gérard Notebaert
1967-68			Pavillon Maximilien Caron de droit et Lionel Groulx Sciences sociales		1.	ECAHNMR p. 129
années 1970			Construction du stade d'hiver de l'Université de Montréal		1.	ECAHNMR p. 129
3. Terres de la Côte-des-Neiges 1973	5. Institutions d'enseignement		1ère approbation pour la construction d'un crématorium et d'un columbarium au cimetière CDN		1.	ECAHNMR p. 130 Rolland Dumais architecte des chapelles
5. Terres de Côte Saint-Catherine 1975	7. Installations sportives Modification à la charte de la Ville				-	SSNJM pour étendre le zonage parc aux institutions attenantes hôpital Royal Victoria, Université McGill, Univ de Montréal, Cimetières Notre-Dame-des-Neiges et Mont Royal
7. Terres du Plateau Saint-Louis 1976 et 1977	Célébration de la Saint-Jean-Baptiste sur le mont Royal					La petite histoire
1976	Incendie de l'orphelinat St. Patrick	5.				SSNJM (vérifier la date). Il s'agit de l'emplacement du Sanctuaire du Mont-Royal actuel
1977			Construction d'une tour de télécommunication de la ville de Montréal			
2. Appariement 1979	7. Chantiers de propriétaires		Réservoir Darlington et Van Horne 210 000 m3			ECAHNMR p. 123
1981	Création du centre de la Montagne					La petite histoire, organisme voué à l'interprétation des patrimoines naturels et historiques du mont Royal et à l'éducation à l'environnement.
1982				Sanctuaire Phase 1 sur terrains orphelinat Saint-Patrick	0 1.	SSNJM
1986	Fondation des amis de la Montagne					
1986	Demande de classement de la Montagne	4-5-7-8				SSNJM faite par Héritage Montréal à Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles
1986	Citation par la ville de Montréal					
1987			1. Construction pavillon Samuel Bronfman (bibliothèques lettres et sciences humaines)		1.	ECAHNMR p. 129
1987 août	Constitution du site du patrimoine par la ville de Montréal				1.	ECAHNMR p. 135
1987	Signature d'un protocole d'entente sur le mont Royal					SSNJM (entre Jérôme Choquette et Jean Doré pour la sauvegarde des caractères naturels, esthétiques et historiques de la Montagne ; les deux administrations municipales se sont mises d'accord pour affirmer le caractère intangible de la Montagne et en prévenir tout empiètement)
1987	Règlement 7452 sur la protection et la plantation d'arbres					
1988	Règlement 7593 constitue le site du patrimoine du Mont-Royal				-	SSNJM Ville de Montréal
1990	Le parc Jeanne-Mance prend officiellement son nom (Fletcher Field persistait)				-	ECAHNMR p. 95
1990	Plan de mise en valeur du Mont-Royal	2.3.5.6.			-	SSNJM Ville de Montréal
1990	Première édition de la Montée aux Flambeaux et 1ère édition de la corvée du mont Royal					
1992	Adoption du plan de mise en valeur				-	ECAHNMR p. 137

TABLEAU SYNCHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS

Liste des acronymes

Date	Carte ou Événement	Lieu	Aménagement Collectif	Type Habitation	Intégrité	Source et commentaire
1992	Politique de mise en valeur du mont Royal site du patrimoine du Mont-Royal	2.3.5.6.				
1992		1.2.3	Sentiers, escaliers et passerelles dans le secteur du Sommet et du Piedmont, 232 000 arbustes et plantes, 11 000 arbres. Daniel Chartier, Denis Marcil et Paul-Émile Rocray		-	La petite histoire
1993		1.	Aménagement du sentier de l'escarpement Mario Masson arch. paysagiste		1	La petite histoire, prix orange sauveons Montréal 1994 et prix de l'association des architectes paysagistes du Canada
1994		1.2.3	Système de signalisation dans le parc. WAA architectes-paysagistes			La petite histoire
1996		5.	Inauguration École des Hautes études Commerciales			ECAHNMR p. 138 Dan Hanganu architecte
1996	Prix d'excellence d'Héritage Montréal et de la Ville de Montréal aux Amis de la Montagne	-				La petite histoire
1996		1.	Réaménagement du belvédère par Wendy Graham Arch. Paysagiste			La petite histoire
1997	Reconnaissance comme lieux historiques nationaux de cimetières Notre-Dame-des-Neiges et Mount Royal	2.3.				ECAHNMR p. 13
1997	Le Belvédère prend le nom de Belvédère Kondiaronk					La petite histoire ; Kondiaronk, chef indien, signataire de la grande paix de Montréal (1701) avec le gouverneur Hector de Caillières
1997		7.	Ouverture du pavillon du parc Jeanne-Mance. Paul Melançon arch et Daniel Chartier Arch. Paysagiste			La petite histoire
1997			Pavillon Wong de l'Université McGill		1.	ECAHNMR p. 138
1998	Grand Verglas	-			-	La petite histoire
1999		1.	Restauration de la maison Smith et réouverture (Bronson et Lanken arch.)		1.	La petite histoire
2000	Feu d'artifice du 3e millénaire	-			-	La petite histoire
années 2000		3.	Pavillon Marcelle-Coutu et Jean Coutu fac de pharmacie et recherche en immunovirologie		1.	ECAHNMR p. 138
		3.	Pavillon Claudette MacKay Llassonde et Pierre llassonde		1.	ECAHNMR p. 138
années 2000		1.	Nombreux pavillons de McGill		1.	ECAHNMR p. 138 voir détail
2001-2005		2.	Nouveaux pavillons de l'école Polytechnique et de l'U de M		1.	SSNJM
2002	Modification au monastère du Précieux Sang	5.			A 1.	SSNJM
2003		1.	Pavillon génomique U McGill		1.	ECAHNMr p. 138
		1.	Square Tomlinson sur le campus de McGill		1.	ECAHNMr p. 138
2003, février	Annonce de la ministre Diane Lemieux	1.2.3.4 .5.6.			-	SSNJM création du site naturel culturel et historique du mont Royal par le GV du Québec
2005, mars	Décret de nomination de l'arrondissement historique et naturel				-	SSNJM et ECAHNMR par le conseil des ministres, chaque nouvelle construction, rénovation ou démolition devra être approuvée par la ville et le ministère de la Culture et des Communications